Supplément «Sans visa»



FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

**BOURSE** 

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14344 -

SAMEDI 9 MARS 1991

# Bagdad annonce la libération de quarante journalistes occidentaux

De nombreux Koweitiens détenus en Irak regagnent leur pays

refusé à donner l'identité de ces

correspondants, dont on était

sans nouvelles depuis le week-

end, alors qu'ils étaient partis

enquêter sur la situation dans la

seconde ville d'Irak, où s'affron-

taient des opposants chiites, qui

s'étaient soulevés contre le

régime de M. Saddam Hussein et

la garde républicaine fidèle à

Bagdad. Jeudi, un des représen-

tants du CICR à la frontière ira-

ko-koweitienne, M. Thomas

Pizer, avait affirmé qu'une ving-

taine de journalistes disparus

dans la région de Bassorah pour-

raient être remis vendredi au

Citant un porte-parole du gouvernement ira- Rouge ainsi que deux militaires américains kien, Radio-Bagdad a annoncé, vendredi 8 mars en milieu de journée, que ∢ quarante journalistes occidentaux » dont on était sans nouvelles depuis dimanche dernier, pour la plupart, avaient été retrouvés dans la région de Bassorah et conduits, jeudi, à Bagdad. La radio a précisé qu'ils devaient être remis vendredi au Comité international de la Croix-

Un porte-parole officiel irakien Bagdad a annoncé vendredi mars en début d'après-midi (heure locale) que « les quarante journalistes occidentaux, portés disparus depuis dimanche alors qu'ils se trouvaient illégalement à Bassorah, ont été retrouvés et conduits jeudi à Bagdad, où ils seront remis vendredi au Comité international de la Croix-Rouge

Il a précisé que dix-huit de ces journalistes étaient français, neuf américains, quatre italiens, deux britanniques, deux norvégiens, deux brésiliens, un espagnol, un irlandais et un uruguayen. Au

appréhendés à Bassorah. D'autre part, un millier de Koweitiens détenus en Irak ont regagné leur pays. Enfin, le Comité exécutif de l'OLP a déclaré, jeudi, avoir vu des « éléments positifs » dans le discours de M. Bush qui soulignait la nécessité de « mettre fin au conflit israélo-arabe » en se fondant sur le principe de « l'échange de territoires contre la paix ». deux femmes, une française et CICR dans cette ville, de même une italienne. Il s'est cependant que deux mille Koweitiens déte-

nus par les Irakiens. Ses déclarations avaient été reprises dans la soirée par beaucoup de médias; le Monde s'en était fait l'écho dans sa dernière édition en date du 8 mars. Le soir même, le président du

CICR, qui venait de rencontrer à New-York le secrétaire général des Nations unies - qui a pris plusieurs initiatives pour tenter de leur venir en aide - avait affirmé que les « informations » concernant cette restitution « étaient incorrectes ».

Lire la suite page 4

### Michel d'Ornano est mort

L'ancien ministre âgé de soixante-six ans a été victime d'un accident

Un entretien avec M. Jack Lang

Le ministre de la culture fait le point, à la veille de la cérémonie des césars, sur son action

M. Gorbatchev compose son conseil de sécurité

Un choix approuvé par le Soviet suprême

La disparition de Jean Piveteau L'un des plus grands

Les médecins et la morale

Un congrès internationa d'éthique à Paris

« Ser le vif » et le sou se trouvent name 30

# Les réfugiés albanais affluent en Italie

Tirana tente d'enrayer l'exode

La ville albanaise de Durrēs, sur l'Adriatique, a été placée, jeudi soir 7 mars, sous contrôle militaire, afin d'endi-

guer la poursuite de l'exode de milliers de personnes vers

l'Italie. Plusieurs bateaux de

réfugiés avaient réussi dans la

journée à forcer les barrages

maritimes mis en place par les autorités du port de Brindisi.

Une dizzine de bateaux, dont deux

cargos, avec plusieurs milliers de réfu-

giés albanais à bord, ont réussi jeudi à

accoster sur les quais du port de Brin-

disi, dans le sud de la péninsule.

Réuni vendredi, le gouvernement de

Rome a communiqué qu'il ne failli-rait pas à «la tradition humanitaire»

de l'Italie et que, à la demande

notamment du Haut-Commissariat

des Nations unies pour les réfugiés

les exilés albanais arrivés ces deux

derniers iours seront «temporaire

ment» accueillis dans le pays. Tirana

a annoncé pour sa part que le port de

Durres était deouis jeudi soir trans-

Lire page 6

formé en « zone militaire ».

# L'Occident mythique

A perspective d'élections libres, les timides mesures de libéralisation, la fin de l'interdiction des cultes, voire l'autorisation d'importer des voitures particulières, n'auront donc pas freiné le désir de milliers d'Albanais de quitter leur pays. Tous les movens sont bons. Toutes les destinations aussi. S'ils sont nt plus de quinze mille à Brindisi, en Italle, plusieurs milliers attendent aussi aux postesfrontières avec la Yougoslavie et, depuis plusieurs mols, leur nombre n'a cessé de croître en Grèce, tel point qu'Athènes avait

Sauf à employer des moyens violents, les autorités albanaises quence logique de tant et tant d'années de réclusion. On n'enferme pas impunément pendant plus de quatante aus un peuple à

puitter un pays privé de liberté et dont l'économie est exsangue, mais aussi pour, enfin, « voir » un Occident mythique dont ils n'ont pu se faire une idée qu'à travers quelques images entrevues sur les chaînes de télévision ita-

DE toute évidence, cette nouvelle crise augure mai de la bonne marche du mouvement vers la démocratie entrepris en décembre demier par le gouvernement de M. Ramiz Alia après les manifestations étudiantes. Mouvement qui pouvait laisser penser, toutes choses étant égales, que l'Albanie pourrait connaître un changement pacifique et graduel comme dans pacinque et gradual comme dans la Bulgaria voisine. Or c'est paut-être une évolution chaoti-que, convulsive et sanglante que va traverser l'Albanie, à l'image d'un autre pays proche, la Rou-

Prenant prétexte des troubles provoqués par l'afflux des candi-dats au départ, les membres les plus durs du Parti du travail (communiste), encore bien arrimé au pouvoir, ne vont-ils pas freiner les quatre fers cette marche vers le libéralisme? Ne vont-ils pas user de tout leur poids, de tous leurs agents, de toutes leurs élections de la fin mars, si elles ont lieu, en un simulacre de scru-

SACHANT qu'il est impossi-ble, sous peine d'asphysie et – tôt ou tard – de révolutions violentes, de maintenir leur pays à l'écart d'une Europe aujourd'hui démocratique dans son ensem-ble, les autorités albanaises, et en premier lieu le président Ramiz Alia, doivent maintenant comprendre que seule la mise en œuvre rapide et crédible des réformes décidées, et pas seulement le déboulonnage de quel-ques statues de Statine ou d'Enver Hoxia, pourra permettre au « pays des aigles» de ne plus être considéré comme un anachronisme sur la carte de l'Europe.



# L'Europe dans le creux de la

M. Jacques Delors commente le blocage

de la construction communautaire, victime de la crise du Golfe

En prenant la parole jeudi 7 mars à Londres sur le très sensible sujet de la défense européenne, M. Jacques Delors est sorti d'un mutisme qui ne lui ressemblait guère, et dans lequel il s'était retranché depuis l'adoption par l'ONU, en novembre, de la résolution 678 autorisant le recours à la force contre l'Irak. Mais il le dit kui-même : il n'entend pas «brûler toutes ses cartouches d'emblée » (1). Le discours de Londres est un signal, pas une de ces offensives par lesquelles le président de la Commission sut, quand il le fallait, renverser des montagnes. La crise de l'Europe ne s'est pas achevée avec le cessez-le-feu dans le Golfe.

La construction communautaire est bloquée et M. Jacques Delors ne prétend pas la remettre en marche aujourd'hiri.

La crise du Golfe fut cruelle pour les Douze : alors que l'enjeu pétro-lier était le même et l'enjeu politique d'importance comparable, ils ne parvinrent, comme on l'a dit, qu'à étaler leurs divisions (politiques) pendant que les Etats-Unis envoyaient leurs divisions (militaires). Ce constat ironique renvoie l'Europe à sa vérité, que deux années d'euphorie communautaire avaient fait oublier: au stade actuel de son histoire, elle ne dis-pose ni des instruments d'une poli-tique étrangère commune ni des

IE ET PHAETON

le journal des années décisives

moyens d'une intervention mili-

La logique voudrait qu'une aussi piteuse mise en évidence des manques européens incite à y remédier d'urgence. Or - et c'est ce qui explique le désarroi perceptible à la Commission de Bruxelles – l'heure n'est pas à la logique. Elle est, chez ceux qui participèrent physiquement au combat, à la psychologie et aux politiques post-guerrières, qui n'ont pour le moment que faire de la Communauté.

CLAIRE TRÉAN Lire la suite et l'article de DOMINIQUE DHOMBRES

(1) Wall Street Journal du 7 mars.



# Stratégies d'après-guerre au PS

Différée de quelques mois, la « clarification » souhaitée par M. Mauroy reste à l'ordre du jour du débat entre les socialistes

La guerre du Golfe a provoqué à-dire l'ex-courant mitterrandiste au sein du Parti socialiste une (scindé en jospinistes, fabiusiens et faille entre les partisans de la politique de M. François Mitterrand, largement majoritaires, et ceux qui, pour des raisons parfois diverses, n'ont pas admis on compris le passage de la stratégie d'embargo à celle de l'affronte-ment militaire. La tentation était grande, dès lors, pour M. Pierre Mauroy, de dégager sur cette affaire, autour de lui, une véritable majorité de direction du parti. Les divisions au sein de cette majorité potentielle devraient aboutir pourtant à priver de nouveau le premier secrétaire de la clarification qu'il recherche depuis le congrès raté de Rennes, il y a un an.

En apparence, tout était simple : d'un côté, ceux qui appuient le président de la République, c'est-

poperénistes), plus les rocardiens; de l'autre, ceux qui le contestent, soit M, Jean-Pierre Chevènement et ses fidèles au sein du courant Socialisme et République, auxquels se sont ajoutés les anima-teurs de la Nouvelle Ecole socialiste (la NES de MM. Julien Dray et Jean-Luc Mélenchon) et certains élus, cadres et militants appartenant à tous les courants, à l'exception des rocardiens. Le débat de fond qui avait fait défaut au congrès de Rennes, en mars 1990, devenait possible lors de la convention nationale du PS, prévue pour le 6 et 7 avril et dont l'objet doit être, en priorité, la politique internationale.

On aurait vu, alors, une vraie majorité se former autour du pre-

mier secrétaire, qui aurait, ainsi, atteint deux objectifs qu'il vise a trois ans : réunifier les mitter randistes et trouver avec M. Michel Rocard et ses amis un accord qui assure la transition du PS d'Epinay, organisé en 1971 autour de M. Mitterrand, à celui du futur. Dans cette perspective, M. Mauroy avait envoyé à tous les militants du parti, le le mars, une lettre leur présentant l'ordre du jour de la convention et affirmant: « L'heure est certainement venue, si possible dans l'unité, mais nécessairement dans la clarté, de faire bloc pour approuver
[l'] action [de la direction du parti] et les propositions qui en seront les conséquences logiques »

> PATRICK JARREAU Lire la suite page 9

# DEBATS

# Après la guerre du Golfe

# Rendre la parole au peuple irakien

par Hocine Ait-Ahmed

■ OS relations avec l'Occident sont \une |longue histoire d'ambiguités et de |promesses non tenues. Lors des première et seconde guerres mondiales, les alliés avaient mobilisé les pays colonisés au nom du « droit des peuples à disposer la victoire des alliés, ces principes se sont traduits, jusqu'aux années 60, par d'interminables répressions et guerres coloniales. On le voit, la politique du « deux poids, deux mesures» ne date pas d'aujourd'hui. La guerre terminée, en confisque les motivations.

Dans les semaines précédant le début des hostilités dans le Golfe, j'exprimais la crainte de voir celles-ci faire quatre grands perdants : le droit, la démocratie, la Palestine et la modernité. Ma méfiance d'alors s'appuyait non moment, mais sur les enseignements de l'Histoire.

Cette guerre « pour le droit » s'est achevée. Où en est le droit? Le Koweit est « libéré ». Cela dispense-t-il d'en évaluer le coût ?

Depuis quelques jours, le sort de Saddam Hussein défraye la chronique. Formidable fixation qui détourne l'attention de ce qu'il faut bien appeler la tragédie du peuple irakien. On consent à nous informer des pertes « militaires » de l'Irak: 80 000 à 100 000 morts, déjà un vrai carnage pour des opérations présentées comme « chirurgicales ». Et quelle « pudeur » sur l'utilisation du napalm... Qui nous dira les morts civils ? Pas un mot, pas un bilan, même approximatif. On ne convaincra pourtant personne que le pilonnage aussi massif qu'acharné et incessant des centres urbains irakiens, a épargné la population civile. Décidément l'arbre n'en finit pas de cacher la

Oue nous dit-on, en outre, de la d'enfants privés d'eau potable en

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE

**75501 PARIS CEDEX 15** 

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télex : 206.806 F

Edité nar la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du *Monde »*,

Association Hubert-Beuve-Méry »

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Imprimense du - Monde -12 r M Garsbourg 94852 IVRY Cedex

nmission pontaire des journaux et publication, nº 57 347 ISSN :0395-2037

1 400 F

Durée choisie : 3 mois 🗆

Adresse :\_

Renseignements sur les microfilms et index du Monde su (1) 40-85-29-33

1

raison de la pollution des eaux du Tigre devenues les seules sources d'approvisionnement depuis la destruction des canalisations, des stations de pompage et de fil-trage? Que sait-on des épidémies qui menacent, et qui seront d'au-tant plus difficiles à enrayer que l'Irak a cessé sa production de vaccins faute, notamment, d'électricité? Ne parlons pas des trou-bles psychologiques, des traumatismes inhérents au choc et à la terreur provoqués par le plus grand déluge de feu qu'on ait vu depuis la seconde guerre mon-

Tout cela pour répondre à la résolution de l'ONU exigeant la libération du Koweit ? La Charte des Nations unies prévoit-elle la destruction et l'humiliation d'un pays et donc, trève d'hypocrisie, d'un peuple, pour en libérer un autre? Est-ce au nom de la « civilisation » qu'on a mené une opération qui rappelle - je cite un offi-cier américain publié par l'International Herald Tribune du mars : « L'entreprise de destruction de Bagdad par les hordes mongoles en 1258.»

#### Sûre d'elle-même et dominatrice

Quelle résolution autorise les Etats-Unis d'Amérique à prendre en gage une partie du territoire irakien pour, selon le général Kelly, contraindre les Irakiens à « se montrer coopératifs » ? Avec la caution des autres « alliés » ? Sans doute, puisqu'on nous assure que « rien ne se fait sans consultation ». Ces « alliés » trouvent-ils naturel qu'à la guerre américaine succède le triomphe américain ? Pas si sûr, à observer les bousculades indécentes et publiques pour arracher à des cendres encore fumantes, en Irak comme au Koweit, les contrats d'une reconstruction diablement médiatisée, alors qu'on jette un voile pudique

sur l'ampleur de destructions opé-

ADMINISTRATION:

, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25 écopieur : (1) 49-60-30-

Télex : 261.311 F

Le Monde

Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur général

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél. : (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS
LUXEMBOURG Voic normale-CEE

6 mois □ 1 an □

Code postal:

Pays:

790 F

1 560 F

Le Monde

ABONNEMENTS

l, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre

règlement à l'adresse ci-dessus

gements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnes sont invités à iler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

**BULLETIN D'ABONNEMENT** 

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire ions les noms propres en capitales d'imprimerie

2 086 F

rées si consciencieusement. Par americana avions-nous dit, avant et pendant la guerre. Aujourd'hui, nous y sommes. Il est des triomphes qui en disent long sur les vrais buts de guerre. L'Amérique de l'après-conflit est sure d'elle-même et dominatrice. Dick défense, ne s'en cache pas, lui qui « adorerait entendre ce qui se dit chez les militaires soviétiques à propos des performances de nos forces ». Et qui ajoute : « Ils ont du être très impressionnés, comme ont décidé des dates, du rythme et des conditions de la guerre. Aujourd'hui, ils entendent dicter les termes de la paix dans la région, pour ne pas dire dans le monde. Et dans la foulée. George Bush n'a pas manqué de mettre en garde « tout dictateur » qui s'aventurerait à construire un « empire régional ». L'intention peut sembler louable. Mais comment lui laisser s'arroger le droit de définir le bien et le mal quand le prési-dent des Etats-Unis déclare, à propos du Koweit, qu'il « n'est pas question de démocratie, mais de légitimité » ? C'est sans doute de cette légitimité que se sont réclamés, en leur temps, les Marcos, Somoza, Zia, Pinochet on autres

« protégés » du « monde libre ». Aujourd'hui, c'est l'hallali contre Saddam Hussein, mené par ceux-là même qui, récemment encore, demeuralent sourds aux rapports accablants d'Amnesty International, et muets face aux enfants et aux femmes kurdes gazés. On ne s'est jamais soucié des aspirations ou des intérêts du peuple irakien. Pour l'heure, ce sont ceux qui ont décrété Saddam Hussein « dernier rempart » pour protéger l'Occident contre les hordes chiites » qui s'arrogent le droit de choisir son successeur. A moins que ces champions du « monde libre » ne décident que son régime, aujourd'hui tant impératif de sécurité pour l'Occi-dent face à la « révolution chiîte » sur laquelle on nous fait fantasmer au sud de l'Irak.

#### Se disputer des strapontins

Comme si la seule alternative à la dictature n'était pas de rendre la parole au peuple irakien. Comis voir dans cette manière de décréter que les peuples arabes ne sont pas dignes de la démocratie – seraient-ils des sous-hommes, selon l'expression antisémite nazie untermensch ? une permanence de la fameuse politique du « deux poids, deux

On se veut rassurant : les Palestiniens ne seront pas les victimes de cette politique, d'ailleurs des « plans » pour résoudre le « problème israélo-palestinien» circulent par-ci par-là. Ils ont quasiment tous une constante : ignorer l'OLP qui se serait discréditée dans son soutien à Saddam Hus-sein. Hier, on justifiait le discrédit par le «terrorisme» ou le refus de reconnaître Israël. Mais hier, aujourd'hui comme demain, les pés se reconnaissent en l'OLP. En fait, tout déni à une libre représentation recouvre un déni du droit des Palestiniens à créer leur Etat et à bâtir leur Nation. Ce traitement discriminatoire demeure un foyer de tension en laissant perdurer l'injustice et en privant la région de l'élément de

monieux de la région que serait un Etat palestinien. Le silence observé sur la chasse à l'homme contre les Palestiniens du Koweit n'est-il pas un signe inquiétant de la volonté d'ignorer le sort d'un peuple en exil depuis 1948 ? Un silence rendu d'autant plus choquant qu'il s'accompagne de l'étalage complaisant des exac-tions commises par les Irakiens au Koweït. Encore deux poids et

Au plus fort des bombardements, on s'obstinait à nous parler de l'après-guerre. Actuellement, certains voudraient nous faire croire qu'elle se confond avec «on efface tout et on recommence». Qui parle, en effet, de la « répartition des richesses », de la provoca-tion que représente l'opulence des uns face à des peuples qui meu-rent de faim ? Personne ne cache que ce conflit était une « guerre pour le pétrole ». On ferait mieux de reconnaître ouvertement que les Etats-Unis sont d'ores et déjà la puissance dominante de

Les Européens vont-ils renoncer au rôle auquel les destine leur vieille culture et leurs rapports traditionnels avec nos pays, pour se disputer des strapontins en vue d'éventuelles conférences internationales ou un droit de véto - avec le Japon - au Conseil de sécurité?

La tragédie des peuples irakien et koweitien mérite qu'on s'inter-roge sur les fondements universels du nouvel ordre international. Un ordre qui ne se confonde pas avec l'hégémonie américaine sur les structures et les institutions internationales. La démocratisation de l'ordre mondial est liée à l'émertions démocratiques dans tous les pays, sans exception aucune. La déconverte tardive des méfeits de converte tardive des méfaits de la dictature ressemble trop à des larmes de crocodile. Il ne faudrait pas que l'imposture d'une « guerre propre » nous prépare déjà d'au-tres dictatures, d'autres aventures, d'autres tragédies.

► Hocine Aït-Ahmed, président du Front des forces socialistes, est un des chefs de l'opposition algérienne.

# Les dilemmes d'Israël

par Ran Halévi

A crise du Golfe a livré la plupart de ses enseignements poli-tiques longremps avant que ne s'achèvent les actes de guerre. Il n'était pas nécessaire, en effet, d'at-tendre l'écrasement de l'armée ira-kienne nous imagines la théase de kienne pour imaginer le théâtre de l'après-guerre et dresser un premier rapres-guerre et dresser un prenner bilan des pertes et profits; pour savoir aussi qu'il n'était pas indispen-sable de participer activement aux combats pour en sortir vainqueur, ni d'être militairement défait pour figurer en bonne place parmi les per-

Israel, qui a vécu ce conflit au rythme des alertes et des Scud, mais tout de même en spectateur, se trouve ainsi, pour la première fois, vainqueur d'une guerre qu'il n'a pas eu à livrer. Et tous les bénéfices qu'il en recneille sont considérables, pour ne

Avec la défaite de l'Irak et le démantèlement de son appareil mili-taire, l'Etat hébreu se voit libéré sur ses flancs est, au moins pour un temps, d'une redoutable menace.

Autre motif de soulagement : les égarements de l'OLP, le réveil douloureux des Palestiniens après la débâcie irakienne et le calme relatif. probablement précaire, qui règne dans les territoires occupés lèvent l'hypothèque qui hantait la classe politique israélienne à mesure que s'intensifiait l'Intifada : ne pas aborder les négociations de paix en posi-tion de faiblesse. La voici qui peut aujourd'hui envisager l'après guerre dans un décor inimaginable il y a encore quelques mois.

Enfin, et c'est sans doute le trait le plus médit de cette crise : pendant des mois, Israël s'est retrouvé, par Etats-Unis interposés, sur la même ligne de front, avec les mêmes objectifs stratégiques et face aux mêmes adversaires que ses ennemis d'hier - Syrie, Kowell, Arabie saoudite. A cette question de fait, maintenue vaille que vaille, la période qui s'ouvre anjourexceptionnellement favorable, des objectifs communs et des préoccupations partagées qui pourraient trans-former en interlocuteurs les protagonistes involontaires du front anti-irakien.

#### Euphorie palestinienne

Dans cet agenda bousculé, une des grandes priorités devrait être, de l'avis général, l'élaboration d'une convention régionale sur le contrôle des armements. Les Etats qui ont contribué hier à armer massivement l'Irak important que les pays de la région. Encore faut-il que les Soviétiques consentent non seulement à y participer – ce qui semble acquis, – mais aussi à en respecter les décisions – ce crui reste à voir.

Il n'est pas non plus inconcevable qu'Israël négocie un accord de nonbelligérance avec les Etats arabes de la coalition, à défaut de conclure dans l'immédiat un traité de paix en bonne et due forme. L'occasion s'y prête et elle est suffisamment rare, et trop avantageuse, pour qu'on prenne le ris-que de la gâcher. Tous le savent, bien sûr, mais tous savent également que ce scénario optimiste est suspendu à terme au règlement du conflit qui oppose Israël aux Palestiniens.

La crise du Golfe n'a pas modifié au fond le problème palestinien ; elle en a sculement, pour un temps, dif-féré l'urgence. Mais on peut se demander, à l'heure où elle com-mence déjà à s'éloigner, si elle ne l'a pas compliqué encore un peu plus.

L'euphorie qui s'emparait des manifestants palestiniens chaque fois qu'un missile irakien tombait sur les villes d'Israél a moins surpris les extrémistes du Goush Emounim qu'elle n'a atterré bon nombre des militants les plus dévoués à une paix passant par la création d'un État palestinien. Et cela d'autant que la satisfaction de voir les Israéliens enfin frappés traduisait chez certains, non ement dans les territoires occupés mais aussi ailleurs (surtout ailleurs), des convictions moins spontanées, que résument bien les récents propos d'un honorable professeur de l'université de Tunis, tenu « avant-guerre » à Paris pour « l'illustration exemplaire de l'osmose entre deux cultures », l'arabe et l'occidentale. En annexant le Koweit, expliquait-il, Saddam Hus-sein a amorce l'unification du monde arabe et « s'est inscrit dans la dynamique de l'Histoire » Israël ? « Un corps étranger, un chancre greffe par l'Occi-dent dans la chair du monde arabe. » Quant à la guerre, elle aura le mérite d'« apporter une clarification » à laquelle « nous avons tout à gagner » (1).

La « clarification » apportée par la guerre n'est probablement pas celle scomptée dans les rues de Tunis, d'Amman on de Ramalla, et il n'est pas sur non plus que l'équipée meur-trière de Saddam Hussein ait produit beaucoup de gains. Mais ces quelques mots bien sentis avaient par avance

laissé entrevoir les ingrédients qui produisent aux lendemains des défaites la fameuse « humiliation arabe », laquelle, soit dit en passant, a moins à voir avec la tragédie palesti-nienne qu'avec la haine de l'Occident et l'espoir, toujours renaissant et à chaque fois déçu, d'en finir une fois pour toutes avec le « chancre ».

Mauvais augure, donc, pour une égociation. Et pourtant la rupture n'est pas consommée, puisque le ministre israélien des affaires étranministre israelleit des analités train-gères s'apprête à renouer le dialogue avec des personnalités palestiniennes de Cisjordanie, sous l'œil désapproha-teur, îl est vrai, de M. Shamir.

#### L'affaiblissement de l'OLP

Au malaise israélien s'ajoute une autre difficulté, politique celle-là : les interlocuteurs les plus probables d'Is-raël dans une négociation de paix, rOLP et la Jordanie, ont pris le parti de Bagdad. Carte forcée ou mauvais-calcul historique, cette mésaventure, qui a failli lui coûter son trône, laisse le roi Hussein plus vulnérable que jamais, aux prises avec une économie dévastée, une pression sans précédent des islamistes et, à l'extérieur, la réprobation des États coalisés. Du coup, on ne sait trop, dans ces condi-tions, si la relance de la « solution jordanienne », qui a la faveur notamment des travaillistes israéliens, constitue aujourd'hui une chance ou-

Le sort des dirigeants de l'OLP n'est pas bien meilleur, qui se retrou-vent tout aussi affaiblis, discrédités, privés des généreuses donations des Etats du Golfe et contestés jusqu'au sein des masses palestiniennes. Il serait hasardeux, toutefois, de s'avenserait hasardeux, foutefois, de s'aven-turer à prédire leur destin. Leur ave-nir dépend probablement moins de leur roublardise politique, de la répro-bation de Jérusalem, des rétinences de Washington ou des indulgences du Quai d'Orsay que de l'ampleur du fondamentalisme islamique; qui ne-cesse de battre en brèche leur influence dans les territoires occurée. influence dans les territoires occupés et en Jordanie. Il reste donc à voir si ger d'autres représentants palestiniens ou si la direction palestinienne restera assez forte pour y mettre obstacle. Le vrai test à cet égard serait l'organisa-tion d'élections dans les territoires occupés; mais M. Shamir n'en veut pas sous une forme aussi ouverte.

Les incertitudes du côté palestinien l'inciteraient plutôt à privilégier d'abord les négociations bilatérales avec les Etats arabes modérés. Mais il n'est pas du tout certain que ses interlocuteurs aient adopté le même calendrier, ni surtout les mêmes priorités. Il devrait donc s'attendre - il s'attend déjà - à de fortes pressions américaines pour associer plus tôt qu'il ne le désire les Palestiniens au processus qui s'amorce. D'où son dilemme qui consiste, dans cette logique, à choisir entre deux mauvaises solutions. Ou bien laisser s'accélérer le règlement du ment affronter les périls réels liés à des concessions immodérées. Ou bien laisser durer le statu quo dans les ter-ritoires : mais c'est alors risquer l'in-

(i) Interview de Hichem Djait, l'Express du 31 janvier.

Ran Halévi est historien.

# Le Monde

Edité par le SARL Le Monde Comité de direction : seques Lesourne, gérant firecteur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédection Jacques Guiu

Rédacteurs en chef :

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1844-1969) Jacques Fauvet (1969-1962) André Laurans (1962-1985) André Fontaine (1985-1991)

REDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY
94852 NRY-SUR-SEINE CEDEX
Télécopieur: 43-60-30-10

# Jérusalem par la p JÉRUSALEM

de notre correspondant

Silence boudeur a R leif wi l'Etat et grogne dans les lange de l'extrême-droite : le gouverneme de M. Itzhak Shamir a reag, more froidement à la reaffirmation de 2tante par M. George Bush de pra-tions sur l'avenir des territoires occupes qui ne peutent des déplaire à la droite infactionne La surprise n'est pas centre de fond même du discour- gar le par-

sident américain à presente credi 6 mars. Il n'y avail 1 av 30 nouveau dans ce rappe. .... Etats-Unis sont attaches as 75.5 cipe du compromis terrainant paix en echange de territe alors que le parti de M. Share. Likoud (droite), entend construct pour toujours la Consecuerer de bande de Gaza dans fentes israelien. Ce qui a frappe d'accepte le président ait éprouss it teams de réitérer lui-même une pet le 1. bien connue de la dipientalis actes ricaine, qu'il ait chore de a devant le Congres, c'est-1-2 une particuliere whenn to " tout, à la veille de la tourne de secrétaire d'Etat James Patro de Proche-Orient

#### La a troika v europeenne

Venant de la part d'an 7000. dent que la presse came letter a surnommé « le shérii » 13 paraît sur de lui et determ -voilà qui a de quoi suscité que ques migraines dans l'antide M. Shamir. Si la pressione du Conseil s'est réfugice --- -mutisme prudent, le marine le affaires étrangères M. 1844.2 Lévy, a observé avec lala isma-

Président de la comment

# M. Vauzelle souhaite

M. Roland Dumas a #16 entendu pendant deux mestes ieudi 7 mars, par la commission des affaires étrangeres de les semblée nationale. Cette :e., nion, essentiellement consecret à la situation au Proche-Origina était ouverte à tous les députes Le ministre estime qu'il e , a pas de divergences entre la France et les Etats-Unis dans l'approche du règlement des dossiers sensibles de cette région. De son côté, la president de la commission, M. Mignet Vauzelle s'est prononcé pour la tenue d'une conference franco. maghrébine.

Le ministre des affaires grage. gères est satisfait du danteur art Etats-Unis à propos de la question palestinienne. Il y a une ligne generale qui nous convient, a-t-il exp. .. qué en substance, jeud: - mais aux députés, en se félicitant ... rôle que l'ONU va jouer des les mois qui viennent. S'agussant de la conférence internationale, que ?: France appelle de ses virus M. Dumas a précisé qu'elle demeure à ses yeux and que ble », mais que Paris reile a l'écoute de « toutes les miliaires qui pourraient être prises ..... autorités américaines sont 2: ; sées à en prendre » a-t-il ajoute et précisant que la France se « n rait » de tout ce qui permettrait de faire avancer le dossier. Cette conférence internationale pourrait tout aussi bien, se tenir a cha Liste. au milieu ou à la sin du propertie. de règlement, a fait valoir le marge

Comme le dit le président de a commission des affaires etrangers:
M. Michel Vauzelie, auf no para de fetichisme à propos du le ma « conférence internationale , sentiel du dossier étant bien de ve pas renvoyer aux calendes erronas le problème palestinien que soit le processus diplomatier l'important est d'aboutir à la sais rité d'Israël et à une terre pour les Palestiniens », estime M. Vaurelle. « La France a été présente dans de guerre, elle sera présente dans la paix », a déclaré le ministre des affaires étrangères, en affirmant qu'il n'y a pas de « divergence » entre Paris et Washington dans l'approche des dossiers sensibles de

# BONHEUR

# Le bouquet

par Albert Memmi

ONTAIGNE s'excusait d'être un lecteur frivole. Un livre l'ennuie. il le quitte, un auteur le fatigue, il en change ; est-il intéressé, il s'attarde, revient en arrière ; pour le reste, il glisse, contourne les longueurs et les obscurités. De chacum, il ne retient en somme que ce cui lui convient. J'avoue partager la même sélective légèreté.

On peut se choisir un maître unique et s'y tenir en tout ; comme cas bouddhistes dont l'ambition suprême est de se transformer en Bouddha. Est-ce la meilleure manière d'écouter un maître ou même de l'honorer? Une soumission excessive cache souvent une excessive rigidité, de l'orgueil, sinon de la peur.

Le sage ne prétend pas à la sagesse, il y tend. C'est par modestie qu'il se méfie des doctrines exclusives ; c'est par resn'en a pas un seul.

- Attention, nous crie-t-on, si vous touchez à l'unicité des dogmes, vous portez atteinte à tout l'édifice ; bientôt à l'unité du groupe, à sa survie...

Le tout-ou-rien, ici comme ailleurs, est un chantage, et finale-

ment un appauvrissement. Faut-il tout accepter d'une civilisation parce qu'on en approuve un usage ? Renoncer, au contraire, à toute une culture parce qu'on en refuse quelque aspect?

Notre tradition est commode, parce que familière, adaptée à nous et nous à elle. Pourquoi irais-le osalmodier en laponais si le peux le faire en latin ou en français ? Mais faut-il m'empêcher de recourir à d'autres médecines, parce qu'elles furent inventées sous d'autres cieux?

Qui n'aimerait disposer d'un maître livre qui répondrait à tout ? En l'absence d'un tel trésor, la sagesse doit être un bouquet, patiemment constitué de fleurs diverses. L'abeille fait son miel du cœur d'une rose ou d'une miette oubliée au coin d'une table. Pardelà les folklores et les exclusives, chacun peut apporter sa part au

On verra en outre que le meilleur est déjà commun. Mille trois cents ans avent Jésus-Christ, Aménophis IV prêcha un évancile d'amour. Respectons-nous les dix commandements parce qu'ils viennent de Moise ou parce qu'ils sont respectés par tous ?

هكذا من الإمل

# Jérusalem: « On n'obtiendra rien par la pression sur Israël»

Silence boudeur à la tête de l'Etat et grogne dans les rangs de l'extrême-droite : le gouvernement de M. Itzhak Shamir a réagi assez froidement à la réaffirmation éclatante par M. George Bush de positions sur l'avenir des territoires occupés qui ne peuvent que déplaire à la droite israélienne.

La surprise n'est pas venue du fond même du discours que le président américain a prononcé mer-credi 6 mars. Il n'y avait rien de nouveau dans ce rappel que les Etats-Unis sont attachés au principe du compromis territorial - la paix en échange de territoires, alors que le parti de M. Shamir, le Likoud (droite), entend conserver pour toujours la Cisjordanie et la bande de Gaza dans l'ensemble israélien. Ce qui a frappé, c'est que le président ait éprouvé le besoin de réiterer lui-même une position bien connue de la diplomatie amé-ricaine, qu'il ait choisi de le faire devant le Congrès, c'est-à-dire avec une particulière solennité et, surtout, à la veille de la tournée du secrétaire d'Etat James Baker au Proche-Orient.

#### La «troika» ешгоре́еппе

Venant de la part d'un président que la presse israélienne a surnommé « le shérif » tant il paraît sûr de lui et déterminé, voilà qui a de quoi susciter quelques migraines dans l'entourage de M. Shamir. Si la présidence du Conseil s'est réfugiée dans un mutisme prudent, le ministre des affaires étrangères, M. David Lévy, a observé avec fatalisme :

«Rien ne sert de cacher que nous avons sur cette question un différend avec les Etats-Unis (...) mais on n'obtiendra rien par la pression sur Israël.»

De la part des éléments les plus à droite du gouvernement, les réactions ont été plus virulentes. Pour que soit verrouillée la posi-tion du gouvernement, le minis-tre du logement, M. Ariel Sharon, a réclamé une réunion du comité central du Likoud (qu'il a très peu de chance d'obtenir) avant l'arrivée, au début de la semaine prochaine, de M. Baker à Jérusalem. Ministre de la science, M. Yuval Neeman a déclaré que le président Bush « n'avait strictement rien compris au Proche-Orient » et s'apprétait à faire une erreur aussi monumentale que celle commise il y a un an par son administration lorsqu'elle avait jugé M. Saddam Hussein frequentable.

Collègue de M. Neeman au gonvernement et, elle aussi, membre du parti d'extrêmedroite Tehiya, M= Geula Cohen a estimé que le « plan Bush » subirait le même sort que « les plans Rogers, Reagan et Shultz», tous gentiment enterrés « dans le cimetière politique» régional. M™ Cohen a encore formulé une prédiction, sous forme d'avertissement, que l'on retrouve dans plusieurs commentaires de presse : si les pressions des Etats-Unis sur M. Shamir sont trop fortes, celui-ci en appellera aux électeurs et le président Bush pourrait bien se retrouver avec un gouvernement israélien encore plus à droite...

Recevant jeudi la «troïka» et antiaméricains. - (AFP.)

favorablement dans le discours de M. Bush

L'OLP a favorablement accueil jeudi 7 mars, « les éléments positifs contenus dans le discours du prési-dent américain George Bush », qui avait déclaré la veille : « Le temps est venu de mettre sin au constit israelo-arabe. » Dans un communiqué, le Comité exécutif de l'OLP affirme que « la question palesti-nienne est l'essence du conflit » estimant que « ce qui a été exprimé par le président américain nécessite des efforts soutenus pour appliquer les résolutions de l'ONÚ sur la question palestinienne et le Moyen-Orient (...) avec la participation de toutes les parties concernées, y com-pris l'OLP». Le Comité ajoute que a la fin de la politique des deux poids-deux mesures constitue la clè pour garantir la sécurité et la paix

Venant de Damas, les ministres européens ont ouvertement boycotté M. Yasser Arafat à l'occasion de cette brève tournée régionale. Recevant des personnatités nationalistes palestiniennes des territoires, ils ont cependant reconnu que l'OLP restait un interlocuteur.

enropéenne - les ministres des

affaires étrangères du Luxem-

bourg, d'Italie et des Pays-Bas, -M. Lévy a expliqué que le gou-

vernement s'en tenait à son ini-

tiative du printemps 1989 et

entendait l'examiner à nouveau

avec M. Baker. Il s'agit de cher-

cher « parallèlement » une « nor-

malisation» des relations entre Israël et les pays arabes - fin de l'état de belligérance, notamment

- et une solution à la question

palestinienne fondée sur un

régime d'autonomie - avant une

négociation sur le statut définitif des territoires occupés de Cisjor-

danie et Gaza.

**ALAIN FRACHON** 

Une trentaine d'arrestations à Jérusalem-Est. - Lors de la disper-sion de manifestations favorables à l'OLP, une trentaine de jeunes Palestiniens ont été arrêtés, jeudi 7 mars, à Jérusalem-Est. Les forces de l'ordre ont tiré des coups de semonce et des billes en acier enveloppées de caoutchouc nour disnerser quelque deux cents manifestants, rue Salah-el-Din, principale artère de la partie arabe de Jérusalem. Les manifestants ont brandi des drapeaux palestiniens et ont scandé des slogans anti-israéliens

L'OLP accueille « les éléments positifs »



# M. James Baker se dit prêt à rencontrer des Palestiniens

Le secrétaire d'Etat américain M. James Baker est arrivé vendredi 8 mars en Arabie saoudite, première étape d'une tournée au Proche-Orient, en Union soviétique et en Turquie, destinée à préparer l'après-guerre. Accueilli à l'aéroport par son homologue saoudien le prince Saoud Al-Fayçal, M. Baker devait s'entretenir dans la journée, avec les dirigeants saoudiens, notamment le roi Fahd, et samedi, avec les dirigeants koweï-

Le secrétaire d'Etat américain a affirmé jeudi à bord de son avion avant d'arriver à Shannon (Irlande), escale technique en route

pour l'Arabie saoudite, être prêt à rencontrer des Palestiniens en Israel la semaine prochaine afin de tenter de combler le fossé entre Arabes et Israéliens. «Si les Palestiniens voulaient me rencontrer, je serais bien sûr heureux de le faire », a déclaré M. Baker. Dans des déclarations rapportées par le département d'Etat, un haut responsable qui l'accompagnait a toutefois expliqué que les Etats-Unis n'avaient pas suggéré jusque-là de rencontrer des Palestiniens à cause du désordre dans leurs rangs au

lendemain de la défaite de l'Irak. Le gouvernement américain ne veut pas « exacerber » cette agitation et « ne veut certainement pas donner l'impression de donner sa benediction à certains Palestiniens », a ajouté ce responsable qui a requis l'anonymat.

M. Baker a par ailleurs l'intention de sonder les dirigeants saouenvers Israël avait changé. « Nous croyons qu'il est raisonnable, à la lumière de ce qui s'est passé dans la région, d'aborder le processus par les deux côtés », a-t-il indiqué, avant de réaffirmer une nouvelle fois que le temps n'était pas venu de réunir une conférence internationale de paix au Proche-Orient. - (AFP.)

Président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale

# M. Vauzelle souhaite une conférence franco-maghrébine

M. Roland Dumas a été entendu pendant deux-heures, jeudi 7 mars, par la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale. Cette réunion, essentiellement consacrée à la situation au Proche-Orient, était ouverte à tous les députés. Le ministre estime qu'il n'y a pas de divergences entre la France et les Etats-Unis dans l'approche du règlement des dossiers sensibles de cette région. De son côté, le président de la commission, M. Michel Vauzelle s'est prononcé pour la tenue d'une conférence franco-

**(** 3)

ρ= .

z . v

2.50

91 27 2

. • . . . ------

75 . . .

Le ministre des affaires étran-gères est satisfait du discours des Etats-Unis à propos de la question palestinienne. Il y a une ligne générale qui nous convient, a-t-il expliqué en substance, jeudi 7 mars, aux députés, en se félicitant du rôle que l'ONU va jouer dans les mois qui viennent. S'agissant de la conférence internationale, que la France appelle de ses vœux, M. Dumas a précisé qu'elle demeure à ses yeux aindispensa-ble », mais que Paris reste à l'écoute de atoutes les initiatives qui pourraient être prises ». « Les autorités américaines sont dispo-sées à en prendre » a-t-il ajouté en précisant que la France se « réjouirait » de tout ce qui permettrait de faire avancer le dossier. Cette conférence internationale pourrait, tout aussi bien, se tenir « au début, au milieu ou à la fin du processus » de règlement, a fait valoir le minis-

Comme le dit le président de la commission des affaires étrangères, M. Michel Vauzelle, « il n'y a pas de setichisme à propos du terme de « conserence internationale », s'essentiel du dossier étant bien de ne pas renvoyer aux calendes grecques le problème palestinien ». « Quel que soit le processus diplomatique, l'important est d'aboutir à la sécurité d'Israel et à une terre pour les Palestiniens», estime M. Vauzelle. «La France a été présente dans la guerre, elle sera présente dans la paix», à déclaré le ministre des affaires étrangères, en affirmant qu'il n'y a pas de « divergences » entre Paris et Washington dans l'approche des dossiers sensibles de

la région. M. Dumas et Vauzelle ont relevé avec satisfaction le fait que, « pour la première fois depuis longtemps», les Etats-Unis avaient de nonveau évoqué la question du

M. Vauzelle qui vient d'achever une tournée dans les capitales du Maghreb, (Tunis, Alger, Rabat, Tripoli et Nouakchott) nous a déclaré que le moment est venu pour la France de poser un « geste politique fort » afin de lancer les bases d'une « coopération nouvelle ». Le président de la commis-sion des affaires étrangères a pu constater sur place que l'amertume et les frustrations de l'après guerre ne diminuent pas la conscience des responsables de ces pays du fait qu'il n'y a pas d'alternative sérieuse à une coopération e renfor-cée » avec la France et la Commu-

t-il l'idée d'une « conférence franco-maghrébine, précédant un sommet entre le Maghreb et l'Europe». « Il y aurait là, dit-il, un geste de volonté de coopération économique, dans le respect des identités cultu-relles, qui donnerait conscience aux peuples du Maghreb que nous sommes décidés à contruire notre avenir en commun avec eux.

« Il faut battre le fer tant qu'il est chaud » estime l'ancien porte-pa-role du président de la République, en se montrant convaincu qu'un tel geste serait très bien reçu par le Maghreb, et, au-delà, par l'ensem-ble du monde arabe. « Même si cette conserence ne pouvait deboucher immédiatement sur de grandes décisions, elle pourrait lancer une dynamique, juge-t-il. Un geste solennel le permettrait. »

PIERRE SERVENT

#### nauté enropéenne. Aussi avance-Sondages croisés

# Comment Français et Américains se voient

Les Américains perçoivent davantage la France comme un centre culturel que comme un leader technologique, alors que les Français restent scaptiques sur la culture américaine mais font massivement confiance à la technologie des Etats-Unis.

C'est ce qui ressort d'un sondage Gallup-Harris publié jeudi 7 mars à New-York par la Fon-dation franco-américaine, qui regroupe des responsables économiques américains, désireux de resserrer les liens entre les deux pays; 76 % des Français font confiance à la technologie américaine alors qu'il n'y a que 54 % d'Américains à classer la France parmi les pays leaders dans ce secteur. En revanche, 66 % des Américains pensent que la France a une grande influence culturelle, alors qu'il n'y a que 44 % de Français pour penser la même chose des Etats-

#### La France alliée peu sure

Malgré la guerre du Golfe, la France est toujours perçue comme une alliée peu sûre par les Américains, selon ce sondage dont l'hebdomadaire France-Amérique publie de larges extraits : moins d'un Américain sur dix (7 %) pense que les Etats-Unis peuvent compter sur la France en temps de crise, un chiffre sans comparaison avec les 34 % que recueille la Grande-Bretagne et les 33 % de l'Allemagne; 30 % des Américains et 31 % des Français pensent que les relations entre leurs deux pays se sont améliorées ces dernières années, alors que respectivement 15 % et 7 % estiment le contraire. Les Américains décement à plus de 80 % le titre de leader à la France pour la mode et le vin, mais le chiffre tombe à 47 % pour la recherche médicale, 28 % l'armement, 25 % les télécommunications et

nucléaire et 21 % l'aérospatiale. Enfin, s'ils devaient vivre dans un autre pays que le leur, les Français choisiraient l'Allemagne (19 %), les Etats-Unis (18 %), l'Italie (16 %) et l'Espagne (15 %). Les Américains, eux, opteralent pour la Grande-Bretagne (19 %), les Pays-Bas (14 %), l'Allemagne (14 %) et la France (12 %). - (AFP.)

l'informatique, 23 % l'énergie

#### Téhéran et Amman dénoncent la création d'une force arabe dans le Golfe

Inquiet de la création d'une force arabe de maintien de la paix dans le Golfe (le Monde du 8 mars), l'Iran a dépêché à Damas. jeudi 7 mars, son premier vice-président, M. Hassan Habibi, et son ministre des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, afin d'obtenir l'assurance que Téhéran ne serait pas exclu de ce dispositif de

sécurité. « Nous œuvrons pour coordonner les positions des deux pays sur tous les sujets », a déclaré M. Habibi à l'issue de longs entretiens avec le président syrien Hafez El Assad, au lendemain de la signature de la déclaration de Damas, un accord de coopération créant entre la Syrie, l'Egypte et les six pays du Conseil de coopération du Golfe une force arabe de maintien de la

Le Tehran Times, quotidien iranien proche du gouvernement, a critiqué jeudi cet accord en affirmant qu'e aucun plan de sécurité ne peut être pris au sérieux s'il ne souligne pas explicitement que tout arrangement qui ne comprendrait pas l'Iran comme le plus fort pays de la région est voué à l'échec ».

Le quotidien jordanien Ad-Destour a lui aussi violemment critiqué jeudi l'accord de Damas, qui « approfondit la division du monde arabe ». « Le salut réside dans une solidarité arabe globale basée sur les intérêts supérieurs du monde arabe », estime le journal. - (AFP,

 LIBAN : cinq Palestiniens tnés dans la « zone de sécurité ». - De source militaire, on a annoncé, jeudi 7 mars à Jérusalem, que cinq Palestiniens, membres du FDLP (Front démocratique de libération de la Palestine), ont été tués, mercredi par la milice pro-israélienne de l'Armée du Liban sud dans la «zone de sécurité» créée par Israël le long de sa frontière avec le Liban. A Beyrouth, le FDLP a assuré que ses cinq combattants 'avaient été interceptés après qu'ils eurent, la veille, attaqué une posiition israélienne dans le secteur occidental de cette «zone de sécuInvitant leurs partenaires a en faire de même

### Les Etats-Unis renforcent le contrôle des exportations de produits « sensibles »

Au lendemain du discours de M. George Bush, qui a affirmé, après la fin de la guerre du Golfe, sa volonté de lutter contre la prolifération des armes de destruction massive, les Etats-Unis ont annoncé, jeudi 8 mars, leur intention de renforcer le contrôle des exportations d'armes chimiques, biologiques et nucléaires. Ils ont invité leurs partenaires à faire des efforts dans la même

Trois règles ont été établies à cette fin, avec des peines maximales de dix ans de prison, des amendes de 1 million de dollars et des interdictions d'exporter (pouvant durer jusqu'à vingt ans) qui sanctionneraient les contrevenants éventuels.

La première règle exige une licence pour l'exportation de certains équipements à double usage (civil et militaire) à destination de vingt-huit pays « à risques » en Europe de l'Est, au Proche et au Moyen-Orient ainsi qu'en Extrême-Orient.

La deuxième fait passer de onze à cinquante le nombre de produits chimiques qui, pouvant servir à composer des gaz de combat, seront désormais soumis à autorisation préalable en cas d'exportation.

La troisième règle permet à l'administration américaine d'intervenir auprès d'une entreprise si elle juge que ses transactions contribuent à la fabrication, par un tiers, d'armements balisti-



« Nous sommes soulagés mais un peu tristes. Cette guerre est absurde, et le résultat est un chaos total en Irak, au Koweit, oui, un chaos...», dit-elle. A Dhahran, la nuit est tom-bée, douce, à peine troublée çà et là par le vrombissement d'un avion, après des semaines de ponts aériens et d'alertes quotidiennes.

Les combats ont cessé depuis une semaine exactement. Avec le calme, les Saoudiens retrouvent le goût des bilans. Passé le premier enthousiasme, la victoire à un arrière-goût d'amertume. L'atmosphère, ici comme à Ryad, évoque paradoxale ment ces fins de colonies de vacances un peu moroses, lorsque les feuilles déià rousses rappellent qu'il faudra bientôt rentrer à l'école et que la joie de retrouver son chezsoi le dispute à l'ennui de reprendre

Les militaires et les journalistes plient lentement bagage. Les pre-mières troupes américaines ont embarqué jeudi 7 mars. Dans les grands hôtels de Ryad et de Dhahran, les briefings quotidiens des autorités militaires ont cessé depuis dimanche. Les bureaux d'information officiels s'apprêtent à fermer semaine. Habitués à être totalement pris en main, les journalistes accrédités errent dans les couloirs, frustrés d'informations. Ils bavardent négligemment avec les officiers et les experts, frustrés, eux, d'action.

Lentement mais sûrement, la situation revient à la normale. L'école a repris et les aéroports civils fonctionnent - à nouveau. A petite cadence, il est vrai : à Ryad, le nombre des vols quotidiens est passé de trois à six, contre... une bonne centaine avant la guerre! A Dhahran, les vols ont officiellement repris jeudi, après six semaines d'interruption officieuse... Les avions sont bondés jusqu'au cockpit d'ex-patriés regagnant leurs postes, de amilles venant retrouver le mari ou le père restés sur place, de diplo-mates attendant de retourner au Koweit, ou de techniciens appelés au secours pour réparer des installa-tions koweitiennes.

#### Troupes invisibles

Les troupes sont pratiquement invisibles. C'est à peine si on ren-contre deux barrages de contrôle sur les quelque quatre cents kilomètres d'autoroute rectiligne reliant Ryad à Dhahran. Pas un camion militaire en vue. Mais on croise désormais beaucoup de voitures familiales bondées : des Kowéitiens qui tentent de rentrer chez eux, sans grand succès d'ailleurs. Les autorités koweitiennes viennent encore de renforcer les restrictions interdisant à tout citoven non muni d'autorisation de pénétrer dans le pays. Il y a peu de militaires en ville.

On aperçoit au bord des avenues des chicanes abandonnées, rangées, inutiles, sur le bas-côté. Les contrôles, là aussi, se raréfient. Déjà on annonce sous le manteau la vente prochaine de gigantesques surplus militaires. « Vous pourrez bientôt en acheter : de nombreux matériels seront déclarés inutilisables, et on ne peut pas tout remporter», confirme un militaire américain à un Saoudien réjoui qui venait de tâter avec convoitise l'étoffe de sa veste.

Dans le hall de l'hôtel International de Dhahran, un morceau de missile Patriot dressé en statue et déjà couvert de graffitis fait figure

Retour à la normale? Pas tout à fait. demeure sur l'avenir du pays et de la région. L'inquiétude, pour être devenue vague, n'en reste pas moins présente. Il n'est jusqu'au climat, anormalement frais pour la saison, ou'on n'attribue au catacivsme venu du nord : « C'est à cause de la fumée des champs de pétrole en seu!» dit-on ici.

Quant à la fameuse marée noire, on n'en parle pratiquement plus. Beaucoup moins importante qu'initialement annonce, selon des sources ministérielles. Elle s'est en outre partiellement évaporée. Ce qui demeure est poussé par les courants vers le nord et l'est et se transforme lentement en émulsion solide qui se dépose sur le fond. Bref, la grande catastrophe écologique n'a pas eu

#### Qui va payer la reconstruction?

Mais la situation du Kowelt et, plus encore, celle de l'Irak, abondamment commentées par les médias saoudiens, ont, en revanche, de quoi nourrir toutes les angoisses saoudiennes. Indignés par le spectacle quotidien des ravages opérés au Koweit par l'armée irakienne, les Saondiens s'inquiètent du chaos régnant tant à Kowelt-Ville qu'à Bassorah, pour leur sécurité, mais aussi... leurs portefeuilles! Qui va payer la reconstruction? « Nous avons dù emprunter, vous vous rendez compte/» soupire une femme. «Le Koweil n'a pas les hommes, il n'a plus le pétrole... A-t-il assez d'argent? s'interroge un cadre. Quant à l'Irak... ».

Il est certes trop tot pour établir un bilan complet, mais l'économie

souffert du constit, au contraire. Si le budget de l'Etat a dû faire face à des dépenses exceptionnelles, la présence des armées d'occupation a entretenu les affaires. Certains petits ou gros – malins ont même réalisé de véritables fortunes en vendant qui des hamburgers, qui des crèmes solaires, qui des radios, etc.

La province de Dhahran (capitale pétrolière du royaume) comptait avant le conflit 1,5 million d'habitants. 500 000 sont partis, effrayes par la guerre. Ils ont été remplacés par 450 000 Américains. « Depuis plusieurs semaines, un habitant de la province sur trois était américain!» fait remarquer un homme d'affaires, la mine réjouie. « Cette guerre est une chance, car nous avons été miraculeusement épargnés, mais aussi un drame, car rien ne change», explique un autre cadre.

Cor la grentrée » sonne aussi le glas de la permissivité exceptionnelle imposée aux autorités saoudiennes depuis sept mois par la présence massive des étrangers dans le royaume : police religieuse muselée, femmes soldats on femmes journalistes évoluant librement dans les rues, voire dans les innombrables enceintes strictement réservées aux hommes, femmes au volant – un sujet brûlant ici -, visas de séjour généreusement distribués, etc. Lentement mais sûrement, la chape retombe, étouffant les espoirs de libéralisation soulevés pendant cet « état de grâce ». « Nous vivions dans un cocon, dit une femme, l'Etat prenait tout en charge, c'était confortable, mais la guerre nous a forcés à ouvrir les yeux. Maintenant ce sera

**VERONIQUE MAURUS** 

#### PHILIPPE BOUCHER

ELA tient du changement à vue, du café instantané et de la soupe en sachet. Les canons ne s'étaient pas tus, du moins ceux des coalisés, dans les déserts d'Orient, que s'entendalent aux alentours du Palais-Bourbon, Rodomont et Tartarin mêlés, les cris de guerre de l'opposition. Muselée depuis sept mois, de peur de se faire mal voir, l'opposition va derechef pouvoir en découdre, faire montre de son *e dynamisme »*, selon l'originale expression de M. Bernard Pons, dont la avaient été dépêchés en Orient. France entière sait jusqu'où il peut le pousser. Il était temps que cette opposition se refasse une santé car on commençait à s'habituer à vivre sans elle. Mais, de nouveau, il va être possible d'agrémenter nos soirées télévisées grâce à la bonhomie de M. Giscard d'Estaing, à la jovialité de M. Balladur, au naturei de M. Chirac, à l'autorité de M. Méhaignerie et à la profondeur de M. Léotard. Et puis on va revoir le Premier ministre l Comme le chantait jadis Michel

JOURNAL D'UN AMATEUR

Fugain : C'est la fête ! En effet, le vent de l'Histoire retombe. Au fracas, au tumulte des demiers mois, aux manœuvres planétaires qui ont suivi le coup de force irakien, à la colossale mise en scène ou'a connue le globe, vont succéder de plus sages, de plus discrètes conférences diplomatiques qui vont assaver de mettre sur pied une « paix durable », autant que les précédentes, c'est-à-dire dont tout germet de craindre qu'elle ne le sera pas, que la justice n'y trouvera pas son compte.

Israel n'entend pas céder un pouce des terrains dont il s'est emparé de la même manière que M. Saddam Hussein l'a tenté au détriment du Koweit. Les malheureux Kurdes éparpillés sur le territoire de cinq pays n'obtiendront pas l'Etat auquel ils aspirent ou, au moins, la vie décente, y compris politique, à laquelle ils ont droit. Rien même, et tout à l'inverse, n'autorise à espérer que cesseront les violences dont ils sont les victimes. Le rétablissement du Liban dans ses frontières initiales ne ferait pas un penny chez un bookmaker londonien. La preuve sera faite, s'il en était besoin, qu'il y a deux poids, deux mesures.

N ne dira pas, pour autant, que la guerre n'a rien changé. Personne ne peut manquer d'observer que, comme à l'accoutumée, la guerre est un fantastique propulseur. Deux domaines en témoignent, et qui faisaient le fond de l'intervention télévisée de M. François Mitterrand, dimanche demier : pour ce qui concerne la France, la conscription ; pour ce qui concerne le clobe. le Conseil de sécurité des Nations unies. D'un côté, un récurrent problème intérieur, de l'autre, une question propre-

Quant au premier point, la guerre du Golfe a moins mis en lumière la nécessité d'une armée de métier (elle existe bei et bien et depuis toujours, Saint-Cyr ne recrute ni ne forme des représentants de commerce l) œ'elle n'a fait douter de l'utilité de la conscription. M. Mitterrand ayant dès l'abord écarté l'idée qu'il puisse être recouru au contingent (du moins dans ce

que prévoyaient les coalisés que serait cette

De fait, plusieurs raisons font apparaître que, désormais, la conscription relève de l'idéologie. sinon de la mythologie; que le couple service militaire-défense nationale ne correspond plus à la réalité. De plus, l'opinion, qui a tant applaudi à la participation française dans le conflit, aurait sans nul doute été plus réservée si des appelés

Comme, d'autre part, il n'existe plus d'Algérie qu'il faudrait (tenter de) « pacifier » ; que, quelque trouble qui se produirait dans les DOM-TOM (ou sur le territoire du « peuple corse » ...). le précédent algérien, précisément, interdirait qu'on prétendit y ramener le calme par les moyens employés lors de la guerre de 1954-1962 : qu'enfin, à l'éventuelle attaque de l'Hexagone, la riposte, à côté du nucléaire, ne s'appelle pas conscription mais mobilisation générale, les justifications de celle-là tombent les unes après les autres.

# **Propulseur**

On sait bien, en outre, et depuis belle lurette, que le service militaire, facteur de « mélanges sociaux», est une rigolade et pas moins le vieil adage sulvent leguel on ne devenzit «un homme » qu'après être passé sous les drapeaux. Quant au réservoir de chômeurs, sous forme de lac de retenue, que serait le service militaire, cela n'est pas plus convainçant et en tout cas quère honorable. Premièrement, parce que, Dieu merci i, tous les appelés ne sont pas des chômeurs en sursis; deuxiàmement, parce qu'il faut bien les libérer à l'issue de leurs obligations at que c'est donc reculer pour plus mai sauter. L'armée, enfin, est bien incapable (et ce n'est pas son rôle) d'assurer des formations professionnelles que la vie civile n'aurait pu

On peut aussi envisager de «civilisem le service militaire (dont l'appellation officielle est d'ailleurs service national) en affectant le contingénéraliser ce qui existe déjà au gré des appelés auprès des sapeurs pompiers ou de la gendar-merie. Ce serait s'en tirer par une pirouette et, en tout cas, le service militaire aurait vécu pour ce qui est de son image emblématique.

De sorte que le maintien - ou la suppression de ce service national est d'ordre symbolique. Cette institution est en effet l'une des enseignes de la République prise en tant que mythe (la monarchie ne connaissait pas la conscription, mais seulement les engagés et les mercenaires étrangers). Avec les instituteurs en blouse grise, le service national est le deuxième volet d'une république toute spinalienne. Or les instituteurs, peut-être pour notre malheur, ne sont plus «les hussards noirs de la République». Si, capendant, M. Mitterrand a donné son avail et même le coup d'envoi à un débat national sur la question, c'est qu'il suggère la réponse et qu'elle ne serait pas de nature à l'embarrasser.

OINS évidente est la réponse qui sera apportée aux interrogations sur le rôle et la composition du Conseil de sécurité dans l'avenir. Mais la question est incontestablement là. D'abord en soi, par les quesi-candidatures à un poste permanent émanées de l'Allemagne et du Japon, l'Italie se demandant que faire à ce propos ; ensuite par cette proposition de réunion du Conseil où, fait sans précédent, les pays ne seraient pas repréleurs ministres des affaires étrangères, mais par leurs chefs d'Etat ou de gouvernement.

On ne voit pas comment les membres permanents s'opposeront encore longtemps à ce que le Japon et l'Allemagne les rejoignent sur un pied d'égalité. Certes, ils sont les vaincus d'une guerre dont ils portent la responsabilité, mais cela ne signifie pas grand-chose. Les vaincus, qui ne sont donc déià plus des ennemis. devienment bientôt des partenaires, quis des alliés. C'est le cas.

ils peuvent même être des banquiers. C'est encore le cas. N'avoir pas le droit (pour des raisons constitutionnelles imposées par les vainqueurs de la deuxième guerre mondiale) de participer à un conflit, à peine celui de donner son avis, mais, en revanche, l'obligation de le financer, cela se traduit par une situation boiteuse qui ne peut être maintenue indéfiniment. Cette guerre n'aura pas desservi la cause des vaincus de 1945.

Mais il n'est pas nécessaire, si ce n'est en termes de protocole et de solennité, d'appeler les chefs d'Etat et de gouvernement à siéger tous ensemble au Conseil de sécurité pour proclamer l'admission à part entière de Bonn et de Tokyo, surtout si elle aboutit à diminuer l'étendue du privilège des Cinq Grands, puisqu'ils devront le partager.

lls ne peuvent pourtant pas se réunir pour débattre de cénéralités qui ne gênent personne. du genre « dialogue Nord-Sud » ou « relations Est-Ouest ». Si, au contraîre, il s'agissait, lors d'une telle réunion, de réaffirmer (ce n'est qu'un exemple...) les dispositions de la résolution 242 prévoyant l'évacuation par Israel des territoires illégalement occupés par cet Etat, ce texte prendrait alors une portée politique qui rendrait plus difficile qu'il soit encore tenu pour un chiffon de papier destiné à amuser le tapis.

Cette réunion, sur ce sujet, avec ces hommes-là, donnerait rétrospectivement un crédit supplémentaire au motif ostensible de l'action militaire déclenchée contre l'Irak, Est-ce imaginable? Mais pourquoi pas? Quel mal y aurait-il à répéter ce qui est déjà acquis... sur le papier? L'attitude des Etats-Unis face à la suggestion de M. Mitterrand donners l'occasion d'y voir plus clair. Les déclarations de M. George Bush devant le Congrès suscitent l'espoir. Mais si rien de tel na sa produissit, ne devrait-on pas voir, dans les Palestiniens maintenant pourchassés au Koweit, un nouveau peuple maudit de l'Histoire, ou plutôt de ceux qui la conduisent?

## L'opposition islamique affirme qu'elle contrôle toujours la ville de Bassorah

L'agitation antigouvernementale en Irak s'est étendue à environ deux dauzaines de localités. a annoncé jeudi 7 mars le Pentagone. Ces troubles, a précisé le porte-parole du département de la défense, M. Pete Williams, se produisent principalement dans le centre et le sud-est de l'Irak. Mais, selon M. Williams, il y a aussi des informations selon lesquelles des émeutes ont éclaté dans le nord du pays, habité en majorité par des Kurdes. Le porte-parole américain a toutefois souligné que les informations dont dispose le gouvernement américain sont « quelque peu limitées », ajoutant que la situation a semble inchangée s par rapport aux demiers jours.

Le secrétaire d'Etat américain à la défense, M. Dick Cheney, a confirmé ces informations, tout en affirmant qu'il croyait que les troupes loyales à Saddam Hussein, « mieux équipées et entraînées, parviendraient à réprimer le mouver insurrectionnel». En revanche, l'As-semblée suprême de la révolution islamique d'Irak (SAIRI) persiste à affirmer, maigré les nombreux témoignages de source indépendante selon lesquels la Garde républicaine a pris le contrôle de Bassorah, que la seconde ville de l'Irak n'a pas été reprise par les forces fidèles au pré-sident trakien. Le groupe chitte basé à Téhéran dénonce par ailleurs le « soutien de l'Occident à Saddam Hussein », affirmant que «l'Occident est en train de commettre une nou-velle erreur en soutenant Saddam Hussein». Le porte-parole de la SAIRI a en outre confirmé les informations du quotidien iranien Tehran Times selon lesquelles des fac-tions rivales du Baas se sont combattues dans des affrontements sanglants à Takrit, la ville natale du président Saddam Hussein. Pour appuyer cette information, le Tehappuyer cette imotination, le Ten-ran Times, proche du gouverne-ment, citait cependant un porte-pa-role de la SAIRI, ce qui démontre, s'il en était encore besoin, l'étroite coopération qui existe entre celle-ci et les médias iraniens, qui semblent

L'Iran redoute cependant que le chaos actuel ne fasse le jeu des indépendantistes kurdes et il a clairement indiqué qu'il ne saurait admet-

soutenir à fond le mouvement insur-rectionnel dans le Sud irakien, mal-

gré les multiples proclamations de Téhéran affirmant qu'il demeure

tre un Kurdistan autonome dans le tre un Kurdistan autonome dans le nord de l'Irak. Les médias iraniens ne donnent pas M. Saddam Hussein totalement perdant. « Son avenir politique est indécis » écrit Kayhan International, quotidien proche des « durs ». République islamique estims pour sa part qu'il dispasse estime pour sa part qu'il dispose encore des moyens de « réprimer le soulèvement ». Tout ne va certainement pour le mieux entre les deux capitales, et le vice-premier ministre irakien, M. Saadoun Hammadi, arrivé mardi soir à Téhéran, est reparti pour Bagdad vingt-quatre heures plus tard sans avoir apparemment obtenu des dirigeants iraniens toutes les assurances de nonintervention qu'il attendait.

# Mise en garde à Bagdad

L'hodjatolesiam Mohamed Bakr El Hakim, le chef de la SAIRI, a affirmé jeudi qu'il ne trouvait « aucun obstacle à une intervention américaine ou d'un autre gouverne-ment pour renverser le régime de Saddam Hussein». Il a ajouté que le Saddam Hussein». Il a ajouté que le seul fait de renverser Saddam Hus-sein ne signifiait pas pour lui «une sean ne signifiate pas pour inverse ingérence dans les affaires intérieures de l'Irak». A Damas, M. Jalal Talabani, chef de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK), a affirmé que l'opposition irakienne est indépendante et ne reçoit le soutien de persente. Le estim présé de confirmer sonne. Il a enfin refusé de confirmer ou d'infirmer les informations selou lesquelles des responsables de l'op-position avaient reçu des messages du président irakien leur proposant d'appliquer l'autonomie dans le Kurdistan en contrepartie d'une ces-

A Londres, M. Douglas Hogg, numero deux du Foreign Office, a rencontré jeudi les groupes d'oppo-sition irakiens au régime du prési-dent Saddam Hussein. Selon un porte-parole de l'opposition, M. Hogg a affirme « son soutien moral et politique » au comité d'ac-tion nationale conjoint de l'opposi-tion formé à Damas au mois de décembre et dont l'objectif est de remplacer le régime de Saddam Hussein par une démocratie parle-

A Bagdad, où le président Sad-dam Hussein a présidé jeudi soir une réunion du commandement irakien consacrée aux « moyens d'assurer les différents services aux citoyens», un quotidien gouverne-mental, Al Irak, a, pour la première fois depuis le déclenchement des troubles contre le régime de Bagdad, mis en garde contre les «opposants et les forces hostiles qui cherchent à morceler l'unité nationale du pays v. - (AFP, Reuter.)

# Bagdad annonce la libération de quarante journalistes

A Genève, le CICR avait estimé que les propos de M. Pizer « n'appar-tenaient qu'à lui », que la Croix-Rouge n'avait « aucune information » confirmant ces allégations ni sur « l'activité des délégués à Bassorah et sur ce qu'ils sont y faires.

L'incertitude demeurait également sur le nombre des disparus. Une dizaine d'envoyés spéciaux (journa-istes de la presse écrite, de radio-télévision, photographes) avaient en effet disparu jeudi à leur tour et le cotal des journalistes dont on ignorait e sort vendredi matin était d'environ quarante, au nombre desquels notre collaboratrice Françoise Chipaux. Par contre, deux journalistes de la chaîne de télévision CBS avaient eu plus de chance : ils ont été ramenés jeudi sains en sauf en territoire sous contrôle militaire américain.

A Paris, M. Roland Dumas avait déclaré jeudi que ces journalistes fran-çais et étrangers n'avaient toujours pas été localisés. Échaudé par les nformations contradictoires qui se succèdaient depuis des jours, le minis-tre des affaires étrangères s'était mon-tré très prudent, afin de ne pas alimenter « fausses nouvelles et rumeurs ». Il avait précisé qu'il a continuait à suivre ce dossier d'heure en heure». La France faisait « tout son possible pour obtenir des informations sérieuses », elle avait « de nouveau alerté les autorités américaines militaires et civiles et était de nouveau intervenue auprès de Moscou et de

A Washington, le porte-parole du département de la défense avait moncé le même jour que l'Irak avait informé les alliés qu'il effectuait des recherches pour retrouver la quarantaine de journalistes portés disparus alors qu'ils étaient dans le sud de l'Irak. « Les représentants traktens flors d'une rencontre en trak) ont

irakien recherchait actuellement les journalistes manquants, pour faire en sorte qu'ils soient sains et saufs ». avait-t-il déclaré.

«Les Irakiens maintiennent que les urnalistes sont entrés illégale lrak. Toutefois, le porte parole irakien a dit que lorsqu'ils seraient retrouvés, ils seraient remis au CICR », avait précisé le porte-parole du département d'Etat. Il ayait ajouté que l'ambassadeur des États-Unis à l'ONU s'était entretenu de cette question avec son homologue irakien. Ce dernier, après avoir consulté Bagdad, lui avait indiqué que son gouvernement n'avait pas d'informations à ce sujet, mais il avait promis de les transmettre dès qu'il en recevrait.

Enfin, à Beyrouth, un représentant du SAIRI (Assemblée suprême de la révolution islamique en Irak) avait répété jeudi que les Irakiens avaient capturé cinq envoyés spéciaux occi-dentaux qui avaient tenté de pénétrer à Bassorah. Il avait en revanche nié que son groupe détienne des journa-listes et il avait « appelé les parties concernées à faire pression sur le régime (de Bagdad) pour obtenir leur

Enfin, c'est dans la soirée de jeudi qu'un millier de Kowestiens détenus par l'Irak sont arrivés de Bassorah à la frontière entre les deux pays, à bord d'autobus et de camions. Ils ont été remis par les Irakiens à une délégation du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) à Safwan, Parmi eux se trouvaient des malades et des plessés. Ils ont tous été conduits vers des hôpitaux de Koweil. Bagdad a reconnu détenir environ deux mille Koweitiens à Bassorah et a promis de les libérer. Koweit estime, pour sa part, que le nombre de ses ressortissants enlevés par les troupes de M. Saddam Hussein est d'environ quarante mille. - (APP. Reuter, AP.

LE GOLFE APRÈ

Le prince promet des électi « dans les tout pr

Le prince héritier et chef du gouternement koweitten, eneikh Suda. El Abdallah Al Sabah, a annebec. jeudi 7 mars, que des giatters generales auraient lieu auden Arfout prochains motion and tages fois fixer de date pressure Lore d'une première conference presse depuis son refere à Acces apress sept more d'exil et Arsont saoudite, le cheikh Sead, interroge sur un retour 1 la Constitute à ce vie parlementaire refrontera 100 place au Kowest.

a Notre para n'est pas une sera ture mais une deriberate dit. tout en ciudant ie que con concernant un possible concernant du rôle de la familie regnante. Nous deutic to 2 is recratiquement rendati as nous rendant arrive is autres, et nous continuelles, ace a ajoute le prince heraties Des hommes d'affaites des 763

taires et des membres de la lacilia tance kowefftenne, dat rive die tes dans l'emiral processes l'occupation irakienne, con 22-2 aux journalistes un ils constant davantage de democrata cheikh Saad a critique tentent de soulever des 1,4 te 21 d'affaiblir notre noute foit des 2 qualifiant de « rami ar » « ... mations sur l'existence d'avec de tions chargees d'elements

#### Soutien aux Palestinicus

ordonne une charry
haut niveau pour telle position, M. Hamad ri attaqué et blesse vendre que par des inconnus armes e e .... avait demande aux para e e e taux d'aider le pays : felimination démocratie, soulignant que sition avait contribué à la lace Le cheikh Saad a 2 a 2 a 2 a 2

declaré que son pays continuers. Les Français

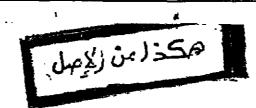
#### ont utilise un hélicoptère porte radat en Arabie saoudite

Une version simple: ... de surveillance du charge ..... - un hélicoptère porteur 3 :::: a été utilisée par l'armes in a con-Arabie saoudite, Dejà danni : .... presse (le Monde du 1990) sans commentaire du ministère de la de :information a été confirm. e première fois, jeudi mara en constructeur du système 3/2 11 Martre, président-directeur y groupe Aérospatiale. Selection taires français don: les étaient rapportes par M Vi --tel système, baptise Horaco « des résultats excellen:

Le système Horizon est une concerne simplifiée du système Oranidae, " avait été arrêté par le minister défense (le Monde du 9 au 19 de 1 pour des raisons de codi retire à 7,5 milliards de francs. Oran acces un hélicoptère Super-Puma a state d'un radar, qui détecte à 181 march tres quand il croise à l'abstacle de 3 000 mètres et qui transmet a une station d'exploitation au sei les intermations recueillies sur la saluation : champ de bataille. Avant son 222 don, Orchidée n'existant qu'il l'estad'un seul prototype chez Acres par care

C'est une version simplifies que a été envoyée, après le 15 inneres de Arabie saoudite à des tins d'experimentation en vraie grandeur des version, baptisée Horizage. conserve le radar porte par le sancio Puma, a été rendue plus economique (de l'ordre de 40 %). L'explostation du renseignement se fait, en effet. directement à bord de l'helioppier D'où un réseau de transmissions de données beaucoup plus simplifié données beaucoup plus simplifié Mais, de ce fait, l'exploration ou légèrement différée dans le temps. Le même, par rapport 4 son predeser seur, le système Horizon ne benefit plus de contre-mesures électrenses

Sans se prononcer sur les changes d'une reprogrammation budgétaire ou ce marenet, M. Martre a indique cua le test en Arabie saoudite avait reussi et que le besoin d'un tel système etals a totalement affirme ». L'armee de terre l'avait prévu pour renseignet ses régiments d'hélicoptères et ses regments d'artillerie nucléaire prestrategique (avec le missile Hades). De source militaire, on précise que Ficezon a permis, au profit du disposatif « Daguet », de localiser, d'identifice et de suivre des convois irakiens para les désigner comme cibles.



## Le prince héritier promet des élections générales « dans les tout prochains mois »

Le prince héritier et chef du gon-vernement koweïtien, cheikh Saad El Abdallah Al Sabah, a annoncé, Le discourage jeudi 7 mars, que des élections générales auraient lieu « dans les tout prochains mois », sans toute-lois fixer de date précise. Lors d'une première conférence de presse depuis son retour à Kowellt après sent mois d'evil en Arabie après sept mois d'exil en Arabie saoudite, le cheikh Saad, interrogé sur un retour à la Constitution de sur un retour a la Constitution de 1962 – suspendue en 1986 –, a affirmé « *très clairement* » que la vie parlementaire retrouverait sa

« Notre pays n'est pas une dicta-ture mais une démocratie », 2-t-il dit, tout en éludant les questions concernant un possible change-ment du rôle de la famille régnante. « Nous avons vécu démocratiquement pendant des siècles en nous rendant service les uns aux autres, et nous continuerons ainsi », a ajouté le prince héritier.

Des hommes d'affaires, des militaires et des membres de la résis-tance koweitienne, qui étaient restés dans l'émirat pendant l'occupation irakienne, ont indiqué aux journalistes qu'ils exigeaient davantage de démocratie. Le cheikh Saad a critiqué « ceux qui tentent de soulever des doutes et d'affaiblir notre unité nationale», qualifiant de « rumeurs » les informations sur l'existence d'organisa-tions chargées d'éliminer l'opposi-

#### Soutien aux Palestiniens

Il a en outre affirmé avoir ordonné une « chasse » au plus haut niveau pour retrouver les agresseurs d'un dirigeant de l'opposition, M. Hamad El Jou'ane, attaqué et blessé vendredi dernier par des inconnus armés. Celui-ci avait demandé aux pays occiden-taux d'aider le pays à retrouver la démocratie, soulignant que l'oppo-sition avait contribué à la libéra-

Le cheikh Saad a d'autre part déclaré que son pays continuerait à

#### Les Français ont utilisé un hélicoptère porte-radar en Arabie saoudite

Une version simplifiée du système de surveillance du champ de bataille - un hélicoptère porteur d'un radar -a été utilisée par l'année française en Arabie saoudite. Déjà donnée par la presse (le Monde du 6 décembre 1990) sans commentaire, à l'époque, du ministère de la défense, cette information a été confirmée, pour la première fois, jeudi 7 mars, par le constructeur du système, M. Henri Martre, président-directeur général du groupe Aérospatiale. Selon les militaires français dont les jugements étaient rapportés par M. Martre, un tel système, baptisé Horizon, a donné « des résultats excellents ».

Le système Horizon est une version simplifiée du système Orchidée, qui avait été arrêté par le ministère de la défense (le Monde du 9 août 1990) pour des raisons de coût estimé à 7,5 milliards de francs. Orchidée est un hélicoptère Super-Puma porteur d'un radar, qui détecte à 150 kilomètres quand il croise à l'altitude de 3 000 mètres et qui transmet à une station d'exploitation au sol les informations consollies que la citation d'exploitation de les informations consollies que la citation d'un proposition de la citation de la companie de la citation de la citat mations recueillies sur la situation du champ de batzille. Avant son aban-don, Orchidée n'existait qu'à l'état d'un seul prototype chez Aérospatiale.

es - - .

C'est une version simplifiée qui a été envoyée, après le 15 janvier, en Arabie saoudite à des fins d'expéri-Arabie saoudite a des uns d'exper-mentation en vraie grandeur. Cette version, baptisée Horizon, qui conserve le radar porté par le Super-Puma, a été rendue plus économique (de l'ordre de 40 %). L'exploitation du consciumement se fait en effet du renseignement se fait, en effet, directement à bord de l'hélicoptère. D'où un réseau de transmissions de données beaucoup plus simplifié. Mais, de ce fait, l'exploitation est légèrement différée dans le temps. De même, par rapport à son prédécesseur, le système Horizon ne bénéficie plus de contre-mesures électroniques

irès évoluées. Sans se prononcer sur les chances d'une reprogrammation budgétaire de ce matériel, M. Martre a indiqué que le test en Arabie saoudite avait réussi et que le besoin d'un tel système était a totalement affirmé ». L'armée de terre l'avait prévu pour renseigner ses régiments d'hélicoptères et ses régi-ments d'artillerie nucléaire préstratégique (avec le missile Hadès). De source militaire, on précise que Horizon a permis, au profit du dispositif «Daguet», de localiser, d'identifier et de suivre des convois itakiens pour les désigner comme cibles. 

aider « moralement et financière-ment le peuple palestinien », malgré le soutien apporté par l'OLP au président Saddam Hussein. « Nous ne cesserons pas notre aide aux Palestiniens dans les territoires occupés », a-t-il affirmé; et cela « en dépit de notre colère face aux positions adoptées par certains diri-geants d'organisations palesti-niennes ».

Le prince héritier a, en outre, qualifié de « rumeurs » les informa-tions faisant état d'arrestations massives de Palestiniens résidant au Koweit, affirmant que certains d'entre eux avaient participé, aux côtés des Koweitiens, à la résistance contre les Irakiens. Il a dit que le nombre de Palestiniens incarcèrés était a réduit », ajoutant muit de la contre les la co qu'il s'agissait de « cas de collabo-ration » et que ces personnes seraient jugées. Des médecins ainsi que des membres de la résistance koweitienne ont cependant chiffré à environ quatre mille le nombre de personnes - des Palestiniens, notamment - emprisonnées. Accu-sées d'avoir coopéré avec les Irakiens, certaines d'entre elles auraient été brutalisées et même

Le cheikh Saad a déclaré que l'attitude du Koweit à l'égard d'Israël dépendrait du respect des résolutions de l'ONU sur le conflit israélo-arabe, sans autre précision. Par ailleurs, le Koweit devrait approuver le cermaine procheine un approuver le cermaine procheine un approuver la semaine prochaîne un plan pour emprunter jusqu'à 20 milliards de dollars auprès des banques internationales afin de reconstruire le pays après l'occupa-tion irakienne, affirme le Financial Times. Citant des responsables koweitiens non identifiés, le journal londonien indique que la déci-sion sera prise lundi ou mardi à Londres lors d'une réunion de la Kuwait Investment Authority, l'office koweitien d'investissement. Ces emprunts à l'étranger, les pre-miers faits par le Koweit depuis de nombreuses années, seraient garan-tis sur les avoirs koweitiens à l'étranger, estimés à 100 milliards de dollars, précise le journal. - (AFP, AP)

#### M. George Bush a décoré M= Thatcher

Lors d'une cérémonie à la Maison Blanche, le président George Bush a remis, jeudi 7 mars, la médaille de la Liberté, la plus haute décoration civile américaine, à l'ex-premier ministre britannique Margaret Thatcher, qui, pendant onze ans, fut l'alliée le plus solide des présidents américains au 10 Downing Street. «On l'a appelée la Dame de fer, certains la disent intenable, parfois incomigible, toujours indomptable, a déclaré M. Bush. Nous n'oublierons jamais le courage dont elle a fait preuve en contribuant à forger une grande coalition contre l'agression qui a brutalement secoué le Golfe. »

M. Bush a révélé que, lors des premiers jours de la crise du Golfa, il avait appelé M= Thatcher pour lui dire que malgré les sanctions contre le trafic maritime irakien, les Etats-Unis allaient laisser un navire irakien se dirigeant vers Oman faire relâche au Yémen. Elle acquiesca, raconta-t-il, mais ajouta : € Souvenez-vous, George, ce n'est pas le moment de veciller.

L'ex-premier ministre britannique, qui démissionna le 22 novembre demier alors que M. Bush rendalt visite aux troupes américaines et britanniques déployées en Arabie sacudite, était aux côtés du président américain à Aspen (Colorado) le 2 août, lorsque l'Irak envahit le Kowett, et, selon les proches de M. Bush. contribua à renforcer sa déter mination à résister.

L'expression ace n'est pas le moment de vacilier» est désor-mais consacrée à la Meison Blanche, a souligné M. Bush.

Remerciant M. Bush, M- Thatcher a souligné que la décision d'utiliser la force n'est jamais facile à prendre, rappelent qu'elle avait dû le faire contre l'Argentine pour récupérer les fles Falkland. «Comme vous, monsieur le président, a t-elle dit, je hais la violence. Mais il y a une chose que je hais encore plus : céder à la violence, et nous n'avons pas cédé. » - (AFP.)

# DIPLOMATIE

Tirant les conclusions de la guerre du Golfe

# A Londres, M. Jacques Delors appelle les Douze à prendre leur défense en main

M. Jacques Delors a choisi le pays le plus réticent de la Communauté pour y exposer, en des termes plus ambitieux qu'il ne l'avait jamais fait jusqu'ici, sa concention d'une politique européenne de défense. Le président de la Commission était, jeudi 7 mars, à Londres. Il a présenté son projet de donner progressivement à la Communauté des compétences en matière de défense dans un discours devant l'Institut international des études stratégiques (IISS), puis a été reçu à dîner per le premier ministre, M. John

de notre correspondant

Les visites de M. Delors en Grande-Bretagne ne sont jamais innocentes. En septembre 1988, il avait eu l'insolence de se rendre devant le congrès des syndicats britanniques, conemis jurés de Mª Thatcher, pour y défendre l'idée d'une harmonisation des législations sociales européennes, ugée totalement hérétique par cette dernière. Ce raid spectaculaire n'a pas été étranger au déclenchement de la croisade contre les bureaucrates europécas lancée une dizaine de jours plus tard à Bruges par la « Dame de fer».

Les temps ont changé, et le style de M. Major est nettement moins tranchant. Le premier ministre a reçu à dîner M. Delors au 10 Downing Street, ce qui était impensable il y a quelques mois encore. Mais ce n'en est pas moins un nouveau brûlot, cette fois en matière de défense, que le président de la Commission a lancé

#### Créer les institutions «ad hoc»

M. Delors estime en effet que la guerre du Golfe a démontré la nécessité d'une politique commune euro-péenne de défense. Les Britanniques en tireraient plutôt la conclusion inverse, c'est-à-dire que les Européens sont bien incapables de s'entendre face à un défi extérieur inattendu. L'argument du président de la Com-mission, que certains ici ne sont pas loin de considérer comme un sophisme, est que l'absence de riposte concertée des Européens prouve qu'il est urgent de créer les institutions «had hoc»...

La Communauté n'avait en effet ni le mandat ni les moyens d'intervenir militairement. Le traité de Rome ne matière de défense. M. Delors estime qu'il est temps d'y songer et que l'éla-boration d'une politique de défense commune est au cœur de la relance de la construction européenne, «La Commission suggère que soient regroupés, dans un titre du traité (renégocié, NDLR), tous les aspects exérieurs : la politique étrangère, la sécurité, les relations économiques et la coopération au développement », affirmot-il.

#### « Une sage progressivité »

Le président de la Commission insiste sur l'importance d'une « sage progressivité» et n'entend pas aller «à marche forcée». Les ministres des affaires étrangères « s'efforceraien d'aboutir à une analyse commune puis décideraient de l'action (...). Au fur et à mesure que se développerait cette dynamique des intérêts communs, apparaîtrait la nécessité de se doter de cet élément vital qu'est le moyen de se défendre». En d'autres termes, une politique étrangère commune aboutit tout naturellement avec le temps à une politique de défense commune.

Le seul organisme européen ayant compétence en matière de défense est l'Union de l'Europe occidentale (UEO), créée en 1948, et qui compte désormais neuf pays membres (1). Son traité de fondation est très contraignant puisqu'il prévoit l'assistance militaire mutuelle en cas de danger. M. Delors propose que la Communauté fasse sienne cette obligation d'assistance qui figure dans l'article 5 du traité de l'UEO. Il prend parti dans le débat actuel sur l'avenir de cette institution en proposant « son

intégration progressive dans la Com-munauté ». On laisserait « le temps de la réflexion» aux trois pays de la Communauté qui ne sont pas mem-bres de l'UEO, le Danemark, la Grécie et l'Irlande. Les « acquis » futurs de l'UEO sersient également intégrés, tels que « les forces multinationales », rapides et mobiles, dont la création est fortement envisagée en ce moment, notamment en Grande-Bretagne et en Allemagne, pour répondre à des défis comparables à celui du

M. Delors constate les « inquié-tudes » que ces idées suscitent chez les ins. Mais il rétorque que l'intérêt de l'alliance atlantique est que les Européens s'y expriment d'une seule voix et que ceux-ci assument du même coup, conformément au vœu souvent exprimé par Washington, une part accrue des dépenses de défense s'ils devenaient ensemble et en bloc le

Les Britanniques ne sout, pour leu part, pas du tout convaincus de la nécessité de donner, même progressi vement, à la Communauté des compétences en matière de défense. Mais ils laissent parier poliment M. Deiors au lieu de lui couper brutalement la parole comme l'aurait fait M= That-

DOMINIQUE DHOMBRES

(1) Belgique, France, Allemagne, Ítalie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, Espagne et Royaume-Uni.

# L'Europe dans le creux de la vague

Suite de la première page

La volonté européenne n'est plus proclamée par personne; le rôle des Douze dans le «nouvel ordre mondial » n'est pas même évoqué.

L'illustration la plus flagrante de ce creux dans l'històire européenne est «l'oubli» de M. Mitterrand, qui, au moment de dresser le bilan de la guerre dans sa dernière intervention télévisée, ne dit mot de ce qui, depuis 1981, n'avait jamais Changement de cap maieur?

Sans doute pas. M. Mitterrand, porté par les sondages, est simple ment en train de « capitaliser ». Il reviendra à l'Europe, estime-t-on à Bruxelles, mais plus tard. Après une aussi forte démonstration du pouvoir présidentiel, après une aussi puissante affirmation nationale que l'entrée en guerre, il commence par engranger les divi-dendes. Il ne veut pas les compromettre en ouvrant prématurément un débat européen d'autant moins opportun qu'il touche désormais directement à la souveraineté nationale. L'opinion, c'est clair, ne regrette pas pour l'instant que M. Mitterrand ait joué ce jeu personnel, pas plus qu'elle ne déplore les défaillances européennes. C'est une réalité francaise, et britannique plus encore, devant laquelle on ne cherche pas à se voiler la face à Bruxelles.

#### La joute entre Paris, Londres et Bonn

Autre séquelle du conflit, autre façon de « capitaliser » après l'effort de guerre : la joute qui oppose Paris, Londres et Bonn. C'est l'heure de la revanche sur l'unité allemande. La France et la Grande-Bretagne qui, l'une et l'autre, redoutent la suprématie de leur voisine, ont pris des risques que n'a pas pris l'Allemagne et l'ont vue sans déplaisir apparaître comme ayant pour vocation princi-pale celle de «banquier du

On ne laisse pas passer pareille aubaine : on prend des gages, on cherche à modifier les rapports de force politiques dans le cénacle européen, et le climat, inévitablement, se tend. «La France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne sont pour l'Instant irréconciliables », dit-on à la Commission à propos des deux grands chantiers de la construction communau-taire : l'union économique et monétaire et l'union politique. M. Jacques Delors, qui pourtant en a vu d'autres mais qui fait luimême les frais de cette atmosphère « musciée », n'a apparemment pas l'intention de s'y frotter dans l'im-

Pourtant, il vient de parler sur un sujet qui, il y a moins d'un an, lui était interdit et lui aurait valu l'excommunication : celui de la

défense européenne. S'il a pu le faire, c'est parce que MM. Kohí et Mitterrand avaient levé le tabou par une initiative commune lancée en décembre (en pleine crise du Golfe) et gelancée par MM. Dumas et Genscher, dans l'indifférence générale, en février (en pleine

#### Plusieurs fers au feu

Rien n'est simple dans la Communauté, et surtout pas l'impression délibérément donnée par M. Mitterrand, à plusieurs reprises ces derniers mois, qu'il était prêt à faire de l'Europe son deuil. La moins européenne de ses interventions, la dernière, comportait d'ailleurs un indice ténu signifiant que le chef de l'Etat garde plusieurs fers au feu : le petit bout de phrase sur la protection du territoire national et la «contribution à la désense de l'Europe » ainsi que l'annonce d'un déhat avant la fin de l'année sur les structures de l'armée française. A Bruxelles, certains en atten-

dent beaucoup: « On ne peut pas s'en tenir à un échange sur les avantages et les inconvénients de la conscription et de l'armée de métier. Un débat sur la défense doit être un débat sur la souveraineté, sur la politique étrangère, sur le rôle de la France», dit un fonction-naire de la Commission. Un débat, en somme, sur l'intégration européenne et le rôle de l'Europe dans l'OTAN. Aura-t-il vraiment lieu? Cela dépendra en partie de l'état

Le Pentagone prévoit de réduire d'environ 50 % les troupes amé-

ricaines basées en Europe

- actuellement plus de trois cent

mille hommes - probablement

d'ici cinq ans, a déclaré jeudi

7 mars, leur commendant en

chef, le général John Galvin,

devant la commission sénatoriale

des forces armées. Selon le

général Galvin, les réductions

actuellement en cours devraient

ramener les forces américaines à

deux cent soixante et un mille

hommes à la fin de l'année fiscale

1991 (30 septembre). Il a toute-

fois souligné que le conflit dans le

Golfe avait perturbé le planning

d'origine, en nécessitant l'envoi

de quatre-vingt-dix mille soldats

∉Un bon pourcentage de ces

derniers a seront rapatriés après quatre. - (AFP.)

américains basés en Europe.

Le Pentagone prévoit la réduction de moitié

des troupes américaines en Europe

des relations inter-européennes et franco-américaines le moment venu. M. Delors a ouvert le feu en mettant sur la table des discussions intergouvernementales relatives à l'union politique un projet de révision du traité de Rome portant sur la politique etrangère et de sécurité qu'il présentait jeudi à Londres. Outre les propositions concrètes qu'il contenait (lire par ailleurs), son discours obéissait à quelques préoccupations qui reflètent elles aussi les séquelles de la guerre du Le président de la Commission

insiste fortement sur l'« unicité» du projet européen, sur son carac-tère global et indivisible. Cette cohésion des différents aspects de la construction communautaire (économique, social, politique, diplomatique, et potentiellement sécuritaire) s'était imposée d'elle-même en réponse aux mutations que connaissait l'est du continent. Il n'y avait pas de fossé entre le fonctionnement interne de la Communauté et la capacité des Douze à réagir collectivement à l'extérieur : tout cela relevait de la même dynamique. La guerre du Golfe a eu un effet désintégrateur, et Jacques Delors met en garde contre la dislocation du projet par ceux qui préconisent « la création de plusieurs communautés, l'une axée sur l'intégration économique, une seconde sur la coopération nolitique et une troisième pour traiter de la sécurité».

Autre préoccupation, et Jacques Delors sur ce point a sans doute dit à Londres sous forme tautologique moins qu'il n'en pense en vérité: «L'Europe doit être européenne. » Autrement dit, le projet d'union politique est, entre autres, une affirmation d'autonomie par rapport aux Etats-Unis; il est antinomique avec l'acceptation du leadership américain. Les événements récents, de ce point de vue, sont

leur retour sur des bases euro-

péennes pour régler leurs affaires

personnelles, a-t-il précisé. En

anvier 1990, les Etats-Unis, leurs

alliés européens et l'Union sovié-

tique se sont mis d'accord pour

ramener les troupes américaines

et soviétiques en Europe centrale

vingt-quinze mille hommes, les

Etats-Unis pouvant avoir en plus

trente mille hommes dans d'au-

Le général Galvin a précisé qu'il

n'y avait pas de calendrier rigide

pour la réduction des forces amé-

ricaines de moitié, mais que l'ob-

jectif général était l'horizon

1995-1996 . En gros, a-t-il pour-

suivi, nous prévoyons de passer

de deux corps d'armée à un et de

huit escadrilles à trois ou

tres parties du continent.

à un maximum de cent quatre-

des moins favorables à l'Europe M. Jacques Delors les a sans doute mal vécus en tant qu'Européen et dans la dernière période, en tant que Français, même si certains membres de son entourage ont une interprétation vraisemblablement plus juste de l'attitude de M. Mit-terrand. Il s'agit, estime l'un d'en-tre eux, d'une sorte de réédition du discours du Bundestag en 1983, c'est-à-dire d'une affirmation cruciale de solidarité qui garantira ensuite au président français le droit à la parole et même à la diffé

#### Le recul du supranational

La crise n'en a pas moins renforcé dans leurs convictions les plus pro-américains des Européens. qui le feront savoir dans le débat sur l'après-guerre au Proche-Orient comme dans le débat sur la défense

Elle aura révélé aussi à quel point certaines opinions européennes - l'allemande, l'espagnole, notamment - sont loin de ces préoccupations de défense, loin de se poser la question de ce qu'est aujourd'hui leur sécurité et de ce elles sont prêtes à lui consacr Le discours de Londres jeudi soir voulait être à cet égard le coup d'envoi d'une œuvre pédagogique qui sera longue et difficile. La crise aura enfin - mais cela

M. Delors ne nouvait pas le dire accélére un certain changement de statut politique de la Commission et de son président. Alors que le projet communautaire est brouillé, que l'Europe à nouveau doit dire quelles sont ses ambitions, Jacques Delors ne peut plus prétendre les concevoir à sa place. Non seulement parce que le contexte de l'après-guerre s'y prête mal, mais narce que la construction commutouche directement aux souverai-netés nationales. Les Etats, même sans une guerre pour les exacerber, répugnent de toute façon à céder du terrain aux institutions supranationales.

Tocqueville, disait jeudi, pessimiste, le président de la Commis-sion, pourrait aujourd'hui illustrer ses analyses en soulignant eles phénomènes d'opinion publique liés à l'importance des mèdias, les tendances au repli sur soi, la difficulté de faire vivre un grand dessein porté par un civisme véritable ».

CLAIRE TRÉAN

□ Le PR pour une Europe « fédérale et décentralisée ». - Le bureau politique du Parti républicain s'est prononcé, jeudi 7 mars, pour « une Europe sédérale et décentralisée ». ill s'est dit favorable à l'instauration rapide d'une monnaie unique a condition qu'elle assure une meilleure protection contre l'inflation », au renforcement de l'union politique et du pouvoir de contrôle du Parlement européen et à la transformation de la Cour de justice européenne en « véritable Cou

ALBANIE: le gouvernement de Tirana tente d'endiguer l'exode

# Le port de Durrës placé sous contrôle militaire

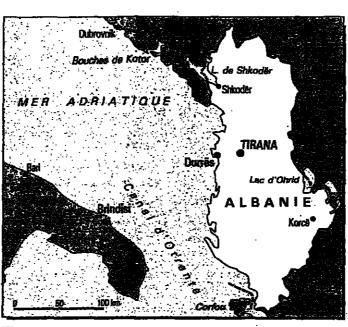
Trois personnes ont été tuées dans des affrontements avec les forces de l'ordre, mercredi 6 mars dans la soirée, à Tirana, a annoncé M. Besnik Mustafaj, du Forum des droits de l'homme. Le ministère de l'intérieur a, pour sa part, fait état d'une seule victime et d'une dizaine de blessés. Plusieurs milliers de personnes avaient tenté de pénétrer dans le quartier des ambassades à Tirana.

D'autre part, le gouvernement a pris des mesures, jeudi 7 mars, pour endiguer le flot des candidats à l'émigration, annonçant notamment la transformation du port de Durres en « zone militaire, administrée et contrôlée par les forces armées ». L'exode de milliers d'Albanais s'est néanmoins poursuivi jeudi vers l'Italie ainsi que, dans une moindre mesure, vers la Yougoslavie et la Grèce.

La situation reste tendue dans le port de Vlora, au sud, où plusieurs milliers de personnes venues de tout le pays ont tenté de prendre

d'assaut des bateaux pour se rendre en Italie. Le calme était en revanche revenu jeudi à Tirana.

Le gouvernement a également annoncé que des mesures allaient être prises pour « empêcher tout rassemblement anormal » dans les ports de Durres, Vlora et Shengjin, ainsi qu'à Tirana. Des contacts doivent avoir lieu avec les organismes compétents des Nations unies, les autorités italiennes et celles «d'autres pays» pour «trouver une solution rapide au problème de l'exode des émigrants économiques ». a décidé le gouvernement, qui a accusé des pays étrangers, non précisés, de manipuler les foules pour « provoquer un bain de sang en Albanie et mettre le seu aux Balkans ». Seion les autorités, le plan de ces « ennemis extérieurs et intérieurs » vise à « hioquer le processus démocratique en Albanie ajourner les élections du



# Les quais en folie de Brindisi

ROME

de notre correspondant

Vingt-quatre heures de chaos, de cris et de larmes entre jeudi 7 et vendrec! 8 mars dans le port de Brin-disi. Littéralement assiégés par une dizaine de milliers de réfugiés albanais, épuisés, frigorifiés et affamés, les quais ont été le théâtre de scènes lucinantes où l'on a vu des autorités débordées baisser les bras devant la marée humaine, des hommes se battre à coups de poing pour attraper une boîte de lait ou de biscuits jetée du haut d'un camion de la préfecture. On a vu des enfants suffoquer sous la pression de la foule, des femmes - dont certaines enceintes s'évanouir avant d'être transportées, dans le vacarme des sirènes d'ambulances et de pompiers, dans les hôpitaux de la région

Un peu plus tard dans la nuit, alors que trois ou quatre mille personnes entassées sur un vieux cargo amarré attendaient impatiemment l'autorisation de mettre pied à terre, ou, à tout le moins, de se voir distripnet ducidnes vivies et ducidnes convertures qui n'arrivaient pas, on a vu des grappes de jeunes gens sauter du navire ou descendre le long de cordes en dépit de l'interdiction de la police. Il y a eu quelques bousculades, certains sont tombés à l'eau, d'autres sur le béton du quai.

Ces incidents on fait une quarantaine de blessés légers. Quelques bles-sés aussi au large de Bari sur un autre bateau chargé de réfugiés et à bord duquel s'est déclaré un incendie. Là, c'est un bâtiment britannique qui croisait dans le secteur, qui est venu au secours des passagers. Une autre embarcation, à la dérive

4

rée et sauvée par un navire mar-chand soviétique.

« D'abord, fermer le robinet, ensuite, vider l'eau ». Ainsi le vice-président du conseil, M. Claudio Martelli, avait-il résumé, un peu plus tôt dans la journée du 7 mars, la politique qu'entend suivre son gou-vernement à l'égard des quelque quinze à dix-sept mille réfugiés albanais qui, en l'espace d'une semaine, ont envahi le sud de l'Italie. Le ministre de la protection civile a été nommé «commissaire extraordinaire pour l'accueil temporaire des citoyens albanais». Titre compliqué qui a toutefois le mérite de ne pas prêter à

> « L'image de paradis terrestre »

Pour le conseil des ministres italien, qui devait à nouveau se réunir, vendredi 8 mars, pour prendre des décrets spéciaux, les choses sont en effet très claires : « mis à part quelques cas particuliers», la quasi-totalité des exilés ont fui un pays, dans lequel est d'ailleurs « en cours, un processus de démocratisation», a fait processus de democratica, e non pas remarquer M. Martelli, e non pas sone des relenns nolitiaues, mais économiques ».

N'ayant droit, au titre de la loi en vigueur. « à aucune assistance spéciale», ils seront en conséquence « renvoyés dans leur patrie » avec l'aide de la Croix-Rouge internationale et du Haut Commissariat des Nations unies aux réfugiés (UNHCR). Le conseil interministériel a en effet décidé de lancer, jeudi, un appel à l'aide en direction de ces deux instances internationales. Dans exprimé sa «serme» volonté de voir le pouvoir albanais, «qui en a les moyens s'il le veut, empêcher le départ d'autres bateaux chargés de réfugiés clandestins en direction de l'Italie». Un peu plus tard dans la soirée on apprenait effectivement que Tirana avait déclaré le port de Durres, aux environs de la capitale, «zone militaire interdite aux civils». Le gouvernement de M. Ramiz

Alia avait auparavant obtenu ce qu'il réclamait, à savoir la concrétisation immédiate d'une promesse faite plus tôt par l'Italie d'une aide humanitaire d'urgence d'environ 50 millions de francs. « Cet effort, a ajouté M. Martelli, pourra être plus consistant à condition que le gouvernement de Tirana coopère avec nous pour freiner cet exode.» Ayant par ailleurs constaté que l'afflux albanais était en partie lié « à l'image de paradis terrestre que donne de notre pays cer-taines chaînes de télévision captées sur place », le numéro deux du gou-vernement a annoncé le prochain lancement d'une vaste « campagne d'information honnête et réaliste », à la fois sur les conditions administratives d'entrée en Italie et sur les difficultés de la vie au « bel paese ».

> Appel à l'armée ?

Au passage, M. Martelli avait éga-lement invité les télévisions italiennes à modérer la diffusion de scènes de chaleureux accueil réservé parfois aux réfugiés par des particu-liers italiens, voire par certaines municipalités qui annoncaient jeudi soir disposer encore de quelques places d'hébergement. A dire vrai, la

n'a guère été entendue, et le troi-sième réseau de la RAI - proche de notamment retransmis, jusque tard dans la nuit, des appels à l'aide en trouver des lits ou à tout le moins des couvertures pour tous ceux qu ont dû passer ia nuit dehors, not ment sur les quais de Brindisi. Ces derniers avaient, dans la matinée, forcé les barrages maritimes mis en place par les garde-côtes pour les empêcher d'accoster. Dans la soirée de jeudi, deux nou-

veaux bateaux, avec plusieurs centaines de personnes à bord, sont à leur tour parvenus à passer les barrages tandis qu'un navire, transportant phis de cinq mille Albanais était détourné par radio sur Bari sans obtenir, la non plus, l'autorisation d'accoster. Les scènes les plus folles se sont cependant produites dans l'enceinte même du port de Brindisi, où, dans un indescriptible désordre, on a pu voir des groupes de jeunes escalader les murs d'enceinte pour aller se perdre, et tenter leur chance dans la ville. Les policiers qui, au total, n'étaient pas plus de deux cents pour maintenir l'ordre dans le port, ient d'ailleurs entendre one si la foule décidait soudainement de suivre cet exemple, ils ne pourraient sans doute rien faire pour l'en

Vendredi matin, alors que la marine italienne avait reçu l'ordre d'empêcher tout nouveau mouillage dans les eaux italiennes de navires transportant des exilés albanais. il était question, à Brindisi, de faire appel à l'armée.

PATRICE CLAUDE

#### URSS

# M. Gorbatchev a constitué son Conseil de sécurité

M. Gorbatchev a fait approuver par le Soviet suprême de l'URSS, jeudi 7 mars, la composition du Conseil de sécurité de l'URSS. Ce nouvel organisme rattaché à la présidence s'ajoute au Conseil de la fédération, qui regroupe les représentants de toutes les Répu-

La première surprise est que le choix des membres de ce Conseil de sécurité ait dû être approuvé par le Parlement : cet organisme que l'on voulait calqué sur le NSC, le Conseil national de sécurité américain, national de sécurité américain, relève typiquement de l'entourage présidentiel, il est appelé, rappelle l'agence Tass, à «élaborer des recommandations et à mettre en œuvre la politique fédérale dans le domaine de la défense, assurer la sécurité étatique, économique et écologique, l'élimination des consèquences des catastrophes naturelles et d'autres situations de crise, ainsi que la garantie de la stabilité et de l'ordre juridique dans la société. Même si son domaine d'activité est vaste, si son domaine d'activité est vaste, il n'a pas, à la différence du «cabinet des ministres», de pouvoir exé-cutif direct, et aurait donc pu être dispensé de cette formalité.

La seconde surprise est qu'un des principaux candidats désignés par M. Gorbatchev, M. Valeri Boldine, a été écarté deux fois par les dépu-tés. Ancien correspondant pour l'agriculture de la *Pravda*, M. Boldine est l'assistant personnel de M. Gorbatchev depuis 1981, soit M. Gorbatchev depuis 1981, sont bien avant l'élection de ce dernier au secrétariat général du parti. Nommé en 1987 à la tête de l'im-portant service général du comité central, il dirigeait depuis l'an der-nier le secrétariat privé du président soviétique, et devait visiblement être la cheville ouvrière du nouveau Conseil de sécurité. Conseil de sécurité.

Battu une première fois, M. Boldine n'a recueilli au cours d'un second scrutin que 245 voix en sa faveur, soit moins de la nécessaire moitié du total des inscrits. Les libé-raux qui, tels M. Sobtchak, maire de Leningrad, estimaient qu'il y a «déjà trop d'apparatchiks du Parti communiste dans les organes supé-rieurs de l'Etat » ont été rejoints en la circonstance par des conservateurs soucieux de contrer les choix trop personnels du président : « Vous avez eu d'autres collaborateurs comme Stanislav Chataline et Nikolai Petrakov [les conseillers économiques libéraux qui ont récemment abandonné l'équipe présidentielle], et cela a eu des résultats

La même mésaventure a failli arriver à un autre membre encore plus connu de l'entourage présiden-tiel : M. Evgueni Primakov, l'homme des trois voyages à Bagdad pendant la crise du Golfe, n'a franchi la barre que de justesse (277 voix) à l'issue d'un second tour de scrutin. Il est, avec M. Bakatine, l'ancien ministre de l'intérieur limogé le 2 décembre dernier sous la pression des conservateurs, le seu

personnage un tant soit pen libéral de l'équipe.

On remarque à ce propos l'absence de M. Alexandre lakoviev, l'idéologue de la perestroïka, qui figurait encore en janvier dans l'entourage direct de M. Gorbatchev et que les milieux informés présentaient à l'époque comme l'une des figures importantes du Conseil de sécurité en formation. Il est possible que M. Gorbatchev, prevoyant un échec certain, ait renoncé à présenter sa candidature à la ratification parlementaire, et que cette procédure lui ait été imposée précisément

Pour le reste en tout cas, les mem-

bres du Conseil sont des conservateurs bon teint, nommés d'ailleurs ès qualités de par leurs fonctions dans l'appareil gouvernemental et les organismes de maintien de l'or-dre. On y trouve notamment les nouveaux ministres des affaires étrangères et de l'intérieur, qui rejoi-gnent le nouveau premier ministre, M. Pavlov, et le vice-président de l'URSS M. Ianaev, lui-même été éin dans des conditions difficiles par le congrès des députés l'an dernier. Au total et pour le moment (car il faudra bien, soit faire passer «aux for-ceps» M. Boldine, soit lui trouver un remplaçant), ce Conseil de sécurité est, avec huit membres, deux fois moins nombreux que le Conseil présidentiel qu'il remplace et qui n'aura en qu'un an d'existence. Il est vrai que M. Gorbatchev avait alors flanqué les membres ès qualités d'une série de personnalités fort disparates, tels les écrivains Aîtmatov et Raspoutine, les « manuels » larine et Kauls, les « théoriciens » lakovley, Chataline et Primakov. Tout cela n'avait guère fonctionné et l'ort revient anjourd'hui à une formule probablement pius efficace, mais ucoup plus «fermée».

MICHEL TATU

#### Les huit membres du Conseil

Après les votes du jeudi 7 mars au Soviet suprême, le Conseil de sécurité de l'URSS compte, outre M. Gorbatchev, les huit membres suivants :

Guennadi lanaev, vice-président de l'URSS.

Alexandre Bessmertnykh ministre des affaires étran-Vladimir Krioutchkov, prési-

dent du KGB. Boris Pougo, ministre de l'in-

Dmitri lazov, ministre de la

Vadim Bakatine, Evgueni Primakov.

#### ROUMANIE: pour mieux préparer l'opinion à son programme d'austérité

# M. Petre Roman pourrait remanier son gouvernement

de notre correspondant

« Un remaniement eouvernemental est possible, desconsultations préliminaires ont eu lieu » à ce sujet, a déclaré le président roumain, M. Ion Iliescu, dans un entretienpublié mercredi 6 mars par le quotidien pro-

sera dominée par les difficultés économiques, nous en sommes tous conscients », a estimé le président roumain, qui a démenti les rumeurs de désaccords avec son premier ministre, M. Petre Roman. «Il est naturel qu'apparaissent des opinions disserentes sur les aspects concrets» mais « les principes fondamentaux de 20uvernemental Adevarul. « L'année la réforme économique sont compris

Images/S/ en Région/S/

3èmes Journées Professionnelles

du Cinéma et de l'Audiovisuel

(Hôtel de Région - Montpellier - 15 et 16 mars 1991)

Actions et coopérations euro-méditerranéennes

des Régions dans le processus de développement

de la création d'images.

Antenne Cinéma: (16) 67 22 80 59 / 7e ART: (1) 48 78 00 03

la même façon», a expliqué

La semaine dernière, à la fin d'un long discours sur le programme économique de son gouvernement pour 1991, le premier ministre roumain avait estimé que « le moment (était) peut-être venu d'adopter une autre formule gouvernementale». Le pas-sage à l'économie de marché entraîne « la plus profonde crise qu'ais connu le pays » et la nécessaire cure d'austérité va conduire à une «inévitable érosion du soutien populaire» à son gouvernement. C'est pourquoi, avait déclaré M. Roman, «il ne faut pas négliger la nécessité d'une nouvelle crédibilité populaire». Moins d'un an après des élections qui avaient vu le Front de salut national (FSN) au pouvoir recueillir plus de 65 % des voix, le premier ministre a laissé entendre qu'il était temps de changer d'équipe, ou simplement de la rema-

La question est là: M. Roman veut-il que des membres de l'opposition entrent au gouvernement asin que celle-ci partage l'impopularité de la crise ou veut-il seulement écarter ceux des membres de son gouvernement qui ont été les plus compromis avec l'ancien régime et dont les syndicats ont demandé, pendant les grèves, la démission? Dans l'opposition, en dehors de M. Ion Ratiu, candidat malheureux du Parti national paysan (PNP) à l'élection présiden-tielle, qui a jugé que le changement

de gouvernement évoqué était, à se yeux, la preuve «d'un désir authentique du gouvernement de contribuei au sanvetage du pays», personne n'a saisi la balle, lancée, involontairement peut-être, par le premier minis-

Le quotidien Romania Libera croit savoir que ce changement de « formule gouvernementale » ne seta finalement qu'un remaniement et certaines sources confirmaient officieusement qu'il n'était pas envisagé d'ouvrir le gouvernement à l'opposi-tion, car celle-ci ne le souhaitait pas, moins d'obtenir en échange des élections anticipées.

Le premier ministre devra donc blablement se contenter d'un simple ravalement de son gouvernement. Mais il n'est pas certain que cela sera suffisant pour appliquer sans risque des réformes, dont « la dureté et leur acceptation par le peu-ple sont (les) conditions préalables s de leur réussite, selon le premier ministre. Pour l'heure, le gouverne-ment a de grandes difficultés à impo-ser cette sustérité, cédant, an fil des grèves, aux revendications salariales des syndicats, qui se rapprochent un peu plus chaque jour de l'opposition. En présentant son bilan, M. Roman a reconnu que, l'an dernier, son gouvernement n'avait pu sortir le pays de la crise, notamment parce qu'il n'avait pu «se permettre de faire baisser le niveau de vie».

JEAN-BAPTISTE NAUDET

### POLOGNE

### Les députés entament un débat sur leur éventuelle autodissolution

Les députés polonais, dont une majorité représente encore l'ancienne coalition communiste, ont entamé, jeudi 7 mars, un débat sur leur éventuelle autodissolution, afin de permettre la tenue des premières élections parlementaires libres. Celles-ci pourraient avoir lieu le 26 mars.

Dans une lettre adressée à la Diète, le chef de l'Etat a en effet demandé aux députés de renoncer à « l'accord dépassé de la table ronde» (conclu au printemps 1989 sur la répartition du pouvoir entre les communistes et Solidarité) qui aujourd'hui, dit-il, « corrompt la vie subligate.

Un scrutin mi-majoritaire mi-proportionnel

Avant de fixer la date des élec ions, les députés ont commencé l'examen, en première lecture, de deux projets de loi électorale concurrents, dont un présenté par M. Walesa, qui prévoit un mode de scrutin mi-majoritaire, mi-propor-

L'autre projet, élaboré par la commission constitutionnelle sous la direction de Bronislaw Geremek, propose un scrutin sur une base essentiellement proportion-

Les groupes parlementaires se sont déclarés, en majorité, favora-bles à un renvoi en commission de l'examen des deux projets, ce qui

rendrait impossible l'organisation d'élections en mai.

ment que des élections rapides sont nécessaires pour que le Parlement retrouve sa légitimité aux yeux d'une population éprouvée par les mesures d'austérité et qui manifeste de plus en plus son mécontentement. - (AFP.)

De Prochaine rencontre Walesa-Gorbatchev. - Le président Lech Walesa doit « prochainement » rencontrer M. Mikhail Gorbatchev, a déclaré, jeudi 7 mars à Varsovie, le porte-parole présidentiel, Andrzej Drzycimski. La date et le lieu de la . rencontre n'ont pas été précisés. -

#### **POLONAIS** et livres français

LIVRES

sur la Pologne et l'Europe de l'Est Livres russes Catalogues sur dem<u>ande</u>

LIBELLA 12, rue Saint-Louis-en-l'Ile, PARIS-4 L'échec des conse

Les électeurs de la circons cription partiellement ruraie de Ribbie Valley, dans le nord de l'Angleterre, ont réserve une mauvaise surprise à M. John Major à peine rentré de Moschu et du Koweit. Alors que le siège étair considéré comma l'un des plus surs des conservataurs, est passé, jeudi 7 mars, aux mains des démocrates libérais au cours d'une élection partielle qui a révelé une tois de plus firm popularité de la poli sas. Cirra local instauré en avril 1990

LONDRES

da notre contesacrassi M. Mike Carr, candillet demo trata ilberal, a objenu 21 300 wait contre 17 176 à son edertresue conservateur. Les tones de peu-etaccuser as in participation, i.e. & dié exceptionnellement steves from

# Le prince Charl à une réforme du

Au cours d'une révision. 🗫 aurait du rester confidentierie : #### des parlementaires gallers. Te prince Charles a centique in my tème électoral britanique et exprime ses preferences pour representation proportionsese

LONGRES

de notte comissionalini L'heritier de la concentra crisica march Smith as pales as to be see les des membres de la minera and parlementative pour les 2014 tre gar losses than des participades a la serie secratique da de regio dena le grava de remainire. Au cour. 22 (2015). In prince the result extract due to their untation of specification in the observe un plus shand in a representative particle conduite definition for the first \$1.50

terait les virince la 100 méter pr matiere de poulte ar la rigad si industrielle que processos de Margements de ana, Le avalence de la connal majoritan a u un ilian u u diaste la stege an eathfrast or select 1976 \$198 que sort le remaine de les que d'anti-obtenu. Conjuterre les resident management

ment de constitues des masses et an bles de gouvernen et a musicaraixe les petitis partir et de la sono propiègement ancient absention in the configurad'être representént du Pariencan Le file aine de la reine Eleganeta n fast remarquer que es para exercitora qui avaient adopte 🛴 (per registra):

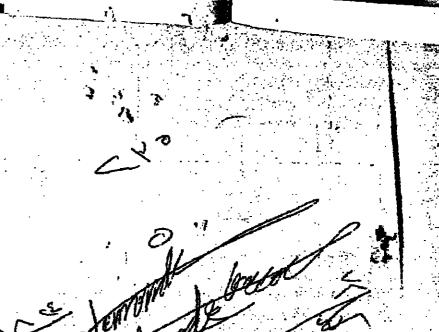
proportionnelle and ent pur increase une moilleure tegralities en muitsest de logement. I et tier tiere probat reflètent dans ce cas l'eritaire de la



F-142 140010000 ) Est et de

ess Life:

ه كذا من (الإعمل)



### GRANDE-BRETAGNE : élection partielle

# L'échec des conservateurs illustre l'impopularité persistante de la poll tax

Les électeurs de la circonscription partiellement rurale de Ribble Valley, dans le nord de l'Angieterre, ont réservé une mauvaise surprise à M. John Major à peine rentré de Moscou et du Koweit. Alors que le siège était considéré comme l'un des plus sûrs des conservateurs, il est passé, jeudi 7 mars, aux mains des démocrates libéraux, au cours d'une élection partielle qui a révélé une fois de plus l'impopularité de la poil tax, l'impôt local instauré en avril 1990.

F 495.

#± ----

m.

🖢 Sara 🚉

**LONDRES** 

de notre correspondant

M. Mike Carr, candidat démocrate libéral, a obtenu 22 377 voix contre 17 776 à son adversaire conservateur. Les tories ne peuvent accuser ni la participation, qui a été exceptionnellement élevée pour

Au cours d'une réunion, qui

aurait du rester confidentielle, avec

des parlementaires gallois, le

prince Charles a critiqué le sys-

tème électoral britannique et

exprimé ses préférences pour la

LONDRES

de notre correspondant

L'héritier de la couronne recevait,

mardi 5 mars, au palais de St James, les dix membres de la commission

parlementaire pour les affaires gal-

loises. L'un des participants a trahi le

secret qui est de règle dans ce genre

de rencontre. Au cours de celle-ci, le prince Charles a estimé que la repré-sentation proportionnelle permettrait

un plus grand a consensus » dans la

conduite des affaires du pays et évi-terait les virages à 180 degrés en matière de politique économique et

industrielle que provoquent les chan-

Le système électoral britannique a

siège au candidat arrivé en tête quel

que soit le nombre de voix qu'il ait

obtenu. Ce système permet normale-

ment de constituer des majorités sta-bles de gouvernement, mais lamine

les petits partis et ne donne pratique-ment aucune chance aux minorités

Le fils aîné de la reine Elizabeth a

fait remarquer que les pays européens qui avaient adopté la représentation

proportionnelle avaient par exemple

de logement. Les décisions prises reflètent dans ce cas l'opinion de la

ie meilleure législation en matière

d'être représentées au Parlement.

été de tout temps le scrutin uninominal majoritaire à un tour qui donne le

gements de majorité.

représentation proportionnelle.

Le prince Charles est favorable

à une réforme du système électoral

défendait leurs couleurs puisque, de l'avis général, celui-ci a fait une excellente campagne. Il ne leur reste donc qu'à s'interroger sur les raisons d'un échec aussi surprenant. Le siège était vacant en raison de l'élévation à la chambre des Lords de son titulaire, M. David Waddington, ancien ministre de

Le basculement de 25 % d'entre eux du camp des conservateurs à celui des démocrates libéraux constitue un grave avertissement dages avaient montré que les électeurs de Ribble Valley voulaient manifester leur hostilité à la poll tax. 77 % d'entre eux se sont en effet déclarés insatisfaits de la façon dont le gouvernement avait traité la question de la fiscalité locale. M= Thatcher avait voulu à toute force instaurer cet impôt.

plus grande partie des électeurs, et pas seulement celle du parti au pouvoir.

Les propos du prince Charles ont aussitôt provoqué des réactions très diverses. « C'est très bien qu'il parle

d'architecture, mais les membres de la famille royale devraient se tenir à

l'écart de la politique », a commenté un député conservateur, M. Barry Porter. Le leader du Parti démocrate

Le Parti conservateur est totale-

ment hostile à une réforme du sys-

tème en vigueur. La direction du Labour l'est également, mais a cédé ces dernières années au vœu de cer-tains militants travaillistes d'étudier la

possibilité d'une réforme. Seuls les démocrates libéraux, qui ne sont crédités dans les sondages que de 10 % environ des intentions de vote, amsi que les nationalistes écossais et gallois, sont ouvertement favorables à la resolutation.

sentation proportionnelle.

fondée sur la tradition et les t

La Constitution non écrite du pays,

demier sondage».

une partielle puisqu'elle a atteint dans une même commune afin de 72 %, ni la qualité de celui qui donner un meilleur sens de leurs donner un meilleur sens de leurs responsabilités financières aussi bien aux citoyens qu'aux conseils municipaux. Le résultat avait été désastreux dans l'opinion.

Perçue comme injuste, la poli

tax a provoqué de graves émeutes au printemps dernier et contribué au départ de M= Thatcher. Les parlementaires conservateurs avaient compris que celle-ci ne changerait jamais d'avis et qu'il valait mieux se débarrasser d'elle avant des élections générales s'ils ne voulaient pas les perdre. Mais le gouvernement de M. John Major n'a pas encore réussi à décider s'il allait tordre le cou une bonne fois à la poll tax ou s'il se contenterait de l'aménager, en prévoyant de nombreuses exemptions et réductions. M. Michael Heseltine, qui s'était opposé de front à la «Dame de fer» est désormais chargé de ce dossier. Il a multiplié les déclarations apaisantes, mais l'électeur de

base maintient apparemment son hostilité au principe même de cet

Le vainqueur démocrate libéral a pu déclarer, jeudi soir 7 mars, que lorsque celle-ci sera finalement lorsque celle-ci serà finalement abolie, on pourra inscrire sur sa tombe: « Ci-git la poli tax, tuée à Ribble Valley. » C'est peut-être aller un pen vite en besogne, même si l'événement incite évidemment encore davantage le gouvernement à trancher quant à l'avenir de la fiscalité locale.

Le résultat de ce scrutin pourrait remettre en question l'intention qu'on prête à M. Major de convoquer des élections anticipées en juin prochain bien que les son-dages soient pourtant plutôt favo-rables aux conservateurs. Le dernier en date, publié vendredi par le Daily Telegraph, place les conservateurs largement en tête avec 45 % des voix, devant les travaillistes qui en recueillent 36,5 % et les démocrates libéraux 13 %.

DOMINIQUE DHOMBRES

#### TURQUIE

# Nouveaux affrontements entre Kurdes et policiers

Une semme a été tuée et sept autres personnes blessées lorsque les forces de sécurité turques ont fait seu sur des manifestants, jeudi matin 7 mars, à Dargecit, a-t-on appris de sources concordantes. Le couvre-feu a été instauré dans cette ville à majorité kurde du sud-est de l'Anatolie. Cela porte à six le nombre de Kurdes tués par balles, depuis le 28 février, lors d'affrontements entre policiers et manifestants dans cette région frontalière de l'Irak.

libéral, M. Paddy Ashdown, a estimé au contraire que le priace Charles avait «bien servi le pays en posant ce problème, et qu'il était «en accord avec 70 % des Britanniques, selon le Le maire de Dargecit, M. Suleyman Anik, joint au téléphone par l'AFP, a affirmé que 5 000 personnes s'étaient rassemblées dans

le centre-ville pour une marche de protestation silencieuse contre les incidents sanglants qui avaient déjà fait trois morts à Sirnak le 28 février puis deux autres morts à Idil, le 3 mars.

Selon d'autres témoignages recueillis par téléphone, les forces de sécurité ont tiré sur les manifestants, blessant huit personnes. Une femme de trente ans a succombé à ses blessures peu après son hospita-lisation. Deux députés du Parti populiste social-démocrate (PPSD, opposition) présents lors des inci-dents ont déclaré que les forces de sécurité « avaient tiré sur la foule, non pour disperser les manisestants mais pour les tuer». - (AFP.)

#### YOUGOSLAVIE

### Les conscrits slovènes pourront ne plus servir dans l'armée fédérale

de notre correspondante

vent que la famille royale ne prenne pas position sur des questions de ce pas position sur des questions de ce gente. Le quotidien de centre ganche The Guardian, qui sonhaite l'instaura-tion de la représentation proportion-nelle, constate que le prince héritier a probablement dépassé les limites qui lui sont assignées mais s'en réjouit. Le leader adjoint du Parti travailliste, M. Pou Hattersley, lui même fré-Le Parlement de Slovénie a adopté, jendi 7 mars à Ljubljana, une loi permetiant aux conscrits de cette république de ne plus faire leur service militaire dans l'armée yougoslave. Ils le feront dorénavant dans les unités de la défense territoriale et de la police M. Roy Hattersley, lui même fréquent collaborateur de ce quotidien, voit en tout cas confirmé le soupçon, qu'il nourrit depuis longtemps: le prince est un lecteur fidèle du Guadian.

D. Dh. slovènes. Les recrues qui le désirent pourront cependant continuer à servir dans l'armée fédérale. Cet amendement s'inscrit dans la nouvelle Constitution de Slovénie qui est à D. Dh. l'état de projet. Le service militaire

pourrait être aboli, une grande partie démilitarisation de la République. En décembre dernier, environ 90 % des électeurs slovènes s'étaient prononcés par référendum pour l'indépendance. En février, le parlement local avait voté la «dissociation» progressive de la Yougoslavie.

Le colonel Milan Aksentijevic, le seul député slovène à s'être opposé au «moratoire» sur le service militaire, a déclaré que cette loi était contraire à la Constitution yougoslave et «faisait partie du scénario visant à détruire la

# Le Monde EDITIONS

# clefs pour une guerre annoncée

Alain Gresh, Dominique Vidal

Le meilleur livre paru sur le Golfe Écrit pour la circonstance dans un but avoué de pédagogie, il atteint son but sans faux pas. Les rapoels historiques n'étouffent jamais l'action. L'enjeu économique, omniprésent, apparaît limpide. La stratégie de chaque État éclaire sans

cesse le jeu politique.

En vente chez votre libraire

22,24 Avenue Hoche. Paris 8°

... apercu de quelques prix

parmi des centaines de manteaux et vestes en Vison, Custor, Marmotte, Renard, Chinchilla, Zibcline.

MANTEAUX VISON Dark 27500'-50% **13 7 5 0**' MANTEAUX VISON Lunaraire MANTEAUX MARMOTTE Canada 13500 - 50% 6750 F BLOUSONS VISON et CUIR 10000 - 50% 5000 F VESTES RENARD bleu, noir, marron 7500'-40% 4500' VESTES MARMOTTE du Canada 8500'-40% 5160 3/4 MOUTON retourne double face PELISSES col et int. OPOSSUM 4500'-30% 3150' PELISSES col VISON int. LAPIN 3000' -40% 1800'

<u>le SALON de l'AGRICULTURE</u> magasin ouvert

# de loh. à 19h.

PARIS.8°
RER.Etoile. Métro Etoile. Terres. BUS 31. Parking Hoche

## **FOIRES DE LEIPZIG** PRINTEMPS 1991

SALON DE LA TECHNIQUE du samedi 16 au vendredi 22 mars

SALON DE LA CONSOMMATION du samedi 16 au mercredi 20 mars

Halls d'exposition dans le centre de la ville

ménagers et les exploitations, verreries, porcelaine, céramique. Marché professionnel pour le papier, ma porcetaine, usual marché professionnel pour le page de buresux, papeterie, cadeaux.

"massus représentée: Montres et byoux "

"massus représentées de maison " Domaines representés: Montres et byoux: Tissus d'ameublement et pour le maison « Produits de beaute, produits d'entretien chimiques, produits pharmaceurques « Jo Instruments de musique « Dennées aliment et produits de luxe. conel "La Belle '90"

S

S

### Personnes. Rencontres. Nouveaux marchés: Leipzig 91

Les différents Salons qui ont lieu au printemps 1991 permettront à Leipzig de rapprocher non seulement les marchés de l'Est et de l'Ouest mais surtout de créer des liens entre les personnes, Une rencontre européenne dont l'objectif est de créer de meilleurs contacts pour l'avenir. C'est ainsi qu'un partenaire commercial peut, à cette occasion, devenir un bon ami et qu'une telle

rencontre à un Salon peut être la réalisation d'une rencontre si longtemps attendue. Les 2800 exposants présents aux différents Salons de printemps offrent des possibilités presque illimitées pour nouer de nouveaux contacts. Et, pour les 10 autres Salons qui auront lieu cette année, le mot de passe est on se voit à Leipzig!







Leipziger Messe GmbH, Markt 11 - 15, Postfach 720, Q · 7010 Leipzig, Tel: 7 18 10, Fex: 7 18 15 75, Telex: 512 294

Andread Straight

ACCEPT THE PROPERTY OF

44.00 (F. 19.00)

LIBELLA

....

....

46

# **AFRIQUE**

### AFRIQUE DU SUD : le procès de Winnie Mandela

# Les turpitudes d'un pasteur méthodiste

de notre correspondant

La défense est entrée en lice, dans le procès de Winnie Mandela et de ses trois coaccusés. Après que le procureur eut fini d'interroger M. Kenneth Kgase, l'un des principaux témoins à charge, les avocats de la défense ont commencé leur contre-interrogatoire, jeudi 7 mars, avec le souci commun de l'amener à contredire ses précédentes

M\* Kruger, le défenseur de M. Morgan, le chauffeur du mini-bus dans lequel MM. Kgase, ekgwe, Mono et le jeune Stompie auraient été enlevés de la résidence du révérend Paul Verryn, à Soweto, le 29 décembre 1988, a tenté de contraindre M. Kaase à dire que son client

TUNIS

de notre correspondant

dha vient d'éclater et se retrouve

sans direction. Les trois membres

de son bureau exécutif encore en

liberté et présents à Tunis ont annoncé, jeudi 7 mars, qu'après les

derniers actes de violence revendi-

qués par certains de leurs amis

politiques (le Monde du 6 mars) ils

*« gelaient »* leur activité au sein du

mouvement. « Nous considérons

que de tels actes sont irresponsa-bles, et il est étrange qu'ils aient été commis par des hommes apparte-

nant à notre mouvement alors

au'ils sont en contradiction avec

nos choix politiques », déclarent, dans un comuniqué, MM. Abdel-fattab Mourou, Fadbel Beldi et

Les trois signataires affirment leur « attachement aux moyens

pacifiques » et leur « ferme convic-tion que toute conduite irresponsa-

ble mêne à l'impasse, va à l'encon-tre des valeurs de notre société et ne sert nullement l'avenir de notre

cher pays, où la tolérance et l'en-

traide doivent prévaloir ». Les agis-sements violents de certains mem-

bres d'Ennahdha « sont, en outre,

rejetés par les préceptes de notre religion et sont contraires aux

Le communiqué précise qu'après

MAURITANIE

Libération

de détenus politiques

Tous les condamnés pour

«atteinte à la sûreté de l'Etat» vont être libérés à la suite d'une

remise de leurs peines décidée,

jeudi 7 mars, à Nouakchott. Cette

mesure pourrait concerner, selon

les observateurs locaux, une qua-

rantaine de personnes. Celles-ci

avaient été jugées soit pour partici-

pation au « complot négro-afri-

cain» d'octobre 1987, soit dans le

cadre du procès de Jreida, en octo-

bre 1988, pour appartenance au

Quelque 1 500 personnes reste-

raient détenues sans jugement dans

le cadre d'une tentative de coup

d'État, annoncée par les autorités

mauritaniennes en novembre. Les

libérations de Négro-Africains

intervenues, ces derniers jours.

n'auraient concerné que quelque

□ ALGÉRIE : deux Palestiniens

tues par une explosion. - Deux

Palestiniens ont été tués et deux autres gravement blessés par une explosion d'origine inconnue dans

un bureau de la « force 17 », dans

le centre d'Alger, a-t-on appris,

iendi 7 mars, de source palesti-

nienne. La force 17 est une organi-

sation armée, affectée à la protec-

tion des dirigeants palestiniens,

notamment celle du président de l'OLP, M. Yasser Arafat. - (Reu-

Le Monde

PUBLICITÉ PINANCIÈRE

45-55-91-82, poste 4330

200 à 300 personnes. - (AFP.)

«complot bassiste».

1

Le mouvement islamiste Ennah-

TUNISIE: après le retrait de trois membres du bureau exécutif

Le mouvement islamiste

n'a plus de direction

sage à tabac au domicile de

Embarrassé par la présence de Winnie Mandela et les sombres regards des militants de l'ANC présents dans la salle, M. Kgase a fini par convenir que M. Morgan n'avait pas assisté à « tous » les sévices physiques infligés aux quatre jeunes et que lui-même, sonné par les coups, n'avait pas vu « précisément » à que! moment le chauffeur avait quitté

> « Un chercheur de publicité »

Défenseur de M= Xoliswe Felati et de sa fille Nompumelelo, Mª Joubert a, lui aussi, essayé de semer le doute sur la qualité du témoignage de M. Kgase. Il a

le gel de leur « qualité de mem-

bres » du mouvement et de leur

activité, MM. Mourou, Beldi et

Demni prendraient « éventuelle-ment, dans un proche avenir »,

d'autres décisions. La création

d'un nouveau mouvement à

connotation religieuse, mais qui

répondrait aux exigences de la loi

sur l'existence des partis politiques est-elle envisagée? Pour le

moment, M. Mourou se refuse à le

« Nous prenons un peu de recul,

et nous allons observer un temps de réflexion pour essayer de voir plus

reflexion pour essayer de voir plus clair, nous a-t-il déclaré. Mais, en signant un texte qui se réfère à la protection du « climat général dans le pays », à « la générosité dans l'effort », à « la solidarité » et à « la cohésion pour un avenir radieux »,

les trois « sortants » emploient un langage qui n'a plus rien de com-

mun avec le ton agressif qui carac-

térisait, depuis longtemps, les prises de position d'Ennahdha.

M. Rached Ghannouchi, qui a

choisi, depuis bientôt deux ans, de vivre à l'étranger, d'où il appelle régulièrement à la révolte, demeure

président d'Ennahdha, mais n'a

plus d'adjoint pour exécuter ses ordres à Tunis. Sur les six autres

membres du bureau exécutif du mouvement, deux sont en fuite et

quatre en état d'arrestation.

comme M. Morgan, la mère et la fille, qui étaient présentes dans la maison, n'avaient pas assisté en permanence ni pris part au tabas-

L'avocat a mis l'accent sur les accusations d'homosexualité portées contre le révérend Verryn. Ces accusations sont au centre du système de défense de Winnie Mandela et de ses coaccusés. M. Joubert l'a clairement indiqué en essayant de démon-trer qu'en fait, il n'y avait jamais eu d'enlèvement mais plutôt e soustraction » des quatre jeunes à des fins de « protection a contre les turpitudes qu'ils subissaient à la résidence du pasteur méthodiste.

l 'avocat a sinsi voulu faire dire à M. Kgase qu'il avait eu, maintes fois, l'occasion de s'évader et 7 jenvier 1989. Mais, le témoin à charge n'est pas tombé dans le

A son tour, Me Bizos, le chef de file des avocats de Winnie Mandela, a interrogé M. Kgase. Il a, kui-même, ressorti des cartons les anciennes déclarations du témoin à charge, pour le pousser à la contradiction et a fini par l'accuser d'être « un chercheur de publicité » dont « l'histoire n'aurait pas valu grand-chose sans l'implication de Me Mandela». « Pensez ce que vous voulez. Je ne suis pas là pour impliquer qui que ce soit », lui a rétorqué M. Kgase, rappelant qu'il était la « victime » de M. Mandela. Le contre-interrogatoire devait continuer, vendredi.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

#### Dénonçant les ingérences de Pretoria

## Le chef d'un bantoustan démissionne

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondant

M. Enos Mabuza, chef-ministre du Kangwane. I'un des six bantoustans (homelands) autonomes (1), a annoncé, jeudí 7 mars, qu'il démissionnait de ses fonctions et quitterait son poste le le avril. Après treize ans passés à gérer le Kangwane que les autorités sud-africaines auraient bien voulu, il n'y a pas si longtemps, rétrocéder au Swaziland voisin, il a accusé le régime de Pretoria de maintenir la région en état de sous-développe-

Les bantoustans sont des « républiques bananières», a dit M. Mabuza, devant l'Assemblée législative du Kangwane. L'annonce de sa démission a surpris autant les dirigeants sud-africains que les propres ministres de M. Mabuza, homme réputé intègre qui ne dissimule pas son engagement aux côtés du Congrès national africain (ANC). « Nous sommes le seul homeland à ne pas avoir de Parlement grandiose, d'immeubles administratifs, de palaces construits au sommet des collines, simplement parce que nous avons consacré nos ressources au bien-être de la population », a dit le chef-ministre.

M. Mabuza s'est déclaré « a fondément blessé » par les interventions du gouvernement sud-afri-MICHEL DEURÉ | cain dans les affaires de l'Etat

gouvernement duquel ont été récemment nommés quatre ministres blancs sud-africains, dont d'anciens espions notoires. Il a aussi reproché au régime de Pretoria d'avoir encouragé la construc-tion d'a éléphants blancs » comme des casinos et des « aéroports internationaux », dans l'Etat « indépendant » du Bophuthatswana, « récompensé par des aides budgétaires, des emprunts garantis et une assistance technique ».

Dans le homeland autonome du Kwazulu, le chef-ministre, qui est aussi président du parti înkatha à dominante zouloue, a appelé à la réconciliation nationale. M. Mangosuthu Buthelezi, dont les supporters sont engagés, depuis des années, au Natal, dans une lutte fratricide contre les militants du Front démocratique uni (UDF) et ceux de l'ANC, s'est excusé pour « toutes les violences » et a fondu en larmes, au cours d'une cérémonie de prières, jeudi, à Durban.

(1) L'Afrique du Sud a confiné ses populations noires sur dix territoires nationaux, principalement définis en fonction de critères linguistiques. Quatre de ces homelands ont été déclarés «indéina et Venda. Six autres se sont vi attribuer l'«autonomie»: Kwazulu, Kangwane, Qwaqwa, Lebowa, Gazankulu

# **ASIE**

CHINE : lors de la visite de M. Alain Juppé

### RPR et PC chinois ont noué des rapports officiels

de notre correspondant

Pour le PC chinois qui se sent queique peu boudé par son homologue français de même que par le PS, la solution pour ne pas se couper des « larges masses populaires » de France et de leur classe politique s'imposait : il a noué des relations avec le RPR. C'est ce qu'est venu officialiser à Pékin sonsecrétaire général, M. Alain Juppé.

L'événement a été dûment célébré, mercredi 6 mars, par une rencontre avec le chef en titre du PCC, M. Jiang Zemin.

Sans craindre l'emphase, ce der-nier n'a pas bésité à comparer l'ins-tauration de rapports officiels entre

□ Limogeages. - Le directeur de la compagnie aérienne nationale chinoise CAAC et le vice-ministre de l'industrie aéronautique ont été relevés de leurs fonctions, a annoncé jeudi 7 mars le *Quotidien* du peuple, sans fournir d'explications sur ces décisions. L'organe du PCC a aussi annoncé la nomination de nouveaux vice-ministres (industrie chimique, commerce extérieur, planification des naissances et vice-directeur du bureau des affaires de Hongkong et Macao), sans préciser le sort réservé à leurs prédécesseurs. -

les deux formations à «la décision clairvoyante prise en 1964 par le général de Gaulle et le président Mao » d'établir des relations diplomatiques entre les deux pays. Les deux partis, est-il précisé, respecteront dans leurs échanges les principes d'égalité et de non-ingérence

Ce qui signifie très exactement ce que les mots veulent dire : les Chi-nois veulent bien s'abstenir de chercher à imposer au RPR toute idéologie communiste du moment que le parti de M. Chirac se dispensera de formuler des critiques de l'ordre de celles qui ont passablement refroidi les rapports de Pékin avec le PS et le PCF sur les droits de l'homme, la répression politique, Tiananmen...

> 9 et 10 MARS EXPOSITION INTERNATIONALE De 10 à 19 heures

VENTE - ÉCHANGE

PIERRES PRÉCIEUSES BIJOUX - FOSSILES

HOTEL PARIS-HILTON (au pied de la Tour Eiffel) 18, av. de Suffren, PARIS-15º

Toutes promesses qui seront, sans donte, tenues du côté du RPR tant elles découlent de l'analyse mise en forme par M. Alain Peyrefitte, selon lequel le peuple chinois n'a que faire des idéaux de démocratie à l'occi-

Moyennant quoi M. Jiang a adresse ses salutations « au président Chirac», sans laisser transparaître la déception de Pékin à le voir différer depuis longtemps le projet qu'il avait caressé de revenir en visite sur la terre d'origine du célèbre cheval de porcelaine qui trône dans son

□ BANGLADESH : résultats définitifs des élections du 27 février. -La Commission électorale a confirmé jeudi 7 mars la victoire du Parti national (BNP) de la bégum Khaleda Zia aux élections du 27 février dernier. Le BNP a obtenu 138 sièges sur 300 contre 85 à son principal rival, la Ligue Awami de M™ Hasina Wajed. Le parti Jatiya de l'ex-président Ers-had a remporté 35 sièges, le Jamaat-c-Islami 18, les autres sièges se répartissant entre plusieurs petits partis. - (AFP.)

Te Monde RADIO TELEVISION

# **AMÉRIQUES**

HAFTI

### Assassinat de deux Français à Port-au-Prince

**PORT-AU-PRINCE** 

de notre envoyé spécial

Parmi les nombreux défis que Joit affronter le jeune président haîtien Jean-Bertrand Aristide, la recrudescence de la délinquance, dont viennent d'être victimes deux ressortissants français, est l'un des plus pressants. L'assassinat, samedi dernier, de M= Chantal Lapouille, âgée de quarante-deux ans, mère de quatre enfants et belle-sœur de M. Hervé Bourges, président d' Antenne 2 et de FR 3, a soulevé une grande émotion à Port-aucacité des enfants des mes dans le cadre d'un programme de l'UNI-CEF.

M= Lapouille a été tuée de deux balles tirées à bout portant, en plein jour, dans la banlieue résidentielle de Pétionville par deux zinglendos (le nom des bandits en créole) qui tentaient de lui voier sa voiture sous les yeux de sa plus jeune fille. Deux jours plus tard, un physiothérapeute français d'origine haitienne, le docteur Robert Coirin, a été tué à proximité de la capitale par des hommes qui cher-chaient à le dévaliser. Prenant la

parole, lundi soir à la télévision, le Premier ministre, M. René Préval, a dénoncé « les manœuvres de déstabilisation contre le nouveau gouvernement » et annoncé que des mesures allaient être prises « contre l'insécurité montante dans le

Contrairement à certaines numeurs courant à Port-au-Prince. M. François Lapouille ne pense pas que son épouse ait été particulièrement visée en raison de son travail ou de sa nationalité. « Chantal a été victime du terrorisme aveugle. Il faut aider Aristide à le fatre disparatire, souligne cet industriel qui n'a pas l'intention d'abandonner Haîti.

Le gouvernement français a favorablement répondu à une demande de coopération des autorités haitiennes pour la restructura-tion de l'armée et la constitution d'une véritable force de police. Le général Jean Varret, chef de la mission militaire au ministère de la Coopération, vient de passer qua-tre jours en Haîti où il a effectué un audit de l'armée afin de préciser les modalités de l'assistance

JEAN-MICHEL CAROIT

#### PÉROU

### « Cuisine » politique et épidémie de choléra

de notre correspondante

A l'invitation du président Fujimori, une cinquantaine de correspondants étrangers ont fait ripeille, jeudi 7 mars, avec le ceviche, plat typiquement peruvien de poissons et de fruits de mer marinés dans du citron. mer mannes cans du cirron, sinsi qu'avec le sashimi, plat nippon préparé pour le chef de l'Etat, qui est d'origine japo-naise, par le restaurant Costa Verde, l'un des plus renommés de la côte pacifique

Quelques journalistes ont néanmoins boudé les entrées pour se rabattre sur la daurade cuite au court-bouillon afin d'éliminer les microhes D'autres se sont éclipsés avant le repas. pour ne pas faire le jeu des autorités qui s'exhibent depuis quelques jours devant les médias afin de démontrer que les fruits peuvent être mangés sans être lavés et que le ceviche est le plus sain des

Les médecins considérent que cette campagne a provoqué un regain alarmant du choléra -11 522 cas ont été recensés semaine dernière. 3 674 patients ont été hospitalisés et 66 d'entre eux sont morts - et que ce mal pourrait devenir endémique si la population ne respecte pas les consignes sanitaires. Le ministre de la santé soutient ce point de vue, alors que le chef de l'Etat et un certain nombre de ses ministres multiplient les démonstrations publiques de dégustation de e fruits défen-

Pour l'économie du pays, l'épidémie est une catastrophe qui pourrait entraîner un man-

que à gagner d'un milliard de

des exportations annuelles. Les autorités se sont donc servi de la presse étrangère pour « démontrer aux touristes», comme l'a affirmé le chef de l'Etat, « que le problème du choléra n'est pas tel qu'on le dit ». Il est vrai que le poisson servi aux journalistes avait été pêché en haute mer et que des techniciens étrangers avaient várifié au'il était sain.

#### « Nos poissons ne sont pas plus contaminés... »

La plupart des mères de famille, qui n'ont pes les mêmes facilités, continuent de préparer le ceviche en utilisant des poissons de rivage, qui sont meilleur marché. «Nos poissons ne sont pas plus contaminés que et mangés sous forme de sashimi ou que ceux qui sont pêchés aux Etats-Unis et cuits sur le barbecue », a déclaré M. Fujimori, qui a ajouté que, d'après l'évêque du port de Chimbote, Mgr Banbaren, 90 % des malades actuellement hospitalisés n'avaient pas consommé de poisson avant de contracter le choléra. Le chef de l'Etat en conclut que l'épidémie est due au manque d'hygiène, dont souffre un tiers de la population, ainsi qu'à la mainutrition.

Mourir de faim ou de choléra? Payer la dette ou traiter les eaux usées pour qu'elles ne soient pas rejetées directement dans la mer? Tels sont les dilemmes du pays, qui doit aussi faire face d'autres problèmes comme l'inflation, la dette extérieure, le terrorisme et le trafic de dro-

**NICOLE BONNET** 

### CHILI: les exactions de la dictature

### Les généraux de l'armée de terre rejettent les appels réclamant le départ du général Pinochet

Les généraux de l'armée de terre ont rejeté « formellement », jeudi 7 mars, les appels qui réclament la lémission de leur commandant en chef, le général Pinochet. Ils affir-ment dans un communiqué leur *« pleine loyauté »* à son égard et estiment que les pressions exercées pour l'amener à quitter son poste attentent à « l'esprit de réconcilia-tion notionale exprimé par le prési-dent de la République », M. Patricio Aylwin.

La récente publication du rap-port sur les violations des droits de homme commises pendant les dix-sept ans de pouvoir du général Pinochet (1973-1990) a donné lieu à une multiplication des appels à la

Ces appels sont surtout venus de l'opposition, mais le ministre de l'education lui-même, M. Ricardo Lagos, a affirmé que la démission du général Pinochet aiderait à la « réconciliation nationale ». Souhaitée par beaucoup de Chiliens, elle l'est aussi par le président, « qui me l'a fait savoir », a déclaré M. Lagos. Le vice-président de la démocratie-chrétienne (au pouvoir), M. Genaro Arriagada, a également fait allusion jeudi à la « res-ponsabilité politique » du général Pinochet dans les crimes commis et a estimé qu'il n'est « pas raisonnable » qu'il demeure à son poste – (AFP)

démission de l'ancien dictateur.

M. Michel Recard (3605) 6 run qu'il à autorité du fancte de

7 mars a mis les paints au me The Cook dot suspent the ending ter devront, une for, to best to faire une raison. Sa igne an conduite relite is miche. Dos lors le plus release absente de penset que el taur de mariere est enecte en plant du reger pour plumeurs mus Si la guerre du Route mara fra longua et cambo es arregio e e un

do la para paradi de la secona sorte de agrino carronnes de beuticubs a par brusta a man have use par la nestion distance per retembers into a real National confine sure of the control of the control of the frais. Ce n'est national day of the sold and comment of the product of la Republique - de la constant See eventually that the second cier un promisi du la la pas envir de personal demente pendant in second House, water a second of the first oner du l'Etat de l'anne de tre enfin du de deservición de l'apinion de d'apinion de d'apinion de l'apinion de sondays Era tro Merce the Manne the hand pass the hand pass the service pass th selon use total as

d har, remercial un a JSSus. Pour la rod demment.

est mainten of socialistes, and a com-

# **Stratégies**

Suite de la premiere page

Par cette formunation or permit secretaire indiqualti la literali. fidèle au souci l'ar te qui jours mis en avant n'écurtait pas, pour le pothèse selon luque et la ne s'accommoderni se illa nati tien de la osynthesi e generale. imposée par le chef de l'État apres le congres de Rennes

M. Mauroy pourant allegers plus s'avancer dans sette de la les le président de la Republicat selon plusieurs echos cert. 25.22 a très mal supporte de l'acques de M. Chevenement et se ses amis, mais que : celles de ses jeunes protègés de la NSS : : : : tellectuels tels que M. Regis Debray. Il aurait dens encourses la premier secrétaire à tirer les conse quences politiques des manquements constates à la collègante envers le chef de l'Etat, le gouvernement et le parti lui-meme, de .: le comité directeur s'etait prenonce à une tres large majorité, le 15 janvier, pour l'ouverture Ges hostilités contre l'Irak

L'issue rapide de la bataille tertestre a sensiblement mentitie les données du problème. Comme 15 observé devant le bureau exécute. le 6 mars, M. Pierre Ciciden in represente le courant Socialisme et Republique au secretaria: nat., na. du parti, «l'histoire » traccie



ه کخ (من رالإصل

M. Michel Rocard, dans l'entre-tien qu'il a accordé au Monde du 7 mars, a mis les points sur les eta. Ceux qui auraient pu en dou-ter devront, une fois de plus, se faire une raison. Sa ligne de conduite reste la même : durer. Dès lors, le plus raisonnable est de penser que le premier ministre est encore en place au moins pour plusieurs mois.

Si la guerre du Golfe avait été longue et cruelle, comme il l'avait lui-même redouté publiquement, M. François Mitterrand, au retour de la paix, aurait pu lancer une sorte de « grand nettoyage de printemps ». Le premier ministre, usé par la gestion difficile des retombées intérieures d'un long conflit, aurait risqué d'en faire les frais. Ce n'est pas le cas, et l'on voit mal comment le président de la République - quels que soient ses éventuels désirs secrets pourrait, dans l'immédiat, remercier un premier ministre qui n'a pas envie de partir, qui n'a pas démenté pendant le conflit du Golfe et qui inscrit ostensiblement son action dans le cadre du « nouvel élan » souhaité par le chef de l'Etat; un premier ministre, enfin, qu'une grande partie de l'opinion, à en croire le dernier sondage BVA-Paris-Match (le Monde du 8 mars), ne souhaite pas voir remplacé. Bref, selon une formule rocardienne classique, la nomination d'un nouveau premier ministre, aujourd'hui, ressemblerait tellement à un «assassinat au coin du bois» que M. Rocard, aujourd'hui, ne risque probablement pas grandchose de ce côté-là.

Pour la suite, personne, évidemment, n'a de certitude sur la longévité du premier ministre dans une conjoncture politique, économique et sociale qui s'annonce difficile. Si la date de juillet est maintenant avancée au sein du PS pour un changement de premier ministre, ce n'est pas seulement parce que certains socialistes, avec une récularité d'horloge déréglée, annoncent tous les deux mois, depuis près

de trois ans, le départ de M. Rocard ; c'est, aussi, parce qu'une telle opération doit tenir compte de données techniques qui font de juillet un mois

> Le rendez-vous de juillet

Pour des raisons facilement compréhensibles, les présidents successifs de la Ve République

de la première période paraît maintenant peu probable, il reste 'été. Or, le début du mois de juillet est le plus propice, avant la trêve estivale et avant que les grandes lignes du projet de budget discuté à l'automne n'aient été définitivement arrêtées. D'ailleurs, c'est à la mi-juillet 1984 M. Pierre Mauroy par M. Laurent Fabius. Matignon, toutefois, refuse d'accorder une impor-

société française est toujours « lourde de malaises sociaux ». La contradiction à laquelle se heurte M. Rocard ne change guère : soutenue par la partie « modérée » de l'opinion, sa politique est mai comprise par une large fraction de l'électorat populaire. Le premier ministre a conscience de ce décalage. Il voudrait le réduire. sans revenir, ni sur la politique menée, ni sur les principes qui l'insoirent. D'où les variations sur la nécessité d'associer le « réel » et le « symbolique » .

M. Rocard a toujours demandé à être jugé sur le long terme. Il a même évoqué, explicitement, la fin de la législature entamée en 1988. S'il s'en va à l'été, il pourra plaider qu'il a laissé une œuvre inachevée. Il lui restera alors à escompter que ce bilan soit réévalué dans l'opinion de gauche d'ici l'élection présidentielle. En revanche, s'il reste à Matignon jusqu'aux élections cantonales et régionales de 1992 ou, a fortiori, jusqu'aux législa-tives de 1993, l'expérience d'une gestion rocardienne aura été menée à son terme.

M. Rocard jouera, alors, à quitte ou double le profit qu'il peut espérer retirer de son passage à Matignon ; ou bien il réussit, d'ici les élections générales, à inverser les tendances des élections partielles, beaucoup moins favorables pour lui que les résultats des sondages, et pour employer des images qu'il n'aime guère - il aborde, seul en tête, la dernière ligne droite de son parcours présidentiel. Ou bien il ne réussit pas à inverser cette tendance et il se retrouve dans les profondeurs du peloton, barré par des concurrents moins dotés que lui, peut-être, de qualités de « fond », mais plus frais et mieux traités par le grand « handi-

JEAN-LOUIS ANDRĚANI



ont évité de changer de premier ministre pendant une session parlementaire. Donc. si M. Mitterrand veut changer de chef de gouvernement en 1991, par exemple, selon une configuration classique, pour donner au successeur le temps de préparer les élections législatives de 1993, il peut le faire, soit dans les dix jours qui viennent, soit pendant l'été. Dans la mesure où le choix

entre partisans et adversaires de

l'action militaire. Est-il nécessaire,

aujourd'hui, et opportun d'ouvrir

un débat rétrospectif sur les argu-

ments des uns et des autres? Per-

sonne n'en est vraiment convaincu.

Chacun s'interroge, en outre, sur l'identité du bénéficiaire d'un tel

débat. S'il paraissait aller de soi,

auparavant, que M. Mauroy ras-semblerait naturellement autour de

lui la majorité qui approuve la

du Golfe s'est atténuée et, de nou-

veau, la clarté est attendue plutôt

des décisions que le chef de l'Etat prendra – ou ne prendra pas – dans les mois qui viennent au sujet du maintien de M. Rocard à la tête

tance particulière à cette échéance : un départ en juillet ne correspond, dit l'un des proches conseillers de M. Rocard, eni à notre souhait, ni à notre pronos-

Si, malgré tout, M. Rocard quittait effectivement Matignon à la mi-1991, il laisserait un bilan forcément nuancé. Il sait très bien, comme il le reconnaît dans son entretien au Monde, que la

dix ans de présence au pouvoir.

Une répartition des tâches pour-

rait, alors, se concevoir entre

M. Rocard, premier ministre,

M. Fabius, premier secrétaire en remplacement de M. Mauroy, et

M. Lionel Jospin, auquel serait

attribuée une responsabilité autre

que celle de ministre de l'éduca-

tion nationale, mais non encore

Ce schéma est accueilli avec cir-conspection par M. Jospin et ses

amis, tandis qu'il a ses partisans

parmi les rocardiens, dont certains,

avant Rennes, exprimaient déjà

leur préférence pour un accord avec M. Fabius plutôt qu'avec les

jospinistes et jugent, aujourd'hui,

que ces derniers ont perdu davan-tage de terrain qu'ils n'en ont gagné depuis un an. En tout cas, il est probable que la perspective d'une redistribution des cartes a

joué un rôle dans l'hostilité de

M. Fabius et de ses amis aux entre-prises de M. Mauroy depuis quel-

ques jours. Le 4 mars, M. Marcel

Debarge, numéro deux du parti,

faisait savoir qu'il n'était pas ques-

tion à ses yeux d'instruire, lors de la convention nationale, un « pro-

cès en sorcellerie » à l'encontre des

« dissidents » de la guerre du

Golfe. Dans le même temps, avec

M. Jean Auroux, président du groupe socialiste de l'Assemblée

définie ou connue.

nationale, M. Debarge faisait misme. Son candidat, pour cette tache, n'a pas changé : c'est tou-jours M. Laurent Fabius qu'il voit comme le plus capable de rajeunir. de moderniser et de rendre plus cutif du PS. actif un parti usé et engourdi par M. Mauroy a été amené à préci-

ser, le 6 mars, au bureau exécutif, que la convention d'avril ne prendra pas l'allure d'un « minicongrès » et qu'il s'agira d'une convention ordinaire. Le premier secrétaire a expliqué que sa « vocation » est de rechercher la « synthèse » et qu'il n'entend pas y déroger. Aussi le texte de préparation de cette convention, que le bureau exécutif doit approuver la semaine prochaine, ne sera-t-il soumis qu'au vote des délégués fédéraux, et non à celui des sections (procédure qui est celle d'un congrès). Les fabiusiens avaient laissé entendre que, dans le cas contraire, ils auraient élaboré leur propre texte, ce qui aurait cassé la démarche majoritaire souhaitée par M. Mauroy. En rectifiant sa tactique, celui-ci a rassuré tout le monde et... permis aux fabiusiens d'oublier leurs objections sur le changement de mode de scrutin régional.

La clarification est donc renvoyée à une autre convention, celle qui, à la fin de l'année - probablement en décembre - devra adopter le nouveau « projet » du parti D'ici là et les intentions de M. Mitterrand auront été arrêtées, et le sort de M. Rocard aura été

LE LIVRE DU JOUR MARABOUT 化多角性原型化物物 pour maitriser les tests de recrutement

A l'intérieur et autour du RPR

# M. Chirac organise sa propre « nébuleuse »

M. Jacques Chirac entreprend de nouveau de réunir dans sa mouvance des clubs et structures de réflexion qui pourraient élargir son audience au-delà de l'électorat du RPR. C'est le cas, notamment, du mouvement Solidarité-Participation. M. Charles Pasqua va créer, de son côté, un club appelé « Demain la France ».

Fondé en 1976 par M. Philippe Dechartre, ancien ministre, dans la filiation de l'ancienne Union de la gauche Ve République, pour soute-nir M. Chirac qui venait de créer le RPR, le mouvement Solidarité-Participation (qui, jusqu'en 1981, s'appelait Mouvement pour le socialisme par la participation) est présidé depuis décembre 1990 par M. Paul Violet, adjoint au maire de Paris et membre du conseil national du RPR. Le MSP a annoncé, le 7 mars, qu'il se com-portera désormais comme un « parti politique autonome et indépentaper autonome et inae-pendant », en insistant sur son rôle de « conscience gaulliste du RPR par la réhabilitation de la notion de participation », comme le dit M. Violet, qui précise également : « Nous sommes totalement dans l'onposition au pouvoir socialiste se l'opposition au pouvoir socialiste et derrière M. Jacques Chirac, chef de file de la famille gaulliste.» Le MSP va publier ses propositions, organiser des débats, éditer un magazine, le Gaullisme en mouvement, et lancer une campagne

#### « Le meilleur d'entre nous »

Cette initiative, qui n'a pu se réaliser qu'avec l'accord, voire les encouragements du maire de Paris, peut être replacée dans l'esquisse encore timide de la constitution d'une nouvelle « galaxie Chirac », comme il s'en était formé une après l'élection présidentielle de 1981 pour permettre au président du RPR d'attirer alors quelques satellites en vue de l'échéance suivante. Pour le moment, il ne s'agit encore que d'une nébuleuse qui se met en place et où chaque étoile a a vie propre, mais toutes appartiennent au même système, et le mouvement s'est brusquement

L'Union des jeunes pour le pro-grès, que dirige aujourd'hui M. Philippe Juvin et qui avait entretenu avec le RPR des relations orageuses, demande à être reconnue comme mouvement associé, arguant des adhésions qu'elle reçoit de jeunes favorables à M. Chirac, mais qui ne souhaitent pas être intégrés dans le parti des

Au sein même de sa mouvance, M. Chirac ne s'indigne plus, comme cela avait pu lui arriver ment indépendantes ou hétérodoxes qui peuvent être prises par

M. Noir critique M. Rocard. -

M. Michel Noir, maire de Lyon (ex-RPR), a déclaré, jendi 7 mars, que M. Michel Rocard « a

sûrement le sentiment (...) que son

gouvernement n'apparaît pas

comme très dynamique». Selon

M. Noir, l'entretien accordé par le

premier ministre au Monde du

du « nouvel élan » souhaité par le

chef de l'Etat, est « une sorte de

consession (...), disant : C'est vrai

que, pour l'instant, je n'ai pas assez de tonus, mais rassurez-vous, les

m. Wiltzer: «dignité et

sérienx ». - M. Pierre-André Wilt-

zer, délégué général des adhérents directs de l'UDF, a émis, jeudi

7 mars, le souhait que le débat politique puisse conserver « dignité

et sérieux», en précisant qu'il s'adresse d'abord au président de

la République et au gouvernement.

Soulignant « l'opposition entière »

de son mouvement à la réforme du

mode de scrutin des élections

régionales. M. Wiltzer demande au

chef de l'Etat, « en tant que garant

du bon sonctionnement des institu-

tions républicaines, de faire en sorte

D M. Léotard contre la « mitter-

randôlatrie ». - Dans un entretien

publié par le Figaro, vendredi 8 mars, M. François Léotard

s'étonne de « la vague renaissante

de mitterrandôlatrie qui tend à

dire: M. Mitterrand a gagne la

guerre v. « Cette affirmation, juge-

t-il, est ridiculement hexagonale!

Celui qui a gagné la guerre, c'est un

général exceptionnel, le général

que ce texte ne soit pas présenté ».

enfants, je vais y aller!».

mars, dans lequel il se réclamait

**EN BREF** 

certaines personnalités. Que M. Edouard Balladur multiplie les déclarations ne saurait l'inquiéter, car l'ancien ministre d'Etat est en harmonie de pensée avec lui : son nom et son action sont liés, dans la mémoire collective, à ceux du pre-mier ministre de 1986. Ce dernier sait aussi que l'autorité de M. Balladur est reconnue dans des cercles différents de ceux où le RPR recrute ses militants. De même, le fait que M. Jacques Toubon, député de Paris et maire du treizième arrondissement, ne cite jamais le RPR dans la «Lettre» qu'il vient de publier, n'implique pas un éloignement de la personne de M. Chirac, à l'ombre duquel il a fait toute sa carrière depuis vingt-

Avec M. Pasqua, les relations sont devenues plus tendues et plus complexes depuis un an. Le dent du groupe RPR du Sénat, résistant même, parfois, aux pres-sions de certains de ses proches, a toujours affirmé - avec une conviction variable selon les circonstances - que M. Chirac est « le meilleur d'entre nous » et, « pour le moment, le seul présidentiable ». M. Pasqua a mis en veilleuse le courant qu'il avait fondé avec M. Philippe Séguin en janvier 1990. Il doit annoncer, le 13 mars, en compagnie du député des Vosges, la création d'un cercle de réflexion, qu'il veut différent d'un courant interne au RPR et qu'il appellera « Demain la France ». Cette sorte de club est, en principe, destiné à concourir au débat politique en vue de développer les idées de confédération européenne, de souveraineté nationale et de justice sociale. Comme on le dit dans l'entourage de M. Pasqua, « cela ne peut gêner personne, puisque c'est ouvert à tous ». S'agit-il de faire pièce à une structure qui existe toujours dans l'orbite chiraquienne, mais qui a connu quel-ques difficultés, le Club 89 de M. Michel Aurillac, ou bien de la

Les tentatives ou les velléités des « rénovateurs » de se révolter contre le RPR et son chef ont été sévè-rement douchées par la déconvenue des élections partielles du 27 janvier. Depuis, M. Chirac a évité toute parole ou tout geste qui aurait été trop désobligeants po les contestataires ayant quitté volontairement le RPR. Avec M. Alain Carignon, maire de Gre-noble, qui, lui, a été placé en congé de parti, tous les ponts ne semblent pas complètement coupés. A l'égard des quelques députés et sénateurs qui, à la différence du reste des groupes parlementaires, n'avaient pas approuvé la déclara-tion de M. Michel Rocard sur l'ou-verture des hostilités dans le Golfe, n'a manifesté aucune réprobation. en vertu du principe de la liberté de vote et d'opinion au sein du RPR.

ANDRÉ PASSERON

# Stratégies

Suite de la première page

Par cette formulation, le premier secrétaire indiquait qu'il restait sidèle au souci d'unité qu'il a toujours mis en avant, mais Qu'il n'ecartait pas, pour le moins, l'hy-pothèse selon laquelle la « clarte » ne s'accommoderait pas du maintien de la «synthèse» générale imposée par le chef de l'Etat après le congrès de Rennes. ligne suivie par la direction du PS depuis huit mois, cette évidence ne s'impose plus aujourd'hui. En fait, la vertu «clarificatrice» de la crise

M. Mauroy pouvait d'autant plus s'avancer dans cette voie que le président de la République, selon plusieurs échos concordants, a très mal supporté les critiques venues de M. Chevènement et de ses amis, mais aussi celles de ses jeunes protégés de la NES et d'intellectuels tels que M. Régis Debray. Il aurait donc encouragé le premier secrétaire à tirer les conséquences politiques des manque-ments constatés à la solidarité envers le chef de l'Etat, le gouver-nement et le parti lui-même, dont le comité directeur s'était prononcé à une très large majorité, le 15 janvier, pour l'ouverture des hostilités contre l'Irak.

L'issue rapide de la bataille terrestre a sensiblement modifié les données du problème. Comme l'a observé devant le bureau exécutif, le 6 mars, M. Pierre Guidoni, qui représente le courant Socialisme et République au secrétariat national

du gouvernement et au sujet des orientations qu'il souhaite donner à l'action gouvernementale afin de préparer les échéances électorales de 1992 et 1993. L'avenir de M. Fabius L'une des hypothèses évoquées est que M. Mitterrand, faute de pouvoir changer utilement de premier ministre avant les élections régionales et cantonales de 1992 au moins, attendrait davantage du parti lui-même un regain de dyna-

### M. Pierre Bérégovoy invité du « Grand Jury RTL-le Monde»

M. Plerre Bérégovoy, ministre d'Etat chargé de l'économie et des finances, sera l'in-vité de l'émission hebdomedaire « Le grand jury RTL-le Monde», dimanche 10 mars, de 18 h 30-à 19 հ 30. 

Le maire de Nevers répondra aux questions d'André Passeron et d'Erik Izraelewicz, du Monde, et de Jean-Yves Hollinger et de Janine Perrimond. de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazerolle.

connaître ses réserves sur le projet de réforme du mode de scrutio régional adopté par le bureau exé-

**PATRICK JARREAU** 

u M. Soisson : «L'Europe ne saurait être notre seul horizon». – Dans une interview publiée par l'Express (daté 7 mars), M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail et animateur du mouvement France unie, tire les leçons de la crise du Golfe. «La France ne peut plus se limiter à la construction de l'Europe», déclare-t-il, avant d'ajouter; « L'Europe reste une exigence; elle ne saurait être notre seul horizon. Probablement traumatisée par les guerres coloniales, notre génération politique (...) s'est lancée avec courage dans le combat européen, mais l'Europe, nous l'avons globalement vécue sur le mode du repli dans le cocon. Avec la guerre du Golfe (...) les Français ont redécouvert la primauté de la politique extérieure, l'envie du grand large (\_). Les Français qui croient à l'Europe doivent avoir le souci du rang de la France et d'une ouverture nationale sur le monde.»

Schwarzkopf, sous l'autorité d'un exceptionnel président, le président Bush (...). Dire que M. François Mitterrand a gagné la guerre, c'est à peu près dire que le Koweit s'est libéré tout seul » Jugeant que M. Mitterrand a « manifeste des faiblesses » durant ce conflit - sa déclaration du 14 janvier, ainsi que « la publication des conditions émises par la France quant au survol des B-52 américains » -, le président d'honneur du PR souhaite que, sur la scène internationale, la France se montre « plus humble, plus sélective et plus rayonnante». a La réforme de la dotation glo-

bale de fonctionnement. - Dans un entretien publié par l'Humanité-Dimanche (daté 8 mars), M. Robert Hue, membre du bureau politique du PCF, chargé des collectivités territoriales, affirme, en évoquant la réforme de la dotation globale de fonctionnement (DGF), versée par l'Etat aux communes, que cette « démarche conduit à une asphyxie des communes et à la mise en cause de leur autonomie ».

u Une mission parlementaire d'évaluation sur le surendettement. Mª Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat à la consommation, a demandé au premier ministre de confier à M. Roger Léron, député (PS) de la Drôme, une mission d'évaluation sur l'application de la loi du 31 décembre 1989 sur le surendettement des familles. Depuis cette date, plus de cent mille dossiers ont été déposés devant les commissions départementales chargées de négocier des plans

du parti, « l'histolre a tranché» Miles HYMAN MANHATTAN TRANSFER de DOS PASSOS **∓**17.% . .

MÉDECINE

# Les médecins et leur morale

Le troisième congrès international d'éthique médicale réunit, les 9 et 10 mars à Paris deux mille praticiens, juristes et spécialistes

Le Conseil national de l'ordre des médecins n'avait pas organisé de congrès international d'éthique médicale depuis vingt-cinq ans. C'était en mai 1966 et l'on ne par-lait pas alors d'éthique, mais plus simplement de morale. Sous la pré-sidence du professeur Robert de Vernejoul, on assista à l'un de ces congrès solennels dont l'époque, autant que l'institution médicale, qui n'avait pas encore connu la contestation, étaient friandes. Ouverture au château de Versailles en présence du général de Gaulle, de vingt-cinq ambassadeurs et du nonce apostolique; séances de tra-vail à la nouvelle faculté de médecine, rue des Saint-Pères, soirée de gala (habit de rigueur, uniforme, décorations) à Versailles et clôture dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne par Georges Pompidou, premier ministre. Cette manifestation avait aussi fait place aux confé-rences des académiciens Jean Guitton et André Maurois.

Il s'agissait surtout, pour le millier de congressistes de 1966, de traiter des responsabilités des médecins dans la société contemporaine à la lumière certes des progrès thérapeu-tiques, mais aussi déjà de leurs incidences économiques et de l'évolution des systèmes de protection sociale. « Les progrès des lois sociales ont fait naître pour la médecine le devoir nouveau d'engager sa respon-sabilité dans le conflit qui peut oppo-ser les exigences de l'individu malade et les intérêts de la collectivité, expliquait le professeur de Vernejoul en introduction de cette manifestation. *Le médecin est enfin* appelé à participer aux décisions prises en ce qui concerne les dépenses sanitaires sociales. Abandonner la décision aux seuls économistes, comme le dit fort bien Jean Hamburger, serait une désertion. Il était temps d'examiner les conséquences de ces nouvelles responsabilités et de décider si les principes clairs et sim-ples qui définissaient jusqu'à nos jours l'éthique médicale suffisent encore pour guider nos actions.»

#### Sans décorum

La médecine et ceux qui l'exernouvelles responsabilités. Un quart de siècle plus tard, les temps ont-ils changé? Traumatisée par un long reux règlement - avec le pouvoir

politique en place, aux prises aussi avec quelques tensions internes opposant réformateurs et tenants d'un autre âge, l'institution ordinale et son actuel président, le docteur Louis René, ont fort intelligemment décidé de ne pas renouer, comme ils auraient pu le faire, avec le décorum. C'est ainsi que le troisième congrès international d'éthique médicale se tiendra fort banalement, les 0 et 10 mars au CNIT de les 9 et 10 mars, au CNIT de Paris-La Défense. On a aussi, à cette occasion, abandonné le système des conférences et des exposés ex cathe-dra pour celui des tables rondes et des communications libres (1).

#### « Adultères biologiques »

Retenus au terme d'une série de consultations organisées via les conseils départementaux avec de nombreux praticiens, spécialistes ou non, exerçant dans les secteurs public et privé, les thèmes du congrès reflètent pleinement les principales problématiques éthiques, présentes ou à venir, de la pratique médicale. Publiquement abordés notamment par voie de presse mes ont aujourd'hui perdu de leur originalité sans pour autant

C'est particulièrement vrai pour ole des problèmes engendrés par le développement quelque peu anarchique des nombreuses techni-ques groupées sous l'appellation de procréation médicalement assistée. y eut l'émergence, il y a moins de vingt ans, de la pratique de l'insémi-nation artificielle; puis, au début des années 80, les premiers succès, très largement médiatisés, de la fécondation in vitro, technique visant, au départ, à pallier certaines formes irréversibles de stérilité fémi-

Par la suite, de nombreuses variantes de cette thérapeutique furent mises en œuvre et largement diffusées sans qu'on ait voulu ou qu'on ait pu respecter un cadre dia-gnostique et thérapeutique préalablement défini. On est ainsi passé des stérilités reconnues comme organiques et irréversibles à diverses situations hétérogènes caractérisées constante du couple, voire à des cas de « stérilité inexpliquée ». Des cas dans lesquels, à l'évidence, le psy-chologique le dispute à l'organique sans que la proposition thérapeuti-

que initiale (implanter un embryon fécondé in vitro ou des cellules sexuelles obtenues mécaniquement dans les voies génitales féminines) dans les voies génitales féminines)
ne change de nature. Parallèlement,
le don d'embryons ou la pratique de
prêt d'utérus sont venus compliquer
les difficultés en multipliant les cas
de nouvelles filiations à partir de ce
que certains ont appelé des « adultères biologiques ». En l'absence de
cadre législatif, les situations ainsi
créées ne pourront pas ne pas soulecréées ne pourront pas ne pas soule-ver de douloureux problèmes dont les affaires de demandes d'insémination post mortem ne sont qu'une première illustration.

Coïncidence ou nécessité, ces nouvelles pratiques thérapeutiques se développent au moment où l'on assiste à l'arrivée de la biologie moléculaire dans le champ du dia-gnostic médical. La maîtrise des celules sexuelles ou de l'embryon humain inhérente aux procréations médicalement assistées, et le nouveau regard qu'elle permet sur ces structures, croisent en effet la nou-velle possibilité du dépistage des traces génétiques de nombreuses anomalies héréditaires.

Ainsi, la modification des processus naturels de la procréation et le caractère légitime de l'interruption de grossesse permettent-ils aujour-d'hui une utilisation de plus en plus large de méthodes qui, si l'on n'y prend garde, dépasseront bientôt le cadre de la thérapeutique indivi-duelle pour préfigurer une forme d'eugénisme institutionnalisé.

#### Les contraintes socio-économiques

Où, ici, fixer les bornes? En France, la réponse n'est pas à atten-dre, à court terme du moins, du politique. Après avoir, en 1983, mis en place un Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé dont le rôle principal est de formuler des avis sur des thèmes techniques liés à la recherche en biologie et en méde-cine (2), le pouvoir politique semble en effet incapable de mener à bien les quelques initiatives qu'il a pu avoir dans ce domaine.

C'est ainsi par exemple qu'en dépit d'un travail généralement tenu aire et des successifs pris par plusieurs gouvernements depuis 1981, l'avant-projet de loi adopté par la commission pré-sidée par M. Guy Braibant (Conseil d'Etat) n'est, dit-on, plus d'actualité.

Les femmes aussi sont victimes

de tortures et d'emprisonnements arbitraires. On n'hésite pas à les

violer, à les brutaliser malgré une

grossesse et à les utiliser pour faire pression sur leur famille. Pour la

première fois, Amnesty Internatio-

nal publie un rapport, «Les femmes aussi», dénonçant des cas

de violation des droits fondamen-

taux des femmes dans une quaran-

taine de pays répartis sur tous les

Récits et témoignages s'égrènent sur 104 pages : ainsi, Dhabia Khe-mis, journaliste, a été détenue sans

inculpation et sans jugement pen-

dant six semaines après avoir envoyé au Royaume-Uni des arti-

cles dans lesquels elle critiquait le

statut des femmes arabes dans les

Maria Elena Diaz Perez, une

magistrate colombienne qui

enquêtait sur les violations des

droits de l'homme imputables aux forces militaires a été abattue en juillet 1989. Maria Cristina

Gomez, une Salvadorienne de qua-

rante et un ans, mère de trois enfants, a été assassinée par les

escadrons de la mort pour ses acti-vités syndicales et son militantisme

féministe. Elle venait de participer

à l'ouverture d'une clinique pour les femmes victimes de viols et de

« Pour les soldats ou les gardiens

de prison, violer les détenues est l'une des manières les plus fré-

quentes de les torturer », lit-on dans le rapport. Dans d'autre pays, le

viol est tout simplement utilisé

comme punition par la police. Au Salvador, il serait fréquemment

Emirats arabes unis.

mauvais traitements.

La nouvelle urgence serait, injonc tion élyséenne ou pas, de «tronçon-ner» ce texte qui devait - c'était avant 1989 et les symboles attachés au bicentenaire – faire de la France un pays-phare en matière de législa-tion dans le champ de la bioéthique.

L'éthique - la morale - médicale ne saurait toutefois se limiter à des thèmes qui pourraient, pour partie, trouver une réponse dans de futures tables de la Loi. Ainsi en est-il de l'ensemble des questions publique ment posées concernant les rapports entre les soignants et les mourants souffrant. A partir de quand et de quelle manière le médecin peut-il « raisonnablement » avoir recours à de puissantes et efficaces médications pour réduire la douleur, au risque d'altérer la conscience de celui dont les jours sont, quoi qu'on fasse, comptés? Comment faire en sorte que des contraintes économiques n'entament pas, directement on non, la liberté et l'indépendance du praticien confronté à ces situations? Y a-t-il ou non un droit à une mort qu'on baptise, faute de mieux, «douce» ou «digne»? Cette même éthique emprunte

également des chemins trop méconnus touchant à l'évaluation des pratiques médicales et aux choix «inévitables » qu'imposent et qu'imposeront les contraintes socioéconomiques et le souci politique omniprésent, en France comme dans l'ensemble des pays industrialisés, de contenir, sinon de maîtriser, l'envol des dénenses de santé. Sur ce dernier sujet plus encore que sur d'autres, le corps médical et le Conseil rénové de son ordre se devront de dire comment ils parviendront à concilier les nouveaux équilibres imposés par la communauté et la santé nublique avec une morale héritée d'un âge où prévalait l'échange singulier du médecin et de son malade

JEAN-YVES NAU

(i) Les différentes tables rondes de ce congrès international concerneront : le dia-gnostic prénatal, les effets thérapeutiques, l'évaluation et la pratique médicales, le secret médical, la santé et les contraintes socio-économiques, les tests génériques, les soins palliatifs, les greffes et le commerce des éléments du corps humain, les nouvelles approches de la responsabilité médi-cale, la procréation médicalement assistée et la lutte contre les épidémies.

l'enquête que consacre aux avis du Comité national d'éthique le mensuel la Recherche daté de mars 1991. A noter aussi le numéro intitulé Le défi bioéthique de la numéro intitulé la numéro intitule la numéro intitule la numéro intitulé la numéro intitule l revue Autrement (Série Mutatio 120).

utilisé comme méthode de torture

pour arracher des informations aux

détenues et pour les faire abandon-

ner des activités jugées « subver-sives ». En Inde, le pouvoir judi-

ciaire a plusieurs fois exprimé dans

la presse sa préoccupation devant

l'inaction des autorités face aux cas

de viols en détention. En Birma-

nie, les militaires ont utilisé le viol

comme mesure punitive. « En juin 1986, des soldats des forces gouver-

nementales, qui avaient aperçu une fillette de onze ans et sa tante âgée

de vingt-deux ans charchant à ren

trer chez elles après le couvre-feu, les ont emmenées et violées », pré

cise le rapport. En Iran, Rafat

Kholdi serait devenue folle et se

serait suicidée en prison après

avoir subi des violences sexuelles.

En Somalie, les gardiennes offrent

lègues masculins. Et Amnesty

signale des cas de violences sexuelles en détention, en Autriche

et au Royaume-Uni. Les femmes

enceintes ne seraient pas épar-

Même dans des camps de réfu-giés, les femmes sont violentées,

obligées à se prostituer. Le situe

tion est telle que le Haut-Commis-

sariat aux réfugiés s'en est inquiété

et a, en octobre 1990, adopté un

texte qui demande aux Etats et aux

organes de l'ONU de prendre des

mesures pour accroître la protec-tion des femmes.

Amnesty International, sec

tion française, 4, rue de la Pierre-Levée, 75011 Paris. Tél : (1) 49-23-11-11.

**CHRISTIANE CHOMBEAU** 

parfois des prisonnières à leurs col

Un rapport d'Amnesty International

sur les tortures infligées aux femmes

Le viol

comme moyen de police

JUSTICE

#### Le procès de l'excision

# Ethnologie comparée à la cour d'assises

La cour d'assises de Paris devait se prononcer vendredi 8 mars sur la culpabilité d'une Malienne de quarante-huit ans, accusée de coups et blessures volontaires ayant entraîné une mutilation pour avoir, selon l'accusation, excisé les six filles d'un couple malien, soupçonné de complicité (le Monde du 8 mars). Pourtant, après deux jours de procès, les débats ont révélé cette seule question : le combat contre le rite de l'excision doit-il nécessairement se faire dans l'enceinte d'une juridiction criminelle?

«Le prétoire pénal est le lieu où l'on juge exclusivement des comportements individuels et non un lieu où l'on débat de pratiques collectives. Si un tel débat est nécessaire, c'est ailleurs au'il doit se tenir. » En s'exprimant ainsi dans la revue Droit et culture (1) M= Geneviève Giudicelli-Delage, de la faculté de droit de Paris, soulignait les déviations rencontrées dans les procès de personnes accusées d'avoir fait pratiquer des excisions en ajoutant : «Le procès pénal devient alors, qu'on le veuille ou non, le procès d'une norme au nom d'une autre norme, ce qui induit certains risques. »

#### Soumission ou exclusion

Un ethnologue du CNRS, M. Claude Melilassoux, est entré dans ce schéma pour expliquer à la cour « la discipline sociale » d'une population vivant dans un milieu aride et qui assure sa survie depuis des siècles par une cohésion si forte « qu'il n'y a pas véritablement de libre arbitre». En conséquence, le spécialiste précise : «Si quelqu'un refusait d'exciser ses filles, il ferait de ces filles des filles de rien. En outre, la groupe. L'excision et la circoncision sont des movens de marquer les individus comme appartenant au système social. > Le président Bernard Ligout veut bien l'admettre. Mais pour ceux qui sont en France depuis vingt ans? L'ethnologue est allé chez Sory et Sémité Coulibaly, et il décrit leur vie au milieu de quatorze enfants : « Quand on entre chez eux, c'est très propre. Mais c'est un campement, ils sont restés en Afrique.»

Pour M. Meillassoux «la méthode répressive ne donne pas de bons résultats ». Il n'a pas de « recette » mais il estima au'une structure d'accueil où « l'on expliquerait clairement nos coutumes aux immigrés serait utile. En tout cas l'ethnologue insiste : «Il ne faut pas qu'il y ait de malentendu. Ce rite déplorable de l'excision n'est pas un sévice. Il n'y a pas la volonté de faire mal, » Cet avis est partagé par un expert, le Dr. Michel Herlich, spécialiste de l'excision, qui revient à la barre pour dire : « Il n'y a pas le moin-dre indice de volonté de nuire. »

M- Hélène Liebnard, conseiller technique à la direction de la population et des migrations, est citée par l'accusation. Pourtant, elle aussi déclare : « // ne faut pas voir d'intention malvelllante dans l'excision. C'est parce qu'ils aiment leurs enfants qu'ils le font. Ces parents ont cru bien faire... > 1 faudrait donc expliquer, dialoguer, convaincre. Pour Mr Liebnard, « le travail est en cours ». Mais une assistante sociale à la retraite, M= Marie-Christine Chatelet, estime que le message passe difficilement, notamment dans les centres de protection maternelle et infantile. . Leur discours n'est pas audible par les jeunes femmes africaines », regrette M= Chatelet, que son travail et plusieurs voyages au Mali ont rendu très nrudente dans ses jugements sur les femmes africaines. Elle avoue avec émotion : « Elles m'ant fait comprendre que je n'étais pas la seule à avoir une culture valable. >

#### « Une place pour la répression »

M. Catherine Sviloff, conseil

de l'association Enfance et Par-

tage, est d'accord sur les inten-

tions : « Mais ce n'est pas parce que l'on comprend un mobile « respectable » que l'acte doit être justifié. » Ce serait, aux veux de l'avocat, « permettre l'excision ». Aussi M. Sviloff considère qu'il y a « une place pour la répression » et qu'une absence de condamnation correspondrait à une «acceptation ». M. Monique Antoine, représentant le Planning familiel, souligne aussi qu'une trop grande compréhension risque de conduire à une forme de « racisme à l'envers ». Enfin, M. Linda Well-Curiel, pour l'association SOS Femmes alternative, revient au dossier en affirmant que Mm Aramata Keita; accusée d'avoir recu un pagne, savon et peut-être 100 francs pour exciser les filles du couple Coulibaly est une « mercenaire ». Mais c'est sur la responsabilité des demandant «une certaine sévérités. Car pour l'avocat, ∢aujourd'hui l'indulgence n'est

sans comprendre. Les deux interprètes ne traduisent pas les débats qui se déroulent sans eux en prenant parfois la forme d'un colloque. De temps à autre l'avocat général, M= Dominique Commaret, pose une question. Les interprètes se lèvent. Les époux Coulibaly reconnaissent les faits commis en 1982 et 1983. M™ Keita nie et le débat reprend sur des généralités. Leur présence dans le box pourrait apparaître comme un prétexte s'ils ne risquaient pas une peine d'emprisonnement. Jusqu'alors, les juridictions saisies de cas semblables se sont limitées à des sanctions de principe. D'ailleurs, M- Keita, libre jusqu'à l'audience, dort en prison car les trois magistrats de la cour d'assises lui ont refusé la liberté accordée au couple Coulibaly pendant la durée du procès.

Les trois accusés écoutent

**MAURICE PEYROT** 

(1) Droit et culture, numéro 20, consacré à l'excision. Editions de l'Espace européen, 299 p., 130 F.

□ Nouvelle augmentation de la population carcérale. - Le nombre des détenus dans les prisons françaises a augmenté de 1,59 % en un mois. Il y avait ainsi le le mars 51 714 détenus contre 50 856 le 1º février. Selon le ministère de la justice, cette tendance à la hausse,

qui touche autant les prévenus (20 735) que les condamnés (30 979), est due, comme le mois précédent, tout autant à une sévérité accrue des juges qu'aux conséquences de la mise en place du plan Vigipirate.

### BEAUCHESNE

SCIENCES RELIGIEUSES - PHILOSOPHIE - HISTOIRE - POLITIQUE

bulletin sur demande

72, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS - Tél. : 45-48-80-28

DE NOMBREUX VOYAGES AU JAPON A GAGNER AU GRAND CONCOURS STAR

# "L'AVENIR, PASSION DU MONDE"

Pour vous faire découvrir le Japon, pays aux mille facettes, les imprimantes STAR lancent un grand concours: "L'AVENIR, PASSION DU MONDE". Vous êtes lycéen, vous êtes en second cycle, formez dès aujourd'hui votre équipe en réunissant 3 élèves et 1 adulte (parent ou professeur) et inscrivez-vous en lapant, sur votre minitel, le 3615 code L'ÉTUDIANT. Trois sujets de dissertation vous seront proposés et un jury d'exception sélectionnera les meilleures d'entre elles. 24 voyages au Japon sont à gagner, alors : tous a vos copies et que l'esprit des Samourais souffle sur vos imaginations débridées.

**36.15** Dentuditant



Demande d'inscription au grand contigues Stat. "L'avenir, passion du monde" à rejourner à

je desire recevoir un dossier d'inscription au grand concours STAR\*

L'ETUDIANT Service 3615 CONCOURS STAR, 27 rue du Chemin ven, 75743, PARIS cèdes 11

هكذا من الإمل.

JUSTICE

()

()

Au tribunal correction

M. Le Pen conda d'amende pour son « D

M. Jean-Marie Le Pen a est condamné, jeudi 7 mass, 3 10 000 F d'amende par le sylvetan correctionnel de Nanterre Hantsde Seine) pour con a calembant a au sujet de M. Michel Durat ver Le 2 septembre 1938 174 5. 3: cours de cloture de l'université d'eté du Front national a Card'Agde (Hérault), M. Le Pen gran d'Ague (Merauit), M. Le Pen avant ironisé sur les déclaret one électo-rales de « M. Duration offera-toire » the Monde du 4 septembre 1988).

Trois mais plus iard. ? européen décidat à mot large majorité de lever l'immunité posité mentaire du président du fin dir Monde du 13 décembre (1964) Inculpé, le 22 mars 1967, 2 mjure envers un ministra, Mi lans Marie Le Pen avait decia a cours de l'audience, le 2 febres

dernier, que ce e jeu de mai tante partie du combat politique : Le tribunal de Nanierer 2 782 mine, jeudi 7 mai. Leus Laire. affaires meltant en couse des ther

#### EN BREF n Les suites de la priemoja sera

de l'ARC. - M. Claude Frie. Tiefe tre des affaires menales et de la casdante, a affirme ben't beite ber Europe I, qu'il n'e assat e a se deharnement du Constitution de l'ARL pour la recherche suf le remont su president de tette de at a M. Jacques Crozertania sa part que l'ARC dat de la livia forme d'inquisition de la service l'inspection general d'inquisition de l'inspection de l'inquisition de l'inquisiti sociales the Monair action in the 6 mars). Le minutez de nombreuses a company appel à la chante noisdaient une inspect of the 1923 pour obtenir sufficiency of the garantie du bon george de tree fre



A PARTIR DE 7 Rendun 5 Five 3 p<del>usa</del> Versament enge 12325 Fide 1" Wyer;

de cepó: de gravae 703 F Courters en a GIT97F Cour su fe Ossurence, 118335



A PARTIR DE 10 Renoult 21 7L & pode Versement distant

19500r de : 1950 de dépôt de gatori gs 1038 £ 25#1 d'acquisition 35 gar coment sons assured

Au tribunal correctionnel de Nanterre

# M. Le Pen condamné à 10 000 F d'amende pour son « Durafour-crématoire »

M. Jean-Marie Le Pen a été du Front national. La première condamné, jeudi 7 mars, à était une plainte en diffamation déposée par le maire communiste correctionnel de Nanterre (Hautsde-Seine) pour son « calembour » au sujet de M. Michel Durafour. Le 2 septembre 1988, lors du discours de clôture de l'université d'été du Front national à Cap-d'Agde (Hérault), M. Le Pen avait ironisé sur les déclarations électorales de « M. Durafour ceirorales de « M. Durafour-créma-toire » (le Monde du 4 septembre 1988).

Trois mois plus tard, le 13 décembre 1988, le Parlement européen décidait à une large majorité de lever l'immunité parle-mentaire du président du FN (le Monde du 13 décembre 1989).

incuipé, le 22 mars 1990, d'injure envers un ministre, M. Jean-Marie Le Pen avait déclaré au cours de l'audience, le 7 février dernier, que ce « jeu de mot faisait partie du combat politique » . .

Le tribunal de Nanterre a examiné, jeudi 7 mai, deux autres affaires mettant en cause des élus

#### **EN BREF**

a.

6-14- g

Les suites de la polémique autour de l'ARC. - M. Claude Evin, ministre des affaires sociales et de la solidanité, a affirmé, jeudi 7 mars sur Europe I, qu'il n'y avait « aucun acharnement du gouvernement » à l'encontre de l'ARC (Association pour la recherche sur le cancer). Le président de cette association, M. Jacques Crozemarie, estime pour sa part que l'ARC est victime d'une forme d'inquisition de la part de l'inspection générale des affaires sociales (le Monde des 16 janvier et 6 mars). Le ministre, a rappelé que de nombreuses associations faisant appel à la charité publique demandaient une inspection de l'IGAS pour obtenir « un certain label » de garantie du bon usage des fonds

déposée par le maire communiste de Gennevilliers, M. Jacques Brunhes: un conseiller municipal du FN avait affirmé dans un tract avoir été molesté à la sortie du conseil municipal de Gennevilliers, en juin 1989, lors d'une manifestation de protestation contre l'agression d'un immigré par un militant du Front national. La seconde concernait la diffu-

sion à Colombes (Hauts-de-Seine), en juin 1990, d'un journal et d'affiches édités par le Front national affirmant que le maire communiste de la ville entendait faire de Colombes « une république musulmane soviétique ». Après la diffusion de ces documents, le parquet du tribunal de Nanterre avait engagé des poursuites à l'encontre du président du groupe du FN au conseil régional, M. Jean-Yves Le Gallou. Ces deux affaires ont été mises en délibéré au 4 avril.

□ FOOTBALL : des supporters de l'OM condamnés en Italie. - Des policiers italiens ont saisi des couteaux, des pierres, des matraques et des casques lors d'une inspection-surprise, mercredi 6 mars, de six cars conduisant trois cents supporters de l'Olympique de Marseille au stade de Milan où devait avoir lieu le soir un match de football comptant pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions (le Monde du 8 mars). Quatre des passagers ont été condamnés à un an et quartre mois de prison avec sursis après les incidents qui les ont opposés aux policiers italiens lors de ce

**POLICE** 

Les priorités du nouveau ministre de l'intérieur

# M. Philippe Marchand entend poursuivre la rénovation de la police nationale

Vigipirate depuis la fin de la guerre du Golfe, le ministre de l'intérieur peut désormais se consacrer à la « rénovation » de la poisce nationale. Jeudi 7 mars, M. Philippe Marchand a donc visité l'école des inspecteurs de Cannes-Ecluse (Seine-et-Marne), inauguré un hôtel de police dans le dix-huitième arrondissement de Paris, et lancé une expérience d'ilotage dans la capitale. Autant de « chantiers » pour lesquels il s'inscrit résolument dans la continuité de son prédécesseur, M. Pierre Joxe.

Dans la journée qui avait suivi sa nomination place Beauvau, M. Joxe avait visité, au grand galop, les services de la direction générale de la police nationale et de la préfecture de police de Paris. Au rythme qui sied à un élu de Saintes, conseiller général de Charente-Maritime, M. Marchand aura pris une semaine pour effectuer le même parcours.

Le premier mois du ministre place Beauvan aura été placé sous le signe de Vigipirate. Même si ce dispositif antiterroriste est pour l'instant main-tenu, maigré le cessez-le-feu intervenu dans le Golfe, le ministère donne aujourd'hui l'impression de souffler, après plus d'un mois d'in-tense mobilisation. Vigipirate sera « levé ou allègé en fonction de l'évolu-tion de la situation internationale et des négociations en cours », a indiqué jeudi M. Marchand, sans vouloir être plus précis. Mais, selon l'un des responsables de la lutte antiterroriste dispositif devrait être prochainen ables de la lutte antiterroriste, le allégé, pour autant cependant que la menace n'ait pas évolué de façon

Reste toutefois à faire un choix :

dispositif, plus légère que celle mise en œuvre après le décienchement de la guerre le 17 janvier; soit suppri-mer, purement et simplement, Vigi-pirate. En l'absence, selon les poli-ciers, de tout attentat lié à la crise du Golfe dans l'Heragone, la mobilisa-tion exigée des forces de l'ordre ne devrait pas être allongée indéfini-ment : place Beauvau, on estime à 220 millions de francs le coût d'un 220 milions de france le colit d'un dispositif qui serait maintenu six mois, en raison notamment du déplacement de vingt compagnies républicaines de sécurité (CRS) à Paris et en région parisienne, et l'on espère, bien sûr, que le ministère des finances sera sensible à cea argu-

#### Décloisonnement et ilotage

L'heure paraît donc venue, pour M. Marchand, de s'engager pleine-ment dans le processus de modernisation de la police mis en route par Gaston Defferre en 1982. « J'assigne Gaston Defferre en 1982. « l'assigne quare grandes priorités d'action à la police nationale pour les années la venir, a-t-il déclaré, lors de sa visite à l'école de Cannes-Ecluse, en reprenant les grands objectifs déjà fixés par M. Joxe: « Défendre la sécurité de l'Etat, notamment face au terrorisme. Développer la police de proximité pour lutter contre la petite et moyenne délinquance dans le cadre de la politique de la ville. Maîtriser les fiux migratoires. Et lutter contre le les flux migratoires. Et lutter contre le trafic de stupéfiants, qui génère plus de la moitié de la délinquance de voie publique dans les grandes aggloméra-tions.»

Continuité, toujours, avec les principaux dossiers – projets de service, départementalisation, globalisation budgétaire – visant à la rénovation du service public. La présence de M. Marchand à l'école de Cannes-Echise était, de ce point de vue, révé-latrice : le ministre a rendu sa première visite à une école de police à soit repasser à la première phase du l'occasion d'un stage réunissant, là

pecteurs (policiers en civil) et des officiers de paix (en tenue). « Il faudra décloisonner les corps de policiers. mais en respectant leur spécificité, a indiqué le ministre, dans la perspective de ce vaste chantier qu'est la réforme des corps et carrières de la

police nationale.» Rue de la Goutte-d'Or, le ministre a, dans la foulée, inauguré un hôtel de police ultramoderne (100 millions de francs de travaux) au cœur du « quartier cosmopolite » de Barbès. Un simple détour par le commissariat de la rue Doudeauville, vieux de plus d'un siècle, comme par celui de la mairie d'arrondissement, à deux pas de là, lui aurait donné un exemple de la vétusté des services de police : les plaignants et les personnes interpellées y sont «accueil-lis» dans des locaux insalubres, aux

L'importance d'un autre «chantier», celui de l'ilotage, n'en a pas moins été soulignée par M. Marchand. «En province, nous connaissons personnellement chacun de nos policiers, a expliqué l'élu de Charente-Maritime. L'ilotage devrait permettre de rapprocher les policiers des Parisiens. » Aussi a-t-il lance, dans le dix-huitième arrondissement, la troisième expérience d'ilotage de la capitale. Après les onzième et douzième arrondissements, et toujours de concert avec le préfet de police de Paris, M. Pierre Verbrugghe, c'est donc au tour d'un quartier « diffi-cile» de se voir affecter près de cinquante gardiens de la paix, uniquement chargés d'une mission de surveillance de la voie publique. Lundi prochain, le ministre continuera à promouvoir cette «police de proximité », chère au cœur de M. Joxe, en donnant le départ d'une nouvelle expérience d'ilotage dans le

ERICH INCIYAN francs.

#### **SCIENCES**

#### Alliance franco-italienne dans le secteur spatial

Les groupes Aérospatiale, Alcatel Espace (France) et Alenia (Italie) ont complété leurs liens de coopération déjà étroits en signant, le le mars, un « accord technique industriel et commercial ». Il créent ainsi un pôle spatial européen capable de disputer des marchés au géant américain Hughes.

Aérospatiale et Alcatel Espace étaient déjà liés par un accord similaire, après avoir envisagé un moment de fusionner (le Monde du 5 décembre 1990). Les deux firmes françaises s'étaient, par ailleurs, alliées à Alenia pour entrer dans le capital de l'américain Space System/Loral, dont elles devraient prochainement contrôler 49 % des parts. Le nouveau pôle constitué par les trois partenaires a réalisé, affirment-ils « un chiffre d'affaires de l'ordre de 7 milliards de francs, avec un effectif de plus de 5 000 personnes ».

#### DEFENSE

#### Un deuxième avion-radar AWACS pour la France

Un deuxième avion-radar AWACS, construit par Boeing pour les besoins de l'armée de l'air française, est arrivé, jeudi 7 mars, sur la base d'Avord (Cher) où est déjà stationné un premier appareil depuis le 19 décembre dernier.

La France a commandé quatre exemplaires - les AWACS sont des Boeing-707 spécialement aménagés pour emporter un radar qui détecte 400 kilomètres à la ronde - pour constituer une escadre de détection aéroportée qui devrait être opérationnelle en 1992.

Le coût total de ce programme est estimé à environ 7 milliards de

# DES FINANCEMENTS QUI SE FONT LE PLUS PETIT POSSIBLE, ÇA PERMET DE ROULER PLUS GRAND.



#### RENAULT 5 FIVE

A PARTIR DE 703 F/MOIS\* Renault 5 Five 3 portes, prix: 49 300 F. Versement initial 19720F (don't 12325 F de 1º loyer majoré et 7395 F de dépôt de garantie) et 59 loyers de 703 F. Coût total en cas d'acquisition : 67197 F. Coût du financement sans assurance: 11897 F.



#### RENAULT CLIO

A PARTIR DE 748 F/MOIS Renault Cilo 3 portes, prix: 52500 F. Versement initial 21000F (dont 13125F de 1" loyer majore et 7875F de dépôt de garantie) et 59 loyers de 748 F. Coût total en cas d'acquisition : 65132F. Coût du financement sans assurance: 12632F.



#### RENAULT 19

A PARTIR DE 881 F/MOIS\* Renault 19 Prima 3 portes, prix: 62500F. Versement initial 25000F (dont 15625F de 1er loyer majoré et 9375F de dépôt de garantie) et 59 layers de 881 F. Coût total en cas d'acquisition : 76979 F. Coût du finan-



#### RENAULT 19 CHAMADE

A PARTIR DE 929 F/MOIS\* Renault 19 Chamade Prima 5 portes, prix: 65900 F. Versement initial 26360 F (dont 16475 F de 1\* loyer majoré et 9885 F de dépôt de garantie) et 59 loyers de 929 F. Coût total en cas d'acquisition: 81 171 F. Coût du finance-

ment sons assurance: 15271 F.



# RENAULT 21 4 PORTES

A PARTIR DE 1099 F/MOIS' Renault 21 TL 4 portes, prix: 78 000 F. Versement Initial 31200F (dont 19500 F de 1<sup>er</sup> loyer majoré et 11700 F de dépôt de garantie) et 59 loyers de 1099 F. Coût total en cas d'ocquisition: 96041F. Coût du financement

sans assurance: 18041 F.



#### RENAULT 21 5 PORTES

A PARTIR DE 1099 F/MOIS\* Renault 21 TL 5 portes, prix: 78 000 F. Versement Initial 31200F (dont 19500 F de 14 Joyer majoré et 11700 F .de dépôt de garantie) et 59 loyers de 1099 F. Coût total en cas. gracquisition: 96 041 F. Coût du financement sons assurance: 18041 F.



#### RENAULT 21 NEVADA

A PARTIR DE 1179 F/MOIS' Renoult 21 Nevada TL 5 places, prix: 83700F. Versement initial 33480F (dont 20925F de le loyer mojoré et 12555F de dépôt de garantia) et 59 loyers de 1179 F. Coût total en cas d'acquisition : 103 041 F. Coût du financement sans assurance: 19341 F. 27259 F.



cement sans assurance: 14479 F.

#### A PARTIR DE 1661 F/MOIS\*

Renault 25 GTS, prix: 117 900 F. Versement initial 47 160 F (dont 29 475 F de ?" loyer majoré et 17 685 F de dépôt de garantie) et 59 loyers de 1661 F. Coût total en cas d'acquisition: 145 159 F. Coût du financement sans assurance:



#### RENAULT ESPACE

A PARTIR DE 1829 F/MOIS\* Renault Espace GTS, prix: 128400F. Versement initial 51 360 F (dont 32 100 F de 1º loyer majoré et 19260 F de dépôt de garantie) et 59 layers de 1829 F. Coût total en cas d'acquisition: 159271F. Coût du financement sans assurance:

#### \*PENDANT 59 MOIS.

Jusqu'au 31/03/91, location avec option d'achat sur 60 mois sur toute la gamme Renault. Dépôt de garantie égale à l'option d'achat tingle. Sous réserve d'acceptation du dossier par la Diac S.A. au capital de 321 490 700 F -RCS Nanterre B 702002221. Prix tarif A.M. 91, clés en main au 01/01/91.



ferme intention de créer prochai-

nement une véritable université d'été du cinéma, une transposition

française du Sundance Institute de

à la politique menée en faveur du patrimoine cinématographi-

du film auront sauvé tout le patri-

moine sur support nitrate qui menaçait de s'autodétruire. Pour

mieux populariser ce domaine, une

association, dont Costa-Gayras

assume la présidence, organisera dans la France entière, en octobre prochain, une manifestation très

importante, en liaison avec la

Cinémathèque et les Archives du

film. Ce festival, désormais annuel,

est destiné à mieux faire connaître

le patrimoine cinématographique

» Il sera jumelé à une manifesta-

chain aux Etats-Unis sous l'égide

de la Film Foundation par Martin

Scorsese et quelques-uns de ses amis, dont Spielberg et Lucas.

Une nouvelle

génération

domaine de la production, com-ment jugez-vous le saut de 136 films produits en 1989 à 146 en

- Pour aborder maintenant le

Ce saut est évidemment posi-

tif, d'autant plus qu'il annonce un renouvellement des metteurs en scène (une trentaine de premiers

films, phénomène unique en

Europe). Et la Discrète a attiré plus de spectateurs que Dick Tracy ou

» Ces chiffres traduisent égale-

velle génération de producteurs, par exemple René Cleitman, dont

je salue le courage et la clair-

voyance : produire Cyrano de Bergerac paraissait une gageure. Cette

hausse de la production est, là

aussi, à comparer avec la triste situation de nos voisins. Mais

l'augmentation du nombre de titres n'est pas une fin en soi : ce serait

absurde face à un marché qui reste

tiplication des films à gros bud-gets (douze films à plus de 50 millions de francs en 1990)

par la création d'un club d'in-

la consolidation d

Cette démarche s'apparente

Dans quinze ans. les Archives

Robert Redford.

crise du cinéma, en particuller de crise de la fréquentation. Où en est-on?

 L'hémorragie de spectateurs a été stoppée. Endiguée en 1988, elle s'est stabilisée en 1989 et, pour la première fois depuis huit ans, la fréquentation s'est améliorée en 1990. Les chiffres, qui seront bientôt publiés officiellement, font apparaître une augmentation d'environ un million de spectateurs par rapport à 1989. Un autre indicaleur positif est le redressement de la part de marché du cinéma national : on est passé de 34 % à 37 %.

» Parmi les dix plus gros succès de l'année, six sont des films fran-çais (Cyrano, Nikita, la Gloire de mon père, Ripoux contre ripoux, Tatie Danielle, Uranus), alors que l'année précédente seul Trop belle pour toi figurait dans cette liste. Sans pousser de cocoricos intem-pestifs, j'invite néanmoins le chœur des traditionnelles pleureuses à comparer cette liste de films, tous de qualité, avec ceux qui arrivaient en tête il y a vingt ans et ces chiffres avec ceux des autres pays européens, où les films américains monopolisent la tête du

**MIKHAIL** 

ven. 15 mars 18h30

PROKOFIEV - JANACEK

sam. 16 mars 18h30

PROKOFIEV

MOUSSORGSKY

dim. 17 mars 20h30

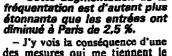
JANACEK - SCRIABINE

PROKOFIEV - LISZT

65 F LOC, 42 74 22 77

2 PL DU CHATELET PARIS 4"

**RUDY** pigno



· Cette augmentation de la

des mesures qui me tiennent le plus à cœur : faire en sorte que le rinéma ait partout droit de cité. Le spectacle en salle est irremplacable il ne peut pas y avoir de cinéma sans un parc de salles modernes, capable d'irriguer l'ensemble du pays. Au cour de la cérémonie des Césars, nous célébrerons la millième salle rénovée ou construite, avec le soutien du ministère, par des exploitants privés ou des col-lectivités locales.

- Durant cette période, beaucoup de salles ont encore fermé leurs portes...

- Quantitativement, le solde est légèrement négatif, mais les salles nouvelles représentent entre 15 millions et 20 millions d'entrées. Une salle de cinéma qui meurt, c'est pour moi un crève-cœur, une véritable perte. Mais, dans certaines villes, un équilibre économique ne peut s'instituer que si une salle qui vivote disparaît pour permettre de renforcer les

Que pensez-vous des com-plexes multisalles de très grande taille actuellement en projet dans plusieurs agglomé-

- Nous soutenons ces projets. Surtout s'ils se marient avec des librairies, d'autres formes de loisirs, d'autres lieux culturels. Reconstituer le tissu social fait partie de notre politique de la ville. Mais ces projets ne doivent pas porter ombrage aux autres salles, en particulier aux indépendants.

- La défense des indépendents concerne également l'ac-

- A cet effet nous avons notamment institué l'aide au tirage des copies, qui permet à des salles de province de recevoir les films en même temps, ou presque en même temps que les cinémas parisiens. Cela concerne plus de trois mille copies, c'est une mesure sans équivalent au monde. Mais il y a un problème, celui de l'embouteillage des films à certaines dates : ceron its marchaient bien. Nous allons donc reprendre ce système d'aide pour encourager les sorties de films entre mai et septembre.

#### «L'Etat ne peut pas tout faire»

a le cas particulier des salles

« Art et essai» . Si l'on veut donner une nouvelle chance à ce mouvement qui a joué un rôle historique considéra-ble, il faut l'asseoir sur des bases plus solides, et donc plus étroites : accepter de passer de 800 salles aujourd'hui à environ 500. Nous achevons la révision des critères qui définissent les salles méritant réellement le label «Art et essai», et les aides qui l'accompagnent.

- Pour en terminer avec les salles, parions de la situation de - Trois cent cinquante-six films sont sortis à Paris en 1990. C'est unique au monde. Et si trop de salles ferment (le Studio 43, le Gaumont-Colisée, le Cluny-Palace ou tout récemment l'UGC-Marbeuf), d'autres naissent (le Max-Linder, le Studio Accatone, Images d'ailleurs entièrement consacré au cinéma africain). Enfin, vous vous souvenez que j'avais pris l'engage-ment lors de l'attentat contre le cinéma Saint-Michel que l'Etat ferait tout pour sa rénovation et sa réouverture. Promesse tenue : il rouvrira avant l'été 1991.

» Mais l'Etat ne neut nas tout faire. J'ai exercé le pouvoir réga-lien du ministre de la culture en classant monuments historiques tout récemment la Pagode, Mais on ne peut pas tout classer, sous peine de vider de son sens cette

Une menace grave pèse sur les salles des Champs-Elysées, du fait des baux trop élevés.

- J'avais songé à un projet de loi qui aurait rendu obligatoire l'ac-cord du ministère de la culture pour désaffecter un cinéma, comme cela existe pour les théâtres. Il s'est avéré que ses « effets pervers » étaient trop importants. D'autres solu-tions sont à l'étude, par exemple jouer sur le COS, le coefficient d'occupation des sols, pour rendre moins rentable le remplacement d'un cinéma par un immeuble.

» Il me semble que la défense du cinéma à Paris est aussi du ressort de la Ville. Dans ce domaine, les différends politiques devraient être laissés de côté. J'ai écrit à Jacques Chirac en ce sens, il m'a répondu, et j'ai bon espoir qu'il participera bientôt financièrement au soutien des salles parisiennes. En 1990, le ministère a versé 4 millions de francs à une vinetaine de salles parisiennes alors que la Mairie n'a nas donné un sou

- Queues autres mesures sont susceptibles de faire retrouver au public le chemin des salles?

Je réitère avec force mon vœu le plus cher : la création par les professionnels d'une « carte orange du cinéma», qui permettrait l'ac-cès à toutes les salles.

Dans un tout autre ordre d'idées, une mesure essentielle à mes yeux est le développement de classes A 3 (l'option cinéma) exis-tent aujourd'hui dans soixantedouze lycées, Citizen Kane et M le *Maudit* figuraient au baccalauréat l'année dernière au même titre que Bérénice ou Andromaque. Et nous avons engagé depuis trois ans l'opération « collège au cinéma » : dans une trentaine de départements, six classiques sont présentés à plusieurs dizaine de milliers de collégiens, projections préparées par des cours et des fiches. Il me semble essentiel de donner aux jeunes générations le goût des films ntés sur grand écran.

» Autre initiative dans le domaine de la formation : j'ai la vestisseurs. A part Cyrano, la plupart ont été des échecs.

- Cette mesure a été prise il y a deux ans, à une période où il fallait créer une nouvelle dynamique. Nous étions en pleine crise, et mon message était « Ne baissons pas les bras! De l'andace! » Peut-être ai-je été trop bien entendu. Il me semble que cette initiative a désormais joué son rôle, nous ne main-tiendrons pas ce club d'investis-

Comment jugez-vous, aujourd'hui, l'apport des télévi-sions au cinéma?

 - J'ai la nostalgie de l'époque où le cinéma tirait des salles l'essen-tiel de ses revenus - et donc aussi son indépendance et son identité. Mais on ne peut pas réécrire l'Histoire. Je crois que les règles que nous avons instituées, tant pour le financement des films que pour leur diffusion sur petit écran, fonctionnent correctement. Idéalement la contribution de la télévision devrait être encore plus élevée (1), mais le cinéma ne doit pas dépen-dre totalement des chaînes. En tout état de cause, il fant rester vigilant sur le principe de la séparation entre diffuseurs et producteurs.

- Sans l'avoir ouvertement transgressé, Hachette, Bouy-gues ou Canal Plus, qui contrôlent chacun à la fois une chaîne et une société de pro-duction, ne risquent-ils pas d'en détourner l'esprit?

· Au cas où la réglementation s'avererait insuffisante ou serait détournée, on modifiera les textes : croyez-moi, je ne resterai pas pas-sif. Pour l'instant, ces sociétés ont plutôt une attitude positive; par exemple, la Cinq s'est engagée à consacrer 5 % de son chiffre d'affaires à des productions indépen-

- De plus en plus de films à gros budgets se tournent en anglais, même lorsqu'ils s'inspirent de fleurons de la culture française, comme l'Amant d'après Duras, ou la Reine Marrt, d'après Alexandre Dumas. Qu'en pensez-vous?

- La règle est : seuls les films français, tournés en français, ont accès à notre système d'aide. Par souci d'ouverture, elle tolère une dérogation, les coproductions peuvent être tournées dans la langue du pays coproducteur. Malheureunt et paradoxalement, cette volonté d'ouverture est contrecarrée par les règles édictées à Bruxelles, qui n'autorisent les aides que sur un critère strictement linguistique. Nous avons donc été 1990, entrant en vigueur en sep-tembre prochain, d'exclure les coproductions non francophones des 50 % d'œuvres françaises que

» De même, l'investissement obligatoire de celles-ci dans le cinéma (3 % de leur chiffre d'affaires) ne pourra plus concerner que des films parlant français. Il est tout de même curieux qu'au nom de l'Europe on nous contraigne à ce repliement national, pour ne pas dire chauvin. Mais nous étudions une amélioration des textes qui, sans remettre en cause les quotas, permettra à la

France de continuer à jouer son rôle de plaque tournante euro-péenne, par exemple en intégrant les coproductions non francophones aux obligations de produc-

 La réglementation sur les quotas avait donné lieu à d'homériques affrontements. Faut-il s'attendre à des dissensions du même ordre à propos du dossier actuellement en cours sur la dif-fusion par satellite ?

applicable aux œuvres diffusées par satellite est celui du pays diffuseur ou de ceiui des pays récep-teurs. Il semble logique d'accepter que le droit du pays diffuseur s'applique. Mais comment résondre le problème du lancement par un petit pays d'un satellite qui « arrose » un pays voisin dont le public est beaucoup plus vaste, et la législation beaucoup plus favorable aux artistes? Nous ne voulons pas permettre les pavillons de complaisance. Si un pays récepteur assure plus de 50 % des revenus du diffuseur, c'est le droit de ce pays qui doit s'appliquer. Et je suis prêt (annoncé) d'une nouvelle chaîne luxembourgeoise de télévision par satellite, qui mépriserait les droits

» l'ai donc indiqué à M™ Cathe rine Lalumière, secrétaire général du Conseil de l'Europe, que la France n'accepterait pas le projet de convention du Conseil de l'Éurope si les droits des créateurs ne sont pas mieux préservés.

Un autre grand dossier international, crucial pour l'ava-nir, est calui de la haute défini-

« réforme permanente», d'ajuste-

(1) En 1990, les chaînes ont contribué pour 626 670 000 F à la production de films, doar 297 600 000 F de Canal Plus.

Ý,

« Ma philosophie est celle de la réforme permanente»

- Il s'agit de savoir si le droit

combattre le lancement des créateurs : pas de Télé-Libéria ni de Télé-Panama!

- Ma philosophie est celle de la

ments quotidiens à une situation mouvante et dont les pouvoirs publics ne contrôlent évidemment pas tous les parametres. Mais s'agissant de ce dossier capital, il faut, là, maintenir fermement le cap, face aux intérêts puissants que nous affrontons. Le gouvernement s'est beaucoup battu pour créer un front uni, avec les autres gouvernements européens et les industriels concernés : sur le plan technologimie, nous gagnerons. Reste la question des programmes. Alors que les Japonais proposent déjà leur norme à nos meilleurs créateurs rien n'était prévu pour la création européenne en haute définition. J'ai donc proposé au ministère de l'industrie et à Thomson, un atelier de création destiné à faciliter la naissance d'œuvres de qualité, qui seront l'indispenable vitrine de notre technologie. Cet atelier verra

Propos recueillis per DANIELE HEYMANN et JEAN-MICHEL FRODON

> Avant que leur prestation ne s'achève en une fusion chaotique et hilarante dos morceaux précédents. :purs bonnes sœurs facétiousus. leurs cantatrices captives. leurs lilliputions danseurs de lambada auront donné vie o un monde grivois et cruel, poétique sans mièvrerro. 🖧 plane le fantôme désinvoite

THÉATRE

HEDDA GABLER

()

aux Amandiers de Navere

Hedda Gabler revient c' - 1000

voyage de noces, la marson rei v de

d l'exception d'une vieille parelle, qu'elle supporte mal. Elle de «P porte personne, en particules « »

mari. Que s'est-il passa ?: 1 grand-chose et la jeune temme a ?-

tout son temps pour preners a mesure de la médiocrife concepte

Dans sa nouvelle mise en sacre es

la pièce d'Ibsen, Alain François de son héroine – Dominique Vala-

dié, superbe comme à sen habitante

- une femme à cran, que sur sur

sa revolte parer qu'elle ne sa : par

sa revoite parce qu'ene ne sa parce comment la traduire, très estac de général », oscillant entre mégrét d' dégoût, confrontée au vide de ses

entourage, et qui, par une d'élan masochiste, fout 25 montes mauvais, s'acharne à le treuer un

Alain Françon a menté una pra-

mière fois Hedda Gabier

ans, avec Dominique Valder ford Le souvenir resie d'un personne

moins tendu. Elle n'a. a. 1 33

perdu tout espoir, se freue and a se ponible à une échapper, praix a

renouer avec Læybors - his it-tuel velléitaire décadem, se fe-

tchékhovien - le lien aneigh es ...

avait un temps permis de ceren de

vivre. Le spectacle avail (la comité

Annecy, sur une scene de la la

moyenne, comme celle de Alice

trois ans ont passe. A mic and

Alain Françon travación a :
Théatre du VIIIs dont le product

la grande salle des Amona ett af

Trois hommes

et un délire

hérétiques et an mai alei

hétérochtes. Et en cumpages

autres idiomes encore. Cer clowns? Les Macienta en

ont le maquiliage. la averse

rité physique ot la se s

spectacle do des trais po-

brius, qui marque inche

divorce de plusiours dende :

ment plus large que : : : ....

De clins d'avi வார்ந் கூறு

en bourrades dans le des an

l'actualité, de coups de the

peaux claques à l'opera en

gauloiseries innocumment

corsées, leur לונסיתם בר

sketches (inégaux) s pras

nise en un déscrdre apparent

- jusqu'à l'oblouisserte

invention d'un espace à a

Escher, aux impossit-65

dimensions. Co désorcre, cette déstructuration sont le

vrai fil conducteur, art ste

ment emmêlé.

joue sur un registre ....

retrouvailles agres

comiques de cirque

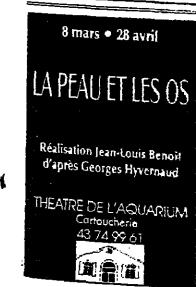
LES MACLOMA

au Théann a Paris air

qu'au supreme vide de la made

La route ver

- Jusqu'au 24 mars au Théâtre du Ranelagh (16-) Tél. : 42-88-64-44.



EUROPE 盦 ODION ZADEK iusqu'au 28 mars 43 25 70 32

**PUBLICATION JUDICIAIRE** 

Communication à la requête de Mº Funck-Brentano, avocat an barreau de Paris.

La Société COFINOGA a mis au point un mode de crédit permettant aux titulaires des cartes de crédit qu'elle émet d'effectuer leurs achats

qu'elle émet d'effectuer leurs achats auprès des commerçants affiliés.

A cet effet, le Société COFINOGA a élaboré un texte de contrat.

Par jugement en date du 4 septembre 1989, le tribunal de commerce de Paris a jugé que COFINOGA en tant que personne morale était recevable à revendiquer les qualités d'auteur et que la rédaction des clauses, leur disposition et leur asencement, ne s'imposant tion et leur agencement, ne s'imposant pas d'eux-mêmes, constituaient un acte

Que le contrat de la Société COF1-NOGA constitue dès lors une œuvre au sens de la loi du 11 mars 1957, qui

sens de la loi du 11 mars 1957, qui doit être protégée;
Qu'il s'est avéré que la Société UNI-BANQUE a proposé aux commerçants affiliés à son propre système un contrat qui est la reproduction quasi intégrale des textes élaborés par COFINOGA. des textes etabores par COFINOGA.

Le tribunal a donc jugé que la Société UNIBANQUE a commis un acte de contrefaçon et que la Société COFINOGA pourra faire publier un estrait du jugement relevant la contrefaçon, aux frais de la Société UNIBANQUE.



ه کذامن رالإمل

La route vers le suicide d'une héroine d'Ibsen, orgueilleuse, absolue

HEDDA GABLER aux Amandiers de Nonterre

Hedda Gabler revient d'un long voyage de noces, la maison est vide à l'exception d'une vieille parente, à l'exception d'une vieille parente, qu'elle supporte mal. Elle ne supporte personne, en particulier son mari. Que s'est-il passé? Pas grand-chose et la jeune femme a eu tout son temps pour prendre la mesure de la médiocrité conjugale. Dans sa nouvelle mise en scène de la pièce d'Ibsen, Alain Françon fait de son héroine – Dominique Valadié, superbe comme à son habitude – une femme à cran, qui contient sa révolte parce qu'elle ne sait pas comment la traduire, très «fille de général», oscillant entre mépris et dégoût, confrontée au vide de son entourage, et qui, par une sorte entourage, et qui, par une sorte d'élan masochiste, tout au moins mauvais, s'acharne à le creuser jus-qu'au suprême vide de la mort.

the series

4.475. 2

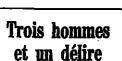
Nacional Control

----

in the c

. Mr. ..

Alain Françon a monté une pre-mière fois Hedda Gabler il y a trois ans, avec Dominique Valadié déjà. Le souvenir reste d'un personnage moins tendu. Elle n'avait pas perdu tout espoir, se trouvait disperdu tout espoir, se trouvait dis-ponible à une échappée, prête à renouer avec Lævborg - intellec-tuel vélléitaire décadent, un peu tchékhovien - le lien ancien qui lui avait un temps permis de rêver, de vivre. Le spectacle avait été créé à Annecy, sur une scène de taille moyenne, comme celle de l'Athé-née où il avait été repris. Mais trois ans ont passé. A présent, Alain Françon travaille à Lyon, an Théâtre du VIIIs dont le plateau est presque aussi vaste que celui de la grande salle des Amandiers de



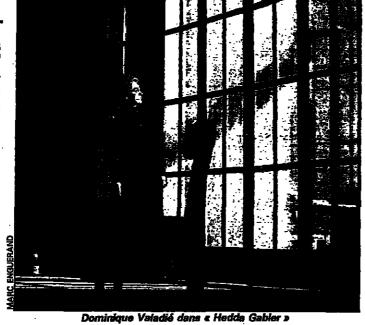
LES MACLOMA au Théâtre du Ranelagh

C'est un spectacle en chinois de cuisine, en grimaces hérétiques et en musiques hétéroclites. Et en quelques autres idiomes encore. Des clowns? Les Macloma en ont le maquillage, la dextérité physique et le sens du rythme. Mais le nouveau spectacle de ces trois olibrius, qui marque feurs retrouvailles après un divorce de plusieurs années, joue sur un registre infiniment plus large que celui des comiques de cirque.

De clins d'œil cinéphiliques en bourrades dans le dos de l'actualité, de coups de cha-peaux claques à l'opéra en gauloiseries innocemment corsées, leur dizaine de sketches (inégaux) s'organise en un désordre apparent - jusqu'à l'éblouissante invention d'un espace à la Escher, aux impossibles dimensions. Ce désordre, cette déstructuration sont le vrai fil conducteur, artiste-

ment emmêlé. Avant que leur prestation ne s'achève en une fusion chaotique et hilarante des morceaux précédents, leurs bonnes sœurs facétieuses, leurs cantatrices captives, leurs lilliputions danseurs de lambada auront donné vie à un monde grivois et cruel, poétique sans mièvrerie, où plane le fantôme désinvolte

J.-M. F. ► Jusqu'au 24 mars au Théâtre du Ranelagh (16•). Tél.: 42-88-64-44.



Nanterre où se joue son Hedda

A présent, Dominique Valadié, très belle dans des robes qui emprisonnent une silhouette voluptueusement sinueuse, semble s'en vouloir d'avoir aimé Lævborg. Il est vrai que Jean-Claude Durand grimace et braille, se caricature sans vergogne. Claire Wanthion, sa femme, se cherche aussi, mais dans la dignité. Les deux autres hommes ont trouvé leur personnage : Jean-Yves Chatelais – le juge attiré par

l'inaccessible Hedda - faussement désinvolte, et qui se dissimule derrière des poses; Francis Frappat, le mari, faussement paumé, équivoque, presque inquiétant.

> « Etouffer tout désir »

Le spectacle se passe dans un salon cossu aux murs passés, avec peu de meubles, donnant sur un jardin d'hiver. Le décor de Nicolas Sire, à la fois réaliste et théâtral, offre l'impression d'une pièce trop grande, rarement utilisée, devenue inutile, sur le point de devenir abstraite, fantômatique comme ces chambres dont parfois on rêve et que l'on reconnaît sans les avoir jamais réellement connues.

Les lumières demeurent brumeuses. Dans cette ambiance, les gens et les choses semblent devoir se diluer. On ressent l'exaspération de Hedda Gabler, mais, des la première inage, la première réplique, tout est joué. Les personnages, tous, trébuchent, hésitent, se reprennent, mais demeurent impuissants, leur destin est scellé. «Ils doivent mourir, brutalement, par inadvertance ou vocation... ou, pis encore, à petit feu, chaque jour, sans bruit, d'étouffer en eux même tout désir... », écrit Michel Vittoz, l'adaptateur. A cause de leur comportement obsessionnel, de leurs tentations suicidaires, des efforts désespérés qui par instant les poussent hors de leurs limites, à cause du désir suicidaire d'absolu qui habite Hedda, on pense à une sorte de Dostoïevski bourgeois.

Alain Françon ramasse des interrogations qui se cognent de plus en plus durement, de plus en plus serré, jusqu'à l'étouffement. On souhaiterait peut-être la déchirure d'un sourire dans ce spectacle inexorable qui tourne autour du doute et ne donne d'autre réponse que celle de l'adieu.

**COLETTE GODARD** ▶ Jusqu'au 24 mars. Du mardi au samedi à 20 h 30. Dimanche 16 heures. Tél. : 47-21-17-81.

# Coup de poing

La nouvelle « comédie urbaine » de Joël Jouanneau

**GAUCHE UPPERCUT** 

de la Commune d'Aubervilliers

Sur le toit de ce qui pourrait ien avoir été un hypermarché à la lisière d'une grande ville, à l'écart donc, cinq adolescents et une sorte de mère, tous perdus, style punk, tentent d'exister sous la menace de Menott - on ne le verra iamais qui règne non loin de là sur la Zone rouge. Il y a un blond, plutôt beau, c'est Prince (Guy-Pierre Couleau); un roux, plutôt lame de rasoir, plutôt dur, c'est Nigger (Phil Deguil); un black, le seul avec un boulot, jolie gueule qui rêve d'avoir les poings de Jack LaMotta, c'est Widish (Adama Niane); une brune, beau visage à faire peur qui a tout le temps froid et ne supporte pas qu'on lui dise non, c'est Denfer (Anne Le Guernec); et une femme, âgée déjà, cos-taude toujours, c'est Cloack (Denise Péron). Elle a perdu - quand? - son compagnon, Bon-sai (Gilles Segal), dont le spectre réapparaîtra pour un ultime conseil, une ultime révolte.

Gauche Uppercut peut être lu et compris au travers de ces patronymes, un peu comme on peut lire et comprendre les pièces de Molière dans l'énonce du nom des protagonistes. Mais cette pièce n'a rien d'une comédie, c'est un drame, simple et monstrueux, un fait divers envoûtant et torturant comme un méchant rêve. Entre un échafandage et un abri-bus trans-formé en cage de foot, il met en jeu les trois paramètres fondamentaux de l'exclusion : la peur, la haine, la violence; peur, haine et violence qui feront la perte d'un paumé passé là par hasard ou par force, l'Etranger (Malek Kateb).

Parce que le texte de Joël Jouan-

nean, une nouvelle fois, est étonnement, force, lyrisme, noirceur, mais sans opacité, laissant percer ces vives lucurs de vie qui rendent la mort fréquentable, on voudrait aimer plus, aimer mieux ce specta-cle. Parce qu'il est servi par sept comédiens très différents mais tous passionnants à des titres divers, charme, violence, fragilité, rugosité, férocité, expérience ou inexpérience, on voudrait le défendre

sans réserve. Parce que la musique originale de Jean-Louis Mechali est à la fois soucieuse de théâtre, de ses lois, de ses effets, et une musique d'aujourd'hui, radicalement, parce que le décor d'Yves Samson est beau comme le sont les lumières, on voudrait que Gauche Uppercut soit

> Des résonances rock

Quelle réserve alors? Le spectacle est, quoi que l'on puisse écrire, un spectacle à voir, vraiment. Mais voilà, il est mis en scène par Sté-phanie Loik, qui a décidé, une fois pour toutes, qu'elle devait diriger les mouvements des acteurs de manière autoritaire. Elle avait monté une pièce de Philippe Minyana, le Diner de Lina, dans laquelle tous les comédiens entraient et sortaient de scène en des pas saccadés, un bras le long du corps et l'autre replié de telle façon que la main tendue s'en vienne à la verticale du nez. On se

demande encore pourquoi... Pour Gauche Uppercut, elle a imaginé une sorte de théâtre steady, comme on le disait du rock steady, danse jamaïcaine, ancêtre du reggae, qui provoquait chez ses adeptes une oscillation de l'arrière vers l'avant et du haut vers le bas sur un tempo invariable. Comme

le texte de la pièce a des résonances résolument rock, c'est vrai - et particulièrement dans une plage rap à faire pâlir les groupes français, - on comprend mieux cette fois son parti pris.

Comprendre ce parti n'est partager. Dans le genre rock, Stéphanie Loïk devrait s'inspirer du travail d'une incroyable liberté que présente ces jours-ci Matthias Lanzhoff et sa *Duchesse de Maif*i au Théâtre de la Ville. Les êtres, même exclus, même bannis, même en perte absolue d'identité, ont la chance d'être dissemblables et de l'être encore plus, et souvent qui les singularise peut-être le plus est le pas, la démarche, le déhanchement. Pourquoi brider cette différence, d'où vient cette rigidité qui ressemble très tôt à du maniérisme et dont le côté systématique est lassant, même si ce spectacle ne dure qu'une heure trente? Manque de confiance ou suffisance?

Quoi qu'il en soit, il a le défaut majeur d'induire une lecture réductrice du texte de Jouanneau d'où tout lyrisme est chassé, où tout éclet est éclat de mort. Ce qui n'est pas dans le style de l'auteur du Bourrichon, de Kiki l'Indien, de Mamie Ouase en Papoàsie dont les héros ont une imagination, une capacité de rêver sans bornes même si leur vie est toujours enpêchée. Ce que l'on entend bien, malgré tout, en plusieurs endroits de ce spectacle coup de poing.

**OLIVIER SCHMITT** ▶ 2, rue Edouard-Poisson. Jusqu'au 14 avril. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée le dimanche à 16 h 30. Tél.: 48-33-16-16. Le texte de la pièce est paru aux éditions Actes Sud-Papiers, 50 pages, 60 F.

🗆 Les Russes à l'Atalante. - Le Théâtre de L'Atalante, celui de Gennevilliers et la Comédie de Reims, avec la collaboration de la Cinémathèque de Toulouse et du CNRS, organisent, sous le titre Kinoteatr, une série de manifestations autour de la littérature dramatique et du cinéma russes. Elles ont lieu du 9 au 21 mars à L'Atalante. Du 27 mars au 6 avril sera présenté Cinzano, de Lioudmila Petrouchevskaïa, en sa présence, par le Cinquième Studio du Théâtre d'Art de Moscou, A Gennevilliers, à l'occasion des représentations de la Mère, de Brecht, un débat sur les

► Rens. L'Atalante : 46-06-11-90. Gennevilliers : 47-96-26-30. Reims : 26-40-45-45.

aura lieu le 13 avril.

MUSIQUES

# Rap de Marseille

Ils veulent être au rap français ce que l'OM est au football

La qualité la plus immédiate d'IAM s'appelle l'aplomb. Rappers provinciaux et inconnus précipités sur la scène de Bercy, en première partie de Madonna, improvisant avec Kid Frost, maître californien du genre, aux Transmusicales de Rennes, les Marseillais ne désarment jamais. Pour l'instant, leur culot a fait passer bien des choses, approximations musicales, discours par moment déconcertant. Aujour-d'hui, leur premier album va sortir chez Labelle Noire, le label rap que distribue Virgin. Samedi 9, ils seront sur soène à Saint-Denis avec Suprême NTM, leurs collègues et concurrents mais aussi avec le Jamaïcain de New-York Shinehead et KRSI, la conscience sociale du ran américain.

Pour se préparer aux épreuves de vérité, IAM répète dans un studio de la banlieue ouest de Paris, loin de Marseille et des amis, de la capitale et de sa tentation. Akhenaton, prenier rappeur de la formation, en est logiquement le porte-parole. C'est lui qui a baptisé le groupe, c'est-àdire, au choix : «je suis», imperial Asiatic Men ou Invasion Arrivant de Mars (eille). Cette accumulation de sens, on la retrouve en permanence en parlant avec IAM. Les pseudonymes égyptiens peuvent rap-peler l'afrocentrisme agressif de cer-tains rappeurs afro-américains, mais le groupe est multiracial. La fascination pour le mysticisme asiatique se double d'un humour méridional qui n'aurait pas détonné dans un music-hall de la Canebière, au temps où il

Comme tous les groupes de rap français, IAM est obligé de grandir français, IAM est obligé de grandir très vite, au fur et à mesure que grandit l'attente d'un public qui veut entendre la musique du rap dans sa langue. Ils se sont adjoint les talents d'un musicien capable de maîtriser les techniques d'échantillonnage, un sujet qui provoque une plaidoirie instantanée: « Nous, on échantillonne des disques qui existent dehantillonne des disques qui existent un vieux riff de soul pour la basse de Beat It, c'est la même chose », disent-ils. En piochant dans une quarantaine de titres différents (environ trois par morceaux), en (environ trois par morceaux), en programmant de nouveaux rythmes et en écrivant leurs textes avec un souci de la métrique digne de l'âge classique, ils ont réussi un premier disque qui parera au plus pressé.

Reste à atteindre les objectifs proclamés : « intégrer les musiques ethniques, arabes, africaines », trou-ver la spécificité du rap français, affirmer son autonomie : « Le rap vient de la soul, du reggae, du funk. Ce n'est pas que nous détestons le rock, nous n'avons rien à voir avec lui.» C'est vrai, IAM s'en tient strictement aux rituels du rap, au «concert» sans musiciens, seulement les rappeurs, le disc-jockey et les danseurs. Portes par leur public, ils sont capable d'en faire une sête. THOMAS SOTINEL

Le 9 mars, à Saint-Denis, sous P Le 9 mars, a Saint-Dens, sous chapiteau, place du 8-mai-1945, avec Suprème NTM, Shinehead et BDP-KR\$1. Le 16 mars à la Cigale, 120, bd de Rochechouart, Paris 18°, avec Kid Frost et Lionel D.

### Mort du pianiste Josef Palenicek

Le pianiste tchécoslovaque Josef Palenicek s'est éteint, jeudi 7 mars dans l'après-midi, à Prague à l'âge de soixante-dix-

Né à Travnik le 19 juillet 1914, formé à Prague, puis à Paris où il reçoit l'enseignement du pianiste Alfred Cortot et du compositeur Albert Roussel à l'Ecole normale de musique, Josef Palenicek fonde en 1934 le Trio Smetana, A l'âge de vingt ans, il se consacre à la musique de chambre. Il sera l'un de ses plus merveilleux serviteurs pendant près de soixante ans, sans pour autant se détourner complète.

ment de la carrière de soliste. Seul face à son piano, ou au sein de son trio (en 1945, il en changera le nom en Trio tchèque), Palenicek était admiré pour ses interpretations de Smetana, Janacek, Mar-tinu, Beethoven et Schubert, pour leur justesse stylistique, leur tension dans les mouvements lents, leur vivacité dans les mouvements

Le Trio tchèque a enregistré, entre autres, le Trio op. 100 de Schubert. Propulsée sur le devant de la scène par le film Barry Linrite pas d'être comparée à celle légendaire, de Rudolf Serkin et des frères Busch.

L'Association d'économie financière

Le Monde

La Caisse des dépôts et consignations organisent dans le cadre des rencontres du World Trade Center-Paris La Défense

- un colloque sur -

# FINANCES DE L'URSS

et système financier international avec la participation des experts du FMI, de l'OCDE,

de la Banque mondiale, de la BERD et de la CEE, des chercheurs et financiers français, européens, américains et soviétiques.

le vendredi 15 mars 1991 au CNIT-Paris La Défense

Renseignements et inscriptions : AEF, 110 rue de l'Université, 75007 Paris. Tél: (1) 45 44 04 11; Fax: (1) 40 49 91 04 Participation aux frais: 800 FF.





# Dernier hommage à Gainsbourg

Plusieurs centaines d'admirateurs ont rendu un dernier hommage à Serge Gainsbourg, inhumé jeudi. 7 mars au cimetière du Montparnasse à Paris. Annoncées pour 10 neures, les obsèques ont commencé un peu avant 9 heures, en présence d'une quinzaine de personnes, dont Jene Birkin et Bambou, et ses deux enfants, Charlotte et Lucien.

Plusieurs vedettes étaient présentes : Isabelle Adjani, Françoise Hardy, Catherine Deneuve - qui a lu les paroles d'une chanson écrite pour Jane Birkin Fuir le bonheur, - Johnny Hallyday, Renaud,

Alain Souchon, et trois membres du gouvernement, VI. Jack Lang, ministre de la culture, M= Catherine Tasca, ministre de la communication, et M. Michel Gillibert, secrétaire d'Etat chergé des handicapés et des accidentés de la vie, ainsi que l'épouse du premier ministre, M- Michèle Rocard.

Après la cérémonie, les anonymes ont enfin été admis dans le cimetière, par petits groupes pour éviter les bousculades autour des tombes. Plus d'un millier de personnes se sont ainsi succédé pendant une heure devant le cercueil.

#### CINÉMAS

#### LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT

(47-04-24-24) nées 30 : le théâtre de bou Amees 30: se treate de potievant a l'écran: Sidème étage (1939), de Maurice Cloche, 16 h; Plus dure sera le chute (1955, v.o. s.t.f.), de Mark Robson, 19 h; Sang et Or (1947, v.o. s.t.f.), de Robert Rossen, 21 h.

#### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

Les Folies Années -1920-1940 : les Années folles : Don Carlos de Beistegu (1989) de Patrick Mirnouni, le Bal du nte d'Orgel (1970) de Marc Allégret, tome d'urger (1370) de l'illand 14 h 30 ; Vers la guerra : Actualités allemandes 1939, la Bataille de France (1976) de Daniel Costelle, 16 h 30 ; Vers la ouerre : le Paris des années 30 filmá par des amateurs (1989), les Gangsters de l'exposition (1937) d'Emile G. de Meyst, 18 h 30 ; le Front populaire : le Défilé du 14 juillet 1935 (1935), la Marseillaise (1938) de Jean noir, 20 h 30.

#### LES EXCLUSIVITÉS

LES AFFRANCHIS (") (A., v.o.) ; Cinoches, 6 (46-33-10-82); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); Saimt-Lambert, 15 (45-32-91-68).

ALICE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Action Rive Gauche, 5-(43-29-44-40); UGC Danton, 6- (42-(43-29-44-40); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); La Pagode, 7 (47-05-12-15); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Escurial, 13 (47-07-28-04); Mistral, 14 (45-20-24-28-04); Mistral, 14 (45-39-52-43) ; 14 Juillet Beaugre-nelle, 15 (45-75-79-79) ; UGC Maillot, 17· (40-68-00-16); v.f.: Pathé Impérial, 2· (47-42-72-52); Saint-Lazare-Pasquier, 8· (43-87-35-43); Les Nation, 12· (43-43-04-67); UGC Gobelins. 13- (45-61-94-95) : Pathé Montparmasse, 14\* (43-20-12-06); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

LES ARNAQUEURS (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Publi-Gaumont Parmasses, 14- (43-35-30-43); Rouries Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23); Gaumont Parmasses, 14- (43-35-30-40); ATTACHE-MOI I (Esp., v.o.): Lucernairs, 6- (46-44-57-34).

LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (Can.) : Latina, 4- (42-78-47-86) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

BOUGE PAS, MEURS, RESSUS-CITE (Sov., v.o.): Utopia Champolilon, 5- (43-26-84-65). LE BRASIER (Fr.): Cinoches, 6- (46-

33-10-82) ; Les Montparnos, 14- (43-LA CASA DE BERNARDA ALBA

(Esp., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86). LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; George V, 8- (45-62-41-46). LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) : Gaumont Ambassade, 8 (43-59-

CINÉMA PARADISO (Fr.-lt., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36) ; Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85). CYRANO DE BERGERAC (Fr.) Forum Harizon, 1- (45-08-57-57); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); Para mount Opéra, 8 (47-42-56-31) : UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43) ; Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20) ; Le Gambetia, 20-

DANCIN' THRU THE DARK (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) ; Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82) ; La Bastille, 11- (43-07-48-60) ; Escurial, 13- (47-07-28-04) ; Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20). DANSE AVEC LES LOUPS (A.

v.o.) : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) : Bretagne, 6\* (42-22-57-97) ; UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30) ; Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08) UGC Normandie, 8- (45-63-16-16) Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) Gaumont Alesia, 14 (43-27-64-50); v.f.: Rex (le Grand Rex), 2- (42-35-83-93); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-66)

LA DESENCHANTÉE (Fr.) : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26); Cinoches, 6• (46-33-10-82); Républic Cinémes, 11• (48-05-51-33).

Cinémas, 11- (48-05-51-33).

LA DISCRÈTE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Copéra, 2- (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40); Gaumont Parnasse, 14- (43-27-84-50).

DO THE RIGHT THING (A. N.O.)

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) DOC'S KINGDOM (Fr. Por., v.o.) L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

L'EVEIL (A., v.o.) : Forum Horizon, 1º (45-08-67-57) : Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52) : 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83) ; Pathé Hautefauille, 6- (46-33-79-38) ; UGC Rotonde, 8- (45-74-94-94) : Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82) ; UGC Normandie, 8-45-63-16-16) ; Le Bastille, 11• (43-07-48-60) ; 14 Juillet Beaugranelle, 15-45-75-79-79) ; UGC Maillot, 17- (40-68-00-16) ; v.f. : Rex, 2- (42-36-83-93) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59) ; Fauvetta, 13- (43-31-56-86) ; Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé

.

Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

Gampetra, 20° (40-30-10-95). L'EXPÉRIENCE INTERDITE (\*) (A., v.o.): UGC Triomphe, 8° (45-74-93-50); v.f.: Bretagne, 6° (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9° (47-42-

FENÊTRE SUR PACIFIQUE (A. v.o.): UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94) UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); v.f. UGC Opera, 9- (45-74-95-40). LE FESTIN DE BABETTE (Dan. v.o.): Utopla Champollion, 5: (43-26-

LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) : Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33) : Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36) : 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83) : 14 Juillet Parnassa, 6: (43-26-58-00) ; George V, 8- (45-62-41-48) 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81) Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Bienvenüe Montpernasse, 15- (45-44-25-02); Gaumont Convention, 15- (48-

GÉNIAL, MES PARENTS DIVOR-CENT (Fr.) : George V, 8 (45-62-41-46) ; Pathé Français, 9 (47-70-33-88) : Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94).

GHOST (A., v.o.): UGC Triomphe, 8-(45-74-93-50) ; v.f. : UGC Montpar nasse, 6 (45-74-94-94), LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.) Studio des Ursulines, 5. (43-26-19-09) ; Gaumont Alésia, 14. (43-27-

84-50) LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

LE GRAND SIMULATEUR (Brit. v.o.) : Forum Horizon, 1. (45-08-57-57); George V. 8• (45-62-41-46); Sept Parnessiens, 14• (43-20-32-20); v.f.: Pathé Frençais, 9• (47-70-33-88).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.) : Cinoches, 6\* (46-33-10-82) ; Grand Pavols, 15\* (45-54-46-85). MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46) ; v.f. : Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20) ; Saint-Lambert, 15 (45-32-

LE MARI DE LA COIFFEUSE (Fr.) : LE MARI DE LA COIFFEUSE (Fr.):
George V, 8\* (45-62-41-46).
MILLER'S CROSSING (\*) (A., v.o.):
Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57);
Pathé Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38);
Pathé Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38);
Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14\* (43-20-32-20); 14\* Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Pathé Montparnesse, 14\* (43-20-12-08).

MIMA (Ft.): Reflet Medicis Logos-salle Louis-Jouvet, 5\* (43-54-42-34); Studio des Ursulines, 5\* (43-26-19-09); Républic Cinémas, 11\* (48-05-51-33); Studio 28, 18\* (48-06-36-07). MISERY (\*) (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Denton, 6\* (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); UGC Blamitz, 8- (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugre-nelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2-(42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6-45-74-94-94); UGC Opéra, 9- (45-74-

MR AND MRS BRIDGE (A., v.o.) : Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08).

LE MYSTÈRE VON BULOW (A., v.o.) : Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40) ; les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.): Studio Galanda, 5- (43-54-72-71); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

TELS PÈRES TELLE FILLE. Film

américain d'Emile Ardolino, v.o. :

Forum Horizon, 1. (45-08-57-57);

#### LES FILMS NOUVEAUX

HENRY, PORTRAIT OF A SERIAL KILLER. ("") Film américain de John McNaughton, v.o.: Racine

Odéon, 6- (43-26-19-68). RAGAZZI. Film français de Mama Keita: Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) ; George V, 8- (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20) ; Pathé Clichy, 18. (45-22-46-01). ROSENCRANTZ & GUILDENS-

TERN SONT MORTS. Film américain de Tom Stoppard, v.o. : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); George V, 8- (45-62-41-46); Sept Parmassiens, 14- (43-20-32-20).

GREEN CARD (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1• (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33); Ciné Beau-bourg, 3• (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30) ; La Pagode, 7 (47-05-12-15) ; Gaumont Champs-Elysées, 8- (43-59-04-67) ; UGC Biarriz, 8- (45-43-64-67) 62-20-40) ; 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; 14 Juillet Beaugranelle, 15-(45-74-94); 14 Juliet beaugrenier, 15-(45-75-79-79); Bienvenüe Montpar-nasse, 15- (45-44-25-02); UGC Meil-lot, 17- (40-68-00-16); v.f.; UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Convention, 15 (45-74-93-40) : Pathé Clichy, 18. (45-22-46-01).

HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée de Bois, 5. (43-37-57-47). HAVANA (A., v.o.): Gaumont Les Helles, 1• (40-26-12-12); 14 Julilet Oddon, 6• (43-25-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23); UGC Bismitz, 8: (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11: (43-37-90-81); UGC Gobelins, 13: (46-61-94-95); Gaumont Parnasse, 14: (43-35-30-40); Mistral, 14: (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugre 14\* (45-39-52-43); 14 Justet Beaugre-nelle, 15\* (45-75-79-79); Kinopano-rama, 15\* (43-08-50-50); v.f.: UGC Montparnasse, 8\* (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12\* (43-43-01-59); Germont Convention, 15\* (48-

28-42-27) : Pathé Wapler II, 18- (45-22-47-94). HENRY & JUNE (") (Fr., v.o.) Cinoches, 6- (46-33-10-82). HENRY V (Brit., v.o.) : Panthéon, 5

(43-54-15-04) ; 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-59-83) ; Eysées Lincoln, 8- (43-59-36-14) ; Max Linder Panorama, 9-(48-24-88-88) ; Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20). HIGHLANDER, LE RETOUR (A.

v.o.): UGC Normandia, 8- (45-83-16-16); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-83); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-58-31); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95).

L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.):

Nex. 2- (42-36-83-93); UGC Lyon Bas18a, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins,
13- (45-61-94-95); Miramar, 14- (4320-89-52); Gaumonn Convention, 15(48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18-

HOT SPOT (\*) (A., v.o.) : Ciné Besu-bourg, 3- (42-71-52-36) ; Épée de Bois, 5- (43-37-57-47) ; UGC Triamphe, 8-145-74-93-60).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6• (46-33-

J'AI ENGAGÉ UN TUEUR (Fin. v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77) : Républic Cinémas, 11- (48-06-61-331 JU DOU (Chin., v.o.) : Les Trois

Luxembourg, 6- (46-33-97-77). KORCZAK (Pol.-All.-Fr., v.o.) Cinoches, 6- (46-33-10-82).

UGC Danton, 6 (42-25-10-30); George V, 8 (45-62-41-48); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f. : Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Les tion, 12 (43-43-04-67) ; Fauvette Bis. 13: (43-31-60-74) : Gaumont Alésia. 14 (43-27-84-50) : Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-

NIKITA (Fr.) ; Gaumont Les Halles, 1-(40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33); Publicis Saint-Germain, (47-22-00-33); Fubucs Sant-German, 6- (42-22-72-80); Gaumont Ambas-sade, 8- (43-59-19-08); Fauvette, 13-(43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

ON PEUT TOWJOURS RÉVER (Fr.) : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26); Rex, 2• (42-36-83-93); Pathé Marignan-Concorde, 8• (43-59-92-82); Pathé Français, 9• (47-70-33-88); Fauratina français, 3º (47-70-33-88); Fau-vette, 13º (43-31-56-86); Pathé Mont-parnasse, 14º (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); Le Gam-betta, 20º (46-36-10-96).

L'OPERATION CORNED-REFF Fr.): Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2- (47-42-80-33): UGC Odéon, 6- (42-25-10-30): Gaumont Ambassade, 8- (43-59-18-08): UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95) : Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) : Miramer, 14- (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gambatta, 20- (46-36-10-961.

OUTREMER (Fr.) : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26). LE PETIT CRIMINEL (Fr.) : Pathé: -lautefeuille, 8- (46-33-79-38) ; George V, 8- (45-62-41-46) ; Gaumont Par-

nasse, 14 (43-35-30-40). LA PETITE SIRÈNE (A., v.f.) : Répu blic Cinémas, 11 (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01); Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

PRETTY WOMAN (A., v.o.): UGC Danton, 8: (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40); Seint-Lambert, 15: (45-32-91-68); Studio 28, 18: (48-06-36-07) ; v.f. : Miramar, 14- (43-20-

89-52). QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5-(43-54-42-34) ; Saint-Lambert, 15- (45-

REZ-DE-CHAUSSÉE (Sov., v.o.) Lucemaire, 6• (45-44-57-34). ROUTE ONE-USA (A., v.o.) : L'Enrrepôt, 14º (45-43-41-63).

SAILOR ET LULA (\*) [Brit., v.o.) : Epde de Bois, 5- (43-37-57-47) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) : Lucemaire, 6- (45-44-57-34). LE SANG DES HÉROS (A., v.f.) :

Hollywood Boulevard, 9- (47-70-SARABA, ADIEU MA TERRE NATALE (Jap., v.o.): Utopia Champol-lion, 5- (43-26-84-65).

SOUVENIRS DE LA MAISON JAUNE (Por., v.o.) : Latina, 4- (42-78-47-86) ; Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

TAXI BLUES (Fr.-Sov., v.o.): 14 Juliet Pamasse, 6- (43-26-58-00).
THELONIOUS MONK (A., v.o.):

(Fr.-Cen.): Club Gaumont (Publicis Matigron), 8: (43-59-31-97); George V. 8: (45-82-41-46); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Les Montparnos, 14: (43-27-

14- (43-20-12-06). MIMA (Fr.) : Reflet Médicis Logas

MYSTIC PIZZA (A., v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82) ; v.f. : Pathé Français, 9: (47-70-33-88).

Images d'aitleurs, 5- (45-87-18-09) Républic Cinémas, 11' (48-05-51-33). TILAI (burkinabé, v.o.) : images d'ail-

leurs, 5- (45-87-18-09). TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Le Beny Zèbre, 11- (43-57-51-55). LE TRIOMPHE DE BABAR

52-371 : Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01); Le Gambetta, 20- (48-36-

10-96). UN FLIC A LA MATERNELLE (A., v.o.): Forum Orient Express, 14 (42-33-42-26) ; George V, 8 (45-62-41-46) Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); v.f.: Rex. 2- (42-36-83-93); UGC Montpamasse, 6- (45-74-94-94); Paramount Opérs, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastilla, 12- (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13- (43-31-60-74); Mis-tral, 14- (45-39-52-43); Pathé Mont-

parnasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gam-betts, 20 (46-36-10-96).

UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34). URANUS (Fr.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); George V, 3- (45-62-41-46); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Les Montparnos, 14- (43-27-62-37).

LA VILLE LOUVRE (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-

79-79). Francis Lalarme : 20 h 30. HALLE SAINT-PIERRE (42-58-

74-12). Les Origines de l'homme ;

源等の変え

一大方面を持ちてきるのでは、一大の一大

: <del>]</del>

#### **THÉATRES**

#### SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indiqués entre perenthèses.)

BMC. Saint-Danis. Théâtre Gérard-Philipe (42-43-17-17) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 17 h (6). BROUILLONS DE VIE. Berry (43-57-51-55) (dim. soir. lun.) 20 h 30 ;

dim. 17 h (6). DECONNAGE IMMEDIAT. Grand Théâtre d'Edgar (43-20-90-09) (dim., km.) 20 h 15 ; sam. 18 h (6). LE MANOIR DE DIVINE. Maison de la poésie (42-36-27-53) (dim soir, km.) 20 h 30 ; dim. 16 h (6). MEDEE. Blancourt. Le Pollen (30-62-82-81) mer., jeu., ven., sam. 20 h 45 ; dim. 15 h 30 (6). LA MEDUSE APPROTVOISEE. Le

ven.); sam. 22 h (6). LES NEGROPOLITAINS. Au bec fin (42-96-29-35) (sam., dim.) 23 h 30 (6).

Grenier (43-80-68-01) (mer., jeu.,

NO PROBLEM. Movie's (42-74-14-22) (dim.) 20 h 30 (6). FALSTAFF. Vanves. Théâtre le Varves (46-45-46-47) jeu., ven., sem. 20 h 30 ; dim. 15 h (7). MADAME ANGOT. Théâtre national de Chaillot (47-27-81-15) (dim. soir, km.); dim. 15 h (7).

MUSIC HALL, MUSIC HALL Les Etoiles (45-42-74-30) (dim., lun., mar., mer.); jeu., ven., sam. 20 h 30 (7). HUMAINS, ENCORE UN EFFORT POUR ETRE AMOU-

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). On n'en meurt pas : 19 h 15. AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Temps de chien : 20 h 30. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). En conduisant miss Daisy

ARCANE (43-38-19-70). Satis rie jaune : 20 h 30.
ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-ATALANTE (46-06-11-90). Sextuo: banquet : 20 h 30.

ATELIER (46-06-49-24). Le Maître de go : 21 h. BATEAU-THÉATRE (FACE AU 3, QUAI MALAQUAIS) (40-51-84-53), Exercices de style : 18 h 30. Les Nou-velles Confessions : 19 h. Le Long Retour Pièces de la mer : 20 h 30. Lo To Folo ou les Fêlés d'amour : 22 h.

BERRY (43-57-51-55). Brouillons de

BOUFFES PARISIENS (42-96-

60-24). La Facture : 20 h 45.

vie : 20 h 30.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Ce soir, c'est gratist : 20 h 30; Les Fernnes des gens : 22 h. CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (48-08-39-74). Le Marchand de Venise : 20 h 30, CARTOLICHERIE THÉATRE DE LA TEMPETE (43-28-36-36). Selle H. La Nuit du père : 21 h. CARTOUCHERIE THÉATRE DU

SOLEIL (43-74-24-08). Iphigénie à Auls en ahemance : 19 h 30. Iphigénie à Agamemnon, les Choéphoras (alternance) : 19 h 30. CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). La Peau et les Os : 20 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-

78-44-45). Le fond de l'air effraie : 21 h. CENTRE CULTUREL SUISSE (42 71-38-38). Béton : 20 h 30. CENTRE MANDAPA (45-89-01-60)

a Nuit verticale : 21 h. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31) Oncie Vania : 20 h 30. CITÉ INTERNATIONALE UNIVER-SITAIRE (45-89-38-69). Grande seile. Adonis : 20 h 30. La Galerie. L'Incon-rue de Celais : 20 h 30. La Resserre. Jacques le fataliste et son maître : 20 h 30.

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Maison de poupée : 20 h 30, COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Drôle de goûterl : 21 h. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Chevallier-Laspales :

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). La Comédie de l'amour : 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHÉ) (42-21-09-48), La Genèse, d'après la Bible : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14), Bon weeknd Monsieur Bennett : 21 h. DECHARGEURS (TLD) (42-36-00-02]. Cinq pas dans la tendresse :

DEUX ANES (46-06-10-26). L'Hu-mour en coin : 21 h. DIX-HUIT THÉATRE (42-28-47-47). Humains, encore un effort pour être emoureud : 20 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fair où on HOUS dit de faire : 22 h. EDOUARD-VII SACHA GUITRY

(47-42-59-92). Même heure l'année prochaine : 20 h 45. ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Description d'un combet : 20 h 30. ESPACE MARAIS (48-04-91-55). La

REUX. Dix-Huit Théâtre (42-26-47-47) (dim. soir, km.) ; ven., sam., mar. 20 h 30 ; dim. 16 h (8). LA PEAU ET LES OS, Cartouche

ries Théâtre de l'Aquarium (43-74-99-61) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 16 h (8). VENUS ET ADONIS. Epinay-sur-Seine. Malson du Théêtre et de la Danse (48-26-45-00) mer., jeu., van.

FRANÇOIS VILLON OU LA BAL-LADE D'UN MAUVAIS GARÇON. Théâtre de Nesie (46-34-81-04) (dim.) 19 h (11). UN CORPS EN TROP: Théâtre de Nesle (46-34-61-04) 20 h 30 (11).

L'AMOUR MEDECIN. Vincennes. nternational Visual Théâtre (43-65-63-63) (dim., lun.) 20 h 30 ; sem. 16 h (12). LES FRUITS D'OR. Paris-Villette

(42-02-02-68) (dim. soir, lun.) 21 h; dim. 16 h 30 (12). GEORGES DANDIN. Guichet Montpermase (43-27-88-61) (dim., lun.) 22 h 15 (12).

LA NOCE CHEZ LES PETITS-BOURGEOIS. Théâtre de la Maind'Or-Belle-de-Mai (48-05-67-89) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 15 h

ONCLE VANIA. Théâtre Paris-Plaine (40-43-01-82) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 17 h (12).

PHEDRE. Athénée-Louis-Jouvet (47-42-67-27) (dim., lun.) mer., jeu., ven., sam. 20 h 30; mar. 19 h (12).

[Mouette : 20 h 45. Baudelaire 22 h 30. |22 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Saile I. L'Hirondelle : 20 h 30. Seile II Le Tourment de Dieu : 20 h 30. FONDATION DEUTSCH-DE-LA-MEURTHE (40-78-87-91). Zistoir Rosette : 20 h 30.

FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan des veuves : 20 h 45. GAITÉ-MONTPARN 16-18). Coiffure pour dames : 20 h 45. 20-90-09). Déconnage immédiat : 20 h 15. San Antonio : 22 h.

GRAND THEATRE D'EDGAR (43-**GUICHET MONTPARNASSE (43-**27-88-61). Un p'tit vélo dans la tête 19 h. Bouz'Louf' Tête de mouton 20 h 30. La Farce du roi Force 22 h 15.

15 h. HOTEL LUTETIA (SALON TRIA-NON) (47-70-32-63). Conversation sur l'infinité des passions : 20 h 45. HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Les Nuits de Terayama :

L'ESPACE (42-45-13-20). Sans titre, les Muses mutines : 21 h. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Couple ouvert à daux battants : 21 h. LA CLEF (43-31-49-27). Antigone :

21 h.
LE FUNAMBULE THÉATRE-RES-TAURANT (42-23-88-83). Vingt-sept remorques pleines de coton : 20 h 30. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Mona Chérie : 19 h 45.
LES ETOILES (45-42-74-30). Music
Hall, Music Hall : 20 h 30.
LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83).

Les Co-épouses : 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Colloque sur l'aménagement d'une région du Nord : 20 h. Hūis clos : 21 h 30. Théâtre rouge. Une bansle his-

toire d'Anton Tchéthov : 21 h 45.
MADELEINE (42-85-07-09). N'écoutez, pas Mesdames : 21 h.
MAISON DE LA POÈSIE (TER-RASSE DU FORUM DES HALLES) (42-36-27-53). Le Manoir de Divine

MARAIS (42-78-03-53). Grasse Matinée : 21 h. MARIE STUART (45-08-17-80). Histoire d'ouvreuses : 20 h 30. Le Vert Paradis : 22 h. MARIGNY (42-56-04-41), La Dame

de chez Mexim's : 20 h 30, MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). Love Letters: 21 h.
MATHURINS (42-65-90-00). Les
Palmes de M. Schutz: 20 h 30.
MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Gustave et Louise: 18 h. MÉTAMORPHOSIS (THÉATRE SALON D'ENCHANTEMENTS) (42-61-33-70). Une histoire de la magie :

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Le Gros N'avion ; 20 h 30. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Le Fisncé: 21 h. Salle II. Chambre 108: 21 h. PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32). Le Crépuscule des lâches : 20 h 30

**PARIS EN VISITES** 

SAMEDI 9 MARS « La maison de Nicolas Flamel (1407) et autres vieux logis pari-siens », 10 h 30, métro Rembuteau, sortie rue du Grenier-Saint-Lazare (Paris autrefois).

«Promerade dans le «quartier chi-nois» de Paris», 14 h 30, métro Porte-de-Choisy (M.-C. Lasnier). Porte-de-Cholsy (M.-C. Lasnier).

« Passages et jardins de Clignancourts, 14 h 30, métro Jules-Joffrin
(Paris pittoresque et insolite).

« Le cimetière de Picpus, où reposent les victimes de la guillotine à
Paris»; 14 h 30, métro Nation, sortie
avenue du Trône (D. Fleuriot).

« L'Opéra-Bastille (salles et coulisses) avec un aperçu du quartier»,
14 h 30, devent le café Les Grandes
Merches (C. Merie);
« Méthodes de soins en médecine

Marches (C. Merre),
« Méthodes de soins en médecine
égyptienne. Déchiffrage des grands
papyrus. La magie blanche du scara-bée. Pratique quotidienne de la méde-cine en Egypte », 14 h 30, sortie
mêtro Louve-Rivoli (I. Hauller).

« L'Institut de Fennes, la coupole.

«L'Institut de France, la coupole les cinq scadémies», 15 heures 23, quai de Conti (Paris livre d'his-

tore).

« L'hôtel de Bourbon-Condé, un hôtel particuler du dix-huttilme slècle», 15 haures, 12, rue Monsieur (S. Rojon-Kern). s. rojon-serti.

«L'étrange quartier de Seint-Sulpice», 15 heures, sorte mêtro Seint-Sulpice (Résumection du passé),
«Le café Procope et l'ancienne Comédie-Française», 18 h 15,
13, rue de l'Ancienne-Comédie (Tou-

**DIMANCHE 10 MARS** «Une heure au Père-Lachaise», 11 heures; «Les plus célèbres femmes du Père-Lachaise», 14 h 45, porte principale, bouleverd Ménilmon-tant (V. de Langlade). «L'Hôtel-Dieu et la médecine d'au-trefois», 10 h 30, entré Hôtel-Dieu, côté parvis Notre-Dame.

«Monimertre, une butte secrée, un village pittoresque», 14 h 40, som-met du funiculaire, au fenion Paris

autrefois.

« La civilisation pharaonique à travers les richesses du Louvre »,
11 heures, 2, place du Paleis-Royal.

« La Conclergerle : de Philippe le Bel à la Révolution française »,
14 h 30, 1, quai de l'Horloge, dens la cour (C. Merie). «L'Arche de la Défense et son

quartier, aboutissement de la vole triomphale », 14 h 30, hall du RER, sortie L (Conneissance de Paris). « La Conciergerie : du Paleis des role capétiens à la prison révolution-naire. La vie quotidienne des prison-

niers sous la Terreur. Les demiers jours de Marie-Antoinette», 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (Arts et caetara). «Les grandes heures de la rue Salm-Antoine», 14 h 30, Banque de França, place de la Bastille (Paris his-

«L'hôtel Lamoignon-Angoulême. Henri III au tribunal de l'Histoire. Fabuleuse Renaissance. Chez M- la duchesse de La Roche-Guyon », 15 heures, sorde métro Seint-Paul (I. Hauller).

«Le Musée Cemondo», 15 heures, 63, rue de Moncesu. « La cathédrale orthodoxe russe, Saint-Alexandre-Nevski », 15 h 30, 12, rue Daru (Tourisme culturel). « L'ancienne Cour des miracles et la rue Montorgueil », 15 heures, sortie métro Sender (Résurrection du

## **CONFÉRENCES**

**SAMEDI 9 MARS** 

30, avenue George-V, 14 heures : Les sagesses des pharaons », per Laffont (Espace Kronenbourg Aventure). Maison des mines, 270, rue Saint-Jacques, 14 haures : «Les premières communautés chrétiennes», par C. Marquant (Cio - Les amis de l'his-

Palais de la découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt, 15 heures : «Les malaclies virales humaines : hier, aujourd'hui et demain », par F. Vachon.

Salle Psyché, 15, rue Jean-Jac-guss-Rousseau, 15 haures : «Réhabi-litation de la pensée positive de Coué», avec M.-A. Claisse et A. Dumas (Ustipea).

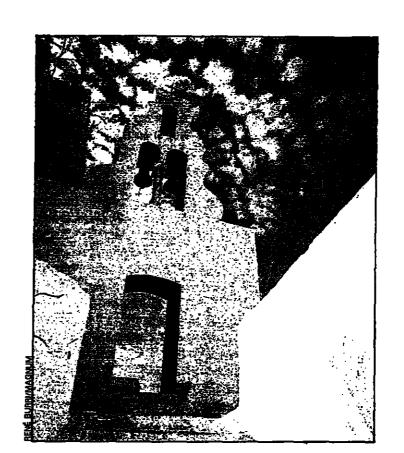
82, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : «Le siècle de Seint-Louis : l'âge d'or de l'art gothique», par M.— Geroier-Ahlberg (Monuments historiques). **DIMANCHE 10 MARS** 

Maison des mines, 270, ne Seim-Jacques, 14 heures : «Nermer à la fin des milléneires obscurs», par l. Briend : 16 heures : «Les Phéni-ciens au Proche-Orient», par l. Pons (Cio - Les amis de l'histoire). 1, rue des Prouvaires, 15 heures; «Hypnotiame et voyance», per B, de Roybon; «Les secrets du tarot» (avec supériences), per Natya (Conférences)

[avec asperiences), per rearya (Conte-rences Natya).

62, rus Saint-Antoine, 16 h 30 :
«Les fastes du Second Empire. III. Le Parialen chez lui : de l'hôtel periculier à l'immeuble heussmannien », per M- Zujovic (Monuments historiques).

# Corfou, balcon Sur l'Albanie



Corfou s'est demandé à quoi pouvait bien ressembler cette voisine proche et inquiétante, l'Albanie. cate. conquise par les Vénitiens et non par les Turcs, ce qui pour les Corfiotes est quer - 3 kilomètres séparent les deux mondes - sur les rives du pays mystérieux. Croisière.

C OMME chaque dimanche, Saranda ne répond pas. Le bateau s'immobilise à l'entrée de la baie et Petros Assonitis s'empare de la radio du bord. « Capitainerie à Saranda. Capitainerie à Saranda ». Mais le capitaine a beau froncer les sourcils en direction de la côte, Saranda fait la sourde oreille. Et là-haut, sur l'Epire, la neige fond au soleil.

Le capitaine Petros Assonitis règne depuis dix-huit mois sur l'unique liaison maritime entre l'île grecque de Corfou et l'Alba-nie. Pour obtenir l'autorisation d'accoster à Saranda, à l'extrême sud du pays, il lui en a coûté deux ans de négociations avec toutes sortes d'autorités locales, invariablement munies de porte-documents noirs. Il a transporté l'an

**AU SOMMAIRE** 



Le Marseille du cinéaste René Allio auteur de Transit ..... Buffet de gare zinc du rail .... La Malmaison Trianon consulaire .... p. 19 Saint-Malo prospère et corsaire .... Escales (p. 16) Jeux (p. 20)

Longtemps, très longtemps, dernier cinq mille passagers, de Corfon s'act domandé à toutes nationalités. Mais les Albanais n'en restent pas moins imprévisibles. Et, le dimanche matin, la manœuvre d'approche vers Saranda est toujours déli-

Aujourd'hui, de l'île «Capitainerie à Saranda». Le capitaine y croit encore. Il connaît bien, pourtant, le gradé qui, là-bas, ne veut rien entendre. C'est un vieux militaire. étoile rouge sur la casquette, et qu'on se le dise, il est encore maitre a dord. De n'interpelle plus les pêcheurs grecs qui viennent kidnapper les dorades albanaises. Déjà, le parti unique ne l'est plus. Et à la boulangerie, on encourage, par voie d'affiche, à voter pour un parti-« démocratique » aux élections du 31 mars. Alors on ne débarquera pas, de surcroît, à Saranda sans avoir attendu le temps qu'il fau-

> On attend, donc, Et pour varier les paysages, le bateau fait des ronds dans l'eau. Au loin, l'île de croient - séparent de l'Albanie, au point le plus étroit. Cent mille habitants, qui n'avaient jamais rouge, si heureux de travailler qu'ils reviennent en chantant. Et

> Saranda est une ville et perchée au-dessus de l'eau. Si près qu'on jurerait qu'elle ne demande qu'à s'y jeter. Du bateau, on dirait une station bainéaire. Un petit coin d'Albanie, au fond d'un golfe, bordé de palmiers. Des robes blanches, le dimanche, sur la pro-menade des Anglais. Un triangle enneigé au-dessus de la Méditerranée. Et sur le front de mer, des statues immaculées, aux mâchoires, îl est vrai, toujours un

> Il reste, à Saranda, quelques maisons en pierre, gardées par des poules silencieuses. Vestiges sans doute d'un autre temps, celui où les manuels de géogra-phie avaient anobli la «Riviera albanaise». Ces maisons là, quoique lézardées, tiennent bon. Les immeubles pales, ces cinq et six étages que la montagne écrase, penchent en revanche vers la mer, et de tout leur poids. Prêts à plonger, en rangs serrés. Plonger sans plus tarder, et rejoindre l'au-tre côté. Sur chaque balcon sèche une lessive. De retour, sans doute, d'une équipée qui a encore mal tourné.

Saranda est un port grillage où l'on ne se promène pas. Un port sans bateau. Il ne s'y trouve ce

Corfou, que 3 kilomètres seulement - mais seules les cartes le aperçu de ce pays interdit que quelques images de la télévision de Tirana : des jeunes en foulard en face, Saranda la muette. Seize mille habitants. Si derrière les grilles du port, tous n'attendent pas ce matin l'arrivée du bateau, peu s'en faut.

de rouille, et celle de la marine. C'est tout. Nulle barque, nul pêcheur à l'horizon du golfe. Saranda est un port dont la plupart des habitants n'ont jamais posé le pied sur un bateau. Ceux qui tentèrent la traversée – une demi-douzaine chaque année jus-qu'à l'été dernier – s'embarquerent sur des chambres à air. Henreux, déjà, d'avoir réussi à s'en procurer sans être dénoncé.

Saranda est une ville aux vitres universellement fendues où l'église est devenue menuiserie après l'interdiction religieuse de 1967. Où la banque affiche le cours du dollar et celui du rouble : la quincaillerie, des parapluies et chapeaux de paille; et la boulangerie, ses horaires d'ouverture: de 5 h 30 à 21 heures. A l'épicerie, on voit des tomates rouges et de belles carottes. Mais sculement sur le décor mural. Car on ne peut y acheter que quelques poireaux et des oranges en forme

A Saranda, enfin, on joue au ping-pong sons la surveillance d'un soldat et d'une allégorie de la Révolution entraînant le peuple vers son avenir radieux. Mais dimanche qu'une péniche de Durrës, chargée de gravier, la vedette de la police, mouchetée les joueurs se moquent de la révolution, et même du jeune soldat. Et ils le font comprendre par un

clin d'œil énorme, qui n'échappe à personne. Le nom d'Enver Hoxha – qui est ne dans ce sud albanais, à Gjirokastër - domine toujours en tout cas la promenade aux palmiers. Et en lettres bien rouges. Du fichier verni de la bibliothèque, les œuvres du fon-dateur du Parti communiste n'ont pas non plus dispara.

> TIRANA ) MER YOUGOSL ADRIATIQUE ALBANIE

« Capitulnerie à Saranda ! » Sur le pont, le capitaine s'impatiente. Il n'est tout de même pas n'im-porte qui en Albanie. Au terme d'un accord avec l'organisation gouvernementale Albturizm, il prépare la prochaine ouverture d'un hôtel à Saranda. Un deuxième hôtel, à côté du Butrinti, construit dans les

années 60 pour les Allemands de l'Est et ouvert récemment aux Albanais. Et le capitaine est pressé. Il offre à manger ce dimanche aux ouvriers de son chantier. Il y aura du poisson et trois sortes de viande. Mais les Albanais mangeront peu, passionnés par le spectacle de la présence simultance de cinq êtres humains

venus de l'autre côté de la mer. Les passagers sont plus patients. Ils sout une vingtaine d'Albanais, titulaires de passe-ports, qui rentrent au pays. Ils ont travaillé un mois ou deux, après avoir obtenu à Tirana ces visas que la Grèce délivre généreusement, du moins aux ressortissants d'origine grecque, ceux que l'on appelle à Athènes les «Epirotes du Nord». Ils rentrent, estiment-ils, fortune faite. Et sans même posséder une valise susceptible de fermer, ils transportent avec eux un chargement entier. Des réfrigérateurs d'occasion, des machines à laver, des cartons, des vētements. Des enveloppes « par avion». Et un conglomérat de bidons qu'on jurerait soutiré d'une de ces petites décharges qui s'étalent parfois au pied des églises à campanas de Corfou.

> Corine Lesnes Lire la suite page 18

une table, au centre de la A salle, il y a quatre soldats, en jeans bien repassés, comme sortis tout juste d'un paquetage, et blouson de cuir marron, leur petite cantine de fer-blanc à leurs pieds, qui parlent haut en tordant la bouche, et se chamaillent en se bourrant les côtes comme une portée de jeunes chiens. Recroquevillée dans un coin, une jeune fille un peu effarouchée - sans doute une étudiante - réussit ce tour de force de disparaître presque entièrement derrière une édition de poche toute écornée de la Nau-

A une autre table, un couple dépareillé - vraisemblablement adultère - s'embrasse goulûment, comme si le temps lui était compté. Au bar, trois amis discutent du tiercé - des garçons de saile d'un restaurant voisin, venus ici boire leur dernier verre, ainsi que semble l'attester le pantalon de tergal noir un peu lustré que porte encore l'un d'eux. Au fur et à mesure que le haut-parleur égrenne les destinations et les horaires, la physionomie de la salle se modifie. A l'énoncé d'une ville ou d'une correspondance, certains repoussent leur chaise dans un grand bruit, se lèvent, rassemblent leurs affaires et s'en vont, tandis que d'autres visages

apparaissent... Joris-Karl Huysmans aimait à venir déieuner dans les buffets de gare, retracant, au vu d'un visage ou d'une attitude, la courbe d'une vie, d'un destin, d'une généalogie. A l'époque où les trains les plus rapides mettaient plus de vingt-quatre heures pour aller de Paris à Vintimille, le busset de gare était d'une importance stratégique. Le départ était une sête un peu tragique, à laquelle participait toute la famille. Sous les fresques et les affiches qui représen-

dernières recommandations, des demiers baisers, de l'ultime serrement de main.

taient en style naïf les destina-

tions, le buffet était le lieu des

Premier débit de hoissons à ouvrir le matin et dernier à fermer le soir, c'était aussi le lieu de tous les trafics - ce qui lui donnait une extraordinaire aura de fruit défendu. Ici se côtovaient les vrais voyageurs et ceux qui cherchaient à profiter d'eux. les bourgeois en voyage entre deux maisons et les marginaux traversant la vie sans point fixe ni centre de gravité. Plus aventureuses qu'aujourd'hui, où tout est calculé au mieux par l'ordinateur, les correspondances laissaient parfois au voyageur des temps morts de plusieurs heures, voire d'une journée, qu'il fallait bien occu-Le buffet de la gare devait

donc y pourvoir ; et il n'était pas rare qu'un orchestre s'y produisit, comme c'était encore le cas, il y a à peine dix ans, en gare de Budapest. Parce qu'il était unique, de localisation facile et presque toujours ouvert, le buffet de gare faisait aussi office de poste restante pour les personnes provisoirement sans résidence fixe. Où se donner rendez-vous, dans une ville que l'on ne connaissait pas, avec des gens que d'on n'avait

utilisés. Sur la rive nord du lac

Ohrid, l'un des plus anciens et

blanche dans un écrin de montagnes violettes, la ville du

des plus profonds au monde,

même nom : monastères,

fresques et, encore, églises

orthodoxe, mosquées et

devenues mosquées. A Skopje,

capitale de la Macédoine, église

Le zinc du rail



pas vus depuis longtemps, donc que l'on n'était pas assuré de reconnaître, sinon au buffet de la gare ? Toute une littérature policière n'existerait pas sans cet endroit magique, qui, parce qu'il symbolisait le voyage et ses aléas, se trouvait naturellement dans une sorte d'entre-deux propice à tous les événements extraordinaires, rendez-vous galants secrets, échanges de documents d'espionnage, et, bien sûr, meurtres.

Et puis, la vie moderne est intervenue, brisant le mystère. Les voyages en train se sont rac- naux » comme l'on dit justecourcis. Les retards ont presque ment aujourd'hui, connectant

disparu et une meilleure planification du réseau a fait disparaître ces correspondances interminables qui étaient la bénédiction des buffets de gare. Le buffet a essaimé autour des gares; et celles-ci, qui se doublaient parfois, comme à la gare

centrale de Milan, d'une véritable ville souterraine, avec des labyrinthes de toilettes, de douches, d'échoppes de barbier, de consignes et de magasins en tous genres, ne sont plus devenues que des espèces de nœuds de communication, de « termi-

entre eux plusieurs moyens de transport.

S ANS doute ne reconstruira-t-on jamais plus de ces extraordinaires cathédrales dédiées à l'attente, véritables chapelles Sixtine de l'art ferroviaire, comme a pu l'être le fameux « Train bleu » de la gare de Lyon, inauguré en 1901. avec ses salons emboîtés les uns dans les autres, ses ors, ses stucs et ses plafonds peints évoquant, en des fresques maniaques, les paysages et les villes que desservait alors la compagnie PLM; le mont Blanc, Marseille, Grenoble et même Alger.

Pour retrouver cette époque magique où le voyage commençait à la porte tournante du buffet de la gare, il faut désormais se rendre très loin, en Inde, en Afrique du Sud ou dans quelque pays d'Amérique latine, ou bien encore musarder à l'écart des grandes lignes. Alors, on retrouve encore de ces surprenants buffets champêtres en plein air, adossés à la montagne, comme en certaines régions reculées de la Suisse, ou bien accrochés à une corniche en surplomb sur la mer, comme c'est

le cas en Grèce... Aujourd'hui, le buffet de gare n'est plus, dans le meilleur des cas, quand il ne se réduit pas à une alvéole sommaire où l'on boit debout et à toute vitesse comme dans les buvettes ambulantes des rues, qu'une salle terne et embouteillée, au sol jonché de papiers gras et strié par les arabesques noires que dessinent les traînées des

chaises. Bien vain, en gare de-Cannes, de guetter, an petit matin, l'arrivée au buffet d'un fringant sous-officier de spahis, au bras de la femme fatale qui lui a fait perdre la veille au jeu tout son modeste héritage familial, comme dans Gueule d'amour, de Grémillon.

Pourtant, le buffet de gare est éternel, tout simplement parce qu'il est indispensable. Même strictement planisié, un voyage peut déraper; et tout un chacun a eu, au moins une fois dans sa vie, l'expérience d'avoir, parce que les hôtels étaient complets ou que l'on était arrivé trop tard dans une ville inconnue, à demeurer une nuit entière dans le buffet d'une gare.

C'EST alors que toute la mémoire du buffet de gare et sa magie resurgissent. Au bar, les couche-tard et les non-couchés forment avec les lève-tôt une chaîne ininterrompue, que rien ne sépare, sinon les ombres. que plaque sur certains visages la barbe naissante. L'odeur du café et des croissants chauds fait naître la nostalgie d'une maison et d'une existence sedentaire. Alors, en ces heures indécises et troubles où le jour hésite encore, il arrive que l'on éprouve comme un léger pincement de cœur : tous ces destins rassemblés ici, qui s'ignoraient il y a quelques minutes et jamais plus ne se recroiseront confèrent au buffet un climat un peu amer de tragédie, tandis, que monte en soi, alors que la ville dort encore, le sentiment d'appartenir à l'aristocratie des

Patrice Bollon

#### ESCALES

#### Les chemins de Sarajevo

Ici, l'Orient mord sur l'Europe. Un Orient véritable puisque certaines régions de Yougoslavie – la Serbie, la Bosnie-Herzégovine, le Monténégro notamment furent, pendant plusieurs siècles. sous domination ottomane.



Proche-Orient (20, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris. tél. : 43-26-76-37) v emmène ceux que fascine cette civilisation et qui, pendant ces derniers mois d'incertitude, n'out pu assouvir leur passion Dubrovnik, les bouches de Kotor, Titograd, capitale du Monténégro, puis, en contournant le nord de l'Albanie, Pec. Le quartier d'Okoli abrite, dans ses ruelles étroites, souks, mosquées et minarets. Prizren fut occupé par les Turcs de 1454 à 1912 : mosquée de Sinan Pacha, église Notre-Dame de Ljeviska convertie en mosquée, fontaines, marché. A Tetovo, mosquée de Sarena, remarquable par son architecture et sa décoration extérieure, résidence du pacha Haki et bains turcs, toujours

à onze arches datant du XVI siècle) conduisent, par les gorges de la Drina, à Sarajevo. La ville abrite quatre-vingts quées, un bazar et le plus grand sanctuaire musulman d'Europe, la mosquée du bey. Le monument le plus remarquable de Mostar est le pont à une seule arche conçu au XVI siècle par Sinan, l'architecte de Soliman le Magnifique. Quinze jours, 10 200 F tout compris. Extension facultative de deux jours en Albanie : 500 F. Sept départs d'avril à octobre, quand le climat est doux.

Soleil noir mexicain

Le 11 juillet 1991, à midi (11 heures 56 exactement), le

soleil sera noir pendant sept minutes, plongeant la basse Californie dans l'obscurité de la nuit. Cette éclipse de soleil, la plus longue du siècle, ne se reproduira pas avant l'an 2132.

Un événement que

l'observatoire astronomique d'Aniane (Eclipse 1991, BP 14, 34150 Aniane, tél. : 67-45-60-00) suivra sur place au plus près de ses lunettes et autres télescopes. Tout sera spectaculaire dans ce voyage : la vision céleste et les paysages terrestres, l'opulence californienne et le dénuement mexicain, la fraîcheur des 3 000 mètres et la touffeur du désert. Points forts : traversée de la faille de San-Andreas, Big-Bear et sa tour solaire installée sur un lac, les vergers d'orangers californiens, le mont Palomar et son télescope de cinq mètres de diamètre, le Sea-World de San-Diego et ses mammifères marins puis, au Mexique, le Desierto de los Chinos où la température du soi dépasse 50 degrés, Rancho Meling (une partie de la nuit à l'observatoire), le désert de cactus, Bahia-de-los-Angeles au bord de la mer de Cortez, Guerrero-Negro où se trouvent les plus grands marais salants de la planète. La Paz. Un voyage en deux versions. L'une, Paris-Los Angeles-La Paz, du 24 juin au 13 juillet, 19 jours, 20 300 F, tout compris, culmine avec l'éclipse. L'autre, Paris-La Paz-Los Angeles, du 6 au 26 juillet, 21 jours, 21 300 F, comporte en plus la visite de Mexico. L'une et l'autre s'effectuent en  $4 \times 4$ , en présence d'un astronome et d'un géologue. Autre option, très haut de gamme, où l'on survole en avion privé Santa-Monica, le désert de Mojave. Las Vegas et le Grand Canyon du Colorado avant de gagner Tucson, San-Diego, et La Paz. Proposée par Kuoni (département forfaits spéciaux, Irène Béhar, tél. :

42-85-71-22), elle comprend également la visite de trois observatoires. Onze jours, du 4 au 14 juillet, 38 690 F, tout compris.

#### Les rives de l'Oyapock

Cette vision « écolo » et sans façons du voyage a une fraîcheur qui ne s'embarrasse pas de fioritures. René Durand est un ancien pilote automobile. Les émotions fortes qu'il a ressenties dans la forêt amazonienne. il veut les partager : navigation en pirogue et passage de sauts (rapides de rivières); vie en « carbet » – sorte de case vézétale – dans un village indien : rencontre avec les Mong'h, une minorité réfugiée du Laos, les Saramacas, anciens esclaves, et, couronnement, randonnées dans la forêt souveraine. Sur les rives de l'Oyapock, côté Guyane française. Côté Brésil, visite, à Bélem, d'une hacienda avec sa prairie et son cheptel de taureaux. A Fortaleza. changement de décor : plages de sable blanc, cocotiers, retour des « jangadas », bateaux de pécheurs faits avec des troncs courbés. Salvador de Bahia est la ville la plus africaine du continent sud-américain. Elle aurait trois cent soixante-cing églises. Au centre du pays, Brasilia, ultramoderne, née du désert. Avec Manaus, retour à l'aventure amazonienne, découverte de ce qui reste pour combien de temps encore? – le poumon de la planète. Du 3 au 7 avril et du 5 au 19 juin, quinze jours, 15 000 F tout compris (vols Paris-Cayenne-Paris, au Brésil vols intérieurs, pension complète). Auprès de l'association Safari Aventure Evasion en Amazonie (128, avenue Maréchal-Joffre, 66000 Perpignan, tél. : 68-61-51-83).

#### TELEX

« Les Celtes - la première Europe », thème de l'exposition qui aura lieu au palais Grassi, à Venise, du 24 mars au 8 décembre prochain. Quelque 2 000 œuvres en provenance de 200 musées de 24 pays permettront d'évoquer la civilisation et la culture des Celtes, du VI siècle avant Jésus-Christ à l'aube du Moyen

Festival du pin's, à Villard-de-Lans, les 22, 23 et 24 mars. Cette station a été l'une des premières à immortaliser son emblème, l'ours du Vercors, sur un écusson métallique. A cette occasion, l'office du tourisme (BP 54, 38250 Villard-de-Lans. tél.: 76-95-10-38) propose des forfaits de deux auits en hôtel ou studio et remontées mécaniques.

« L'aventure en solitaire », thème de la 8e Fête du livre de Limoges, du vendredi 15 au dimanche 17 mars. Rencontres avec les écrivains-aventuriers et les illustrateurs, tables rondes, films, vidéos, ateliers d'écriture, tests de lecture, expositions, éditeurs présents pour avoir plus d'informations sur ces sujets, contacter l'agence Senso à Paris (tél. : 48-04-96-95) ou la mairie de Limoges (tél.: 55-45-61-60).

L'hôtel du Palais, à Biarritz, qui a bénéficié d'importants travaux d'embellissement et d'aménagement cet hiver, ouvrira ses portes le 12 mars. Quarante des 130 chambres (et 29 suites) ont été redécorées et 22 nouvelles chambres et suites ont été créées, aux 4º et 5º étages. Enfin, arrivée d'un nouveau chef, Jean-Marie Gauthier. Renseignements: 59-24-09-40.

Les Guides bieus, pour le 150 anniversaire de leurvoyage», un album illustre racontant l'histoire de cette à pied », fut publié en 1841

La Transalp 91, course de chiens de traîneau de haut niveau, réunira pendant une semaine, du 16 au 24 mars, les mushers européens. Sur les traces de Paul-Emile Victor les attelages suivront, de Briançon à Megève et à travers trois départements, un itinéraire difficile de 200 kilomètres. Renseignements: Serge Morel, Transalp International, tél. : 79-25-84-30 et office du tourisme de Megève, tél. :

thème du Grand Prix de la photo organisé jusqu'au 15 septembre par Jet Tours, Agfa et le magazine Grands Reportages. Pour concourir et gagner, peut-être, un voyage à Tahiti, à l'île Maurice ou aux Antilles, envoyer cinq photos maximum, sur tirage papier 13 × 18 cm à : Grand Prix de la photo Jet Tours, 22, quai de la Mégisserie, 75002 Paris.

> Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard

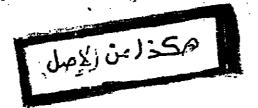
création, offrent «L'Art du publication, à tout acheteur de trois guides bleus. Le premier guide, « Itinéraire de la Suisse sous une couverture bleu foncé par Adolphe Joanne qui entra en 1855 chez Hachette. En 1916. la collection prend le nom de Guides bleus. La diversification commence en 1973 : Guides du routard, guides Visa, Guides en jeans, etc. Au total, 10 collections et 265 titres, dont 70 pour les seuls Guides bleus.

50-21-27-28, Montrez-nous vos vacances,



Un grand magazine culturel qui vous ouvre avec passion les portes des villes du monde entier. Ce mois-ci: Fugue à Vienne et escapade à Salzbourg. 128 pages de plaisirs et de découvertes.

MUSÉART N°8 SPÉCIAL VIENNE 35F CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX





# . La Ma

Dire du mal de Marseille ne suffit peut-etre pas toujours. En dire du bien mas plus. Il y a la mer, du sortilège et des odeurs de souffe dans cette ville. Reprontre avec un cinéaste qui l'aire et la connait bien. Rene Allio.

«CETAIT une amone uque. Elle ada temps où les gen devaient être india de voyage par le più te 👵 pays. a Certes, elle disease en baroque au nurrateur de 🗀 🧢 cette image dans le harrau /: Compagnie maritime culaient, anxieux et actores ceux que la guerre confirme. en cet hiver 1940-174. 4. voyage force versides mean the noircis. Ces Allemando de la nistes, ces. Espagnota anti- 21 quistes, ces juils, des faile . . . (Forces françaises liftefamilles désemparees que Mai seille accueillante et live et lie recevait, jour apres that warnière auberge « d'un continent de flammes. Tellement de , ........ et si peu de bateaux. Passer la ligne -

plupari des gent date années-là, nous n'acces seul souci, passer (a) filer aujourd hui vers le Sud vitesse d'un TGV en hann in a sit, le roman où Anna Septeri transposa, en 1943, ce qu'elle venait de vivre avec fe, m. nets d'autres réfugiés, à Martie avant de s'embarque: pour le Mexique, c'est une maniere an rencontrer Marseille a 52 522145 Lieu géométrique de ceux goveulent partir, de ceux qu. 2777-

Havre de ceux qui, dejà dans les années 20, chassés par d'autres persécutions, ou fuyant d'autres misères - Armeniens venus de loin, Piémontais débarques en voisins, - avaient choise ie grand port comme une étape vers l'Amérique et, faisant connaissance avec la France, avaient renonce à chercher plus avant leur Pérou, « Je suis un passar! : dois partir », dit le héros de Transit, constamment oblige, lui qui veut rester pour toujours ci encore un peu, de prouver a la bureaucratie administrative qu'il fait toutes les démarches - viça caution, passage, permis - pour vraiment partir. Transitaire.

Si on voulait les compter, en trouverait sans doute beaucoup de Français qui ont vécu un mois, six mois, ou deux ans, à Marseille, et qui ont en commun le souvenir d'une période d'attente soldats en garnison, marins en partance, rapatriés en instance de stabilité. Partir, rester, se déter-

«Comme beaucoup de Marset! lais, je suis un vieux Paristen :







# La Marseille de René Allio

Dire du mal de Marseille ne suffit peut-être pas toujours. En dire du bien non plus. Il y a la mer, du sortilège et des odeurs de soufre dans cette ville. Rencontre avec un cinéaste qui l'aime et la connaît bien, René Allio.

**C**ÉTAIT une affiche touris-tique. Elle datait des temps où les gens casaniers devaient être induits en tentation de voyage par le pittoresque des pays. » Certes, elle devait sembler baroque au narrateur de Transit, cette image dans le bureau de la Compagnie maritime où se bousculaient, anxieux et déterminés, ceux que la guerre condamnait, en cet hiver 1940-1941, au voyage force vers des cieux moins noircis. Ces Allemands communistes, ces Espagnols antifranquistes, ces juifs, ces futurs FFL (Forces françaises libres), ces familles désemparées que Marseille accueillante et débordée recevait, jour après jour, « dernière auberge» d'un continent en flammes. Tellement de partants, et si peu de bateaux.... Passer la ligne - « comme la

Passer la ligne — « comme la plupart des gens dans ces années-là, nous n'avions qu'un seul souci, passer la Loire», — filer aujourd'hui vers le Sud à la vitesse d'un TGV en lisant Transit. le roman où Anna Seghers transposa, en 1943, ce qu'elle venait de vivre avec des milliers d'autres réfugiés, à Marseille, avant de s'embarquer pour le Mexique, c'est une manière de rencontrer Marseille à sa source. Lieu géométrique de ceux qui veulent partir, de ceux qui arri-

Hâvre de ceux qui, déjà dans les années 20, chassés par d'autres persécutions, ou fuyant d'autres misères - Arméniens venus de loin, Piémontais débarqués en voisins, - avaient choisi le grand port comme une étape vers l'Amérique et, faisant connaissance avec la France, avaient renoncé à chercher plus avant leur Pérou. « Je suis un passant, je dois partir », dit le héros de Transit, constamment obligé, lui qui veut rester pour toujours et encore un peu, de prouver à la bureaucratie administrative qu'il fait toutes les démarches - visa, caution, passage, permis – pour vraiment partir. Transitaire.

Si on voulait les compter, on trouverait sans doute beaucoup de Français qui ont vécu un mois, six mois, ou deux ans, à Marseille, et qui ont en commun le souvenir d'une période d'attente : soldats en garnison, marins en partance, rapatriés en instance de stabilité. Partir, rester, se déterminer.

«Comme beaucoup de Marseillais, je suis un vieux Parisien», dit René Allio. Rencontrer chez lui, dans le quartier des Halles, le cinéaste qui a porté Transit à l'écran – «ce livre ne m'avait pas quitté depuis que je l'avais lu il y a quinze ans » –, c'est un peu revenir à Marseille. Jacques Demy, avec Lola, avec Une chambre en ville, s'était emparé de Nantes pour en exaîter le mythe, en faire la métaphore de la rencontre. Nantes, dont il ne reste rien, sinon l'ombre d'un grand port du dix-huitième siècle. Champ libre pour la poésie. A Marseille, le passé vivant est encore chaud, et encombré par d'autres clichés: René Allio, lui, nous offre, de film en film, de la fiction au documentaire, du témoignage au réalisme poétique, Marseille, une inconnue.

Et il n'est pas surprenant que le cinéaste ait été l'un des signataires d'un texte qui invitait (le Monde daté 1=-2 avril 1990) à lire la ville ailleurs que dans la rubrique des scandales politico-financiers. « Seul ici est durable le mouvement », disaient Marcel Maréchal et ses co-signataires, voulant ainsi redonner au mot « commerce » son « beau sens du dix-huitième siècle ».

«Les Marseillais se reconnaissent volontiers dans Pagnol, dit René Allio, mais il ne s'agit pas d'eux. Ils sont beaucoup moins généreux, moins ouverts. La ville s'est assise sur sa réussite et s'est refermée. Elle doit retrouver le mouvement qui l'a créée. Elle doit oser. Ceux qui prennent les risques aujourd'hui sont précisément ceux qu'elle désigne du doigt, étrangers, arabes, qu'elle voudrait évincer. »

Il y a toujours eu des paysans qui s'en allaient à la rencontre des marins ou qui quittaient leur terre pour l'Amérique et qui s'arrêtaient là, sans aller plus loin. Allio est Marseillais d'un grand-père piémontais et d'un autre, côté maternel, paysan provençal devenu maître-portefaix à la Joliette.

« Etre enfant d'émigré, c'est être sol-même un passage, un entre-deux, et quelquefois la source d'une instabilité » Ses films ont souvent montré des personnages en rupture, à un moment de transition, heureux ou douloureux, le plus fameux étant cette Vieille Dame indigne qui découvrait sur le tard, mais avec délectation, le champ de sa liberté d'action. Il tourners l'Heure exquise pour retrouver la Marseille des années 20, celle où ses parents se sont aimés. La ville d'aujourd'hui, les entrepôts du port, les autoroutes qui ouvrent de nouveaux panoramas était dans Retour à Mar seille. Et aussi ces « longs itiné-raires sinueux bordes de hauts murs. On rêve à ce qu'il y a derrière, folies architecturales des grands bourgeois, le secret. D'un côté du mur, on s'almait debout, mais on ne le fait plus. De l'autre, on avait bâti, dans la fraîcheur de jardins fous et ombragés, des petits temples, et ça n'existe plus non plus. »

Ceux qui n'ont pas vu le film pourraient se souvenir de l'affiche de Ferracci : Raf Vallone au

sommet d'un de ces escaliers en ciment qui font basculer la ville vers la corniche et vers la mer. Retour à Marseille, ou, pour le héros, retour sur soi.

« On ne connaît pas Marseille quand on ne fait qu'en traverser le centre », dit Allio qui s'est toujours attaché à en montrer les plis et replis, les échappées et les reliefs, les villages qu'elle a enserrés sans les absorber tout à fait. « Si toute ville est labyrinthe, alors Marseille est la ville par excellence », dit le cinéaste qui l'a sillonnée au volant d'un camion, à vingt ans, avant de la quitter pour Paris, et de ne jamais l'oublier.

Triangulations du reilef, affleurements du rocher calcaire aux carrefours, escaliers à pic, rues en épingle à cheveux, fragments de garrigue au détour d'une rue, pentes et contre-pentes. Même dans les quartiers du centre tracés manu imperiali au dix-neuvième siècle, le relief se rebiffe: l'orthogonal plaqué au mépris du naturel ouvre de nouveaux fronts de surprise, des rues partent au ciel au sommet d'une bosse, ou telle autre se découvre d'un seul regard comme une faille

dans la masse orbaine.

« On dit parfois que Marseille
n'a pas de monuments. Il y a deux
ou trois choses très belles de
Puget, la mairie, l'hôtel-Dieu.
Mais surtout, la ville est à ellemême son propre monument.
Ville de trajeis, chaque jour
recommencée. Si je suis devenu un
conteur, c'est sans doute, en prenant, enfant, le tramway pour descendre en ville. C'est là que je me
racontais les plus belles histoires.
Et j'attendais que ça recommence,
la descente en ville.

» On étais, on est encore de son quartier, du Roucas-Blanc, de l'Estaque, de Bonsecours, de Saint-Antoine, de la Belle-de-Mai. On a toutes les raisons pour cela. De là, on descend en ville. Cet itinéraire, c'est un voyage en soi. »

Dernier balcon du continent, la gare Saint-Charles, avec son esca-lier dessiné pour le cinéma, surplomb exaspéré un moment retenu vers la ville et ses ennuis an quotidien. « La gare Saint-Charles n'est pas seulement le monument colonial que l'on croit, affirme le cinéaste. L'histoire coloniale, au fond, c'est peu de chose en soi, cent cinquante ou deux cents ans dans une ville qui compte son histoire sur vingt-cinq siècles. C'est plutôt le monument de ce mouvement vers le port, vers la mer. La Canebière aussi, on la descend. Là, autour du port, Marseille est au comble d'elle-même, comme sans doute Hongkong, Singapour, ou Valparaiso, que je ne connais pas.»

Ville de résegux, ville d'itinéraires. Chacun a les siens. Le carré serré qu'arpente, jour après jour, le jeune Allemand héros de Transit, entre la chambre d'hôtel où il s'est lové le premier soir, dans le contrebas de Saint-Charles, dans une ruelle proche du cours Beisunce (aujourd'hui haut lieu des Maghrébins), et les abords de la préfecture, du consulat des Etats-Unis, rue Armény, dans les deux ou trois cafés où se rencontrent tous les candidats au départ, où se racontent toutes les histoires des bateaux qui ne partiront plus ou qui, déjà, ont fait

Plus au large, l'itinéraire qui va de la ville officielle, la ville des bureaux, la ville au carré, par le cours Puget, jusqu'au rivage, jusqu'aux escarpements où sont établis les forts, issus du rocher et confirmant ses murailles, ses arêtes, des forts toujours occupés par les militaires, jusqu'aux Catalans où débute la corniche. Une frontière affirmée, magnifiée, qui s'en va mourir en beauté loin, très loin, aux Goudes, bout du monde de bungalows et de restaurants du dimanche, là où la ville s'amenuise, usée par le combat de la mer et du rocher blanc.

Lieu de rencontre du paysan et du marin, de l'homme de la terre et de celui qui vit de la mer, « Marseille n'est plus un lieu cru-cial. Une porte vers quelque chose. C'est l'un des lieux où l'on se plaint le plus des immigrés, les seuls pourtant à avoir les qualités qu'avaient les Marseillais dans le lemps, à prendre des risques, à entreprendre. C'était la ville des commerçants, des voyageurs : les Marseillais sont partis au loin, ils ont trafiqué, ils ont voyagé, ils ont pris langue avec le reste de l'univers. Aujourd'hui, ils se sont assis sur de l'acquis : travailler et mourir au pays. Les grandes familles, la grande bourgeoisie ont, les premières lâché Marseille, ont perdu confiance, ont cessé d'inventer.

» Le petit peuple a vieilli. On peut bien repeindre toutes les façades en ocre – alors que Marseille est une ville blanche et pas du tout ocre. Cela n'y fera rien. Marseille n'est plus dans Marseille.

»La vie a changé d'échelle. A 7 heures du matin, le type qui se lève à Gardanne pour aller travailler à Fos croise la dactylo qui descend d'Aix ou de Cabriès pour se rendre dans un bureau d'avocat. C'est tout un remuement de routes, de rocades, le Grand Marseille aui bute au nord tout contre Sainte-Victoire, à l'ouest va jus-qu'à l'étang de Berre, à l'est jusqu'à Marseille-Veyre. De même que la ville avait absorbé des villages devenus ses quartiers, de même, aujourd'hui, entre Marseille et Aix, c'est moitié campagne, moitié industries, avec des nappes immenses de supermarches, d'entrepôts. La Marseille d'aujourd'hui, c'est celle-là, toute la vie qui bouillonne entre Aix et Marseille, qui pourtant se détes-

Marseille, qui pourtant se détestent.

» Le relief même n'est plus cette contrainte heureuse qu'il a pu être. La technique en fait son affaire: on fend des montagnes en deux, on surplombe des paysages, on passe à 130 km/h à côté de Sainte-Victoire, une pancarie dit: les paysages de Cézanne... Alors que lui peignait une idée, une autre Sainte-Victoire chaque jour.

» Il ne se passera plus rien au centre de Marseille. Le moment est venu de faire le saut : la population de Marseille diminue, mais la santé de Vitrolles augmente. Tout arrive à la périphérie : l'endroit, dans un champ où la charrue ne passe pas, où on ne laboure plus et où poussent d'autres plantes, des plantes nouvelles. C'est fini, les embellissements, les décors de collectionneurs de souvenirs n'y pourront rien : la vraie physionomie de Marseille aujourd'hui, c'est là où elle ressemble à Los Angeles. Les Marseillais, ça les agace, mais c'est vrai.

» Pourtant, ils ont encore un rôle immense à jouer. Il faut voir les familles comme un grand animal vivant à travers le temps. Marseille c'est le premier endroit où la lignée se crée, s'organise, avec les espérances acharnées pour les siens de celui qui a pris le risque de tout quitter. Le moment de l'apprentissage de la ville. Où l'on quitte une culture, une civilisation

et où l'on commence à acquérir la française. Une ville au fond encore plus française que d'autres d'avoir été tellement frottée à la Méditerranée, à l'Afrique du Nord et en même temps adossée à toute l'Europe. Ce qui était très fort avant guerre, c'était ce réservoir. On quittait le vieux monde, on le traversait, de partout, pour arriver là, rejeté, poussé vers des terres qui semblaient plus libres.

» Beaucoup sont restés. Ceux-là

même qui, au Front national ou ailleurs, tiennent les propos les plus violents, d'exclusion, contre des populations qui vivent une situation qu'ils ont connue, et oubliée. Leur assimilation à eux s'est accomplie. Presaue trop bien. L'autre, c'est vrai, avec les Maghrébins, est plus difficile à reussir: langue, religion. Les Arabes sont plus « différents ». Les Napolitains pouvaient transplanter de Naples à Marseille les pratiques de l'ancienne Méditerranée, ils pouvaient adopter la Vierge de la Garde. Mais ce serait une catastrophe si l'intégration, d'une façon ou d'une autre, ne se faisait pas : s'assimiler ne veut pas dire seulement adopter une autre religion. Vision du monde, philosophie... Le monde occidental ne perdrait rien à assimiler auelauesunes des valeurs du monde arabe : la réticence est, je dirais, excessive. La pensée, mesquine. Au lieu de : « Que viennent-ils nous prendre?», on pourrait se demander : « Que nous apportent-ils?»

Retour à Marseille, retour à Transit et au paysage du Vieux-Port que surplombe (peint sur une glace et filmé en collage du paysage actuel) le pont-transbordeur, image et symbole, en altitude, d'un passage, d'un raccourci entre deux rives, d'une étape dans la vie des émigrants-immigrants.

« Le vrai, dit encore René Allio, c'est l'imagination. Le passé est toujours une création. Marseille est mal connue, peu d'images, peu de monuments. Même les cartes postales sont piégées, elles vous trompent. Marseille, est un mouvement vital, un signe de vie. La figer, c'est la fixer dans une urbanité qui aurait perdu tout allant : le jour où on aura tout peint en ocre et où il n'y aura plus d'Arabes, ce sera bien triste. On aura beaucoup perdu.»

#### Michèle Champenois

• Livres: Transit, Anna Seghers, traduit de l'allemand par Jeanne Stern, préface de Christa Wolf, Alinéa, 278 p., 110 F. Carnets, René Allio, Lieu Commun, 330 p., 140 F. Marseille, porte du sud, Albert Londres, 1927, réédité chez J. Laffitte à Marseille, 200 p., 55 F. Marsiho, André Suarès, Grasset, 1933, réédité chez J. Laffitte.

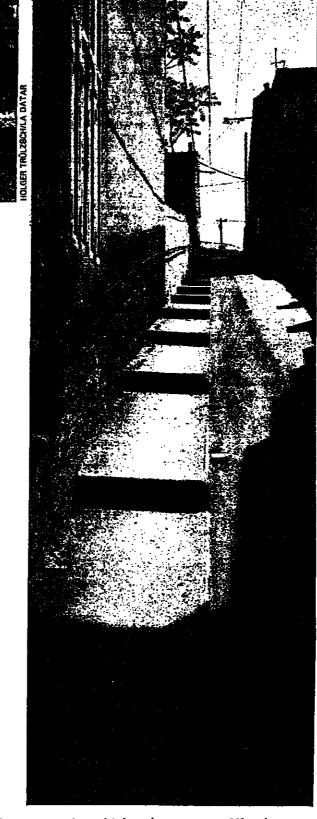
• Film: Transit, le film de René Allio, avec Sebastien Koch et Claudia Messner, a commencé à être projeté en banlieue et en province. A Paris, il est encore à l'affiche du Reflets-Logos, à 11 h 45, les mercredi, vendredi et mardi.

• A Marselle: La tibrairie-galerie animée par l'éditrice Jeanne Laffitte abrite aussi désormais un restaurant, dans les anciens arsenaux des galères, sur le cours d'Estienne-d'Orves, transformé en place piètonne depuis la démolition du parc de stationnement. A deux pas du Vieux-Port et du théâtre de la Criéc. Les Arcenaulx. Tél: 91-54-39-37.

OFFRE SPÉCIALE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1991 RAMADA HÔTEL VENISE

Seulement 750 FF par personne pour 3 nuits Avec le petit-déjeuner compris

Pour réserver téléphoner : 1939-41-5310500 Fax : 1939-41-5312278 Télex : 433294 RAMVE



TOSCANE - OMBRIE

Belles demeures de caractère à louer pour les vacances
Découvrez 1200 villas, fermes restaurées dans le
catalogue Cuendet 91, 268 p toutes en couleurs,
en adressant un chêque de 54 F à ;

Cuendet France - M 6
24, rue Ravignan 75018 Paris
Tel : (1) 42 55 41 92

# Corfou, balcon sur l'Albanie

Suite de la page 15

Ils ont le profil droit, la silhouette osseuse, les oreilles décollées. Leurs genoux sont saillants, leurs omopiates en angle aigu, maigré les pardessus. Ils sont tout en lignes brisées, en expressions farouches. Ils portent une cravate ou une mine insolente. Assis dans ce bateau, ils contemplent, qui un coupe-ongles, qui une montre à gousset. L'un sort son passeport, puis une icône, et embrasse frénétiquement image pieuse et visa, sans qu'on comprenne ce qui est le résultat de quoi. Un autre porte un cœur tatoué, sur le poignet, et deux dates: 1981-1983. Rien à voir avec une histoire d'amour. Non, il a tenté de s'évader à la nage, il a été repris, dit-il, et il a fait deux ans de prison. On renonce à parier.

Une vedette s'approche. Saranda envoie enfin une délégation à la capitainerie. Le vieux militaire. làbas, refuse l'autorisation de débarquer aux trois représentants de la police de Corfou qui arrivent, à l'invitation de leurs homologues albanais. Une invitation? Les autorités militaires n'en ont pas été averties. Pas d'avertissement, pas de débarquement. Depuis hier, le canitaine Assonitis a troqué sa veste pied-de-poule à col fourré contre un blouson plus diplomatique. Il a bien fait. Il faut maintenant s'atteler à régler une guerre des polices en Albanie.

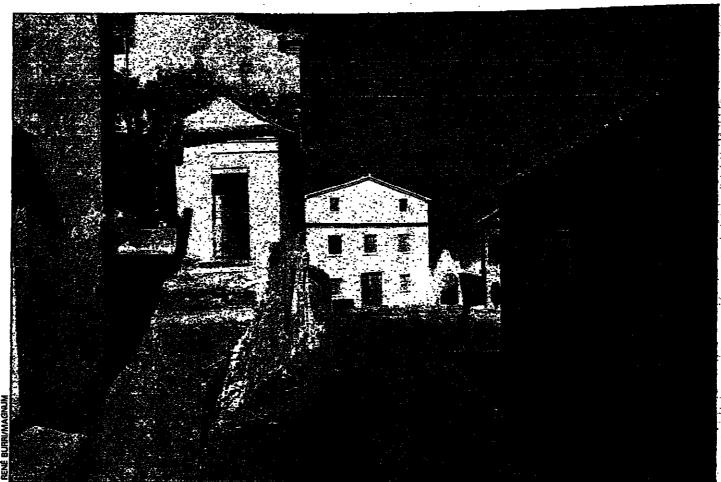
Les trois policiers sont flegmatiques. Comme disent les Corfiotes, tout en soupirs : « Heureusement qu'il n'y a pas de criminalité à Corfou. » Ils viennent faire connaissance avec leurs collègues. Avant eux, le maire de Corfou a participé au voyage inaugural, en août 1989. Une délégation de la chambre de commerce s'est déplacée pour évaluer les possibilités d'importation. Et l'hôpital a invité des médecins albanais. Mais, au total, rares sont

les Corfiotes qui ont tenté l'excursion. On en parle, entre consuls, lorsqu'on se croise sur le Liston. Dimanche prochain peut-être. Serez-vous des nôtres?

L'un des policiers, au contraire, s'est mis à étudier l'albanais. Il a été envoyé en renfort dans l'un des camps ouverts sur le continent, à proximité de la frontière, pour accueillir des fugitifs qui ne cessent d'arriver à pied. Quatre-vingt-sent personnes, dont dix-huit soldats équipés de leurs armes, pour le seul week-end dernier. Des musulmans mais aussi des orthodoxes, oui n'ont même pas pris le temps de demander un visa. Les premiers ont droit à un permis de séjour de trois mois, les autres à une carte valable jusqu'en 1992. Pour la seule île de Corfou,

réputée riche et en tout cas sans chômeurs, ils sont maintenant quelque trois mille Albanais. L'Eglise s'en occupe. Et le père Atanase en a baptisé quarantedeux, dont quelques ex-musulmans, à la chapelle Saint-Vendredi. Au début, en décembre, l'élan de solidarité des Corfiotes a été entier. Les Albanais ont été logés et employés à ramasser les olives ou à reneindre. Mais, dans une île où l'on regarde les Grecs avec un neu de mépris, au motif qu'ils ont subi quatre siècles d'occupation ottomane, la « mauvaise éducation » des réfugiés a rapidement pris le pas. On commence à parier de « problème social ». On se demande comment ils se tiendront devant les touristes, « vu la tête au'ils font dėja à la vue d'une moto». Bref, les policiers corfiotes sont là également pour affaires. Et d'ailleurs la police albanaise ne comprend pas quelle chimère pousse ses compatriotes à partir. «Ce n'est pas vrai qu'ils ont faim.»

Il est 13 houres à Corfou, midi à Saranda. Le bateau n'a jamais mis que quatre heures pour déposer ses



assagers dans un port accessible à la nage. Les officiels albanais s'excusent et le vieux militaire, qui s'est éclipsé, en prend pour son grade. Un représentant, dit-on, de la « vieille école », mais heureusement la « jeune génération » est prête à prendre la relève. On s'enthousiasme. « Nous sommes européens. Nous devons nous conformer à certains standards. » D'accord, disent les Corfiotes, qui en profitent pour rappeler tous les égards dus à leurs pêcheurs. Les prochaines retrouvailles policières, se promet-on, auront lieu à Corfou. L'Albanie, subitement, semble avoir déménagé. « Maintenant que nous sommes voisins...»

De notre envoyée spéciale

Corfou mérite le déplacement, lorsque l'on peut encore surprendre, dans les villages de l'intérieur, les vieux Corfiotes en train de se chauffer au premier soleil, ou la tombée des olives dans les filets noirs tendus au pied d'arbres gigantesques, hérités, dit-on, de l'époque vénitienne.

Outre l'excursion sur la «riviera albanaise a décrite ci-dessus, on pourra visiter le port de Kasiopi, en passant par Kouloura, un hameau de trois maisons sur un rocher où Lawrence Durrell vécut

C'est plutôt hors saison que à la fin des années 30. Il faut aussi aller voir le coucher de soleil du sommet de la colline de Pélékas, où l'on a vue sur la mer à presque 360 degrés. Et visiter le village de Danilla, où M. Emilio Bouas et son frère ont reconstitué les étroites maisons d'un bourg corfiote de l'époque de la domination de la République de

Comment s'v rendre

- En avion : aucun vol direct n'est actuellement en service. Il faut passer par Athènes.

- En bateau : par les ports ita liens de Bari, Brindisi et Otrante. Location de voitures. Outre

les loueurs habituels, on pourra s'adresser à M. Spyros Lemis, de l'agence Greek Skies, 20A Kapodistria Street. Tél : (661) 39-160. Excursion vers l'Albanie.

S'adresser au capitaine Petros Assonitis. Bateaux Petrakis, agence près du port (tél. : 31-649). Visa de groupe. En s'inscrivant avant le mercredi soir, on peut se rendre à Saranda le dimanche. Prix: 53 dollars, y compris le déjeuner. Possibilité de passer une nuit sur place.

**PARCOURS** 

# Saint-Malo, millionnaire de grand large

A la fin du règne de Louis XIV, Saint-Malo connut une prospérité remarquable, gráce à ses corsaires, dont la légende a surtout retenu les coups de sabre et la façon énergique d'expédier les bateaux anglais par le fond, mais qui se doublaient en réalité de redoutables commerçants. Ils « inventèrent » la route du cap Horn qui permettait d'accéder à l'eldorado péruvien et la route du « moka » vers l'Arabie heureuse. Une longue et riche histoire.

NE thèse de l'historien André Lespagnol raconte l'aventure des « Messieurs de Saint-Malo», comme on les appelait avec déférence à Versailles, milliardaires frais émoulus, enrichis par le commerce interlope, armant ou pilotant sur toutes les mers des vaisseaux gorgés de pièces de la Montagne d'argent du Potosi ou de trésors des Indes orientales. Récit des grandes heures de la « Carthage de la Manche».

« Pourguoi cette dénomi-

nation « Messieurs de Saint-Malo?»

- C'est une expression de l'époque que l'on trouve sous la plume de plusieurs ministres de Louis XIV pour désigner l'élite négociante de la place bretonne. Le terme a une certaine connotation de révérence, de respect. d'admiration même. Il est à rapprocher des « Messieurs de Nantes».

» C'étaient les descendants de ces dynasties marchandes qui s'étaient constituées depuis la fin du Moyen Age sur cet îlot assez improbable qu'est le rocher malouin. L'aventure de Saint-Malo avait déjà commencé. Des Malouins avaient participé aux grandes découvertes. Cartier était malouin. Et, avant lui, Saint-Malo baignait dejà dans le monde transatiantique, les pêcheurs de la cité fréquentaient les parages de Terre-Neuve, aventure presque cinq fois centenaire qui est en train de s'achever aujourd'hui.

» Au seizième siècle aussi, les Malouins avaient fait un choix fondamental en participant à un autre grand trafic de l'époque, le commerce avec l'Amérique espagnole. Commerce dont la Castille avait le monopole, mais qu'on pouvait tourner en allant s'implanter en Andalousie, à Séville ou dans son avant-port, Saniucar. La, on confiait des marchandises aux navires espagnols. En retour on pouvait espérer - ce sera le grand jeu des Malouins pendant un siècle et demi - faire des provisions de métal argenté en provenance des mines américaines.

- Corsaires, pirates, toujours la même question, quelle est la différence?

Dans la mémoire collective Saint-Malo est lá cité corsaire. La

légende ne ment pas. Saint-Malo a été un port d'armement corsaire surtout entre la fin du règne de Louis XIV et les guerres de la Révolution et de l'Empire, c'està-dire de Duguay-Trouin à Sur-couf. Comme le Dunkerque de Jean Bart. Mais ce n'est pas une spécialité française. Flessingue, en Zélande, est aussi, à la même époque, un grand foyer corsaire.

» Etre corsaire, donc, c'est pratiquer la « course », « courir sus » à l'ennemi, c'est presque un terme de chasse. Il s'agit d'une activité « privée » visant à obtenir par la force un butin (navires, cargaisons, hommes) pour le seul profit de ses promoteurs (armateurs et « intéressés » participant au financement) et de ses acteurs l'équipage est intéressé aux bénéfices, un tiers du produit net, par le système des parts de prises). » Mais c'est une activité de pil-

lage privé qui ne pent s'exercer qu'en temps de guerre, méticuleu-sement contrôlée par l'autorité royale qui délivre « une commission d'armer en course» donnant en quelque sorte l'autorisation juridique internationale de capturer les navires ennemis. La différence avec les pirates, c'est que ceux-ci pratiquent la même chasse sans aucune converture juridique. Les corsaires, eux, sont dans la légalité. Capturés, il sont considérés comme prisonniers de guerre, ils sont «sous la loi» et mon pas «hors la loi».

~ Qu'est-ce qu'on appelait la « grande course » ?

- Un chiffre : neuf cents armements corsaires furent effectués à Saint-Malo de 1688 à 1713. Cela recouvre en réalité plusieurs formes de courses. A la base il y avait la micro-course, menée par de petits navires de 30 à 100 tonneaux qui traversaient la Manche

pour attaquer des bâtiments sur biose entre l'Etat et le capital les côtes anglaises, par exemple, et qui rapporte assez peu. Mais il y a de beaux tableaux de chasse. On cite souvent les « exploits » du Jésus-Marie-Joseph, 40 tonneaux, quarante et un hommes, avec six canons, douze sabres et douze pistolets et, dit-on, commandé par un Irlandais émigré à Saint-Malo, Thomas Foremby, qui, en 1695, en un mois réussit à ranconner douze caboteurs anglais sans avoir livré un seul combat.

» Il y a la course « moyenne » avec des navires suréquipés en hommes et bien armés, qui se tiennent en embuscade à l'entrée de la Manche et oui ne laissent aucune chance aux long courriers isolés. Il y a enfin la «grande» course, qui atteint son maximum d'intensité dans les guerres de la fin du règne de Louis XIV.

» C'est une course océanique, bien au-delà des mers européennes, une course d'escadre. Les armateurs malouins arment de grosses frégates de 300 à 350 tonneaux, les équipages atteignent cent cinquante hommes. Le roi qui, pour des raisons budgétaires, n'a plus les moyens d'entretenir la flotte royale, en arrive même à prêter des vaisseaux de l'Etat, officiers royaux compris, aux armateurs privés. La course devient alors une véritable stratégie alternative à la guerre maritime classique; elle est jugée moins coûteuse et tout aussi efficace par les théoriciens officiels, comme Vauban qui estime qu'on oeut « couper à l'ennemi le nerf de la guerre » en détruisant son commerce maritime. Etonnante sym-

» C'est ainsi que sera constituée l'escadre qui part rançonner Rio-de-Janeiro en 1711 avec, à sa tête, Duguay-Trouin...

- Pourquoi Rio?

- Parce que c'est de là que les Portugais commencent à expédier l'or qui vient d'être découvert dans le Minas-Gerais. Les Malouins pensent que la capitale brésilienne recèle des richesses extraordinaires. Ils montent une «Société de Rio» dans laquelle on investit un million et demi de livres, animée par le frère ainé de Duguay-Trouin. C'est finalement une sorte de société d'économie mixte où l'Etat s'implique égale-

» Extraordinaire expédition : dix-sept navires, six mille hommes cernent Rio, forcent l'entrée de la baie. On débarque. Duguay-Trouin réussit à imposer une lourde rançon, payée en poudre d'or et en sucre, avant que n'arrivent des renforts de l'inté-

- Peut-on chiffrer ce que la course a rapporté à Saint-

- On estime qu'en vingt ans le produit brut de la course malouine s'est élevé à 50 millions de livres... Rio a été une bonne affaire. Mais il y a eu des coups plus réussis. Auparavant, en 1695, Duguay-Trouin avec un de ses collègues d'aventure, ou plutôt d'entreprise, avait capturé trois vaisseaux de la Compagnie des Indes orientales anglaises. Fabuleux profit : « Mes armateurs ont gagné vingt pour un » (c'est-àdire 2 000 pour 100!) écrit tranquillement Duguay-Trouin, Et

l'on sait que les cargaisons furent vendues trois millions de livres!

» C'était un banco fantastique. Car la course, finalement, c'est une loterie. Un super-Loto qui attire des capitaux spéculatifs de partout. La cour, la noblesse, les milieux non marchands investissent dans les entreprises corsaires dans l'espoir de décrocher le gros lot. Tout le monde ne gagne pas et, bientôt, il y aura plus de per-

~ L'Etat perçoit-il aussi son

- L'amiral de France, en tant que tel, qui se trouvait être le comte de Toulouse, le fils légitime de Louis XIV, touchait le dixième du produit brut des prises. Quant au roi, il s'adjugeait le cinquième, ce qui lui permettait de se dédommager des frais occasionnés par le prêt de ses vaisseaux. Mais l'objectif de l'Etat à travers la grande course, reste d'affaiblir l'ennemi en utilisant le dynamisme des milieux portuaires.

– Justement, on voit au même moment les Malouins à la recherche de l'eldorado péruvien...

- Oui. Vers 1700, ils voient déjà plus loin que la grande course. lis ont pensé à une autre aventure encore plus extraordinaire : joindre le Péron directement, sans passer par les Espagnois pour accèder à la Montagne d'argent du Potosi. Il s'agit de provoquer un formidable courtcircuit commercial aux dépens des Espagnois.

> Régis Guyotat Lire la suite page 22

C'est la, et nulle part silleurs, qu'ils se sont rencontrès donnant aux images d'Epinal de quoi graver la légende pour longiemps. Bonaparte et Josephine, Joséphine et Bonaparte avec en ciel de lit, de champ de bataille et de fond de décor, la Malmaison. Séquence émotion.

TO THE PARTY OF TH

JUIN 1814 Plus d'en mort cette ile, souverain de l'un des plus minuscules territe itt. C.Es. rope, roi de presque f.e. Vienne, Talleyrand pensed 42 faudrait sans larder with the trouver une prison aver the reaux plus surs. Le temps de doux. Elbe ne pomait pat en elle la puissante provocation de maquis curse chauffe par is \$1.5temps, mais ses chaines étaien encore legeres et. en innati l'oreille, il pouvant present amesdre l'écho des sombres neu cares dans lesquelles S'atimatest ter reliefs d'une Grance Atmète réduite à n'engager se charitée au trie-trae que sur une dem - valate et siffloter en sourdine de Marie

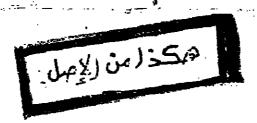
consulaire. C'est un journal de liet be aului apprit la neuvelle deservices était morte à la Mauriais Sant 29 mai. Personne no . 202 17 5 venu, personne n'ava : 27 ki s prévenir.

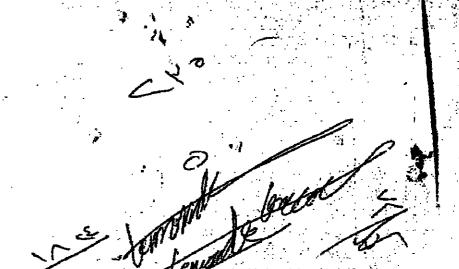
Elle lui était tombée 44 3 21 bras, cette johe ereore at the ar ce redoutable ressent ment habite les femmes suspendents légèreté trop tot dan. Is . . . . rière, et châtices sans tete 😅 📖 vent où Alexandre de Estada nais l'incite à se placer, art et : vingt ans, pour redressantes in ciplinaire, Joséphine somma a rale sentiment mitige de la leaapprise, mais non reternit is maison de la rue Chantere : .... elle habita dès son manage and Bonaparte, en 1796 resultata de bruits de vaisselle dance que avaient souvent pour milital le jeud'entrain que mettait la came a vouloir tirer profit des precientes administrés par con piere et ialoux.

La mère du pontennier d'accole - quelle chance d'acces en ligne de mire une bre de le cal. bre - soutenait que ce notali pas tant des suites d'une chute dans laquelle l'avait entraince uz baicon qui s'écroulait, qu'en raison. de ses anciennes emigares qu'elle ne pouvait avait d'enfant Mais l'Histoire à ce moment-la de l'histoire, n'avait pas un bese n urgent de se faire faire un enfant elle venait seulement de toucher une « épée» et se demandait som. ment elle allait s'en servir.

« On ne change pas un héror que gagne », murmure Bonaparie bousculé par le 18 brumaire campagne d'Italie l'avait vu reve. nir au pays avec, dans sa sabretache, le traité de Carapo-Formio; celle d'Egypte, carremen; tutoyer Pharaon. Un peu de repes camarade. Une vraie et belle maison de campagne, vite, pour accrocher les produits des rapines aux cimaises de la gloire et recevoir dignement le Tout-Consula: Ayant habité Croissy, Joséphine connaissait la Malmaison qu'elle avait déjà présentée et déjà cher-ché à « vendre » à son général Pas mal, pas mal, avait-il fait. mais un peu cher, et puis c'est pas tout neuf, tout neuf. On verra á mon retour d'Egypte. On voyait La demeure est achetée en fri-maire 1799.

Ni château el gentilhomestère, c'est à la fois une maison trop étroite pour contenir la galerie de personnages qui s'y sont bouscules, et trop grande pour abruer le maigre patrimoine rescapé de la braderie menée par les créanciers à la disparition de la propriétaire des lieux. Restent les fantomes. souvent utiles dans les demeures frappées d'événements historiques, et qui, là, auraient l'avantage, pourrait-on dire, de continuer à donner de la voix comme si l'aventure dont ils avaient été les acteurs méritait mieux que leur soudaine et brutale mise au rancart. Il y a encore de l'impatience à vivre, à la Malmaison.





# La Malmaison, Trianon consulaire

C'est là, et nulle part ailleurs, qu'ils se sont rencontrés donnant aux images d'Epinal de quoi graver la légende pour longtemps. Bonaparte et Joséphine, Joséphine et Bonaparte avec en ciel de lit, de champ de bataille et de fond de décor, la Malmaison. Séquence émotion.

JUIN 1814. Plus d'un mois déjà qu'il était installé dans cette île, souverain de l'un des plus minuscules territoires d'Eu-rope, roi de presque rien - à Vienne, Talleyrand pensait qu'il faudrait sans tarder songer à lui trouver une prison avec des barreaux plus sûrs. Le temps était doux. Elbe ne portait pas en elle la puissante provocation du maquis corse chauffé par le printemps, mais ses chaînes étaient encore légères et, en tendant l'oreille, il pouvait presque enten-dre l'écho des sombres beuveries dans lesquelles s'abimaient les reliefs d'une Grande Armée réduite à n'engager ses chances au tric-trac que sur une demi-solde et siffloter en sourdine la Marche

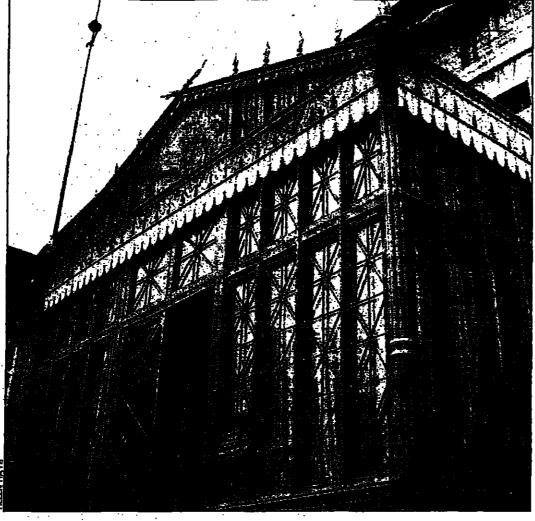
C'est un journal de Gênes qui lui apprit la nouvelle : Joséphine était morte à la Malmaison, le 3 29 mai. Personne ne l'avait prévenu, personne n'avait sonce à le

Elle lui était tombée dans les bras, cette jolie créole, armée de ce redoutable ressentiment qui habite les femmes suspectées de légèreté trop tôt dans leur car-rière, et châtices sans retenne par des maris ombrageux. De ce eou-vent où Alexandre de Beauharnais l'incite à se placer, dès ses vingt ans, pour redressement dis-ciplinaire, Joséphine sortira avec le sentiment mitigé de la leçon apprise, mais non retenue. La maison de la rue Chantereine, où elle habita dès son mariage avec Bonaparte, en 1796, résonnera de bruits de vaisselle cassée qui avaient souvent pour motif le peu d'entrain que mettait la dame à vouloir tirer profit des préceptes administrés par son premier ialoux

La mère du pontonnier d'Arcole - quelle chance d'avoir en ligne de mire une bru de ce calibre - soutenait que ce n'était pas tant des suites d'une chute dans laquelle l'avait entraînée un balcon qui s'écroulait, qu'en raison de ses anciennes « mœurs », qu'elle ne pouvait avoir d'enfant. Mais l'Histoire à ce moment-là de l'histoire, n'avait pas un besoin urgent de se faire faire un enfant; elle venzit seulement de toucher une « épée » et se demandait comment elle allait s'en servir.

«On ne change pas un héros qui gagne», murmure Bonaparte bousculé par le 18 brumaire. La campagne d'Italie l'avait vu revenir au pays avec, dans sa sabre-tache, le traité de Campo-Formio; celle d'Egypte, carrément tutoyer Pharaon. Un peu de repos camarade. Une vraie et belle maison de campagne, vite, pour accrocher les produits des rapines aux cimaises de la gloire et recevoir dignement le Tout-Consulat. Ayant habité Croissy, Joséphine connaissait la Malmaison qu'elle avait déjà présentée et déjà cher-ché à « vendre » à son général. Pas mal, pas mal, avait-il fait, mais un peu cher, et puis c'est pas tout neuf, tout neuf. On verra à mon retour d'Egypte. On voyait. La demeure est achetée en frimaire 1799.

Ni château ni gentiihommière, c'est à la fois une maison trop étroite pour contenir la galerie de personnages qui s'y sont bouscu-lés, et trop grande pour abriter le maigre patrimoine rescapé de la braderie menée par les créanciers à la disparition de la propriétaire des lieux. Restent les fantômes, souvent utiles dans les demeures frappées d'événements historiques, et qui, là, auraient l'avantage, pourrait-on dire, de continuer à donner de la voix comme si l'aventure dont ils avaient été les acteurs méritait mieux que leur soudaine et brutale mise au rancart. Il y a encore de l'imparancart. 11 y a encore de l'ampa-tience à vivre, à la Malmaison. moderne. » Antique derrière



Ça se sent. Il est vrai que la crémaillère y avait été pendue dans une ambiance propice à l'exubérance et à l'optimisme : la Terreur en avait fini de rougir la Révolution, la France aurait pientôt un code civil, les armées se drapaient dans des étendards pris à l'ennemi, la peur était un manvais rêve.

«Si ce n'est sur un champ de taille, le n'ai jamais vu Napoléon Bonaparte plus heureux que dans les jardins de Malmaison », dit Bourrienne qui s'y connaissait en Napoléon, ayant été son condisciple à Brienne, et fait par le même secrétaire particulier et confident de toutes les choses de l'Etat. Heureux? Oui, mais tout ca lui coûtait de l'argent, beaucoup d'argent. La bâtisse tenait debout par l'opération du Saint-Esprit el les travaux de restauration seront le cauchemar des deux architectes commis à la tâche, Percier et Fontaine, qui ne savent par quel bout prendre les travaux pour donner un peu de caractère à une demeure qui en était forte-ment démunie. Fontaine surtout qui, dans son journal, ne cesse d'hésiter entre remettre sa démission et se tirer une balle dans la tête, coincé qu'il était entre les aspirations de Joséphine à faire de l'endroit « un lieu de délices », et les factures des charpentiers des maçons et des serruriers à présenter au rugueux consul.

Il y a du stuc à la place du mar-bre, à la Malmaison. Malgré les trois millions de francs or de dettes que Joséphine laisse en héritage à son fils bien-aimé, Eugène, l'endroit ne s'élèvera guère au-dessus des prétentions d'une grosse maison bourgeoise où, quand on reçoit un peu trop d'invités, seul un système de portes coulissantes permet de faire manœuvrer les servants de plateau de petits fours et de donner l'illusion d'un peu d'espace. Le projet de construction d'une villa palladienne est évoqué un moment, mais ne résiste pas à la présentation des premiers devis. Tout est affaire d'argent dans cette demeure, dirigée par une dépensière d'exception et régentée par un homme près des sous. Il fallait pourtant se meubler.

Entre le pompéien et l'égyptien, on s'aime à coups de styles solides à la Malmaison. Le « Trianon consulaire », comme le désigne le Paris frondeur, accueille les recherches les plus prometteuses et les moins définitives. Un artisan en vue du faubourg Saint-An-toine, qui ne perd rien des essais qui sont tentes du côte du pouvoir, lancera une campagne de publicité en s'appuyant sur ce slo-gan : « Ici, nous faisons de l'antique dans le style le plus

lequel se camouflent les fines références à une vie de bivouacs et de combats, de nuits brèves et de réunions de chefs d'état-major : la Malmaison est, pour ainsi dire, posée sous une tente prête à laisser jaillir à tout instant un guerrier, fulminant, pressé de mettre à exécution les dernières trouvailles de son art.

De choix éclectique dans le rassemblement des tableaux et des objets dont elle pare la Malmaison. Joséphine semble plus déliée quand elle se lance dans l'exploitation de l'un de ses dadas : la botanique. Une serre chaude abrite ses recherches et les résultats de multiples acclimatations de plantes exotiques, qu'elle n'hésite pas à faire venir de Londres, violant ainsi les consignes de blocus, mais apportant aux jardiniers français de quoi greffer pour longtemps.

Cette fille de la Martinique aimait le jasmin, la violette de

# Guide

• Le Château de la Malmaison est un musée national, ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 16 h 30 (17 heures à partir du mois d'avril). Prix d'entrée : 25 F. Gratuit jusqu'à 18 ans, 13 F de 18 à 25 ans et après 60 ans. 13 F pour tous le dimanche. Entrée gratuite pour les militaires en tenue. Tél. : 47-49-20-07.

Accès : Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine). RER jusqu'à la Défense et autobus 158 A qui suit la nationale 13, direction Saint-Germain-en-Laye.

A proximité, le château de Bois-Préau abrite un autre musée napoléonien. Ouvert de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 30, sauf le mardî. •

1990

FLORENCE ARTHAUD

Le Monde filo Jacuel

EN VENTE EN LIBRAIRIE

PREMIÈRE

Parme et la rose de Damiette Bergère à l'exotisme affûté, elle avait nourri le parc de toute un bric-à-brac animalier où l'on voyait des autruches fuir devant des kangourous et des flamants roses regarder des biches boire à leur eau. A table, un jeune orangoutan essayait de respecter l'étiquette en vigueur chez le premier consul - les expéditions scientifiques servaient aussi à ça, - et le soir on allait prendre des cours de diction sous la baguette de Talma, tragédien à la voix forte et au talent reconnu. Bref, tout ce petit monde passait du bon temps en attendant les caprices du des-tin, et les décisions qu'allait avoir à prendre l'homme qui mangeait

En 1800, nouveaux bruits d'armes, mais bonne nouvelle pour la cuisine française : Marengo. Deux ans plus tard, c'est le traité d'Amiens et, partout dans le pays, on voit fleurir des hôtels et des cafés d' «Angle-terre». C'est la paix. A la Malmaison, entre deux légères querelies de famille, c'est la joie. Les époux terribles partagent la même chambre et encore le même espoir : un descendant. Assez mal pratique pour brasser des idées et remuer du personnel, la place est progressivement abandonnée par Bonaparte qui lui préfère Saint-Cloud à partir de 1802. Il laisse le domaine à sa femme et à son sens des affaires. Embellissements en tout genre, mobilier coûteux, achats de terres : la future impératrice - puis l'impératrice donne du travail à tous.

seul dans la pièce d'à coté.

Malmaison devenait le ione d'une femme qui pressentait le pire et se préparait à transformer les heures de bonheur en heures de veille. Quand, en décembre 1809, le divorce est prononcé, elle ferme les pièces les plus démonstrativement napoléoniennes de sa demeure et n'autorise que de rares intimes à les visiter. Le culte trouvait ici son premier sanctuaire,

Join 1815. «L'ex-Empereur s'est déterminé à quitter l'Elysée pour aller à Malmaison, où il est resté

Edouard Mount

L'année 1990)

dans Le Monde

jusqu'à ce jour. On croit qu'il ne s'occupe plus en rien des affaires de l'État. La résignation avec laquelle il s'est démis du pouvoir est inconcevable, et l'on ne sait ce qu'il va devenir» (1). Lui non plus ne savait pas ce qu'il allait devenir. Il était retourné à la Malmaison, avait marché dans le parc et attendu un passeport qui le conduirait en Amérique. Il n'irait pas en Amérique. Le der-

nier jardin qu'il fréquenterait serait celui de Longwood, et le dernier intendant, chef jardinier et geôlier, un certain Sir Hudson Lowe. Un pas commode.

Jean-Pierre Quélin

(1) Malmaison, château et domaine des rigines à 1904, par Bernard Chevallier. Edi-

# VACANCES-VOYAGES

#### HÔTELS

### Côte d'Azur

#### 06400 CANNES

HÖTEL LIGURE\*\*\*N 5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 FAX 93-39-19-48. A deux pas du Palais des congrès Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur, Tel, direct, minibe

#### 06500 MENTON

HÖTEL-VILLA NEW-YORK\*\*\*\* LOGIS DE FRANCE grand confort, climatisées, TV éléphone direct, vue panorami

100 m des plages. Forfait 7 J/7 N en 1/2 pension à partir de 1 500 F.

HÔTEL LA MALMAISON Best Western \*\* Hôtel de charme près mer, calme, grand confort. 50 CH INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité.

8, besievant Victor-Hego, 06000 NICE
TEL: 93-87-62-56 - Télez 470-418.
Télécopie 93-16-17-99.

HÔTEL VICTORIA\*\*\* 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel.: 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, câble.

#### lie-de-France

# 94340 Joinville-le-Pont Aux portes de Peris : RER 8° Joinville

Garage fermé, calme, proche restaurants chambres 1 lit pour 2, 2 lits single, ou deux doubles lits, à partir de 250 F. CINEPOLE HÔTEL\*\* 8, avenue des Platanes. 48-89-99-77 Fax : 48-89-43-92. TV couleur Canal +.

#### Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, parc rég. du Queyras) 2 040 m, site classé du XVIII siècle Eté-Hiver, plus haute comm. d'Europe 2 hôtels 2 étoiles

Logis de France Ski de fond, piste, promenade Meublés, chambres studios, chambres 1/2 pens., pens. complète, séj. libres LE VILLARD, tel.: 92-45-82-08 LE BEAUREGARD, tdl.: 92-45-82-62. FAX: 92-45-80-10.

#### **Paris**

#### SORBONNE

HÔTEL DIANA \*\* 73, rue Saint-Jacques TV couleur. Tel. direct.

De 280 F à 420 F - Tél. : 43-54-92-55.

Chambres avec bains, w.-c.

#### AU CŒUR MÊME DE PARIS (Madeleine, Opéra, Concorde)

L'HÔTEL BURGUNDY\*\*\* rue Duphot, 75001 Paris. Téléphone: 42-60-34-12. Téléfax: 47-03-95-20. Télex: 213 380 F. Parkings à proximité. Chambres 2 personnes : 660 F Chambres 1 personne : 580 F. (Prix nets, petits déjeuners inclus.)

#### PORTE DES LILAS

HÔTEL LILAS GAMBETTA\*\* 223, avenue Gambetta Tel.: 43-62-85-60 Telex: 211838. Fax: 43-61-72-27 mbres insonorisées (290 F à 340 F)

#### **Provence** AIX-EN-PROVENCE

HÔTEL RÉSIDENCE Location d'appartements meublés pour séjour de courte Prestations de qualité. L'HÔTEL PARTICULIER

#### Sud-Ouest

#### PÉRIGORD-DORDOGNE

AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS <sup>N</sup>Logis de France Toutes chambres avec w.-c. + bains PISCINE, TENNIS PRIVÉS, Practice de golf gratuits. 1/2 pension à partir de 196 F. 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD.

#### Tél.: 53-29-95-94 lie Maurice

#### HÔTEL BELLE MARE Plage magnifique. Chambres superbes

Cuisine internationale raffinée. Sports nautiques gratuits.
Golf à proximité. Animations. Renseignements et réservations : PARIS, tel.: (33-1) 45-61-92-58. Fax: (38-1) 42-25-66-40.

#### TOURISME

Voyage « vrai » aux USA, de San-Francisco à Los Angeles, via Las Vegas. Grands espaces. en Arizona avec les habitants de la route 66. Un voyage dans les années 60. Départ le 21-04. Renseignements: (1) 43-25-38-37,

#### SKI DE FOND Haut Jura 3 h Paris TGV

Yves et Liliane vous accueillent dans une ancienne ferme franc-com-toise du XVII-, confortable, rénovée, chbres 2 personnes avec s. de bus, w.-c. Ambiance conviviale, détente, repos. Accueil 14 pers. maxi., tables d'hôtes. Cuisine mijotée (produits maison et pain cuit an vieux four à bois). Poss. rand. pédestres, patin à glace, tennis, VTT. Pension complète + vin + matériel de ski + accompagnement 2 300 F à 2 750 F pers/semaine. Renseignements et réservations (16) 81-38-12-51. LE CRÉT L'AGNEAU La Longeville - 25650 MONTBENOIT.

# **Bridge**

ANALYSE LOGIQUE Parfois, un raisonnement logique est meilleur que tous les calculs de probabilité. Voici un exemple joué au Cavendish Club de New-York en...1959. Le déclarant a chuté alors qu'un expert doit gagner le chelem. Cachez les mains adverses et

♦98 ♥32 ♦9653	↑RDV ↑65 ↑V2 ↑ARIO N O E	
<b>+</b> DV987	<b>↑</b> A 5 <b>♥</b> A R 9 8	
	♦ RD7 <b>♣</b> 43	

Ann 'S don Tons vuln Ouest passe passe

Ouest a fait l'entame normale de la Dame de Trèfle prise par le Roi du mort sur lequel Est a fourni le 6. Le déclarant a ensuite tiré As Roi de Cœur et tout le monde a fourni. Comment Tim Holland, en Sud aurait-il dû jouer pour gagner ce PETIT CHELEM A CŒUR contre

•

1

Le déclarant comprit qu'il devait cssayer de défausser ses trois Car-reaux sur les couleurs noires du mort. Il fit donc l'impasse au Valet de trèlle et fit... l'erreur de tirer l'As de trèfle que Est coupa. Or il était indispensable de jouer les Piques avant l'As de Trèfle puisqu'il fallait que la main détenant le dernier atout ait au moins trois cartes à

Si les Piques avaient été répartis -3, Sud aurait alors joué l'As de Trèfle (avec l'espoir qu'on ne le couperait pas), puis une quatrième fois Pique pour défausser son der-nier trèfle.

Telles que les cartes sont, après le troisième coup de Pique, Sud aurait compris que la main qui avait le dernier atout (Est en l'occurrence) détenait également les quatre Piques. Il aurait donc joué une quatrième fois Pique, puis ensuite seule-ment l'As de Trèfle qu'Est aurait coupé, mais sur lequel le dernier Carreau serait parti...

#### LA FORCE DES 2

Il ne faut jamais sous-estimer la valeur d'un 2. Dans le jeu de flanc, c'est une carte très précise pour refuser une couleur ou indiquer la distribution, et dans le jeu avec le mort il faut penser parfois à conser-

ver un 2 pour avoir une rentrée dans l'autre main. Voici un exemple spectaculaire joué par le champion Irvin Rose au cours d'un tournoi en Angleterre. **\$543** 

	♥862 ◆8654 <b>◆</b> 107	_
♦ ♥ V 9 7 3 ♦ 10 7 ♣ A R 9 6 5 4 3	O E	<b>DV97</b> ♥D104 <b>♦</b> V92 <b>₽</b> V82
•	♦ARIO ♥ARS ♦ARD •D	862

Ann: S. don. Tous vuln. Ouest contre passe

Quest a attaqué l'As et le Roi de Trèfie sur lesquels Est a fourni le 2 et le 8 de Trèfie. Sud a coupé avec le 6 de Pique et a tiré l'As de Pique sur lequel Ouest a défaussé un Trèfie. Comment Rose a-t-il gagné QUATRE PIQUES contre toute défense?

#### NOTE SUR LES ENCHÈRES L'ouverture de « 2 Trèfles » était

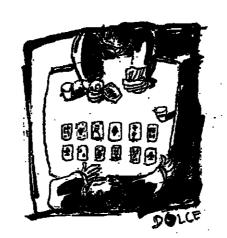
forcing de manche et promettait au moins 24 points en comptant la dis-tribution (la réponse négative, s'il n'y avait pas eu d'intervention, étant «2 Carreaux»). Ensuite, au tour sui-vant, Nord aurait dû faire le rebid négatif de «2 SA» au lieu de donner un soutien trop encourageant à «3 Piques». Sur ce rebid de «2 SA», Sud aurait redit «3 Piques» et Nord «4 Piques». Il n'y aurait pas eu alors de risque que Sud dépasse le palier de 4 Piques.

#### **COURRIER DES LECTEURS** Les demandes de chelem

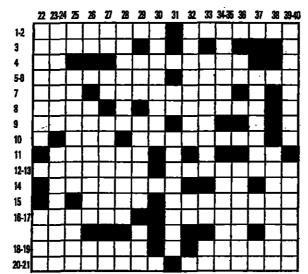
« Dans les enchères de chelem, écrit Maurice Perrier, certains auteurs comme Trèzel nous avaient appris à déclarer des chelems avec 26 points d'honneur dans la ligne en cas de double fit. Quels sont les pro-grès accompils depuis son livre La route du chelem est ouverte qui date de 1967? »

Les chelems restent le domaine des enchères où les progrès ont été les plus limités. Certaines conventions comme le splinter ont cepen-dant nettement améliore la marche au chelem. Malheureusement, plu-sieurs auteurs français omettent d'expliquer cette convention dans leurs ouvrages alors que la plupart des Américains l'utilisent car ils se sont rendu compte du danger des nd, ed tace du singleton d'une couleur, le parte-naire a de gros honneurs qui sont souvent inutiles.

Philippe Brugnon



# **Anacroisés**



HORIZONTALEMENT I. AABCILLU. - 2. BCEOPRS. -

3. CEEELU. - 4. ABEEGMTT. -5. DDEEINRV. - 6. AEPSTTU. -7. EENOOSST. - 8. AAESSTU. -9. AAEEGORR. - 10. ACILLOS. -9. AAEEGURE - 10. ACHILLOS. -11. AABIMS. - 12. EEEIMNS (+ 1). -13. EEENRRRS. - 14. EEEGNRUX. - 15. DEIMNPTU. - 16. CEEINS (+ 2). - 17. AEEMNOSU (+ 1). - 18. CEEHOPT. - 19. ENRTUV. - 20. AEEIRSSU (+ 1). - 21. AEEGSUZ. VERTICALEMENT

22. ACEELRSV. - 23. ACEEIIR. -24. ACEELRSY. - 25. ACEEIR. - 24. AEGIINST (+ 3). - 25. BCEEI-NOR. - 26. EEEILNNO. - 27. EEEGMMS. - 28. ADEEGLN (+ 1). - 29. EORSSS (+ 1). - 30. EILMSSTU (+ 1). - 31. CEEIOSTX. - 32. AEIOPPRS. - 24. AUSSET - 24. PEETTI 33. AIILSSST. - 34. BEETTU. -35. CEEIMUZ. - 36. DEENNOR. -37. EIRRSUU. - 38. EENNRSSU. -39. BDEHSSU. - 40. EEENRTU

SOLUTION DU Nº 655 FRIGORIE. - 2. PONCEUR (PUCERON). - 3. RESONANT (RESONNAT TONNERAS). - 4. TRI-REGNE, triple couronne du pape (INTEGRER REGIRENT).

Tournoi

2, e4 3, Ce3 4, Cl3

5. cod5 (a) 6. 64 7. bxc3 8. Tb1 (b) 9. Fe2 10. d5!(c) 11. Cx65

12 Dd2 13. 6-0 (b)

14. 14 15. dxé6 ! (i) 16. 15 ! 17. Fxd2 18. éxf5 19. Tb2

des Hauts Fourneaux,

Wijk-aan-Zee, 1991.

Noirs: L. Sokolov.

Défense Grünfeld.

Blancs : A. Khalifman.

g6 21. TF4 ! (i) d5 22. Fx65

dS 22. Fxh5 TI-d5
Fg7 23. Tg4+ Rh7 (n)
Cod5 24. Fg5! Ta-c8
Coc3 25. H2 F65
c5 26. Th4 (o) Rg8
6-0 (c) 27. T13 (p) c4
Co5(d) 28. Tg3 Td3
Cd5 (f) 29. FG (q) F5
Fx65 30. F4+ Fg6
b6 (g) 31. F45! (r) Tc8
66 32. Txp6+! fxp6
Fg7 33. Txh8+!! Rf7 (s)
fx65 34. Th7+ R66
Dxd2 (f) 35. F44
R55
go5 (k) 36. Txc7 Tg8
Fx02 77. 77 shandon.

Fd5

d'échange avec le C-R en f 3.

depuis quelques années.

NOTES

a) Entrant dans la variante

b) Les Blancs disposent ici de

trois importantes possibilités: 8.

Fé3; 8. Fé2 et 8. Tb1; cette der-

nière variante étant à la mode

c) Après 8..., Fg4; 9. Da4+, Fd7

(ou 9..., Cd7; 10. Cé5, Fxé5; 11.

dxé5, 0-0; 12. h3, Fé6; 13. f4 ou

8..., Cc6 ; 9. d5 !, Fxc3+ ; 10. Fd2

15 (m) TY-48

5. NECROSAI (SCENARIO...). –
6. IPSEITES. – 7. IRREELLE. –
8. SUDORAL (LOURDAS SOULARD). – 9. CANULENT (ENCULANT). – 10. EBENACEE. –
11. AFFUTIAU. – 12. CLIVAGE. –
13. RAMEUTA (AMATEUR MARTEAU). – 14. CAVALIER (CALVAIRE CLAVERAI CLAVAIRE). –
15. LAITERIE (LAITIERE ELITAIRE). – 16. XANTHIE, pepillon densit. – 17. TARIERES (RETERSAL..). TAIRE). - 16. XANTHIE, papillon de nuit. - 17. TARIERES (RETERSAL...).
- 18. ADULAIRE (ADULERAI). - 19. ENNUIERA (ANEURINE). - 20. NANISME. - 21. FRANCISE (FASCINER). - 22. APRAXIE. - 23. RUBEFIA. - 24. ISOCARDE (SARCOÎDE...). - 25. FEMININ. - 26. ONDOIERA. - 27. TOUCHAI. - 28. INTAILLE (NIELLAIT). - 29. AVALEUR. - 30. ETRIPE (EPITRE PETRIE PIETRE). - 31. PARMESAN. - 32. CHATAIN

TRE PETRIE PIETER PIETRE). 31. PARMESAN. - 32. CHATAIN
(AICHANT CHAINAT CHANTAI
TACHINA). - 33. NEGATEUR. 34. ICARIEN (RICAINE). 35. EPEISME. - 36. VASIERES
(ASSERVIE RAVISEES VESSERAI). 37. INDAGUE, enquête (NIGAUDE
ENDIGUA). - 38. REMPIETA (EMPETRAI TEMPERAI). - 39. ECRASEE (ACEREES RECASEE).

Michel Charlemagne et Michel Duguet

CONTRE LE COURS DU JEU Tournoi international de HIERDEN, 1989. Blancs: TSJIZJOW (URSS)

Noirs: JANSEN (Pays-Bas). Ouverture : SPRINGÉR

19-23	26. 44-39	2-7
14-19 (2)	27. 40-34	18-23
		-291 (n
17-21(c)	29, 33x24 (i)	28x 49
12x21	30 45x34	12-18
21-27 (d)	31. 38.33	7-12
16x27	37 AL 38 (b)	11-17
23×72	33 24.28	6-U
18.22	24 71 77 /	2201
1-77 (-1	25 26-21	18-23
		19x38
		14-19
11-10	3/. 43X34 (III)	
100(2)	38.35-39	9-14
7-11	39. 33-28	14-20
13-18	40.38-33	13-18
27x38	41. 47-42 (n)	38
9-13	42 42-38 2	l-24 (o)
4-9	43. 28-22	17x37
1-6	44. 26-21	245:35
19-23	45. 38-32	37x28
14-19	46. 33x2	11-17
		17×26
		12-18
		(W
	14-19 (2) 10-14 17-21(c) 12-21 11-27 (d) 16-27 23-37 23-37 23-37 23-37 18-22 11-22 (e) 5-11 11-16 16-27 7-11 13-18 77-38 9-13 4-9 14-9 8-12 5-18 29-34	10-14   28, 38-25   23 17-21(c)   29, 33x-24 (f) 12-21   30, 45x-34 21-27 (d)   31, 38-33 16-27   32, 43-38 (k) 23x-37   33, 34-36 18-22   34, 31-27 (f) 18-22   35, 36x-27 6-11   36, 30-24 11-16   37, 25x-34 (m) 16-27   38, 35-36 7-11   39, 33-28 13-18   40, 38-33 27x-38   41, 47-42 (n) 9-13   42, 42-38   24 49   41, 25-21 19-23   45, 38-32 14-19   46, 33x2

NOTES

A) Le maître LECLERCO signala dans sa revue d'août 1900 le début suivant conduisant, à partir de la position du BARON, un coup de dame en faveur des Blancs: 2. (20-24); 3. 34-29 (23x34); 4. 39x19 (14x23); 5. 32-27 (15-20); 6. 38-32 (10-15); 7. 41-36 (4-10); 8. 43-38 (20-25); 9. 33-281 (17-22) [coup perdant]; 10. 28x19 (13x24); 11. 32-28 (22x33); 12. 38x20 (25x14); 13. 27-21 (16x27); 14. 31x4, dame et +, [signalé par Pierre Lucot dans son récueil de coups de début].

b) L'ouverture SPRINGER

b) L'ouverture SPRINGER o) L'ouverture SPRINGER connaît, depuis quelques années, un regain de faveur, comme dans la variante 3. 32-27 (10-14): 4. 37-32 (20-24): 5. 41-37 (5-10): 6. 46-41 (17-21): 7. 26x17 (12-21) [MOISE-JEW-LINSSEN, URSS-PAYS-BAS, Moscou, août 1989].

C) Ou 4... (5-10): 5. 31-27 (20-24); 6. 36-31 (15-20); 7. 41-36 (10-15); 8. 33-28 (17-21); 9. 26×17 (11×33); 10. 39×28 (23-29); 11. 34×23 (18×29), succession d'échanges viis dans ce début oppo-sant deux attaquants impétueux [NTDIAYE-VAN DER WAL, cham-mionnat du monde (1926 Gronin-

d) Le G.M.I. néerlandais semble décidé à imposer son style par ce pion taquin dans ces préliminaires. e) Le flux, la marée qui monte, repoussant déjà l'adversaire sur son arrière, comme dans le style du champion du monde.

f) Et c'est le champion du monde

qui se résigne à échapper à la pression psychologique du pion taquin.

g) Pour la beauté du jeu, acceptant pleinement le combat, les Blancs écartent le peu glorieux repli 31-27 puis (26×37).

h) Les Blancs attaquent même et désorganisent, dans de bonnes conditions, le dispositif de première ligne adverse.

conditions, le dispositif de première ligne adverse.

il A nouveau le flux, la poussée dans les lignes adverses.

j) Meilleur que 29. 34x23 qui laisserait les Noirs maîtres de la case 29, particulièrement stratégique dans cette position.

k) Il faut être lucide: les Blancs en sont réduits à une structure centrale dite molle, sans formation d'attaque.

d'attaque.

I) Cet affaiblissement du centre explique, pour l'essentiel, cet

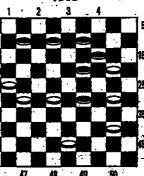
m) Le champion du monde subitétrangement le pressing.

n) Déterminante sera l'orientation donnée à ce vigile de l'arrière-

garde.

o) Après une si belle démonstra-tion de force, de puissance, de pres-sing, les Noirs perdent brusquement pied par une faute démentaire. Contre le cours du jeu.

PROBLÈME



Les Blancs jouent et gagnent.

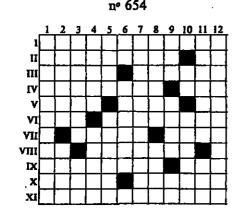
Disparu en juillet 1989, le grand maître problémiste G. AVID, anteur d'un ouvrage didactique de référence : le Problème de dames et sa technique, a composé des centaines de problèmes d'anthologie, dont nombre d'entre eux, comme dans cet exemple, conçus plus particulièrement à l'intention des damistes ne comptant que trois ou quatre trimestres d'étude et de pratique.

quatre trimestres q enuc et un partique.

SOLUTION: 40-34! [collage et première finesse] (29x40) [forcé sinon B + immédiat] 28-23! (14x34) 23x1 [dame] ouverture sur un final très pur amené par composition (40-45) 1x40 (45x34) [prise de la dame blanche] 21-17 (34-40) de la dame bianche | 21-17 (34-40) 43-39 ! (40-45) 39-33 ! (16-21\*) force 27×16 ! (45-50) 16-11 (50×22) 11-6, + Haute valeur pédagogique

Jean Chaze

# Mots croisés



#### HORIZONTALEMENT

l. Toujours en prières. – II. Doit venir. Seyant. – III. C'est du travail sérieux. Frisai. – IV. Fait rire malgré lui. Pronom. – V. S'exprima ou s'imprima. Sédition byzantine. Brechtien. – VI. Il perdit la guerre. Vont par couples. – VIII. Esquive. Rivière. – VIII Préposition. Donnent des idées ples. - VII. Esquive. Riviere. - VIII. Préposition. Donnent des idées. - IX, Servent. Monnaie. - X. Bois. La maîtresse des lieux y a sans doute son fantôme. - XI. Font leurs paquets.

#### **VERTICALEMENT**

1. Si elle cherche la guerre, sans doute elle va la trouver. - 2. C'est le dernier. Les dieux ne juraient que par lui. - 3. Ainsi qualifiée, cette attitude manque de spontanéité. Doit tenir, même dans le bon sens. - 4. Manque certainement de bienveillance. Régule la circulation. - 5. Pour le cachou. Porte une arme. - 6. Conjonction. Parties d'un ensemble. - 7. Refusèrent. - 8. Va de pair avec une solution. Des rocs épars. - 9. Très vieille

bête. Très vif. En hiver. - 10. Grecque. Après la déferiante. - 11. Fixer à peu près. Direction. - 12. Font grand effet.

#### **SOLUTION DU N- 653 Horizontalement**

I. Informations. - II. Narguilé. Son. - III. Cuir. Lu. Béer. - IV. Espérances. - V. Néo. Anion. B.A. - Vl. Dentiste Elu. - VII. Nod. Editos. - VIII. Adélie. Iléus. - IX. Irritant. Usé. -X. Raie. Moellon. - XI. Eperonnèrent

## Verticalement 1. Incendiaire. - 2. Nausée. Drap.

3. Friponnerie. - 4. Ogre. Tôlier. -. Ru. Raidit. – 6. Milans. Eamn. – 7. Alunite. Non. - 8. Te. Coéditée. -9. Ben. II. Lr. - 10. Osés. Eteule. -11. Noé. Blouson. - 12. Surhaussent.

François Dorlet 1 Fd2, Da3; 11. Txc5, 0-0; 12. Db3,

# **Echecs**

Dxb3; 13. axb3 les Blancs ont un net avantage.

d) On poursuit généralement par 9..., cxd4; 10. cxd4, Da5+; 11. Fd2, Dxa2; 12. 0-0, Cd7 ou Dé6. Une autre continuation courante 9..., Da5; 10. 0-0, Dxc3 ou Dxa2 donne souvent aux Blancs une bonne initiative pour le pion sacrifié. Sokolov joue volontiers la suite 9..., b6; par exemple, 10. Fé3, Fb7; 11. é5, cxd4; 12. cxd4, Fé4 (Vaiser-Sokolov, San Bernardino, 1990) on 10. 0-0, Fb7; 11. Dd3, Fe69, Fe Fa6; 12. Dé3, cxd4; 13. cxd4, Dd7 (Salov-Sokolov, Haifa, 1989).

é) Un intéressant sacrifice de

aux Blancs l'avantage: 11. Fd2, Fxd2+; 12. Dxd2, Cb8 (ou 12..., Cd4; 13. Cxd4, cxd4; 14. Dxd4, Da5+; 15. Dd2, Dxd2+; 16. Rxd2, Td8; 17. Ré3 avec une finale favo-rable aux Blancs comme l'a montré la partie Kasparov-Nasis, Olympiade de 1980); 13. h4!, 66; 14. h5!, Df6; 15. 65, Dg7; 16. h6, Dh8; 17. Fç4!, 6xd5; 18. Dxd5, Cc6; 19. Th4!, F66; 20. Dxc5, Tf-68 (Czwitan-Grutchtka, 1981). Cependant, 12..., Ca5 est sans doute preférable à 12..., Cb8; par exemple, 12... Ca5; 13. 0-0, Fg4; 14. h3, Fxf3; 15. Fxf3, b6 ou Cc6.

g) Ou 12..., é6; 13, f4, Fg7; 14, c4, éxd5; 15, cxd5, Fd4; 16, Fb2, Db6 ou Dé7 avec souvent un jeu légèrement avantageux aux Blancs, h) 13, f4, Fg7; 14, c4, é5; 15, 0-0, éxf4, (15..., f5) aboutit à une ligne de jeu différente assez courante comme 13. f4, Fg?; 14. c4, é6; 15. Fb2!, Fxb2; 16. Txb2,

Té8; 17. é5, Fb7; 18. 0-0, éxd5; 19. Ff3, f6; 20. Té1, fxé5; 21. îxé5 ! (Khalifman-Henkin, Leningrad 1989). i) Une idée neuve qui permet

aux Blancs de gagner un temps par l'attaque f4-f5. j) 16..., Fd7 ne plaisait pas aux Noirs à cause de 17. f6 et 16..., Fc8 semblait peu actif.

k) Afin de gagner un pion. Si 7..., Fxa2 ?; 18. Tb2 avec gain du F. Si 17..., Fd7; 18. f6 enfermant le Fg7 pendant un bon moment.

/) Menace 22. Tg4+. Si 21. Tf5?, Fé4 i ; 22. Tg5+, Fg6. Au prix d'un pion, les Blancs ont obtenu une forte attaque, malgré l'échange des D, sur le R ennemi. m) Seule défense. Si 21..., 17-d8 ?; 22. Tg4+, Rf8 ; 23. Fh6+, R68 ; 24. Fb5+ et si 21..., h6 ; 22.

Tg4+, Rh7; 23. Fd3+. n) Si 23..., Rf8; 24. Fh6+, R68; 25. T62+, Rd7 (22..., F66; 23. Tx66+); 26. Fxf7!; 27. T67+, Rc6; 28. Txf7 et le pion f6 est déci-

Menace 27. Fxf7 mat. Menace 28. Tg3. Menace 30. Fh6+, Rh7; 31. 4 q) Mer Fi8 mat. r) Préparant le piège.

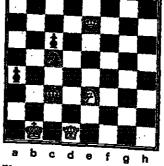
s) Si 33..., Rxh8; 34. f7+, Rh7; 2 35. £xé8=D.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 1426 V. BRON (1948) (Blancs: Ré8, Cé3, Ph5. Noirs: Rh8, Cg8, Ph7.) En priorité, il faut empêcher les

Noirs de jouer 1..., Rg7 ou 1..., Cf6. 1. Rf7, Ch6+ (nous retronverons In 17, Clos (nous retrouverons a formation 1...,h6; 2.Cf5, Rh7; 3.Cd6 au septième coup); 2. Rf8, Cg8; 3. Cg4, h6 (si 3..., Ch6; 4. Cé5 i et 5. Cf7 mat); 4. Rf7, Rh7.

Il faut maintenant que les Blancs réalisent leur idée de triangulation, ce qui nécessite un long travail : 5. Cé5, Rh8 ; 6. Cç4, Rh7 ; 7. Cd6, Rh8 ; 8. Cé8, Rh7 ; 9. Ré6 !, Rh8 ; 10. Rd6, Rh7 ; 11. Rd7, Rh8 ; 12. Ré6, Rh7 ; 13. Rt7, Rh8. Et main-tenent il feut ou le Chies elle tenant, il fant que le C blanc aille en 18 : 14. Cç7, Rh7 ; 15. Cé6, Rh8 ; 16. Cf8 et les Blancs gagnent le C Boir!

> ÉTUDE Nº 1427 L. KUBBEL (1925)



Blancs (3): Rb1, Dd1, Cé3. Noirs (5): Rc3, D67, Cc5, Pa4, Les Blancs jouens et gagnens.

Claude Lemoine

'Al eu l'occasion de lacat l'aventure du marin d'allementurique rescapé d'un tradition unique rescape d'un tradition de dans la baie charentante de la faiguillon. Pour survivie de la constant remarque que se se les oiseaux volaient na constant de pour les des pourses dans les des pourses des les des des piquets dans la cone comme par un enorme lifet. Au boat de geuige temps, il s'approprié dans le comme peur un enorme lifet. Au boat de geuige temps, il s'approprié dans le jeunes moules s'étaient forces de georgies sur les pareires en comme de la comme d essains sur ces pieus. Com grossissaient atns: p.u. vil. myticulture était nee moules... de bouchets inc. Les moules, la-bay con-

l'éclade et la mouet de des plats charentain parotices is Paris, ce furent les mera alles moules marineres. Marin Sanablions pas, ce peut être autor a C'est vers les années 50

chef Louis Barthe, and to the same chez Maymis, var Piace of corre chose a la fois simple et market

# Palaces banlieusards

l.ē

er Set Patr

د در ن

jacoli) ergen green

2.2

٠. :

1.3

-7.7

: :

14 g == (

57.73

د: تــ

 $\mathbb{M}(x_i)$ 

ب-ري-

· ( )

2000

....

. .

::::

. : 27:5

4...

. .....

. .

.

A E

Ch

. . . . . ier 💆

. 22 ,

reuse ......

L21 :

إثناث

17.74

? =: ==

ينچنڌ

\* <del>- - - - -</del> -

72.1

C ELA variablismo i mode " El to i m palaces paristed to mal aux emperations au grouillement ... vont-ils trouve soen banlieue !'

Certes, a Virtualia Trianon Palace petite renommes riques souvenir 30 racheté par un co appoint nais qui vient d'ais a le conde 300 milliona des les prestigiouse reconstirouvrira dens que la mois, sous le cont. It and cace de Paul Bouget ... grand directeur, asc. seulement, au . p. . . Pexcellent Genard Victor dans son part, un et et baptisé a Royaume 11 -Beauté o : piscine mam, salte de ayninger et de massage, la 🗁 🖚 logie de Givenzhi, hi çu cures de remise en missiavec des menus diétés : ¿ de Gérard Vie melant a ma-

le régime et la gautremanne Mais voils enough the nouveauté : un ver tar e palace de poche est le Mon-Royal Hotel ta la Caupelle en Serval, 60520. 191 32-60-61-62). Anime par have ques d'Hoir, egalement in excellent directeur que nous connumes an Meurice parau Sofitel Bourboni, I.:. 12 restaurant Stradivarias sara que dis-je, est dega a la chose » d'un jeune chef de talent, Didier Desontaine A découvrir sans faute.

GASTRONOMIE SOUFFLÉ



Bar américain Restaurant: cuisine italienac. Diner avec orchestres de jazz de 21 h à 2 h du matiu.

Ce Sybgrite. Saint-Germain-des-Pres Maison du XVIII siècle CUISINE TRADITIONNELLE SOIRÉE JAZZ en fin de semaine 6. rue du Sabot (6\*)

42-22-21-56

هڪڏا من زلاِ عِل.

TABLE

Al eu l'occasion de raconter l'aventure du marin irlandais, unique rescapé d'un naufrage dans la baie charentaise de l'Aiguillon. Pour survivre, Walton, ayant remarqué que la nuit les oiseaux volaient bas, planta des piquets dans la vase, reliés par un énorme filet. Au bout de quelque temps, il s'aperçut que de jeunes moules s'étaient fixées en essaims sur ces pieux. Qu'elles grossissaient ainsi plus vite. La myticulture était née avec ces moules... de bouchots (de bout = clôture et chaot = bois).

Les moules, là-bas, c'est l'éclade et la mouclade, deux plats charentais savoureux. A Paris, ce furent les populaires moules marinières. Mais, ne l'oublions pas, ce peut être aussi un

C'est vers les années 50 que le chef Louis Barthe, au « piano » de chez Maxim's, eut l'idée de cette chose à la fois simple et merveil-

**Palaces** 

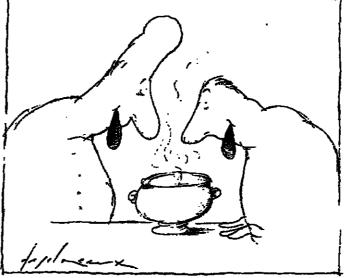
banlieusards

leuse : il fit ouvrir de grosses moules, en casserole, avec oignons émincés, queues de per-sil, céleri, poivre concassé, puis y ajonta fumet de poisson et vin blanc. La cuisson décantée, passée au linge fin et réduite, est alors enrichie de crème fraîche et le potage (qui peut du reste se servir glacé) est proposé bouillant, escorté de paillettes au par-

Un fidèle client, vieil habitué de Maxim's, s'enthousiasma pour cette création, et Barthe eut l'idée de la lui dédier. Il se nommait William Brand. William? Diminutif: Billy, d'où Billy Brand et d'où enfin le potage Billy By!

Il figure toujours à la carte de chez Maxim's, maison de tradition. Pierre Cardin y veille, comme il est attentif à tout ce qui est l'honneur souriant et le parisianisme élégant de ses gourmandes maisons (1). Avec les œuts Magda et bien d'autres plats qui font, ajoutés au décor et à l'Histoire, d'un dîner chez Maxim's un soir de sête.

Mais Barthe a-t-il connu M. Bequet, chef normand dont le fils, également cuisinier, tenait restaurant dans le 14º arrondissement? Je le pense, et c'est pourquoi le potage Billy By figure depuis longtemps, ici, à la carte. Et le successeur de Bequet, M. Huc (excellent cuisinier qui travailla avec Jean Moussié et le grand Legay, actuellement au Ritz) a conservé à sa carte le Billy By. Avec aussi une soupe de poissons et sa rouille, un foie gras d'oie, des gourmandises des Grisons, les poissons (dont la marmite dieppoise, sorte d'enseigne de la maison), le rognon de veau moutarde, etc. Les salades peuvent à votre choix être assaisonnées aux huiles d'olive, de maïs, de noix ou d'arachide. Un fromage blanc « comme à la ferme » voisine le plateau. Dans ce cadre



gentillet (murs tendus de tissu fleuri et boiseries claires, service féminin attentif), il y a un menusuggestion à 240 F et la carte (compter 350 F env.) Notez donc la Chaumière des Gourmets

tél.: 43-21-22-59. Fermé samedi midi et dimanche). Et si par hasard vous avez envie de faire «à la maison» ce potage dédié au gourmand William Brand, sachez choisir votre marchand de (22, place Denfert-Rochereau, moules. Oubliez d'abord celles

que l'on trouve en conserve au

Choisissez des movies de bouchot (on les différencie parfaitement des autres à ce qu'elles ont toujours le bord de la coquille opposé à la charnière, bord ventral, légèrement convexe, alors que les autres ont le bord concave). Enfin, une étiquette de l'Institut scientifique et technique des pêches maritimes garantissant leur fraicheur doit figurer sur la bourriche. Avant l'emploi, vous les brosserez bien (rejettant les coquilles entrouvertes) et les gratterez sous l'eau courante.

Notez encore la soupe glacée aux moules d'Alain Dutournier du Trou Gascon, les moules en bro-chettes, en salade ou frites. Mais, croyez m'en, le potage Billy By est délicieux. Profitez du dernier mois

(1) Je signale au lecteur un magnifique ouvrage illustré : Maxim's, cent ans de vie parisienne, publié chez Robert Laffont.

# SEMAINE GOURMANDE Le Clovis

la rue Beaujon. Il est vrai qu'il possède un bon directeur, Guy

Rameau, lequel de surcroît veille avec soin à la marche de son res-

taurant : Le Clovis, pour qui il a

trouvé, avec le jeune Dominique

Roué, un chef de qualité. Une

salle claire, moderne, un service correct, une cave intéressante et... la cuisine!

Entrées et poissons très étudiés,

du tartare de dorade rose et sau-mon mariné au bar cuit sur sel de

varech, de la papillote de foie

gras au citron au blanc de cabil-

laud acidulé aux grenades.

L'agneau pyrénéen est accompa-

gne d'une crème de haricots, le foie de veau de frites de céleri, et

je me suis régalé d'une joue de

bœuf, fondante sous sa croûte de gros sel, goûteuse et humblement

superbe (servie avec des

carottes... pourquoi pas du chou

carottes... pourquoi pas du chou

braisé?). Le canard sauvage est escorté d'une ratatouille de fruits

mais, sur commande, le soir, il

pent être servi « à la rouen-

naise », pressé devant vous selon

le meilleur rite canardier. Très

beaux fromages bien présentés et

desserts signes J.-M. Leyrat.

Sélection de cafés. A la carte il vous faudra compter 500 F, mais

le soir il y a un « menu privi-lège » (175 F) et aux déjeuners un

« menu d'affaires » (245 F). Menu dégustation (450 F).

➤ Le Clovis, 4, rue Bertle-Albrech (75008). Tél.: 45-61-15-32. Fermé le samedi et le dimenche. Parking: Hoche, salons, A.E. D.C. C.B. Chiene accentés.

C'était encore, voici peu, le Clos du Moulin. Ttote (lisez Joseph) Jauréguy vient d'y instal-

ler une mini-ambassade basque,

dans une petite salle aux murs beige et blanc de crépi, aux pou-tres brunes et aux rideaux beiges.

Les plats ? Garbure, jambon de Bayonne, salade basquaise, pipe-

rade, chipirons, paella, ttoro,

dorade « oyarzin » (village où le patron-chef a déconvert ce plat

exquis), poivrons farcis, ardi

C ELA va-t-il devenir une mode? Et nos grands palaces parisiens résistant mal aux embouteillages et au grouillement capital vont-ils trouver des rivaux en banlieue?

Certes, à Versailles, le Trianon Palace avait sa petite renommée et d'historiques souvenirs. Mais, racheté par un groupe japonais qui vient d'investir plus de 300 millions dans une prestigieuse rénovation, il rouvrira dans quelques mois, sous le contrôle effigrand directeur, avec non seulement, au « piano ». l'excellent Gérard Vié mais, dans son parc, un ensemble baptisé « Royaume de la Beauté »: piscine, hammam, salle de gymnastique et de massage, la biophytologie de Givenchy. Et les cures de remise en forme avec des menus diététiques de Gérard Vié mêlant ainsi le régime et la gastronomie.

Mais voilà encore une nouveauté : un véritable palace de poche est le Mont Royal Hôtel (à la Chapelle en Serval, 60520. Tél. 44-60-61-62). Animé par Jacques d'Hoir, également un excellent directeur (que nous connûmes au Meurice puis au Sofitel Bourbon). Ici, le restaurant Stradivarius sera, que dis-je, est déjà « la chose » d'un jeune chef de talent, Didier Defontaine. A découvrir sans faute.

GASTRONOMIE

BAR AMÉRICAIN

SOUFFLÉ

Menu à 190 F

36, nue de MONT-THABOR

Atompton 42.88.27.19

près de la placa Yando

gasna (fromage de pays), etc. Du côtes-de-buzet au madiran, une dizaine de vins à moins de 100 F Palaces à part, les très bons permettent une addition de 200/300 F très « couleur locale », hôtels de classe se multiplient à Paris. Parmi ceux-ci on peut compter le Pullmann Windsor de avec l'accueil sympathique qui convient.

 ▶ Chez Ttote,
 22, rue Falgulère (75015).
 Tél: 43-22-34-73. Farmé le samedi midi et le dimanche soir. C.B. Chiens acceptés.

#### La Passion

En ce décor d'une élégance sim-ple, une excellente cuisine signée Gilles Zellenwarger (je l'ai souligné à l'ouverture). Elle ne pouvait que s'améliorer et son foie gras de canard « à ma façon » s'exaite d'un verre de Château de Malle 1973, par exemple. Savoureuse croustade de petits gris, suprême de sole menthe fraîche, agueau crème d'ail, avec la tradition du tournedos Rossini ou d'un savoureux bourguignon de queue de bœuf. Séduisants desserts, un menu-carte à 180 F, un menu « tradition » à 150 F, un menu « dégustation » à 360 F. Une quinzaine de vins à 120 F (de l'excellent montagny 1988 de Maurice Bertrand au vouvray tranquille 1986 de Marc Brédif en passant par le cahors 1980).

► La Passion, 41, rue des Petits-Champs (75001). Tél. : 42-97-53-41. Fermé le samedi midi et le dimanche. Parking : Bourse. C.B.

#### Le Relais à Mougins

On connaît cette excellente petite maison de la Côte, animée par André Surmain. Ce dernier vient de mettre au point, avec son chef Dominique Louis, outre sa belle carte conque, un menu « bistro ». Pour 140 F, vous vous régalerez de l'amuse-gueule, d'une salade mêlée au saumon fumé, d'un poisson ou de volaille rôtie avant le dessert du jour.

► Le Relais à Mousins, place de la Mairie (06250). Tél: 93-90-03-47. Fermé le lundi et le mardi midi. C.B.

# Le roquefort

Roquefort-sur-Soulzon, le piton calcaire du Combalou, détaché du Larzac, abrite de nombreuses galeries naturelles où les fromagers déposent leur production. Un courant d'air, chargé d'humidité douce et de spores, que ces caves ren-dent féconds, évente ce séjour. Ces vents coulis donnent naissance à une « fleur » ou « fleurine» favorisant ainsi le développement d'une moisissure de Penicillium Roqueforti. Ce travail mystérieux ne serait rien sans la qualité particulière, assurent les producteurs, du lait tressées ». des brebis des causses de Le roquefort de la marque l'Aveyron, aidées pourtant par celles de Corse et des Pyrénées qui se prête admirablement à

un tel affinage en caves natu-Là est la première contrainte d'un produit autrefois artisanal, confronté aux nécessités de la grande distribution. Mais passons. Les pâtures fournissent le lait de juin à décembre ; les caves d'affinage sont ouvertes jusqu'en mars, moment de la production lorsque les vents et la température sont propices. Cette « pollinisation » évoque les cadres parfumés et gaufrés de la ruche conservés autrefois dans quelque grenier. Une image forte et odorante, le souvenir de la fleur qui fertilise l'imagination, la sublime et l'exalte. A Roquefort, la « fleurine » est le lait de la mémoire, où se prend le caillé et s'affine, «à beurre», le fromage. Telle la serre à pommes anciennes, locard, rainette ou canada grise, une odeur qui fait corps avec le bonheur et assure, par sa pérennité, de nouvelles maturations.

La fleurine a des vertus germinatives one I'on accentue par la piqure de cent aiguilles qui font pénétrer au cœur de la masse molle l'irremplaçable ferment, et donnent sa saveur unique à la pâte onctueuse. Jean-André Charial présente, à Baumanière, un roquefort riche, doux et onctueux. On le trouve souvent, au nord de la Loire, plus sapide et volontiers rugueux. La saison, la conservation, sa durée influent à l'évidence sur « le premier fromage d'Europe », selon Diderot. Mais c'est aussi le plus ombrageux, ce qu'indiquait Pline, déjà, pour qui l'ancêtre du roquefort était très prisé à Rome. Le fromage de brebis, en effet, est une constante méditerranéenne : on le trouve en Grèce, en Italie et en Espagne. Polyphème, dans l'Odyssée, « trait ses brebis avec le plus grand soin »; puis, lais-sant cailler la moitié de ce lait, « il la dépose dans des corbeilles

Société est un produit industriel repommé. Il en est livré chaque année plus de 15 000 tonnes sous papier métallisé, ou coupé en tranches sous film plastique. La température d'origine n'est plus guère respectée, au vu du suint qui entoure alors le produit développé. « Mais, dit Henry Voy, maître fromager, 21, rue Vignon, à Paris, il y en a certainement de bons parmi la masse. » Sans doute. La marque Coulet, renommée elle aussi, s'oriente vers l'industrialisation. La maison Carles maintient le moulage à la main d'un fromage qui vient du lait de brebis chauffé, «thermisé» semble-t-il, mais non pasteurisé, à 72 degrés. Cette opération atteint les ferments qui donnent le goût. C'est là pent-être l'explication d'un registre de saveurs pour le moins contrasté.

La norme européenne vat-elle banaliser ces produits d'élevage, ou bien les techniques industrielles auront-elles pris les devants? On constate que les jeunes habitués - « en culottes courtes», dit la publicité - délaissent le fromage affiné, qui n'a guère d'avenir, au profit de produits laitiers pasteurisés, au goût neutre et incertain. « Le fromage, c'est râpė!», dit encore Henry Voy, sage débonnaire, avant de retourner à l'élevage en cave de ses merveilles que l'on peut déguster à la Ferme Saint-Hubert. Les groupes agroalimentaires puissants rachèteront-ils les petits producteurs de marque, pour ajouter un label de qualité – provisoire – à leur production? L'avenir est incertain au pied du Combalou. Ce genre de fromage est cher : 140 F pour un kilo de Bruccio Corse; 130 F pour un roquefort. Et si Roquefort Société developpe la plus grosse production et dispose des plus belles caves, il n'en reste pas moins que les quatre ou cinq marques artisanales sont en équilibre précaire. Car, à l'exemple des vins d'exception, ce fromage connaît le cycle des saisons et les années de brebis

On le dégustera au mieux de sa forme, avec un porto vintage (de L'Enothèque, 20, rue Saint-Lazare. Paris 9º ou des Caves du Marais, 64, rue François-Miron, Paris 4'). Il s'accordera aussi bien avec quelque bouteille de côte-de-nuits, de côterotie, ou du pied de la mon-tagne Sainte-Victoire et du Ventoux, « miroir des Aigles ». La merveille du roquefort est au lait caillé biblique d'Abraham ce que la rose triomphale de Chartres, veinée de lumière, est à la modeste églantine. Une manière émouvante, dans ces plateaux du Causse, de chanter comme saint François, le « Cantique des créatures ». Jusqu'à quand?

#### Jean-Claude Ribaut

▶ Lire : le Livre de l'amateur de fromages, de Michel Chast et Henry Voy, Robert Laf-font/Michel Archimbaud (1984).

Quelques adresses parisiennes: Cantin, 2, rue de Lourmel, Paris 15°. Marie-Anne Cantin: 12, rue du Champs-de-Mars, Paris 7°. Dubois: 80, rue de Tocqueville, Paris 17. La Ferme de Passy : 39, rue de l'Annonciation, Paris 16. Barthélemy: 51, rue de Grenelle, Paris 7º (marque Coulet). La Ferme Saint-Hubert: 21, rue Vignon, Paris 8. Troté-Pascal: 97, rue Saint-Antoine, Paris 4 (marque Papillon).

### (Publicité)

# GASTRONOMIE

Diner avec orchestres de jazz de 21 h à 2 h du matin. La Medina Le Sybarite Spécialités orientales Saint-Germain-des-Prés

56, bd du Colonel-Fabien 92240 Malakoff Tél.: 46-45-94-57 Fermé le dimanche soir et lundi

# INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç.-I., 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég.

F. samedi, dimanche.

142, av. des Champs-Elysées, 43-59-20-41 COPENHAGUE, 1ª étage FLORA DANICA, et son jardin r.d.c. SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ.

ENTOTTO 45-87-08-51 - F. dim. 143, z. L.-M.-Nordmann, 13-Spécialités éthiopiennes.

REUILLY-DIDEROT

SAPNA 160, r. de Charenton, 17 F. fundi 43-46-73-33 160, r. de Charenton, 12 Musique, danse indienne. Cuisine raffinée

ESPACE ST-GOTHARD, 45-38-52-58 6, rue d'Alésia (14). F. dim. soir. Spéc. poissons. Fruits de mer.

Viandes d'un chef du Périgord.

SAINT-GERMAIN-DES-PRES

LA FOUX, 2, rue Clément (64) F/dim 43-25-77-66 Alex aux fourneaux.

# Restaurant: cuisine italienne.

Chez Ttote

Maison du XVI siècle CUISINE TRADITIONNELLE SOIREE JAZZ en fin de semaine 6, rue du Sabot (6º)

Suite de la page 18.

L'idée de contourner le monopole commercial espagnol par une pénétration directe du marché américain n'était pas neuve. Le commerce de contrebande -«l'interlope» - était déjà pratiqué par les Anglais et les Hoilandais dans la mer des Caraïbes, mais le Pérou et le Potosi demeuraient hors d'atteinte.

» Les Malouins vont y parvenir en construisant une route maritime. Cela implique la descente de l'Atlantique, le passage perilleux de la Terre de Feu, puis la remontée de la « mer du Sud » (le Pacifique est ainsi appelé par les Espagnols depuis Balboa). Une première expédition passe difficilement par le détroit de Magellan. On explore alors la voie du cap Horn, découverte au début du XVIII siècle par les Hollan-dais. Ce sera la bonne. Elle sera désormais empruntée régulièrement. Entre 1700 et 1725 plus de 80 navires malouins atteignent l'eldorado et, contre des marchandises européennes, regagnent la Bretagne, gorgés de l'argent du Potosi sous toutes ses formes, barres, lingots, vaisselle, « pignes » d'argent brut mal raffiné, piastres monnayées en quantité impressionnante.

#### Comment se passent ces expéditions?

- L'objectif n'est pas « l'ex-traordinaire » mais la réussite la plus simple et la plus juteuse. L'expédition peut compter jusqu'à trois navires. Ce sont de grosses frégates de trois à cinq cents tonneaux oue l'on a bourrées de toiles, de soieries, de den-

Nice

Séjours à l'hôtel Frantour Napoléon.

rénové est situé au cœur de Nice à

300 mètres de la promenade des

et petit déjeuner:

7 nuits en chambre

et petit déjeuner:

1.290 F par personne,

1.990 F par personne.

le train en 2º classe, place assise,

de voyages ou téléphonez à :

Frantour Voyages: 42.29.90.90.

le séjour en chambre double.

Contactez votre agence

PRIX: 3 nuits en chambre

Ces prix comprennent:

Paris/Nice et retour.

Cet établissement \*\*\* totalement

gamme » destinés à la consommation des élites créoles, car c'est le marché que l'on vise. La descente de l'Atlantique est interminable. Les écueils du cap Horn une fois franchis, on fait relâche dans les ports chiliens, notamment à Concepcion qui ressemble à une base française. Puis on remonte la côte, on fouille la moindre baie à la recherche d'un contact avec les marchands espagnols. Les affaires se traitent à même le sable, sur la célèbre plage d'Arica. Les caravanes, descen-dues des mines du Potosi, à 4 000 mètres d'altitude où les Indiens sont soumis à la «mita» (mot quechua qui signifie la corvée d'extraction), attendent là avec des caisses remplies de piastres ou de pignes non mon-nayées, c'est-à-dire sorties frauduleusement, sous le regard ébloui des marins...

### – Les bénéfices furent ; importants?

- Au début, ils furent considérables. Pour une raison simple : à partir de 1695, les relations sont tendues entre l'Espagne et son empire colonial. Les galions espagnols n'approvisionnant plus les marchés, les créoles sont donc prêts à payer le prix fort à nos Malouins pour pouvoir consom-

» Il y eut des profits records, de l'ordre de 400 % pour des voyages d'une durée de deux ans. Entre 1703 et 1718, près de 200 millions de livres d'argent ont pénétré en France sur les bateaux de la mer du Sud qui ont fourni au pays asphyxié par la guerre un ballon d'oxygène véritablement vital.

**Promotions** 

Côte d'Azur

Beaulieu sur Mer

Séjours à l'hôtel Frantour Victoria, un

hôlel → plein de charme et d'exotisme.

PRIX: 3 nuits en chambre

et petit déjeuner :

990 F par personne,

7 nuits en chambre

1.390 F par personne;

3 nuits en demi-pension:

et petit déjeuner :

1.190 F par personne,

1.790 F par personne.

le séjour en chambre double, le

train Pans/Beaulieu-sur-Mer et

retour en 2° classe, au départ de

oute gare de la région parisienne.

Possibilité de pension complète.

Ces prix comprennent:

7 nuits en demi-pension :

spēciales

Groupe

Frantour



- Le roi n'a-t-il pas été tenté de faire main basse sur ce trésor?

Oui. En 1709, au retour d'une expédition, les Malouins furent contraints d'envoyer tout l'argent qu'ils n'avaient pu débarquer à temps à l'Hôtel des Monnaies, contre lequel ils reçu-rent, pour moitié, des billets vite dévalués. La tradition locale, bienveillante, parle «d'un prêt de 30 millions au roi»; en réalité, ce fut bel et bien un

emprant forcé. L'année suivante, ce fut un nouveau bras de fer avec un vaisseau de l'armateur Magon de la Lande, une des familles les plus puissantes de la ville. Celui-ci fut mis au cachot au château de Saint-Malo parce qu'il refusait de livrer les noms de ses commanditaires.

» L'argent de la mer du Sud fera toujours des vagues. L'âme de ce trafic fut un autre Malouin d'exception, Noël Danycan, animé par la réussite économique et sociale. Saint-Malo ne fut pas une pépinière de conqui-stadors. C'est l'histoire avant tout d'une aventure économique, compris dans la course. Les Malouins surent exploiter en quelque trente ans les occasions que la conjoncture de guerre leur du Sud, ils vont s'offrir tout simplement la Compagnie des Indes.

On disait à l'époque que - On usait à l'apoque que la Compagnie des Indes était basée à Lorient mais que l'argent était à Saint-Malo...

- La Compagnie des Indes avait été fondée par Colbert et son siège social était à Paris. La guerre de la Succession d'Espagne l'avait mise en faillite. Il y avait un héritage à prendre. Le négoce malouin disposait de moyens monétaires avec l'argent « américain ». Il avait, comme pour la mer du Sud, le soutien de Pontchartrain, le secrétaire d'Etat à la marine. Habiles, les commerçants malouins voulaient bien s'offrir la Compagnie mais nas ses dettes. Ils reprirent en fait la sous-traitance de son monopole par le biais de sociétés. Petit à petit, ils devinrent les héritiers légitimes de la Compagnie et, en 1715, une société dotée d'un capital de 4,6 millions de livres prit ouvertement le nom de Compagnie des Indes orientales de Saint-Malo.

» Cette « capture » de la Compagnie des Indes constituait la plus belle « prise » de l'histoire de la ville. Elle valait dix fois celle de Rio! On visait un des grands trafics mondiaux. On alterne d'abord la course sur des navires ennemis richement chargés et le commerce à Pondichéry. puis au Bengale. Les imporduits, le poivre de la côte de Malabar et les cotonnades aux gammes infinies qui représentent les deux tiers de la valeur des cargaisons.

» Là encore les Malouins vont se distinguer en ouvrant un nouveau trafic, le « commerce du moka ». A partir de ce port de l'Arabie heureuse - aujourd'hui le Yémen – qui était alors le seul producteur mondial de café, les navires ramenent « en droiture » leur chargement par le cap de Bonne-Espérance que nos Bretons ont appris à maîtriser comme le cap Horn. Et les échanges se font avec les inévitables et séduisantes piastres américaines.

» Les résultats seront à hauteur des investissements : 50 millions de livres entre 1710 et 1720! L'Orient prenait avec succès le relais de la mer du Sud.

#### - On est alors à l'apogée de Saint-Malo 7

Oui, et cette réussite est symbolisée par le retour, en 1713, du Grand Dauphin, le premier navire français à effectuer le tour du monde, la première «circum-navigation» par le cap Horn et celui de Bonne-Espérance. Et il déballe, sur les quais de Saint-Malo, des «chinoiseries» de Canton...

# dans la traite

- Oui, ils la pratiqueront dans la seconde partie du XVIIIº siècle, comme le père de Chateau-briand, mais à une échelle moindre qu'à Nantes, comme tout le monde, dirais-je. Ce fut une reconversion par défaut, même si certains y trouvèrent des profits non négligeables.

#### Le bureau d'un armateur à Saint-Malo, c'est celui de Volpone à Venise?

- L'activité d'un négociant est très largement immatérielle. On écrit, on compte, on va à la Bourse, on traite.

#### Qu'ont fait les Malouins de leur fortune?

- Vers 1710-1720, il y a probablement une quinzaine de millionnaires en livres. La fortune de Danycan est, sans doute, comparable à celle d'un grand financier de l'époque, d'un fermier général. On estime qu'il a du accumuler 10 millions de livres et qu'il a bien dû en garder cinq six, guettés par une descendance avide (les Pontchartrain sont entrés dans la famille).

» Au total, vers 1710, ce sont environ 150 familles qui assurent la richesse de la ville. Mais le capitalisme malouin repose sur une ossature de trente à quarante dynasties marchandes qui constituent un milieu solide, compact, adepte d'un catholicisme fervent sinon intransigeant, rebelle aux intrusions étrangères. Le nom qui exprime le mieux la puissance de ces dynasties est celui de Magon, présent durant six ou sept générations dans ce monde du négoce hautement risqué, à un niveau d'opérations internationales. Bel exemple de longé-

#### - L'aventure sociale prolonge donc l'aventure éco-

- Qui. C'est même l'objectif fondamental des familles, la promotion sociale, l'intégration aux élites aristocratiques. L'enrichissement n'est qu'un moyen pour y parvenir. Tout cela n'est pas très original. Cette promo-tion sociale se traduit dans la pierre: on construit des hôtels, on édifie les fameuses « maloui-nières », des résidences secondaires dans la campagne proche. dont l'architecture et les aména-gements soulignent le souci d'adhèrer à cette société d'ordre de l'Ancien Régime et au modèle aristocratique. Ou alors on « négocie » des alliances presti-

gieuses (les fils Danycan épou-sent les filles Pontchartrain; une héritière Locquet de Grandville épouse, pour 6 000 livres, un de Broglie). Ou bien on envoie sa progéniture dans les meilleurs collèges parisiens. Les stratégies » La récompense, c'est l'ano-

blissement. Au mérite. Comme les frères Trouin (le grand Duguay-Trouin, lui, est un atypique chez ces marchands. Il est motivé par la gloire militaire), les Magon, les Mannertuis (le père de l'académicien). Mais c'est au compte-gouttes : les autres, la masse, devront passer par l'achat d'un office, la « savonnette à vilains », comme disent avec mépris les nobles. Une des causes du déclin de Saint-Malo est à rechercher peut-être dans ce phénomène de sortie par le haut, hors du com-

### - Voltaire disait : « Le pays de Saint-Malo est sujet à produire des cervelles ardentes » ...

- C'est le dernier étage de la fusée malouine. Saint-Malo a « produit » un certain nombre de grandes figures intellectuelles. Voltaire connut à Berlin le scientifique Maupertuis, le philosophe matérialiste Offray de La Mettrie, dont Frédéric II écrivit l'éloge. Mais il y eut aussi Vincent de Gournay, le maître à penser de Turgot, les frères Lamennais et, bien sûr, Chateau-briand, tous fils de négociants.

#### - La réussite est finale ment totale?

C'est une république marchande et maritime à l'italienne sur les bords de la Manche. La réalité est plus fascinante que la légende, faite de coups de sabre et qui est tenace. Tenez, il y a quelques années, il a été fondé une Association des descendants d'anciens corsaires...»

#### Propos recueillis par Régis Guyotat

- Messieurs de Saint-Maio, la thèse d'André Lespagnol, professeur à l'uni-versité de Rennes r publiée aux Edi-tions l'Ancre de marine, 4, rue Porçon-de-la-Barbinais, 35400, Saint-Maio.

- André Lespagnol a dirigé una His-ra de Saint-Maio et du pavs malouin.

Le Monde

24 Les médecins citre - Les Wagons-Lis (603)

Alors que le di

# Un équilibre douteux

Financial Times à empression 20 milliards de collurs may 100 milliards de francisi banques internationales pour commencer 3 reconstruits besoins financiers en provenance du Goite de present d'être extrêmement without si l'on en croit les estimations faites sur le cout de la reconstruction, qui vurie y progra 30 et des centaines de de dollars. Dans ces comme on comprend que le ministre français de l'économic déclaré jeudi 7 mars que se croyait pas à une imperior baisse des raux dans Une forte demande de areas risque effectivement renchérir le prix de l'amber ! grand equil:b:e épargne-investissement se réalisant à des niveus « 4 . C. peut-être plus éleves n

ħ

qu'actuellement Tel est le risque. Factor à les autant l'exagèrer en autitout ce qui, dans la releate ? actuelle, va au contra transsens d'une détente des ..... d'intérêt. On a trop terre oublier que le monas » actuellement la phuse him. d'un cycle d'investisse \*\*\* \*\*\* a dù prendre son essor 🕟 🦠 1982-1983 et semble 6 11 retourné l'année dessette

Cette rupture a des

conséquences considérate

les besoins d'éparanestime qu'en 1990 l'investissement des pare industrialisés s'est acatalistes ou 240 milliards de de attache pause if y a cette année in besoins d'épargne nau. diminueront beaucoup. . . . . besoins financiers ou have a et de l'Irak ? - si considera soient-ils, ne sont pas e e mesure d'un tel phenne : ... Encore pourraient très exagérés si l'on 👵 🕟 certains officiels transaction sont rendus au Kowo: Quant aux besoins and payside l'Est, ils sont potentiellement consider. mais ne s'exprimeron: ; : : : : \_ de suite, du fait des :-- .-politiques et économique. L'Allemagne, quant a grande pourvoyeuse ding. est en train de bascu'r problèmes de réunitroution de balance des palemonts doubles a été déficitaire en januer : : la première fois depuis longtemps, Les Etats Jan. devraient voir se réduire au déficit extérieur. Il n'est donc pas certain de tout que de fortes tensions apparaissent à court term. les besoins d'épargn∈. entraînant une hausse des :\_\_\_/

beaucoup investir. Tel n'est pas. hélas I dans l'immédiat le ALAIN VERNHOLES

iero Iero

PÉTROLE 1

d'intérêt, il en irait bien sur tues

industrialisés recommença en ...

différemment si, la conjonctu--

se retournant, les pays

Prix du baril de pétrole brut ton de 7 mars

19,42 - 0.31 Brent à Londres à 18,55

هكذا من زيمٍ على

Alors que le diagnostic sur « un nouveau tassement de la croissance mondiale » se confirme pour 1991

### Un équilibre douteux

Le Koweit s'apprête, selon le Financial Times à emprunter 20 milliards de dollars (environ 100 milliards de francs) aux banques internationales pour commencer à reconstruire. Les besoins financiers en provenance du Golfe risquent d'être extrêmement importants si l'on en croit les estimations faites sur le coût de la reconstruction, qui varient entre 30 et des centaines de milliards de dollars. Dans ces conditions, on comprend que le ministre français de l'économie ait déclaré jeudi 7 mars qu'il ne croyait pas à une importante baisse des taux dans l'immédiat. Une forte demande de crédit risque effectivement de renchérir le prix de l'argent, le grand équilibre épargne-investissement se réalisant à des niveaux élevés, peut-être plus élevés encore

Tel est le risque. Faut-il pour autant l'exagérer en oubliant tout ce qui, dans la situation actuelle, va au contraire dans le sens d'une détente des taux d'intérêt. On a trop tendance à oublier que le monde vit actuellement la phase basse d'un cycle d'investissement, qui a dû prendre son essor vers 1982-1983 et semble s'être retourné l'année demière.

mercredi 6 mars (1).

et en Allemagne. Au total, ses pré-visions portent, en 1991, sur un

« nouveau lassement de la crois-

sance mondiale ». S'il s'est assom-

bri depuis quelques mois, le juge-ment de la DP repose sur une analyse en trois parties comportant

tout de même certains élèments

Un certain rapprochement des situations va se produire entre pays industrialisés.

Ces demières années ont été

marquées par un ralentissement de la croissance économique des prin-cipaux pays industrialisés (2),

croissance passée en moyenne de 4,8 % en 1988 à 3,3 % en 1989 et à

2,7 % en 1990. Cette tendance se

poursuivrait avec un taux de 1,7 %

cette année, aucun pays n'affichant

cependant des taux négatifs

(+ 0,3 % prévu cette année pour la Grande-Bretagne et + 0,1 % pour

les Etats-Unis après respective-

ment + 1 % et + 0,9 % l'année der-nière).

Accélération de l'inflation

De même, l'inflation pour les neuf pays cités s'est-elle accélérée

au fil des dernières années, passant d'un taux moyen de 2,8 % en 1988 à 3,9 % en 1989 et à 4,2 % en

Catte nuoture a des conséquences considérables sur les besoins d'épargne. On estime qu'en 1990 l'investissement des pays industrialisés s'est accru de 230 ou 240 milliards de dollars, Si pause il y a cette année, les besoins d'épargne nouvelle diminueront beaucoup. Les besoins financiers du Koweit at de l'Irak? - si considérables soient-ils, ne sont pas à la mesure d'un tel phénomène. Encore pourraient-ils se révéler très exagérés si l'on en croit certains officiels français qui se sont rendus au Kowent. Quant aux besoins émanant des pays.de l'Est, ils sont potentiellement considérables mais ne s'exprimeront pas tout de suite, du fait des incertitudes politiques et économiques. L'Allemagne, quant à elle, grande pourvoyeuse d'épargne, est en train de basculer avec ses problèmes de réunification. Sa balance des paiements courants a été déficitaire en janvier pour

devraient voir se réduire leur déficit extérieur. Il n'est donc pas certain du tout que de fortes tensions apparaissent à court terme sur les besoins d'épargne, entraînant une hausse des taux d'intérêt. Il en irait bien sûr très différemment si, la conjoncture se retournant, les pays industrialisés recommençaient à beaucoup investir. Tel n'est pas, hélas I dans l'immédiat le plus

probable.

la première fois depuis

longtemps. Les Etats-Unis

ALAIN VERNHOLES

#### PÉTROLE 4 Prix du baril de pétrole brut (en dollars)

19,42

 Brent à Londres à
 Tournetter \_\_\_\_\_ 18,55 - 0,34 Les cours du pétrole brut out contimué de reculer jeudi sur le marché
new-yorkais. Le baril de brut de référence aux États-Unis a terminé en
baisse de 31 cents. Le recul était plus
modéré que la veille, mercredi, où il
avait perdu 70 cents. La tendance
était analogue sur le marché londonien vendredi à l'ouverture. Les négociateurs attendent la tenue de la résnion de l'OPEP, prévue pour le
11 mars, même si, selon eux, elle ne
devrait pas déboucher sur des décisions politiques spectaculaires. Dans
un entretien au Figuro du 8 mars,
l'accèce ministre saoudien Cheikh
Yamani assure que a le pétrole peut
tomber à 12 dollars s.

24 Les néuteurs offrent un abstruement à leurs penients:

- Les Néupeus Elles réprésent leur réstauration :

- 25 Le céble parisien impose le D2 Mac à la Sept.

# La direction de la prévision table sur un rapprochement des politiques économiques dans les pays industrialisés

Une semaine après la fin de la Mais au-delà de cette continuité qui voit la croissance se raleutir alors que l'inflation se fait un peu guerre, les grands pays industrialisés, à nouveau préoccupés plus vive, apparaissent des rup-tures dont certaines vont dans le par les questions économiques, s'interrogent sur la conjoncture, bon sens. La première est une plus déprimée que prévue. Leurs convergence du rythme de crois-sance entre pays industrialisés, qui succéderait à une période représentants (des hauts fonctionnaires des ministères des (1989-1990) au cours de laquelle l'activité s'était raientie dans les finances et des banques centrales des pays du groupe des pays anglophones (Etats-Unis, Sept) débattent à l'OCDE, jeudi Grande-Bretagne), alors qu'elle 7 et vendredi 8 mars à Paris, de s'accélérait en Allemagne et restait forte en Europe. Certes, cette la sortie de la récession et des année pourrait voir un ralentissecapacités des pays occidentaux ment général, l'Ailemagne (qui pas-serait de + 4,7 % en 1990 à + 3,6 % cette année) et le Japon (+ 5,6 % à financer simultanément la reconstruction de l'Europe de puis + 4,2 %) décélérant à feur tour. La convergence se ferait donc l'Est et celle du Golfe. «La conjoncture mondiale est plus par le bas. sombre aujourd'hui qu'il y a En réalité, les premiers signes quelques mois », estime la direction de la prévision du ministère français de l'économie, dans

d'une reprise pourraient se mani-fester à partir de l'été prochain aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, l'analyse de la situation internaau moment où l'Allemagne et le Japon freineraient un peu. Ainsi se tionale qu'elle a rendue publique réunifierait en quelque sorte la conjoncture mondiale. Selon les experts de la direction de la prévision (la «DP») du ministère de l'économie, deux Les rythmes d'inflation eux aussi mouvements se superposent pour

devraient se rapprocher. L'écart des taux, qui était de 6 points fin mouvements se superposent pour expliquer la dégradation de l'économie mondiale. « Le premier est l'essoufflement de la longue phose d'expansion connue par les grands pays industriels depuis 1982. Le deuxième est la perturbation créée par la crise du Golfe et son impact psychologique. » La DP, si elle estime que les pays angiophones pourraient connaître, au second semestre de cette année, « des premiers signes de reprise », prévoit aussi un ralentissement au Japon et en Allemagne. Au total, ses pré-1990 entre des pays vertueux comme l'Allemagne et les Pays-Bas d'une part, la Grande-Bretagne d'autre part, se réduirait sensible-ment. La hausse des prix s'accélérerait en Allemagne (passant de 2,5 % à 3,1 % cette année), alors qu'elle se ralentirait en Grande-Bretagne (+ 6,3 % à 5,9 %), du fait notamment de la récession. La direction de la prévision estime que l'écart annuel d'inflation (3), qui est actuellement de 3 points entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne pourrait être inférieur à un point à la fin de 1991. D'une

M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, a déclaré jeudi 7 mars que

s'exprimait à l'occasion d'un collo-

l'information financière des socié-

tés cotées (lire page 29), a estimé

que «l'économie française ne sup-porte plus de handicap de taux

d'intérêt par rapport à ses grandes

concurrentes européennes»,

qui reviendrait de 22,5 dollars le baril en 1990 à 20 dollars le baril cette année, jouerait un rôle désin-flationniste, de même que la baisse du dollar par rapport aux autres monnaies (ce denxième facteur ne jouant évidemment pas pour les Etats-Unis).

2. Les politiques économiques des différents pays seraient moins oppo-

Les politiques économiques des grands pays industrialisés ont été, l'année dernière, très opposées. En Allemagne, la politique budgétaire a été fortement expansionniste avec une baisse très nette des impôts sur le revenu (30 milliards de marks) et un accroissement considérable des dépenses publi-ques décidé en faveur des nouveaux Lander (trois collectifs budgétaires en cours d'année). Même si le déficit des administrations publiques s'est révélé finalement moindre que prevu l'année der-nière (70 milliards de marks au lieu de 100 milliards), les finances publiques allemandes n'en sont pas moins passées d'une situation excédentaires en 1989 (+ 0,2 % du PNB) à une situation déficitaire en 1990 (- 2,9 % du PNB). A l'inverse, la politique monétaire allemande a été très restrictive, se durcissant à l'automne 1990 puis de nouveau fin janvier 1991 avec nne hausse du taux Lombard et du taux de l'escompte. Cela pour limiter les risques inflationnistes.

Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont pratiqué des politiques exactement contraires en matière monétaire, réduisant leur taux d'intérêt au fur et à mesure que se précisaient les risques d'inflation.

Les politiques budgétaires de ces deux pays sont allées, en 1990, façon générale, le prix du pétrole, qu'en Allemagne. Le déficit alle-

Optimiste sur les taux d'intérêt

M. Bérégovoy envisage une baisse

de l'impôt sur les bénéfices distribués

mand a joué la même année un rôle expansionniste majeur, expliquant à lui seul 3,5 points de croisquant a sui seui 3,3 points de crois-sance pour un taux d'expansion qui a atteint 4,7 %. Le creusement du déficit américain, quant à lui, a été considérable, passant de 150 milliards de dollars à 220 mil-liards de dollars en 1990. La DP ne précise pourrant pas si cet accroissement du déficit américain a en un rôle stimulant important sur l'activité économique. La question vaut d'être posée, puisque le déficit budgétaire des États-Unis s'explique aussi par l'obligation qu'a l'Etat de renflouer les caisses d'épargne, opération qui ne consiste qu'en un transfert de

#### Renfloaer les caisses d'épargne

Cette année, les politiques monétaires devraient se rapprocher entre pays industrialisés du fait des moindres décalages conjoncturels. C'est ainsi que l'Allemagne pourrait détendre ses taux au second semestre, si les négociations salariales du printemps n'accroissent pas les risques inflationnistes. A l'opposé, si une reprise se mani-feste bien aux Etats-Unis, la Réserve fédérale n'aurait plus tellement de raisons de continuer à abaisser les taux d'intérêt.

En matière budgétaire, le déficit allemand continuera de se creuser et pourrait représenter en 1991 quelque 4 % du produit national brut (PNB), contre 2,9 % l'année dernière. Mais l'élargissement du déficit allemand serait moindre qu'en 1989 et 1990 (1 point seulement contre 3 points), du fait d'économies budgétaires et du relèvement de certains impôts et taxes.

De même, si le déficit budgétaire américain doit passer cette année à 318 milliards de dollars (5,7 % du PNB) contre 220 milliards de dollars en 1990 (4,1 % du PNB) il ne faut pas voir là l'effet d'une politique plus laxiste. C'est bien la nécessité de renflouer les caisses d'épargne et d'assurer les dépôts bancaires, de même que les moins-values fiscales provoquées par la récession qui sont à l'origine du creusement du déséquilibre budgé-taire américain. La DP montre dans son étude que si l'on exclut ces deux facteurs, le déficit «structurel » des Etats-Unis passerait de 157 milliards de dollars en 1990 à 170 milliards de dollars cette année et resterait stable à 3 % du PNB. On retrouve le même phénomène en Allemagne, dont le déficit budgétaire va continuer de se creuser mais de façon moindre. Le rôle stimulant du déficit sera donc plus faible dans les deux pays.

3. Le commerce mondial se ralen-tit mais les déséquilibres se rédui-

Le commerce mondial, qui a'a cessé de se ralentir depuis deux ans (+ 9,5 % en 1989, + 7 % en 1990) du fait de la récession aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, va poursuivre sur cette lancée (+ 5 % en 1990) Montagne et la Page 1990) Montagne et la Page 1990 (1990) prévus par la DP en 1991). Néanmoins « un cértain regain d'activité dans les pays anglo-saxons pourrait commerce mondial à partir du second semestre 1991 ».

De même continueraient de se réduire les déséquilibres commerciaux entre pays, sous le double effet de la compétitivité du dollar américain et d'un décalage conjoncturel qui, même réduit, américain s'est contracté de 8 mil-liards de dollars en 1990, alors que les excédents allemands et japonais diminuaient de près de 18 milliards de dollars. Les pays euro-péens - la Grande-Bretagne exceptée – ont vu quant à eux leur situation se dégrader alors que le solde commercial des pays de l'OPEP s'améliorait. Cette ten-dance à la réduction des déséquili-

bres se confirmerait cette année. On voit donc que si la reprise dans le monde risque de se faire attendre, des rééquilibrages sont actuellement en œuvre entre pays industrialisés. Ceux-ci devraient protéger la croissance – quand elle se manifestera à pouveau - des méfaits de politiques économiques discordantes menées par les différentes nations. Comme cela s'est produit en 1990...

Al. V.

(1) Note de conjoncture internationale. Mars 1991. Direction de la prévision? L'INSEE assure la diffusion de cette

(2) Les sept grands pays industrialisés (Etats-Unis, Canada, Japon, France, Grande-Bretagne, Allemagne, Italie) plus l'Espagne, les Pays-Bas et la Belgique. (3) En glissement, c'est-à-dire de écembre d'une année à décembre de

#### L'Allemagne a enregistré en janvier un déficit des paiements courants

Depuis la réunification des deux parties de l'Allemagne, le 3 octobre dernier, les comptes extérieurs de la RFA se dégradent régulièrement. Mais c'est avec surprise que les spé-cialistes ont appris, jeudi 7 mars, que la balance des paiements courants avait enregistré en janvier un déficit de 1,3 milliard de marks (4,1 milliards de francs), après un excédent de 3,3 milliards en décembre et de 10,2 milliards en janvier 1990. Il faut remonter à l'année 1981 pour retrouver un solde négatif des paiements

En janvier, la balance commerciale est encore excédentaire, de 1,3 milliard de marks, mais la diminution de l'excédent est impressionnante. Celui-ci atteignait encore 3,5 mil-liards de marks en décembre et 13,2 milliards en janvier 1990. Entre janvier 1990 et janvier 1991, les exportations de l'Allemagne ont chuté de 2 %, tombant à 57 milliards, tandis que les importations se sont accrues de 24 %, à 55,7 mil-

Les services statistiques allemands doivent publier prochainement pour le mois de janvier des comptes exté-rieurs distincts pour les deux parties de l'Allemagne.

#### même si eles taux d'intérêt réels 1990. Pour cette année, la DP table sur une très légère accéléra-tion (+ 4,4 %). positifs restent très élevés ». La ministre a précisé que rles

#### Avec un fléchissement des résultats à l'exportation Les commandes ont marqué le pas dans l'aéronautique en 1990

francs, soit une hausse de 5,8 % par rapport à l'année précédente, l'industrie aéronautique et spatiale de la France renforce la part de ses activi-tés civiles (46,4 %); elle confirme ainsi une tendance amorcée depuis cinq années.

M. Henri Martre, président du Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales (GIFAS), a expliqué, jeudi 7 mars à Paris, que cette progression - somme toute assez modérée - du chiffre d'affaires de la profession était due à la sous-évaluation du dollar, à la longue grève des coopérants britanniques dans la fabri-cation des Airbus, à la situation au Proche Orient et aux embargos décidés par les Nations unies.

Les prises de commandes se sont élevées à 132,4 miliards de francs, en recul de 9,6 % sur l'exercice 1989, avec une part des activités civiles à

Avec un chiffre d'affaires estimé, hauteur de 61,4 %. M. Martre a rapen 1990, à environ 117,3 milliards de francs, soit une hausse de 5,8 % par été exceptionnels en raison de commandes très importantes d'Airbus et de lanceurs Ariane.

A l'exportation, l'année 1990 a marqué le pas, avec un léger fléchisse-ment (en valeur) de la part exportée, tous matériels civils et militaires confondus, qui a été de 57,2 % au lieu de 59,2 % en 1989. « Il faudra dans les années à venir, a dit le président du GIFAS, soutenir un effort accru pour maintentr, voire développer cette part exportée. Par un effet de strie renforcé et une meilleure répartition des frais de recherche et développement, l'exportation permet de proposer des prix réalistes et compétitifs sur le marché intérieur».

L'industrie aéronantique et spatiale occupe en France 120 000 salariés. dont 21 % sout des personnels d'encabesoins considérables de capitaux dans le monde ne permettent pas d'envisager une forte baisse à court terme » de ces taux réels.

dans la perspective, «à notre portée», d'une inflation «un peu infé-Le ministre d'Etat a reppelé que rieure à celle de l'Allemagne, il est l'écart des taux d'intérêt à long vraisemblable que les taux français terme entre la France et l'Allepourront être orientés à la baisse, magne était revenu de 6 % en comme les marchés l'anticipent 1984 à 0,7 % aujourd'hui, ce qui, actuellement ». M. Bérégovoy, qui e compte tenu de la différence résiduelle d'inflation (0,7 point à que organisé par le CNPF (Conseil fin janvier), correspond à la parité national du patronat français) sur des taux réels ».

M. Bérégovoy a d'autre part estimé qu' « il conviendre de réfléchir à l'opportunité d'engager une baisse du taux de l'impôt sur les sociétés applicable aux bénéfices distribués ». Ce taux est actuellement de 42 %, alors que le taux applicable aux bénéfices non distribués est de 34 %.

#### Le débat sur l'ouverture du Grand Marché

### Les constructeurs automobiles européens s'entendent face aux Japonais

Les quatorze membres de la nou-velle Association des constructeurs automobiles européens (ACEA) sont sur la même longueur d'onde vis-à-vis du problème qui les préoccupe le plus : la pénétration des voitures japonaises après l'ouverture du Grand Marché le 1º janvier 1993. Inflexible à l'égard des Japonais, M. Jacques Calvet, patron de Peugeot SA, a refusé de participer à cette association, où les votes sont régis par la règle de la majorité qualifiée.

Selon M. Raymond Lévy, patron de Renault et actuel président de l'ACEA, «le courant est passé» lors de la première réunion, cette semaine Genève. L'ACEA va demander qu'un délai de six ans soit instauré à partir du 1º janvier 1993 avant d'autoriser l'entrée libre des voitures nippones en Europe. Pendant ces six ans, la part du marché réservée aux Japo-

japonaises au Japon et en Europe) et par pays (afin d'éviter le «ciblage» dans les pays latins aujourd'hui protégés par des quotas). Cette part ne gés par des quotas). Cette part ne Quoi qu'il en soit, fort de l'accord devrait pas dépasser 15 % en fin de parcours contre 11 % en 1990.

Cette position est assouplie par rapport au mémorandum rédigé par les trois grands européens (Fiat, Renault et Volkswagen) à l'automne dernier. Le délai évoqué dans ce texte était de dix ans. Ensuite, la croissance des parts du marché réservées aux Japonais devait dépendre de l'évolution dudit marché : ils devaient rester à leur part actuelle de 11 % si le marché ne croît que de 7 % en dix ans, passer à 13 % si le marché croit plus vigoureusement (de 15 %), etc. La philosophie du texte était un partage de la croissance entre Japonais et Européens « qui profite d'abord aux Europeens». En cas de chute du marnais s'accroîtra de façon contrôlée glo- ché, une clause de sauvegarde était des voitures nippones. balement (addition des productions d'ailleurs prévue. Enfin, les trois

Quoi qu'il en soit, fort de l'accord de ses collègues à l'exception probable de Peugeot, M. Lévy devra maintenant plaider cette cause auprès de la Commission européenne. Les commissaires les plus libéraux sont revenus sur l'accord de principe qui somblait avoir été dégagé en juillet dernier à Bruxelles et demeurent plus favorables aux groupes nippons. On évoque un delai de cinq ans et une part des Japonais de 18 %.

Ensuite, il faudra que les gouvernements tranchent et mandatent la Commission pour négocier avec Tokyo. On sait déjà que la Grande-Bretagne - et le Japon - refusent de comptabiliser les fabrications des usines japonaises en Europe comme

prendre le contrôle des hôtels

Frantel par M. Robert Lion,

directeur général de la Caisse des

dépôts, qui leur préféra... les Wagons-Lits, MM. Paul Dubrule et Gérard Pélisson, appelés à la

rescousse par le même Robert

Lion dans le même wagon que Suez et la Générale de Belgique, prennent aujourd'hui la direction

de fait de la plus grande partie de l'hôtellerie de la CIWLT, entre-

temps réorganisée et développée.

défend de vouloir « cravater » les biens des Wagons-Lits, et l'on dit

seulement jouer le jeu de l'

actionnaire qui souhaite obtenir

le meilleur rendement de son

investissement, l'issue pour la

gestion, comme pour le dévelop-pement fait peu de doute, sauf en

cas de rupture entre les deux par-

tenaires de la nouvelle majorité d'actionnaires (la Caisse des

dépôts d'une part, l'alliance Accor-Suez-SGB de l'autre) : la

partie est inégale, entre un groupe qui a consacré l milliard de

francs belges au développement de ses hôtels en 1990, et un autre

(Accor), qui y a mis 1,6 milliard

de francs français, soit presque

Curieusement, la stratégie de la

nouvelle majorité des Wagons-Lits semble traduire les mêmes

hésitations que celle de la précé-

dente. Refusant d'être un simple

holding financier, gérant des par-ticipations dans des domaines

divers, mais conscients de ne pouvoir lutter contre la concur-

rence internationale et d'assurer

les investissements nécessaires

dans ses cinq domaines (restaura-

tion, ferroviaire, tourisme,

hôtellerie et location d'automo-biles), la CIWLT vent en même

temps n'en abandonner aucune -

sauf peut-être la location de voi-

tures. En même temps que des concours financiers, les nouveaux responsables ont choisi de cher-

cher des « tuteurs » pour certaines activités : hier la restauration,

aujourd'hui l'hôtellerie. Mais les alliés sont aussi, par définition, des concurrents. Situation incon-

Une lettre du maire

de Sartrouville

intitulé « Un antiraciste accusé de

racisme», nous avons reçu une lettre

de M. Laurent Wetzel, maire (CDS)

de Sartrouville (Yvelines) et témoin de

l'accusation au procès dont il était rendu compte. Celui-ci tient à apporter les précisions suivantes :

toute vérité, que le président de la SCIC [NDLR : filiale immobilière de la Caisse des dépôts] m'avait proposé

ie relogement de M= Tolba, à laquelle sa société avait refusé un

appartement pour raison de nationa-tité. Le président du tribunal m'a

alors rappelé à l'ordre comme c'était

Je n'ai pas « attaqué » Mº Soulez-Larivière [NDLR : avocat de la défense]. Il m'a injurié dès le début de sa plaidoirie. Je l'ai prié de cesser là

et j'ai dit que je préférais, dans ces conditions, quitter le prétoire, cela avant même que le président du tri-

bunal me le demande.

A la suite de la publication, dans

**GUY HERZLICH** 

dix fois plus...

Même si chez Accor on se

Après avoir réorganisé leurs activités restauration

## Les Wagons-Lits passent contrat avec Accor pour la gestion de leur hôtellerie

Après la restauration, les hôteis. La Compagnie internationale des wagons-lits (CIWLT) devait annoncer vendredi 8 mars la nouvelle organisation de sa branche hôtellerie. fondée sur une affiance avec le groupe Accor, qui va en prendre la direction de fait.

La réorganisation des Wagons-Lits entamée le mois dernier par la branche restauration continue. Mais les principes sont bien différents. La reprise d'Eurest-France par ses cadres (le Monde du 23 février) a permis de dénouer l'association formée avec la Sodexho, avant la redistribution du capital de la CIWLT; cette fois, la compagnie s'engage dans une nouvelle association avec un partenaire encore plus puissant dans son domaine d'élec-tion, l'hôtellerie, que ne l'est la Sodexho dans la restauration col-

En effet, en vertu d'une convention de gestion » conclue avec Accor, et présentée jeudi 7 mars aux comités d'entreprise, la plus grande partie des hôtels des Wagons-Lits vont être gérés en commun avec le groupe hôtelier à partir du 18 mars. Les 76 Altéa (trois étoiles) vont être associés aux 106 Mercure, les 66 Pullmann (quatre étoiles et luxe) aux 49 Sofitel, les 39 PLM Azur à la vingtaine d'hôtels de loisirs d'Accor : à chaque niveau, des directions communes (développement, finances, personnel) vont être constituées à partir des états-majors des deux groupes. Des systèmes communs de réservation, de commercialisation et

76 LE HAVRE AVIS D'APPEL DE CANDIDATURE DE CONCEPTEURS

1) MATTRE D'OUVRAGE : COMPAGNIE GENERALE MARITIME 22, quai Gatilén | - 32150 SURESNES AGENCE GENERALE DU HAVRE Quai de l'Europe - 76096 LE HAVRE CEDEX

CONCEPTION DU SIEGE DE L'AGENCE GENERALE DU

HAVRE Surface hors couvre de 16.750 m2

Seuls restent à l'écart pour l'instant les 100 Arcade (deux étoiles), car Wagons-Lits ne possède que 50 % de la société Arcade-Sephi, 30 % étant contrôlés par Paribas, 10 % par la BNP et autant par la

développement pour les deux groupes réunis, dont l'un (Accor) figure parmi les tout premiers mondiaux, et l'autre aux environs du vingtième rang. On peut y trouver des complémentarités géographiques: Pullmann est beaucoup plus développé en Europe, au Proche-Orient et en Afrique que Sofitel, beaucoup plus présent, en revanche, en Amérique du Nord et dans le Pacifique; Mercure n'est prati-quement présent à l'étranger ondiaux, et l'autre aux environs quement présent à l'étranger qu'en Allemagne, alors qu'Altéa est présent aussi aux Pays-Bas, en Belgique et... en Indonésie.

# Une partie

geants: empêchés en 1985 de

**SOCIAL** 

#### Air France renonce au chômage partiel

Les mesures de chômage partiei, qui devaient, à partir du 1= avril, réduire de 6 % le temps de travail et, partant, les rémunérations de l'ensem-ble du personnel d'Air France, sont « pour le moment, suspendues », selon un communiqué de la compagnie.

La fin de la guerre du Golfe et la La fin de la guerre du Golfe et la reprise sensible du trafic aérien qui en est résultée rendaient difficilement défendable un tel dispositif, que la direction avait eu l'imprudence de fonder sur la conjoncture, alors que le but recherché était d'alléger les coûts d'exploitation de la compagnie nationale. Depuis la fin des hostilités, les syndicats soulignaient à plaisir l'incohérence qu'il y aurait à réduire les capacités de la compagnie au moment capacités de la compagnie au moment

La direction s'est donc rendue à ces arguments d'autant que le chômage partiel n'était pas évident à mettre en ceuvre, même si, après négociations avec le ministère du travail, l'indem-nisation de l'heure de travail chômée était en passe de se monter à 27 francs au lieu des 12,82 francs annoncés à l'origine.

Toutefois, la direction d'Air France ne renonce pas totalement à son plan d'économies et annonce le maintien du blocage des salaires pour l'année 1991, du départ anticipé de deux cents cadres, du non-renouvellement des contrats à durée déterminée, du recours à la main-d'œuvre extérieure et de la mise en œuvre concertée de es de modernisation de l'organisation du travail.

On peut penser que les négocia-tions reprendront sur cette améliora-tion de la mobilité du personnel et de la souplesse des horaires. M. Robert Génovès, secrétaire du syndicat FO d'Air France, nous avait déclaré, le 6 mars, à ce sujet, que son organisa-tion syndicale n'accepterait d'en débattre qu'après retrait des mesures de chômage partiel. « On nous dit qu'il faut augmenter la productivité, disait-il. Nous préférons parler d'une meilleure organisation du travail en termes d'horaires et de polyvalence. »

Les employés d'Air Inter de l'aéroport de Bastia ont repris le travail

Les employés au sol d'Air Inter de l'aéroport de Bastia-Poretta (vingt-six personnes), en grève depuis quatre-vingt-cinq jours, ont repris le travail vendredi 8 mars, tandis que les employés d'Air France (soixante personnes sur une centaine) pourraient le reprendre syndicales. Cette grève a été déclenchée en raison de la crainte que la restructuration sur la Corse d'Air France et d'Air Inter ne se traduise à terme par des pertes

d'emplois ou de salaires. « L'amertume et l'inquiétude demeurent car il n'y a pas eu d'avancées réelles », indiquait-on de source syndicale, tout en se félicitant que la situation des employés soit assurée pour cinq ans. A la direction d'Air Inter. or indique que le protocole proposé à la signature des syndicats prévoit e des améliorations dans les conditions de travail ».

A Air France, les soixante employés encore en grève, sur un effectif total de cent, pourraient reprendre le travail samedi matin. sans qu'aucun accord ait été passé avec la direction. Pour M. Dominique Romantini, de la CGT, « la direction se refuse à toute négociagrève se continue sous d'autres formes, actions de harcèlement ou grèves-surprises ».

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -SOCADIP

Les actionnaires de SOCADIP réunis en Assemblée générale ordinaire, convoquée extraordinairement le mercredi 6 Mars 1991, out adopté la résolution suivante :

Connaissance prise des difficultés rencontrées pour la mise en œuvre de la garantie du CREDIT LYONNAIS envers SOCADIP concernant les fournisseurs de CODEC, ainsi que de l'absence de garantie de paiement du CREDIT LYONNAIS concernant les fournisseurs des filiales de CODEC (CGL et SCAPA), les actionconcernant les fournisseurs des filiales de CODEC (CGL et SCAPA), les actionaires décident, alors qu'ils considèrent ne pas y être juridiquement tenus, de couvrir par une cotisation exceptionnelle, appelée en 1991, les sommes does aux fournisseurs de SCAPA et de CGL dans le cadre et les limites de la garantie dont ils bénéficient et non couvertes par le CREDIT LYONNAIS, et ce jusqu'à concurrence du montant maximum de cent millions de francs résultant de l'estimation faite de ce risque par SOCADIP.

Les engagements qui précèdent sont soumis à la condition suspensive que SOCA-DIP obtienne du CREDIT LYONNAIS, au plus tard le 29 Mars 1991, par tonte DIF Gouleme du de caractère judiciaire, l'assurance qu'il exécutera entièrement son engagement envers SOCADIP concernant les sommes dues aux fournisseurs de seguement envers social de seguement envers envers en seguement envers en seguement envers en seguement en se CODEC dans le cadre et les limites de la garantie dont ils bénéficient, de telle sorte que la charge résiduelle se limite bien à la couverture des créances des fournisseurs de SCAPA et de COL, lesquels seront indemnisés, grâce à la cotisatournisseurs de socrar a de cont, resqueis seront mucumises, grace a la tion exceptionnelle des actionnaires de SOCADIP, dans les mêmes condition ceux de CODEC, et dans la limite des cent millions de francs sus-visés.

Les actionnaires de SOCADIP ont pris ces décisions pour ma es relations confiantes entre SOCADIP et les industriels.

A l'initiative du syndicat MG France

# Les médecins généralistes proposent une formule d'abonnement à leurs patients

La Caisse nationale d'assurancemaladie des travailleurs salariés (CNAMTS) a approuvé jeudi mars le principe d'une formule d'abonnement permettant d'instan-rer des relations fondées « sur la continuité des soins » entre les médecins généralistes et les

Avancée par le syndicat MG France sous forme d'avenant à la convention médicale de 1990, qui régit les rapports entre les pra-ticiens libéraux et la Sécurité sociale, cette proposition permet-trait aux généralistes qui le souhaitent de passer un « contrat » renouvelable chaque année avec un de leurs patients. Les honoraires pratiqués seraient conformes au tarif conventionnel du secteur 1 (90 F oour une consultation) et l'assuré bénéficierait du tiers payant. Il n'aurait donc pas d'avances de frais à réaliser, hormis la partie non remboursable, en attendant de recourir à des «supports monétiaues modernes».

Il pourrait consulter par ailleurs d'autres médecins généralistes, mais, dans ce cas, il ne pourrait obtenir le tiers payant et un « rapport de consultation » devrait alors être adressé au praticien avec lequel le contrat a été établi. Tou-tefois, aucun système de contrôle n'est prévu. Seion MG France, dix millions de personnes pourzaient millions de personnes pourraient

De son côté, le médecin constituera pour chaque patient un dos-sier susceptible d'être transmis à un confrère (mais ne comprenant que des données strictement médicales) et devra participer à la réalisation de statistiques médicales après avoir suivi une formation adaptée. A ce titre, il percevra de l'assurance-maladie une rémunéra-tion forfaitaire égale à deux consultations (180 F).

Ces dispositions, destinées à favoriser la fidélisation d'une par-tie de la clientèle en introduisant

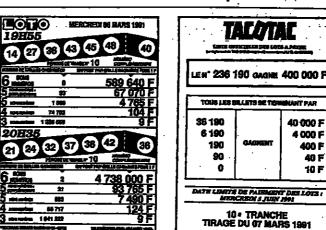
soins », doivent permettre le déve loppement d'une médecine plus soucieuse de prévention. Elles visent aussi à améliorer l'établissement de données épidémiologiques et le bon déroulement de campagnes dans le domaine sanitaire. Toutefois, si la notion de « continuité des soins » peut permettre de réduire la multiplication de certains actes médicaux superflus, la généralisation du tiers payant est, en revanche, susceptible de stimuler la consommation médicale.

Enfin, en intégrant MG France dans le jeu conventionnei, cette innovation est de nature à relancer les contrats locaux d'objectifs pour la maîtrise des dépenses de santé, dont le bilan est décevant, Approuvé jeudi par la commission d'assurance-maladie de la CNAMTS, l'avenant sera présenté dans les prochains jours à la FMF (Fédération des médecins de France), seule organisation signataire de la convention, et à MG France. Le conseil d'adminis-tration de la CNAMTS devrait l'adopter officiellement le 13 mars. J.-M. N.

 CNAMTS: pas d'avis da
Conseil d'Etat. – Le gouvernement
a décidé de retirer la demande d'avis qu'il avait formulée auprès du Conseil d'Etat au sujet de la candidature de M. Maurice Derlin (FO) à la présidence de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés (CNAMTS). Président sortant, M. Declin est ell principe atteint par la limite d'âge (soixante-cinq ans), mais il estime qu'il peut se succèder à lui-même lors du renouvellement, fin mars, des organismes de sécurité sociale (le Monde daté 10-11 février). Les pouvoirs publics considérent dorénavant que cette controverse « n'est pas d'actualité » tant que le nouveau conseil d'administration

40 F

10 F



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Société Française d'Investissement en France et à l'Étranger

Le conseil d'administration réuni le 13 février 1991 a décidé de convoquer les actionnaires de la SICAV en assemblée générale mide le 10 avril 1991 à 15 heures à l'Hotel de Pomereu - Salle du Lustre - 67, rue de Lille, 75007 Paris, afin de leur soumettre un projet de modification des statuts prévoyant une modification des règles de valorisation des titres de créances négociables conformament à la recommandation de la COB du 22 juin 1990, et un changement de dénomination sociale. La nouvelle dénomination sociale sera: de dénomination sociale. La nouvelle dénomination sociale sera: S.F.I.-C.N.P. assur. Par ailleurs, la nouvelle fiche signalétique adoptée par le conseil d'administration prévoit que le ratio de 50 % de valeurs françaisses est abandonné.

Le conseil d'administration réuni le 13 février 1991 a arrêté les Le conseil d'administration réuni le 13 février 1991 a arrêté les comptes de l'exercice 1990. La valeur liquidative auditée de l'action SFI atteignait 584,34 francs le 28 décembre 1990, contre 713,52 francs le 29 décembre 1999. En tenant compte du réinvestissement du dividende net, la performance annuelle a été de -15,46 %.

Les revenus distribuables au titre de l'exercice 1990 permettent de proposer à l'assemblée générale de fixer le dividende suivant;

Origine	Montant	Personnes physiques		Personnes morales	
des revenus	net	Crédit d'impôt	Montant brut	Crédit d'Impôt	Montant brut
Obligations françaises non indexées	15,95	0,16	16,11	0,15	16,10
Actions françaises	1,98	1,14	3,12	1,07	3,05
Autres revenus	3,16	0,69	3,85	0,67	3,83
TOTAL	21,09	1,99	23,08	1,89	22.98

Sous réserve du vote de l'assemblée générale ordinaire, ce coupon sera détaché le 12 avril 1991 et mis en palement le 15 avril 1991. Compte tenu de ce calendrier, seuls les ordres de rachat reçus jusqu'au 11 avril avant midi seront exécutés sur la base de la valeur liquidative coupon inclus.

Siège social: 56, rue de Lille, 75007 Paris Bureaux: 5, avenue de l'Opéra - 75001 Paris - tél.: (33.1) 49.27.63.00

CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

M<sup>me</sup> Tasca dén pour le pub Une vive controverse ofpost

P 120 3

M- Catherine Tasca 3 ( cparateur du câble parisien Lyennaise-Communications. ministre de la communication estime « inacceptable » (3 ) vella politique commercia e de cet opérateur qui souhaite absodonner la diffusion de la SEPT es SECAM pour ne plus retract mettre la chaîne culturelle qu'es D2 Mac, une nouvelle norme de télévision. Le CSA a été saise sa différend. Les 63 000 abontos as cards

parisien - sur 488 000 to 100 p.m. pes - sont brutalement des mai jeudi " mars, les idaçai di inti seri table polemique. Louis Contra 157 france par more south a second vaient vingt chaines de tele- vies. dont la SEPT. Vingi con la sees en SECAM, la posser at to 3 vision qui équipe leux tu te français. Mary avec lies of the progressive cette anges de tenner en D2 Mac. Evonomises, west -

a Le prix de rente de l'Hamen er passe à 6 F. – Le quelidies de muniste l'Humanie veta veta veta à partir de lundi 11 mars 12 740 nation de l'Humanité E misses sera reduite debut auf ist in tuff plement a detacitie - suspension Dans un article pais dans le quotidien. M. E. Leroy, directeur de . Horizania souligne que cette aux 77 de 1 du prix de vente d'un l'ant et exéconomies devrarent dans : graves difficulton and account sent les journais comme Parmi ces difficultes, M. -«les exportation» de la latina e la la tiquement suppreme e en lest et et en Europe de l'Est, la consecution tions tarifaires, linear et :-

appartements

85 Sole .

43.72.34

- Men

P. GETERNING Seeds P. GETERNING

48 27 43 89 84

SCI LAT

Para da e g Gra i di dina

Hauts-a

6.4

Vai-de

A. 25. LAS.

propi

EANY TROP

VIE KAME

H M

: 7-

3° arrd: M' ARTS-ET-METIERS

4° arrdt PLACE DES VOSGES

2 chb , 2 a, d 2.15 = 3 46-22-03-80 43-59-68-04, p 22 ILE SAINT-LOUIS

Appl de caractiva ds mm. XVIII-, env. 45 T-Living avec messanche + chambra, cus. - 0 : 46-22-03-60 43-58-88-04, p. 22

5° arrdt RARE

Près Maubert, nout jamais habité. Anc. imm. XVIII Anchité. Anc. imm. XVIIII Appt haur de gamme. anv. 115 ml. lwing 50 ml. 4 2 chbros. s.d. bs. of eau. 48-22-03-20 43-59-68-04, p. 22

6° arrdt ODÉON, Immouble XVIII p Basu ped-à-terre. 75 m² Sój. 45 m² avec cheminée CALME. 2 950 000 f Possibilité 145 m²

Possibilité 145 m² Tél. : 47-66-29-79 12 arrdt M. LEDRU-ROLLIN

imm. 1991. Son standing. Sejour, 1 chbre, cue., barra 53 m' + logge Poss, perk. 57, rue Crozoster Samedi, dam 14 h 17 h 16• arrdt

EXCEPTIONNEL

LAULI I UIRIUL

16. N proche Étolie, 6- At
solosi, min. anc., magn.i
espi tude récept. + 4 crires
+ 3 s.d.bns + 1 s.d.ras,
1 de cuis. instalide + appl
de service + perking.
Pro dévé justifié.
48-22-03-80
43-59-68-04, p. 22

environ sur un terrain de 33.500 m2 dont: 13.000 m2 environ dans une premiè-re phase et 3.750m2 dans une phase ultérieure. Le projet porte sur la conception d'un nouvel immeuble destiné à abriter les services de l'Agence Générale du Havre, en un site situé sur le port du HAVRE, entouré de deux bassins et sur l'aboutissement d'un axe majeur de développement de l'urbanisme de la developpement de l'urbanisme de la ville du HAVRE. Il s'agit donc d'un projet de prestige, tant du point de vue de la qualité archi-tecturale que de la situation dans la 3) CANDIDATURE La mise en compétition de concepteurs

aura lieu au plan national et internatio-Les équipes sélectionnées compren-dront obligatoirement un ou plusieurs architectes diplomés, l'un d'eux élant mandataire commun La composition de l'équipe et son mandataire commun seront expressément définis dans le dossier de candidature, qui comprendra en outre :

- Une note de trois pages maximum, format A4, exposant les motifs d'intérêt de l'équipe pour le projet et les raisons

Une description de l'organisation, des moyens, du personnel et des compé-tences, la localisation de chacun des

tences, la localisation de chacun des membres de l'équipe, ainsi que , pour chaque organisme figurant dans l'équipe, le nom de la cu les personnets) qui seraient chargée(a) de suivre le projet, einsi que leur curricutum vitae (maximum 10 pages au total).

- Un résumé des références de chacun des membres de l'équipe, sur les dix dernières années, en mettant en valeur celles ayant un rapport avec l'objet ou la dimension du projet de la Compagnie Générale Maritime et en précisant, pour chaque référence :

- Nominativement, le membre de l'équipe résponsable de la référence citée.

- Le rôle précis de celui-ci dans la référence citée (architecte concepteur, architecte associé, etc).

architecte associé, etc).

- Les dates de la résissation et/ou son état d'avancement actuel.

Ces éléments de rélérences seront présentés sous forme de tableaux comportant quinze pages, maximum. - Un ensemble de documents graSociété générale, et les trois Primo 99 (une étoile), où la CIWLT ne possède que 36 %. L'association ne manque pas de justifications. Elle ouvre sans doute de nouvelles possibilités de

# inégale

Cette association ne constitue sans doute qu'une première phase. Une valorisation des actifs va être entreprise. Une telle opération n'est pas sans risque : c'est sur l'évaluation des actifs qu'a achoppé la fusion prévue avec Sodexho dans la restauration col-lective. Accor, qui a acheté l'équi-valent de 6,8 % des Wagons-Lits, est sans doute réticent à s'engager

La situation actuelle apporte déjà une belle revanche à ses diri-

phiques et/ou photographiques, illus-trant les références les plus martrant les references les plus marquantes evou les plus en repport avec 
l'objet de le compétition.
Cette partie du dossier comportera 
virgi-cinq documents, au maximim et 
sera retournée aux candidets.
4) DEROULEMENT DE LA COMPETITION

La compétition se déroulera en deux Au premier tour, la C.G.M. retiendra Au premier tout, la C.C.M. rependie sept équipes, admises à concourir, qui rendront un dossier, tel que défini dens le règlement de la consultation. Pour le second tour, trois équipes de

concepteurs seront retenues. Elles pré-pareront le rendu de la seconde étape de cette consultation en collaboration avec trois promoteurs sélectionnés par la C.G.M., ces derniers étant responsables de l'engagement financier pour cette réalisation. Les trois équipes de concepteurs travailleront avec chacun des trais promoteurs le sélection finale concepteurs travailleront avec chacun des trois promoteurs, la sélection finale se laisant tant sur la qualité architecturaie d'un projet que sur son colt. La C.G.M. sera assistée d'une commis-aion pour l'aider dans son choix, à cha-

aori pour rescer dans son choix, a cha-cune des deux étapes.

La C.G.M. attribuera aux équipes non retenues des indemnités identiques, dans la mesure ou le dossier remis sera conforme aux prestations définies dans le règlement de consultation. Les second tour, comme celle de l'équipe lauréate, leur seront versées en même temps que les primes des candidats non retenus et seront considérées omme des avances sur honoraires.

TTC pour is maquete.
Second tour: 180,000 FRS TTC et 35,000 Frs
TTC pour is maquete.
5) DATE LIMITE DE RECEPTION DES
CANDIDATURES

Law dossiers de candidature seront acheminés sous la responsabilité des concurrents et devront impérativement parvenir avant la jeudi 21 Mars 1991 à 16 heures, date et heures de rigueur, sous double enveloppe, à l'adresse suivante.

COMPAGNIE GENERALE MARITIME
Monsieur Le Directeur de l'Agence
Générale du HAVRE
Cual de l'Europe
76096 LE HAVRE CEDEX

Les deux enveloppes porteront la même adresse, la seconde, intérieure, comportera, de plus, la mention : COMPETITION NOUVELLE AGENCE GENERALE Ne Pas Ouvir 8) RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES

lis peuvent être obtanus auprès de la C.G.M. Monaieur BLONDEL, Responsable des Services Généraux, par écrit à l'adres-se ci-dessus, ou par téléphone au : (16) 35.53.60.30.

Fax: 45-57-29-41

Tél. : 40-60-04-01

COFORMA et les Editions François-Robes

Christiane Tricoit

**MODERNE ÉCRIT** 

18, rue Théodore-Deck, 75015 PARIS

**GUIDE DE L'ANGLAIS** 

ه کورس الامل

Une vive controverse oppose M= Catherine Tasca à l'opérateur du câble parisien, Lyonnaise-Communications. Le ministre de la communication estime « inacceptable » la nouvelle politique commerciale de cet opérateur qui souhaite abandonner la diffusion de la SEPT en SECAM pour ne plus retransmettre la chaîne culturelle qu'en D2 Mac, une nouvelle norme de télévision. Le CSA a été saisi du

Les 63 000 abonnés au câble parisien - sur 488 000 foyers équipés - sont brutalement devenus, jeudi 7 mars, les otages d'une véritable polémique. Jusqu'ici, pour 157 francs par mois, ceux-cî recevaient vingt chaînes de télévision, dont la SEPT. Vingt chaînes diffusées en SECAM, la norme de télévision qui équipe tous les foyers français. Mais avec l'ouverture progressive cette année de canaux en D2 Mac, Lyonnaise-Communi-

□ Le prix de vente de l'Hamanité passe à 6 R. - Le quotidien com-muniste l'Humanité sera vendu 6 F à partir de lundi 11 mars. La pagi-nation de l'Humanité-Dimanche sera réduite début avril et le supplément « Actualités » suspendu. Dans un article paru le 8 mars dans le quotidien, M. Roland Leroy, directeur de l'Humanité, souligne que cette augmentation du prix de vente d'un franc et ces économies devraient pallier les « graves difficultés » que connaissent les journaux communistes. Parmi ces difficultés, M. Leroy cite « les exportations de journaux pra-tiquement supprimées » en Algéric et en Europe de l'Est, la censure au Maroc, ainsi que « les discrimina-tions tarifaires, fiscales et publici-

cations et sa filiale Paris TV Câble ont décidé de diversifier leur poli-tique commerciale. Et de proposer aux clients trois types d'abonne-ment différents.

Pour 15 à 25 francs par mois et par logement, un service «Antenne» se substituera aux actuelles antennes hertziennes. Il permettra de recevoir les six chaînes nationales en SECAM, la SEPT en D2 Mac (c'est sa norme de diffusion sur le satellite TDF I) ainsi que deux cananx de promo-tion du câble. Pour 70 à 98 francs, tion du câble. Pour 70 à 98 francs, «Horizon» proposera un service semblable étoffé par huit télévisions étrangères ou thématiques supplémentaires. Enfin, pour 183 francs, «Grand Ecran» offirira en complément les grandes chaînes thématiques du câble: Paris Première, Canal J. Canal Jimmy, Eurosport, TV Sport, Planète et RTI. Des mogrammes diffusés en RTL. Des programmes diffusés en D2 Mac, accessibles grâce au décodeur Visiopass, auxquels viendront encore s'ajouter des chaînes

#### Inacceptable

Aujourd'hui reçue par tons les abonnés de Paris TV Câble, la SEPT est victime de cette nouvelle stratégie commerciale. Elle ne pourra plus être regardée que par les clients qui auront choisi la formule la plus chère – ou qui auront acheté leur propre Visiopass comme pour la réception directe

« Inacceptable », a estimé jeudi 7 mars le ministre de la communi-cation, qui voit dans cette mesure «un véritable préjudice pour le public». «La SEPT, ajoute M= Tasca, est une chaîne publique, financée par la redevance. Il est souhaitable d'en assurer l'accès au plus grand nombre. Ce genre de mesure ne va pas dans ce sens.»

« Scandaleux, a renchéri le président du directoire de la SEPT, M. Jérôme CLément. Nous fournis-sons gratuitement notre programme à Paris TV-Câble. Le sacturer même indirectement - aux abonnés reviendrait à un enrichissement sans cause. La disfusion de la SEPT doit se poursuivre en

Inacceptable? Scandaleux? Le président de Lyonnaise-Communications. M. Francis Brun-Buisson, justifie sa démarche - « principalement commerciale », souligne-t-il par son souci d'un meilleur ser-vice, d'un meilleur rapport qualitéprix. Et rappelle que le choix de diffuser la SEPT en D2 Mac grâce au satellite TDF 1 est un choix des pouvoirs publics. Que le gouverne-ment fait de la promotion de la nouvelle norme l'une de ses priorités européennes et que l'action de son entreprise se situe dans la droite ligne de ce combat-là. «// n'appartient pas, ajoute-t-il, à une entreprise privée de fournir à la SEPT les moyens de sa conversion dans une autre norme que celle qui lui a été volontairement attribuée.»

Enfin, M. Brun-Buisson souligne que 92 % des 1 000 premiers clients sollicités après la mise en place de sa nouvelle politique commerciale ont choisi le service «Grand Ecran». Celui justement qui s'accompagne de la livraison d'un décodeur Visiopass. «La polémique, assure-t-il, doit être ramenée à sa juste proportion.»

Il reviendra, probablement, au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) d'arbitrer. Saisi par M= Tasca et M. Clément, le Conseil doit en effet autoriser le nouveau plan de service de Paris TV-Câble. Mais les textes semblent pencher en faveur de Lyonnaise-Communications. Si la réglementation impose la reprise en D2 Mac sur le câbles des chaînes de TDF 1, aucun texte ne permet d'imposer cette diffusion en SECAM.

PIERRE-ANGEL GAY

#### Une rédactrice en chef d'Antenne 2 s'estime sanctionnée pour la couverture du Golfe

Dominique Pradalié, nommée il y a un an rédactrice en chef des journaux du week-end d'Antenne 2, a été nommée le 23 février rédactrice en chef des flashes et chargée « du projet d'un éventuel journal d'informations pour les jeunes».

Mais la journaliste, par ailleurs déléguée syndicale du Syndical national des journalistes (SNJ) et membre du bureau national de ce syndicat, estime qu'il s'agit d'une «sanction» qui visc son «attitude dérangeante» dans la couverture de la guerre du Golfe, et notamment le passage à l'antenne, le week-end des 2 et 3 février, d'un commentaire de Marcel Trillat contre la censure et d'un entretien avec le philosophe Roger Garaudy. Le SNJ a également protesté jeudi 7 mars en indiquant que « Dominique Pradallé, journaliste depuis vingt ans, est victime d'une sanction en tant que professionnelle, syndicaliste et femme ».

Pour Claude Carré, directeur de l'information d'Antenne 2, « cette mesure ne touche en rien au titre et à la fonction de Dominique Prada-lié. Il n'y a eu aucun problème politique ni censure. Il faut simplement que l'édition du week-end travaille différemment ». La Société des rédacteurs d'Antenne 2 se refuse à prendre position sur cette nomination, l'un de ses membres jugeant l'affaire « artificielle ». Les délégnés du personnel CFDT et SNJ d'Antenne 2 vont toutefois évoquer le problème au cours d'une réunion avec la direction, le 13 mars.

O Le journal d'Antenne 2 retransmis en Hongrie. - Après ceux de la BBC et de ZDF, le journal télévisé de 20 heures d'Antenne 2 est retransmis, depuis le 4 mars et pour quelques semaines, en Hongrie. Sous-titré en hongrois, le journal est diffusé, en léger différé, sur la seconde chaîne du pays.

# Jean-Marie Dupont est nommé directeur régional de FR 3 Aquitaine

Notre collaborateur Jean-Marie Dupont, qui a effectué la presque totalité de sa carrière de journaliste au Monde, où il est entré en 1961, avant d'en devenir le directeur de la communication en 1987, a été nommé directeur régional de FR 3

[Licencié ès lettres et diplômé de démographie, Jean-Marie Dupont embrasse, à cinquante-deux ans, une nouvelle carrière, cette fois-ci dans l'audiovisuel et dans une région, le l'audiovisite et uan une région, le Bordelais, devenue pour lui une terre d'élection. C'est après avoir été vice-président de l'UNEF en 60-61 qu'il débute dans le journalisme, à la Croix du Nord. Il deviendra ensuite rédacnu Nova. Il ovvienta ensuite retain-teur à Combat, où il est chargé des rubriques « social » et « éducation ». En 1961, il entre au Monde comme rédacteur chargé de la rubrique uni-versité-jeunesse. En 1964, il devient chef adjoint des « informations géné-ches autre par la tête de désanterales » puis prend la tête du département «éducation» avant de diriger le département «social». En 1975, il est chef adjoint du service économique. En 1978, Jean-Marie Dupont est chargé par Jacques Fauvet, directeur du Monde, d'une mission sur le

□ Le groupe Tel-Presse va prendre le contrôle de la totalité du Journal des finances. - Grâce à une augmentation de capital de l'ordre de 150 millions de francs, le groupe Tel-Presse de M. René Tendron va prendre le contrôle de l'hebdomadaire financier et boursier le Journal des finances. Fondé en 1867 et diffusé à 60 000 exemplaires, ce titre, qui était jusqu'ici actionnaire (5,9 %) de Tel-Presse, continuera à être dirigé par M. Pierre Domenech. M. Tendron souhaite développer son groupe et quadrupler

tion de la composition. Une mission dans le droit fil de ses compétences de journaliste et des responsabilités qu'il assume au sein de la Société des rédacteurs, dont il est d'abord viceredacteurs, cont il est o abord vice-président en 1971 puis président de 1973 à 1977. A ce titre, il présidera pendant quatre ans le conseil de sur-veillance de notre journal.

Secrétaire général en 1979, Jean-Marie Dupont est nommé directeur adjoint du Monde en 1982 par le directeur du journal, André Laurens Chargé de mission auprès d'André Fontaine, lors de l'accession de celui-ci à la direction en 1985, il inaugure la fonction de directeur de la communication du Monde en 1987. Une tâche qui n'empêche pas Jean-Marie Dupont de suivre avec attention, au poste d'administrateur, les activités de l'Ecole supérieure de jour-nalisme de Lille et du Centre de formation et de perfectionnement des journalistes de Paris, celles du Comité d'information pour la presse dans d'information pour la presse dans l'enseignement, du Groupe de recherche pour l'éducation et la pros-pective ou de la Revue française des finances publiques.]

d'ici à 1995 son chiffre d'affaires en le portant à 400 millions de francs. Editeur de lettres financières, du mensuel Epargner, etc., Tel-Presse est actionnaire à 51 % de l'ACP-Communication, seconde agence de presse française. Cette dernière a pour partenaires RFI et le journal Courrier international. Ces accords permettent à l'agence d'utiliser le réseau des correspondants de la radio et les articles de la presse mondiale publiés en français par l'hebdomadaire.

**乳 類ende** RADIO TÉLÉVISION

REPRODUCTION INTERDITE

maisons

individuelles

VAR. LA GARDE-FREINET 15 km St-Tropez de hemeeu. MAISON à rénover 110 m² possibilité + 40 m². Terr. 14 000 m². Pr. 650 000 F. SAINT-TROPEZ AGENCE TÉL. 94-97-30-31

pavillons

O2 AISNE
40 min. Eurodieney,
vend PAVILLON 6 P., entr..
s. de bakss, we, suisine,
3 ch., edjour, chem., mezz.,
burseu, selfe de jeux, garrige
s/terr. psys. 640 m², Prost.
gare 46 contm. 720 000 F.
Tél. : (16) 23-70-09-49

villas

VAR. GRIMAVO
Villa vus mer. Living dble,
3 cibres. Gerage. Piscine.
300 m plage. 2 550 000 F.
SAINT-TROPEZ AGENCE
TÉL. 94-87-30-31

terrains

Le Monde

L'IMMOBILIER

appartements ventes 3° arrdt HE ARTS-ET-MÉTIERS Caims, balgni de soleil, en duplex, gd living dble 1 chambre + ast de bains. 48-22-03-80 43-68-68-04, p. 22

4º arrdt PLACE DES VOSGES mm. luxueux. Appt env. 100 m². Emrée, living + 2 chb., 2 s. d. bra. Park. 42-22-03-80 43-63-58-04. p. 22

HE SAINT-LOUIS Appt de caractère de imm. XVIII- em. 45 m². Living avec mezzunine + chambre, cuis., s.d.b. 48-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

5° arrdt RARE

Près Maubert, neuf jamak habité. Anc. Imm. XVII réhabilité. réhabilité.
Appr haut de gemme,
env. 115 m², living 50 m² 2 chbres, s.d.bs., s. d'esu.
43-59-68-04, p. 22 6° arrdt

ODÉON. immeuble XVIII° s. Besu pied-b-nere. 75 m². Sé. 45 m² evec chemiste. CALME. 2 950 000 F. Possibiliré 145 m². Tél. : 47-66-29-79 12° arrdt M. LEDRU-ROLLIN

Imm. 1991. Bon standing. Séjour, 1 chbre, cuis., beina. 63 m² + loggie. Poss. park. 57, rue Crozatier Samedi, cim. 14 h-17 h

16° arrdt EXCEPTIONNEL

TAULT HUNNLL

18° N proche étois, 6° ét., soiet, imm. anc., magraf. appt ruba ricept. + 4 chrea + 3 s.d.bne + 1 s.d'eeu, 1 gda cula installée + appt de service + parking.

Prix étevé justifié.

48-22-03-80

43-59-68-04, p. 22

achats

16º NORB M\* Kléber, Rara. imm. récart, env. 100 m². 6d fring + 2 ctb. + 2 s.d.bs. Park. imm. 4 410 000 F. 48-22-03-80 43-58-88-04, p. 22 17º arrdt

17- PROCHE MEUALLY
Vue penoramique.
Appt en dupler, env. 150 m² +
90 m² de tenase.
1- niveau : Entriée, grande
réception en rotonde +
1 chibre svec a. d. bns et
dressing room + cris.
2- niveau : 1 gde pièce
bureau, entourée de ter-PX: 10 000 000 F

48-22-03-90 43-59-58-04, p. 22 SQUARE MONCEAU M. VILLIERS

Pierre de 1. Seau stand. Liv. dble. 3 chree, 2 beine, culs. sud, 152 m² + service. 82, bd des Batgnolles Samedi, dim. 14 h à 17 h. 92 Hauts-de-Seine

A 5 minutes RER
MANTERRE VIBe dans résidence. Dèle living, cuis., saile eau, callier, dreseing équipés, loggle, dèle cave.
Peric. s/aci. Porte blindée. Tél. 47-21-03-86 94 Val-de-Marne

VINCENNES 5 RER
Bel immeuble rénové.
1) 4 P. 88 m², 2º étage,
suclest. 1 350 000 F.
2) A rénover, 4º ét. plain
soleil, sans vis-à-vis, 63 m².
350 000 F ou possib.
130 m². 1 550 000 F.
Vis. samed 10 h 30/12 h 30
97, se. de la République

proprietés SANT-TROPEZ
PROPRETE rácuma. Liv. 120 m²,
5 chambres, 5 sañas de baina.
Logement de gardien. Superi.
400 m². Pisc. 14x6. Pool House.
Jerdin plenti, engezonne.
Pedes wis mar.
SAINT-TROPEZ AGENCE
TÉL. 94-87-30-31

VAR. RAMATURLE. 800 m phys.
5 km 3, Toppe. Ter. 2 870 m/.
5 yell phys. 5 downbox.
6 yell phys. 5 downbox.
6 yell phys. 5 downbox.
SAMT-TROPEZ AGENCE
TEL. 94-97-30-31

appartements

URGENT Cuertor Halles-St-Eustache Ettenne-Marcel Recherche bei appt caractère 120 à 200 m². Très grande plice, living + 2 ou 3 chbrea ciaires encoloit. Etg. dévé. CABINET KESSLER 48-22-03-80 43<del>-89-88-04</del>, p. 22

CABINET KESSLER 78, Chemps-Élysées, 8° Recherche de toute urgeno **BEAUX APPTS** 

DE STANDING ÉVALBATION GRATUITE sur demande 48-22-03-80 43-59-68-04 posta 22

bureaux Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

**BOMICILIATIONS** 

SAINT-TROPEZ
TERR, 4932 m², C.O.S. 400 m²
evec P.C. Petitis vus aus bule.
Cancubiers. 3 km ctre St-Tropez.
SAINT-TROPEZ AGENCE
TEL 94-97-30-31 Constitution de sociétés ts services, 43-65-17-50

**ASSOCIATIONS** 

Appel SOS ALCOOL FEMME
25, are de Meenil Paris 18Perm. de Leure CHARPENTER 12. les lands de 14 h à
17 h, réunion semedil
23 mers à 15 h, Renseig, télnous au 40-71-04-70.

LES AMIS DE LA TERRE (association pour la protec-tion de l'environnement) recherchent de toute urgente sur Parls, pour développer leur activité associative. des locative, des locative, des locative, des locative, des 150 à 200 m² à un prix de sourden. 62 bls, rue des Paupilera 32100 Boulogne.
Tét.: [1] 49-10-04-57.

VAINCRE LA SOUTUDE « RECERCHE à RENCONTRES » a desaé à tous ceux qui, âgés de 20 à 60 ares souffrent d'isolement. Entretiens parsonnaisés, activités d'expression on pétits groupes. Réadaptation à la relation et à la communication. et à la communication. 61, que de la Verrerie 75004 Paris. Tél. ; 42-78-19-87. Sessions

Appel

et stages ABC DES LANGUES : cours de langues au memre pour particullers et entreprises, cours privés, patins groupes, tilisphone séance d'essei gratuite. Tél.: 42-28-05-90.

e Prix de la ligne 49 P TTC (25 signes, lettres ou espaces).
e Joindre une photocopie de déclaration au J.O.
Chèque libelé à l'ordre du Monde Publiciré, adressé au plus terd
le marcredi avent 11 heures pour paruson du vendredi daté
samedi au Monde Publiciré, 5, rue de Montessuy, 75007 Paris. La nubrique Associations pareit tous les vendrades, sous le time Agenda, dans les pages annonces dassées.

🗕 AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS 🗕

# ALCATEL CABLE

Le Conseil d'administration s'est réuni le 6 mars 1991 sous la présidence de Monsieur Claude BOVIS pour examiner les résultats de l'exercice 1990 du Groupe ALCATEL CÂBLE

(anciennement LES CABLES DE LYON) qui se présentent comme indiqués dans le tableau ci-dessous:

Forte progression du résultat consolidé

du Groupe, auxquels s'ajoute un changement de méthode comptable. En effet, conformément aux pratiques internationales, Alcatel Câble a décidé, à compter de l'exercice 1990, de facturer les contrats à long terme à l'avancement et non plus à la clôture des affaires. Ce changement de méthode a eu pour effet d'accroître le résultat de 98 millions de francs.

Le résultat revenant à Alcatel Câble s'élève à 1.024 millions de francs, en augmentation de 49%. Hors effet du changement de méthode comptable, il s'établit à 926 millions de francs, et le bénéfice par action correspondant, d'un montant de 280 francs, enregistre une progression de 30% d'une année sur l'autre pour un nombre d'actions augmenté de 4 % par suite de la conversion d'obligations et de l'exercice

	Chiffire d'affaires (en millions de francs)	Résultat net de l'ensemble (en millions de francs)	Résultat net Part du Groupe (en millions de francs)	Nombre d'actions
1990	24851	1197	1024	3 302 135
1990-	24516	1099	926	3 302 135
1989	23806	817	686	3 186 555

"Hars effet du changement de méthode de facturation des contrats à long terme

Au cours de l'exercice 1990, le Groupe a obtenu des succès commerciaux importants, parmi lesquels il y a lieu de signaler:

• des systèmes de câbles sous-marins de télécommunication en fibres optiques, avec les liaisons Eurafrica (France - Portugal - Maroc). Pacrim (Australie - Guam et Nouvelle-Zélande -Hawai):

• des contrats clés en main de cables haute tension au Qatar et en Egypte; • des contrats clés en main de câbles de télécommunication terrestre en Côte d'Ivoire, à

Madagascar, en Egypte et au Maroc. Pour un chiffre d'affaires de 24.851 millions de francs, le résultat consolidé du Groupe s'élève à 1.197 millions de francs, en augmentation de 47% par rapport à celui de 1989. Le taux de marge passe de 3,4 % à 4,8 %. Cet accroissement provient à la fois d'un fort niveau d'activité et d'une amélioration de la rentabilité des sociétés

d'options pour le paiement du dividende en actions.

Le résultat net de la société mère Alcatel Câble s'établit à 629 millions de francs contre 334 millions de francs en 1989. La progression constatée est due aux marges dégagées par la facturation d'importants contrats, à l'augmentation des dividendes recus des filiales ainsi qu'au changement de méthode comptable.

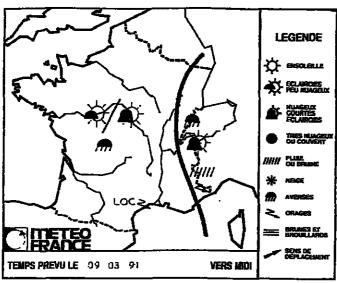
Le Conseil d'administration proposera à l'Assemblée générale des actionnaires, convoquée le 12 juin 1991, de distribuer un dividende de 80 francs par action assorti d'un avoir fiscal de 40 francs. Ce dividende, en progression de 23 % par rapport à celui de l'exercice précédent, représente une distribution globale de 264 millions de francs contre 207 millions de francs en 1989.

Au cours de cette même Assemblée, l'option sera offerte pour le paiement du dividende en actions.

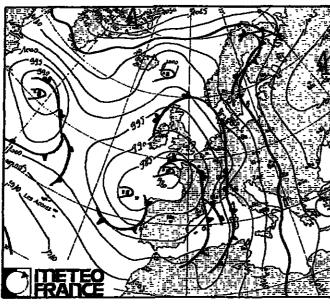
# **AGENDA**

#### MÉTÉOROLOGIE

Prévisions pour le samedi 9 mars Variable avec des averses orageuses dans le Sud



SITUATION LE 8 MARS 1991 A 0 HEURE TU



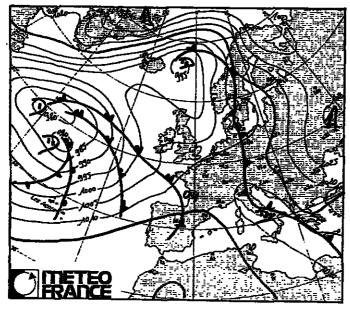
Dimanche : variable avec davantage de nuages dans le Sud. – Sur l'Aquitaine et Midi-Pyrénées, le temps nánáralement brumeux au lever du jour restera nuageux toute la journée.

Sur Rhône-Alpes et la Provence les nuages seront abondants et donneront même des précipitations éparses, en particulier sur l'est de ces régions.

Sur le pourtour méditerranéen et la Corse, passages nuageux et éclaircies alterneront, de plus, des averses se produiront sur les régions côtières. La golfe du Lion souffleront modérément et se renforceront en soirée.

Partout ailleurs, plus au nord, après la disparition des brumes matinales, le soleil fera quelques apparitions, toutefois, des averses sont à craindre du Cotentin au Nord et à la frontière beige. Les températures matinales s'échelonnaront entre 3 degrés et 7 degrés sur la moitié nord, d'est en ouest et 5 degrés à 8 degrés sur la moitié sud. Les températures maximales varieront d'une facon générale entre 11 degrés et 16 degrés du nord au sud.

#### tramontane et le vent d'ouest dans le PRÉVISIONS POUR LE 10 MARS 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURE Valeurs ex le 07-03-1991 à 18 heur	trêmes relevée	eums e			ps ob: 08-03-	
BIARRYTZ	N TOURS. POINTE.  C A ALGER. N ATTENIN N ATTENIN N ATTENIN P BARCLEA P BERLIXI P BARCLEA P BARCLEA P BARCLEA P BARCLEA N BAIGER P BARCLEA N BAIGER N BAIGER P GENERE N BAIGER D LIEBUNG D ISTANBE C LIEBUNG P LIEBUNG	33 16 NG 24 IL 8 LEM 10 E 20	9 D 19 D 11 P 10 C 9 C 28 N 11 N 5 N	LITEMEN MADRID MARRAR MEXICO. MILAN MONTRÉ MOSCOU. NAIROBI NEW OME OS VOIL NAIROBI STOCKHO	1 23 HI 23 K 13 K 19 T 1 NEIRO. 30 TR 21 LM 2 2 LM 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	
A B C ciel couve	D cicl degagé	N ciel nuogena	Orage	P pluie	T tempète	# derge

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

### CARNET DU Monde

Carole et Robert BARJON-SEBBAG sont heureux d'annoncer la naissance

CAMILLE,

le 13 février 1991.

10, rue Joseph-Bara, 75006 Paris. - Pascale DELEULE,

Yves LOISEAU, sont très heureux d'annoncer la nais-

Clara,

le 24 février 1991, à 17 h 10. 11, rue Surcouf, 75007 Paris.

La Vallée, 18300 Sury-en-Vaux. - Gila et Emmanuel MOSES

le 15 février 1991,

43, rue Delambre, 75014 Paris,

#### Décès Nous apprenons la mort de

René Lambert marquis de FRONDEVILLE, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945,

survenue le 5 mars 1991, dans sa qua-

De la part de : La marquise de Frondeville, née Sabine de Lanouvelle, son épouse,

Renand et Christine Weber. Mbaye et Agnès Diouf, Claire de Frondeville,

es entants, Domitille, Raphaëlle et Aurélia Weber, ses petits-enfants,

Les obsèques seront célébrées le lundi 11 mars, à 10 h 30, en l'église Saint-Sulpice, chapelle de la Sainte-

79, boulevard Raspail, 75006 Paris.

- M= Pierre Grézel,

on épouse, M= Hélène Marty, M= Michèle Robert,

Mª Nicole Grézel, M. et M™ Jean Grézel, ses enfants. Eric et Claire Gabbaï.

Laurent et Françoise Marty. Didier Marty et Marie-Anne Guérin, Luc et Natalie Marty, Etienne et Isabelle Marty, Thierry et Brigitt Anne Robert, Eric et Isabelle Robert,

Delphine Grézel es petits-entants Marion, Mathieu, Thomas, Guillaume, Yannick, Gaïa, Claire, Elsa, Romain, Thomas, Samuel, ses arrière-petits-enfants.

ont la grande tristesse de faire part du M. Pierre GRÉZEL ancien élève de l'Ecole polytechnique officier de la Légion d'honneur,

survenu, le 4 mars 1991, dans sa qua

La cérémonie religieuse a été célébrée dans l'intimité : ses cendres seron déposées dans le caveau familial, à Calvire (Rhône).

« Aimez-vous les un les autres. Jean XV, 12.

Cet avis tient lieu de faire-part.

34, rue Guynemer, 75006 Paris.

 Pierre Delaporte,
président du conseil d'administration
d'Électricité de France,
Le conseil d'administration d'Electri-Jean Bergougnoux

directeur général, Et le personnel d'Electricité de

ont l'immense regret de faire part du décès, le lundi 4 mars 1991, dans sa vingt-dixième année, de Pierre GRÉZEL

ancien directeur général adjoint à la direction générale d'Electricité de France, ufficier de la Légion d'honneur - Les Associés de Lazard Frères et

du décès, survenu à Paris, le 4 mars M. Pierre GRÉZEL,

ont la profonde tristesse de faire part

officier de la Légion d'honneur,

qui fut leur associé de 1957 à 1978. INé le 1-décembre 1901 à Tunis, Pleme Gréze

a occupé le poste de directeur général adjoint d'EDF entre 1954 et 1955. Ancien élève de

**Naissances** 

l'école Polytechnique, il était entré dans la société nationale en 1946 comme directoir de l'exploitation. De 1957 à 1978, il a été associé de la Banque d'affaires Lazard Frèras. De 1969 à 1977, il l'exploitable de la société ligine Kuhlmann. Pierre Grézel était officier de la Léglon d'honneur.]

- Lucile Meyne, a fille, Jeanne Poli,

Tous ses parents ont la tristesse de faire part du décès de

Marie MEYNE-POLL survenu en son domicile, le 6 mars 1991, à l'âge de quatre-vingt-un ans.

Les obsèques seront célébrées le 9 mars, à 9 h 30, en l'église de Calca-

L'inhumation aura lieu en la chapelle

- M≃ Jean Piveteau. son épouse, Jean-Luc et Brigitte Piveteau, Cécile Piveteau, Hélène et René Laurenceau,

ses enfants, Ses petits-enfants Ft ses arrièm-netits-enfants ont la douleur de faire part du décès de

> M. Jean PIVETEAU, membre de l'Institut

survenu le 7 mars 1991.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 11 mars, à 16 heures, en l'église de Forges-les-Bains (Essonne).

### Obsèques

L'Alliance israélite universelle, 45, rue La Bruyère, 75009 Paris, informe les familles et amis de

M. Maurice SANANES,

décédé à Casablanca (Maroc), en janvier 1978, qu'il reposers désormais aux côtés de son épouse, née Jesune Saussel.

L'inhumation aura lieu le jeudi 14 mars 1991, au cimetière parisien de

Rassemblement à 11 heures, porte principale.

Remerciements - M= Louis Dubois-Larthomas,

son épouse, M≈ Christiane Dubois, M. set M≈ Patrick Dubois,

ses enfants, Et toute la famille,

La direction

Et le personnel du groupe de transports Edouard-Dubois et fils et de la Société castraise de transports et vous remercient des marques de sympathie que vous leur avez témoigné lors du décès de

président-fondateur du groupe transports Edouard-Dubois et fils et de la Société castraise

de transports et entrepôts 4. Troisième Avenue

« Le Lys-Chantilly », 60260 Lamorlaye. Transports Edouard-Dubois et fils, 9, avenue de la Porte-de-la-Chapelle 75883 Paris Cedex 18.

<u>Anniversaires</u>

Souvenez-vous de

Agnès (dix ans).

dont la présence physique a été enlevée à ses parents, Anne-Marie et Jean-Marie BARBIER - ainsi qu'à vous qui l'avez connue et aimée - le 11 mars 1981.

Elle nous sera rendue puisque les corps ressusciteront en Jésus-Christ.

4/145 parvis du Breuil. 92160 Antony.

Soutenances de thèses

- Institut d'études politiques, 174, boulevard Saint-Germain, Paris-6, salle DESS, le mercredi 13 mars 1991, à 15 heures. Me Dan Ferrand-Bechmann soutiendra sa thèse de doctorat ès lettres sur : « Le phéno-mène bénévole ».

- Université Paris-V (Sorbonne), le vendredi 15 mars, à 14 h 30, salle Louis-Liard. Elisabeth Nonnon : « Mouvements discursifs et modes de réflexion en commun dans des discus-sions d'adolescents en échec scolaire ».

#### PHILATÉLIE

# La Journée du timbre

Cent dix villes de France accueilleront simultanément, les samedi 16 et dimanche 17 mars, une exposition philatélique et un bureau de poste temporaire pour la mise en vente anticipée d'un timbre-poste (oblitération sans mention a premier jour »), à l'occasion de la Journée du timbre 1991 organisée par la Fédération des sociétés philatéliques françaises

Le timbre, d'une valeur de 2,50 F, est affecté d'une surtaxe de 0,60 F au profit de la Croix-Rouge et a pour thème, dans la série des « Métiers de la Poste », le tri postal. Mise en vente générale le kındi 18 mars.



Au format horizontal de 36 x 22 mm, le timbre est dessiné par Patrick Cambolin et imprimé en béliogravure en feuilles de cinquante, ainsi qu'en carnets de six, dans une autre couleur, vendus 18,60 F. A noter que les philatélistes ont tout intérêt à acheter ce carnet : le financement des projets d'actions de l'Association pour le développement de la philatélie se mesure à l'aune du montant des surtaxes récupérées par la

Croix-Rouge sur ce carnet. Souvenirs philatéliques : la FSPF édite une carte officielle, une entre-loppe « premier jour », format anglais, ainsi qu'une enveloppe spéciale pour le carnet. La collection complète des cent-dix cartes et des cent-dix enveloppes (avec et des cent-dix enveloppes (avec timbres et oblitérations) : 1 395 F pour chaque série. Localement, trente et une villes émettent leur propre carte-souvenir (410 F is série). Renseignements, liste dat villes, commandes avec règlements: SFPF, 7, rue Saint-Laure, 75009 Paris. Tél.: (1) 75009 Paris. 42-85-50-25.

➤ Opération « portes ouvertes » : La Poste organise, le 16 mars, une journée « portes ouvertes » au centre du courrier de Paris-Bonvin qui fête son diblême anniversaire visite guidée, vidéo...). Les philaté-listes pourront obtenir sur leurs souvenirs les marques d'indexetto souvenirs les marques d'indecemon des correspondances sur matériel PIM, la fiamme non illustrée en service et une griffe spéciale du 10 anniversaire. Navette gratuits entre le Musée de la poste (départs de 9 h 30 à 17 h). Entrée du centre par le 4, rue du Colonei-Collonne-d'Omano, Paris 15.

> Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes 5, rue Antoine Bourdelle Tel.: 40-65-29-27

### En filigrane

 Nouvel An asiatique. – Le 15 février a marqué le début du Nouvel An asiatique de la chèvre. Avec de nombreux timbres sur ce suiet émis par Taiwan, la Corée du Nord, la Chine populaire, Macao, le Japon...



• Les Côtes-d'Armor en souscription. - L'université du temps libre des Côtes-d'Armor met en souscription un ouvrage intitulé la Poste aux chevaux en Côtes-d'Armor, édité par les Presses bretonnes, avec une ice de l'atrick l'olvre d'A*l* vor. Au sommaire : histoire des relais en Bretagne et itinéraires : le maître de poste (uniforme, devoirs, droits, gages...); le

postilion ; les chevaux ; la vie du relais ; l'arrivée du chemin de fer (la Poste aux chevaux en Côtesd'Armor, 288 pages,format 135 x 210 mm, 120 F port compris, auprès de l'association Poste aux chevaux 22,37, rue de la Vallés, 22700 Perros-Guirec. Parution en octobre 1991).

• Lauriers de la gastronomie. – L'hôtel de ville de Cabourg (Calvados) accueille une exposition philatélique, les 8, 9 et 10 mars,à l'occasion des Lauriers de la gastronomie, concours culinaire qui s'adresse à des journalistes et à des hommes d'affaires, dans le cadre du Pullman-Grand-Hôtel, manifestation annoncée par une flamme illustrée, en service à la poste de Cabourg du 1- au 30 mars (thème des collections : vigne et vin ; champignons : les affranchissements s de 1871... avec Napoléon III... laurés, bien sûr. Cérès, premier timbre français. déesse de la terre, des vendanges et des moissons).

### WEEK-END D'UN CHINEUR

#### **PARIS**

Samedi 9 mars Drouot-Richelleu, 14 heures : art africain, tapis d'Orient, instruments scientifiques, affiches et

**!LE-DE-FRANCE** 

Samedi 9 mars Chartres. 14 heures et 20 heures : automobiles, modèles

réduits. Corbell, 14 heures : vins, tableaux modernes. Dreux, 14 heures : photos, vieux papiers. Meaux, 10 h 30 : télégraphie. Versailles (Chevau-légers), 14 h 30 : vins et champagnes.

Dimanche 10 mars

L'isle-Adam, 14 heures : tapis d'Orient. La Varenne-Saint-Rilaire, 14 h 30 : tableaux et sculptures modernes. Nogent-sur-Marne, 15 heures : tapis d'Orient. Provins, 14 heures : mobilier, bibelots. Rambouillet, 14 h 30 : tableaux et sculptures modernes.

Sceaux, 10 h 30 et 14 h 30 ; art, tapis . Sens, 14 h 30 : mobilier.

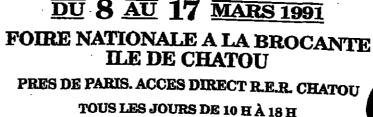
objets d'art. Versailles (Chevau-légers), 14 h 15 : céramiques.

PLUS LOIN Samedi 9 mars La Flèche, 14 heures : livres. Marseille (Prado), 14 h 30 : mobilier, tableaux. Nantes, 14 h 30: tableaux modernes, mobilier. Orléans, 14 heures : timbres. Vichy, 14 heures : livres.

#### Dimanche 10 mars

Arles, 14 heures : mobilier; objets d'art. Bayeux, 14 heures : mobilier, tableaux. Blois, 14 h 15 : mobilier, objets d'art. Calais. 14 h 30 : tableaux modernes. Evreux, 14 h 30 : cartes postales, timbres. Granville, 14 marine, sciences. Honfleur, 14 heures : mobilier, objets d'art, La grand-combe, 14 h 15 : mobilier, tableaux. Marseille (Prado), 15 heures : art d'Orient, archéologie. Nancy, 14 heures : régionalisme lorrain. Reims, 14 h 30: archéologie. Rochefort, 14 h 30: mobilier, tableaux. Rouen, 14 h 15: mobilier, objets d'art. Soissou, 14 h 30: mobilier, tableaux.

FOIRES ET SALONS Chatou, Le Bourget, Maastricht (Hollande).



# **DU 8 AU 17 MARS 1991**

PRES DE PARIS. ACCES DIRECT R.E.R. CHATOU

ORGANISEE PAR LE SYNDICAT NATIONAL DU COMMERCE DE L'ANTIQUITE ET DE L'OCCASION.

TEL.: 47 70 88 78



# RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complete de 17

20.50 Variétés : Tous à la Une 22.50 ➤ Magazine Grands reportages Los femany de Trans. Ass Judición and la Justin Marc La Social

23.50 Magazino Special spert. stand ನೆ ಕೆರ್. 0.40 Au trot. 0.45 Journal, Métao

TF 1

et Bourse A 2 20.50 Divertissement . Coup de solc.

5 l'Olympia
On Ger Refore (Cartel Forent
Author School
Specific a georgia of b
disport Entitute generale
Stoografie (Cartel Generale) 22.10 Magazine : Caractions Historia to Council a supplied to the council and the council Andrew Perrat district district dis-traction. Notice contact firsts out of Curio. And homes field Account to the contact distri-Center Jam de Teorie e es Forme i district 23.30 Journal of Middle.

23.55 Cinema Trains étroitement Surveines. \*\*
Firm t by the on the Unit Messey. surveillés. 🕶 entra i sa la compania de la compania del compania de la compania de la compania del compania de la compania del la compania del la compania de la compania del la compania

FR 3

20.35 Magazino Thalusca. Taliproversions La criste de recommissione

21.35 Feuilleton Los survivants du Gelieth. 22.30 Journal et Méteu 22.50 Traverses

Line Comme

13.15 Magazino : Reportage : Adalahas su - ---13.50 La Une est a . . . .

13.55 Feuilleton Salutiles hamerus 16.00 Série : Talker watere 17.25 Divertissement Mondo dinac 17.55 Magazine

Trente milions d'amis 18.25 Jeu : Une familie en se 18.55 Sário : Marc et Sachue 19.20 Jeu : La roue de la terralisa

19.50 Tirage du Lata 20.00 Journal, Tapis year Meteo of Lots 20.55 Variétés : Sébastion c'est fou

22.45 Magazino : Ushus a 23.50 Magazine : Formule sport. 0.40 Au trot.

0.45 Journal et Météc. A 2 13.40 Magazino:

Objectif économia 14.15 Magazino : Animalia Auraient-us un sixième sons ? Sport passion.

France (Gravelinos Cholet) 16.55 Club sandwich. 17.55 Jeu : Le chevalier du labyrinthe (roce: 18.25 Flash d'informations. 18.30 Série : L'appart.

18.50 INC. 18.55 Feuilleton : La valise en carton 20.00 Journal et Météo. 20.50 Soirée spéciale : La seizième nuit des Césars.

23.10 Journal et Météo. 23.35 Série : Médecins de nuit. 0.30 Flash d'informations.

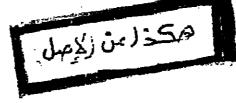
FR 3 14.00 Magazine : Rencontres. De 15.00 à 19.00 La Sept ----19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, 16 journal de la région.

- De 20.00 à 0.00 La Sept --

0.30 Magazine : L'heure du golf. CANAL PLUS

0.00 Série : Lola

13.30 Téléfilm: La femme des autres. 15.00 Documentaire :



# **AGENDA**

### RADIO-TÉLÉVISION

ander.

West of the second

10 m

(100 x 100 x

.... **N** . 9

April 1

(September)

TOL

Bus

E P

練育生

10 mg

ta film '

......

17

**新** [] []

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision > ;

D Film à éviter ; # On peut voir ; ### Chef-d'œuvre ou classique.

Vend	redi	<u>8 mar</u>	<u>S</u>

	<u>'</u>	<u>V (</u>
	TF 1	
20.50 22.50	Variétés : Tous à la Une. ▶ Magazine : Grands reportages. Les femmes de Fleury, de	23
23.50	Spécial sport. Funboard à Bercy.	20
0.40 0.45	Au trot. Journal, Météo et Bourse.	
	A 2	2:
20.50	Coup de soleil à l'Olympia. De Guy Bedos, Michel Bouje- nah et Smain.	2:
22.10	Histoires de femmes. Invités : Georges Duby et Michelle Perrot (l'Histoire des femmes), Noëlle Loriot (Irène Joliot-Curie), Ana Novec (les Accidents de l'âme), Assia Djeber (Loin de Médine – les Femmes d'Ismaél).	
23.30 23.55		2 2 2 2
	FR 3	
		1

	Jitka Bendova, Valenta (v.o.).	Vladimir
	FR 3	
20.35	Magazine: Thelassa. Taupes en cale. La péche au requi	n-taupe, à
	Feuilleton : Les survivants du Goliath.	
	Journal et Mété Traverses.	
		•

13.15 Magazine : Reportages. Malaise au lycée, de John-Paul Lepers.

13.50 La Une est à vous. (et à 14.30, 17.05). 13.55 Feuilleton : Salut les homards I

16.00 Série : Talkie-walkie.

Mondo dingo. 17.55 Magazine : Trente millions d'amis.

18.25 Jeu : Une famille en or.

18.55 Série : Marc et Sophie. 19.20 Jeu :

19.50 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Tapis vert,
Météo et Loto.

20.55 Variétés : Sébastien c'est fou !

22.45 Magazine : Ushuala. 23.50 Magazine :

Formule sport. 0.40 Au trot. 0.45 Journal et Météo.

13.40 Magazine : Objectif économie.

un sixtème sens ? 15.10 Magazine :

17.55 Jeu : Le cheveller 17.55 Jeu : Le crisveller du labyrinthe (rediff.).
18.25 Flash d'informations.
18.30 Série : L'appart.

18.55 Femileton :
La valise en carton.
20.00 Journal et Météo.
20.50 Soirée spéciale :
La seizième nuit
des Césars.

23.10 Journal et Météo.

23.35 Série : Médecins de nuit.

FR 3

0.00 Série : Lola

0.30 Magazine : L'heure du golf.

0.30 Flash d'informations.

14.00 Magazine : Rencontres.

De 15.00 à 19.00 La Sept-19.00 Le 19-20 de l'informa-tion. De 19.12 à 19.30, le journal de la région.

De 20.00 à 0.00 La Sept-

et quelques autres.

CANAL PLUS

13.30 Téléfilm: La femme des autres. 15.00 Documentaire :

18.50 INC. 18.55 February

14.15 Magazine : Animalia. Auraient is

Sport passion.

Sport passion.

Basket-ball : champlonnat de
France (Gravelinas-Cholet).

16.55 Club sandwich.

A 2

La roue de la fortune.

17.25 Divertissement :

111	<del>m cm</del>	<u>0</u> 1	TITCAL	_	
5	La Lettonie s oubli. 2. 193 Magazine :	ntre m 19-198 Mille	émoire et 9. Bravo.	22.35 23.05	Magazine Magazine La 6- din
n	Musimus ·				Camital

		•
_		La Lettonie entre mémoire et j oubli. 2. 1939-1989.
e. 1	22 45	Magazine : Mille Bravo.
۱ ۳		
- 1	0.40	
de		Camet de notes.
יט-		CANAL PLUS
- 1	20.20	Téléfilm :
- 1	20.30	
ı		A tous les coups
1		on meurt.
- I		Les jeux de rôles et leurs
1		conséquences parfois tra-
Į		giques.
- 1	22 05	Documentaire :
_	22.00	Departieu vianeron.
_ 1		La vigne, l'autre passion du
- 1		comédien.
	22 EO	Flash d'informations.
_ ]		Cinéma : Presidio,
je-	23.00	Cineria : Presidio,
.		base militaire,
le		San-Francisco. =
es.	l ' '	THIS actionists to the second
-	1	Hyams (1988).
es.	0.35	Cinéma : Le bal
et	1	du gouverneur.
des		Film français de Marie-France
ne	l ·.	Pisier (1989).
/ies sda	2.10	Cinéma : Les Vikings
les Les		attacijent. <b>EE</b>
103	1	Film italo-français de Giu-
		sappa Vari (1962).

LA 5
20.45 Feuilleton : Le parrain. 22.35 Série : L'inspecteur Derrick. 23.35 Série : Hitchcock présente. 0.00 Journal de minuit. 0.10 Télé-achat. 0.25 Corsaires et flibustiers
i

<u>M 6</u>
20.35 Téléfilm : La malédiction
du loup-garou. 22.10 Série : Vic Daniels, file à Los Angeles.
Samedi 9 mars

Les ailumes... Les sentirelles du volcan. 15.25 Spectacle : Le monde du cirque Barnum.

Les inventions de la L'école des prédateurs. 16.35 Jeu : V.O.

18.00 Dessins animés : Décode pas Bunny. 19.05 Dessin animé:

Les Simpson.

19.30 Flash d'informations.

20.30 Télétim:

Le dernier mensonge.

Le meutrier est un jugs. Se meltresse mène l'enquête.

22.00 Les Nuls... l'émission.

Invité : Enrico Macias.

23.00 Cinéma :
Lady Beware. III
Film eméricain de Karen
Arthur (1987). Avec Diane
Lane, Michael Woods, Cotter

Colors. 
Film américain de Dennis Hopper (1988). Avec Sean Penn, Robert Duvall (v.o.).

La chasse aux plaisirs. Film américain, classé X.

L'homme de l'Atlantide.

14.35 Série : Simon et Simon.

15.30 Les courses en direct

17.15 Serie : ruptide. 18.00 Magazine : Intégral. 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir.

son divorce. Après dix-sept ans de vis commune mouvementée

20.40 Journal des courses.

mais heureuse.

0.20 Journal de minuit. 1.00 Il me faut 1 million

(rediff.).

Madame est servie (rediff.).

L'homme invisible.

14.45 Série : Laramie.

15.35 Série : Les esplons.

M 6

13.25 Série :

13.55 Série :

22.50 Téléfilm : Poursuite sans pitlé. Une autoroute mai fréquen

20.45 Téléfilm : Comment réussir

d'Evry.
15.45 Série : Galactice.
16.30 Série : Superidd.
17.15 Série : Riptide.

22.50 Flash d'informations.

17.05 Les superstars du catch.

— En clair jusqu'à 20.30 —

16.05 Série :

19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm:

0.45 Cinéma:

2.40 Cinéma :

13.35 Série :

20.00 Journal.

# 1e : Vénus.

Ì	23.05	La 6- dimension.
ĺ	23.35	Capital.
		Six minutes d'informa- tions.
	23.50	Musique : Live. Lucky Dube, au 14 Festival

d'Angoulème. Musique : Boulevard des clips. Rediffusions.
 LA SEPT

21.00	Téléfilm : La valse de mariage.
ł	Court métrage : Trois nuits.
	Documentaire : Enfan
23.00	Documentaire :

# FRANCE-CULTURE

	casse et le magnétophone.
	Musique : Black and blue. Solai par Solai.
	Les nuits magnétiques. Flatures.
0.05	Du jour au lendemain.
0.50	Musique : Coda. Rock en RDA.

# FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (donné le 1e mars à Paris) : Symphonie funèbre et triomphale op. 15, Te Deum pour ténor, choaur d'enfants, choaur et orchestre op. 22, de Berlioz, par la Maltrise le Choaur et l'Orchestre philipar

me dir me	mique de Radio-France, John Nelson; sol.: Tho- is Moser, ténor. ussières: d'étoîles. Pin- s; Poissons d'or.
-----------------	---

16.30 Hit hit hit hourra!
16.40 Série : Le saint.
17.35 Série : L'homme de fer.
18.30 Série : Les têtes brûlées.
19.20 Magazine : Turbo.
19.54 Six minutes d'informa

tions. 20.00 Série : Madame est servie.

20.35 Téléfilm : Dallas,

1 sieniin : Janus, quand tout a commencé. Un malchanceux se reconvertit dans le pétrole.

23.00 Téléfilm : Calibre 38.

0.15 Six minutes d'informa-

tions.
0.20 Musique : Rapline.
0.50 Musique :
Boulevard des clips.

LA SEPT

La Renaissance.

La valse de mariage.

En attendant Harry.

2.00 Rediffusions.

12.30 Documentaire :

14.20 Court métrage : Trois nuits.

15.30 Documentaire : Enfance.

.16.00 Documentaire :

19.00 Documentaire : Musiques noires.

20.05 Documentaire :

21.00 ▶ Soirée spéciale

22.05 Soir 3. 22.20 Soirée spéciale Manu Dibango.

20.00 Le dessous des cartes.

Histoire parallèle.

Manu Dibango.

Manu Dibango, silences.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Miche Troche, inspecteur général des Besux-Arts.

20.45 Dramatiques. Mark et
Gaby, d'après Effriede Jeineck; à 22.11, Le véliplanchiste, nouvelle extraite du
recueil Le faiseur d'or, de

Jean Fougère.

22.35 Musique: Opus. Hommege à Serge Gainsbourg.

0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

politan Opera de New-York) : Le chevalier à la

YORK): Le crievauer à la rose, opéra en trois actes de R. Strauss, par le Chosur et l'Orchestre du Metropolitan Opera de New-York, dir. Jirl

19.30 Opéra (en direct du Metro-

0.05 Poussières d'étoiles.

The state of the s

17.00 Anicroches. 18.00 Mégamix.

13.25 Téléfilm:

15.00 Dynamo.

Une arme passe de main er

19.6

# Dimanche 10 m

ע	HIRMOTOTIC TO HERY
TF 1  11.25 Magazine: Auto-moto. 12.00 Jeu: Tournez manège. 12.30 Jeu: Le juste prix. 12.53 Météo, Trafic infos et Journal. 13.20 Série: Hooker. 14.15 Série: Rick Hunter, inspecteur choc. 15.10 Série: Agenca tous risques. 16.05 Divertissement: Vidéo gag. 16.30 Disney parade. 17.55 Magazine: Téléfoot. 18.50 Loto sportif. 19.05 Magazine: 7 sur 7. invité: Perez de Cuellar. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert.	12.45 Journal. 13.00 Magazine: D'un Salon à l'autre. En direct du Salon agricole de la porte de Versailles à Paris. 13.30 Magazine: Mussicales. 14.30 Expression directe. 14.50 Magazine: Sports 3 dimanche. Cyclisme: Athlétisme: Escrime, Super fundoor. 18.30 Dessin animé: Babar. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, Mag-cité. 20.05 Série: Benny Hill. 20.35 Soirée spéciale: Tino Rossi. 22.00 Magazine: Le divan. Invité: Maurice Béjart. 22.20 Journal et Météo. 22.40 Cinéma: La chasse à l'homme (Man hunt). IIII Film américain de Fritz Lang (1941) (v.o.). 0,20 Musique: Carnet de notes. CANAL PLUS
après le premier spot Lancia Dedra,	10.50 Cinéma : Presidio, base militaire, Sen-Francisco. Film américain de Peter Hyams (1988).  —— En clair jusqu'à 14.00
vous allez rester	12.30 Flash d'informations. 12.35 Magazine : Mon zénith a moi, Invité : Roger Hanin.

Editora 2 - 1	En clair jusqu'à 14.00
vous allez rester	12.30 Flash d'informations. 12.35 Magazine : Mon zénith à moi. Invité : Roger Hanin.
sous le choc.	13.30 Magazine : Rapido. 14.00 Série : Nick Mancuso, les dossiers secrets
20.50 Cinéma : Tootsie. ** Film américain de Sydney Polleck (1982).	du FBI. 14.45 Sport : Rugby. Quert de finale du chellenge Yves-du-Menoir : Recing Club
22.45 Magazine : Ciné dimanche.	de France - Stade toulou- sein, en direct. 16.40 Dassin animé :

22.50	Ciné dimanche. Cinéma : Le pacha. ☐ Film français de Georges	sain, en direct. 16.40 Dessin animé : Les Simpson.
0.15	Lautner (1967). Au trot.	17.05 Les Nuls l'émission (rediff.).
0.20	Journal et Météo. Musique : Soirée Mozart.	18.00 Cinéma : Les aventures de Chatran.
<b>U.</b>	_	Film japonais de Maseno

A Z	En clair jusqu'à 20.40
11.00 Messe. Célébrée au sanc- tuaire de Notre-Dame à Saint-	19 15 Flash d'informations.
Mandé	19.25 Dessins animés :
12 00 Flash d'informations.	Ça cartoon. 20.30 Dis Jérôme?
12.05 Dimanche Martin (et à 13.35, 15.50).	20 25 Magazina :
13.00 Journal et Météo.	L'équipe du dimanche.
15.00 Série : Mac Gyver.	20.40 Cinéma :
18 AD Série : Euroflics.	La Baule-les-Pins.
17.35 Documentaire :	Film français de Diane Kun

Į	13.00	Série : Euroflics.	20.70	La Baule-les-Pins.
ı	76.4U	2818 : Entotace.		Film français de Diane Kurys
۱	17.35	Documentaire :		Hill Markers de parce
ı	_	I 'advesée sous-marine		(1989).
i		de l'équipe Cousteau.	22.10	Flash d'informations.
ı	l .	Ge I editibe cococcas.	22.15	Magazine :
l	l	Hippo! Hippo!	22.19	L'équipe du dimanche.
Į	18.25	Flash d'informations.		L'édribe an alligaireile.
ĺ	40 20	Magazine : Stade Z.		Football ; L'événement
	15.30	Basket-ball; Athlétisme;	l	(Boxe : Cook-Winterstein);
	l	Basket-Dan , Attacket	l	Basket-ball américain.
	Į.	Football : Rugby : Les résul-	ممدا	Cinéma :
	I	tats de la semaine ; Escrime ;	1.00	Cinéma :
	Į.	Cyclisme.	l	Erreur de jeunesse.
	1		1	Eam français de Radovan

1.00	Cinema: Cinema : Erreur de jeunesse. EE Film français de Radovan Tadic (1989).
12.45	Série : Buck Rogers. Journal. Série : Wonder woman.

DEDRA 2000 TURBO LA NOUVELLE LANCIA	16.50 Dessin anme: Denis la Malice. 17.05 Série: Bergerac. 18.10 Série: La loi de Los Angelet 19.00 Série: L'enfer du det 20.00 Journal. 20.40 Journal des courses. 20.45 Divertissement:
20.50 Série : Renseignements généraux.	Coluche, Le Luron, est-ce bien raisonnal Sketches.

20.50	Série : Renseignemen
<sub>22.15</sub>	généraux. Magazine :
23.30	Musiques au cœur. Journal et Météo. Série : Le saint.
23,55	FR 3

Cyclisme. 19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal et Météo.

La voiture qui

vous fait regrette

d'avoir déjà

une voiture.

23,33	20110 1 == =====
	FR 3
12.00 12.05	Flash d'Informations. Télévision régionale.

20 Série : Wonder womar 30 Série : Arnold et Willy
In Saile : Miles or series
o Les courses en direct d'Auteuil.
en allect a Auteum
50 Dessin animé :
Denis la malice.
00 Série : Lou Grant.
50 Dessin animé :

ì	17.05	Série : Bergerac.
ļ	18.10	Série :
1		ta loi de Los Andeles.
ļ	19.00	Série : L'enfer du devoir
ı	20.00	Journal.
1	20.00	Journal des courses.
1	20,40	Divertissement :
1	20.45	Divertissement :
	l	Coluche, Le Luron,
-		est-ce bien raisonnable

	est-ce bient laborates Sketches. Magazine: Le club F 1 Grand Prix de formule 1 Phoenix. Journal de minuit.
	LA 6

	LA 6
1.50	Magazine : Sport 6 première.

lars	

- 1	11.55 Infoconsommation.
- 1	12.00 Informations :
. ]	MAG express.
ole de	12.05 Série : Murphy Brown.
Paris.	40 00 6130 .
es.	Ma sorcière bien-almée:
!	13.00 Série : Aline et Cathy.
	13.25 Série :
	Madame est servie
r. I	(rediff.). 13 55 Série :
ar.	13.55 Série : La famille Ramdam.
<u> </u>	
	Imme Mansfield.
g-cité.	
	15 55 Série : L'ami des betes.
	16.45 Série : Roseanne.
	47 10 Sárie : L'aventurier.
n.	17.40 Série : L'homme de fer.
	18 30 Série :
	Les routes du paradis.
ne	40 25 Magazine : Culture Dub.
110	19.54 Six minutes d'informa-
z Lang	tions.
•	20.00 Série :
	Madame est servie.
	20.30 Magazine : Sport 6.
	20.35 Téléfilm : Un sacre dout
	de femme. Dans l'armée pour seuver
	son foyer
	22.15 M6 express.
	22.19 Nio saprossi 22.20 Capital.
Peter	22.35 Cinéma :
<del></del>	Film italien de Joe D'Amato
ns.	1 /1984\
ns. énith à	0.10 Six minutes d'informa-
9911U) a Anin.	l Iddis.
	0.15 Magazine : Sport 6.
<b>).</b>	n 26 Musique :

	Film italien de Joe D'Amato
0.10	(1984). Six minutes d'informa- tions.
0.15	Magazine : Sport 6. Musique :
معان	Devleyed des clins.

do. ncuso, rets	0.15 Magazine : Sport of O.25 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Rediffusions.
challengs	LA SEPT

۱ -		Portrait d'Edmond Jabès.
	15.30	Documentaire : Voyage en Amérique
	16.30	sur un cheval emprunté. Téléfilm : L'homme idéal pour une mission

18.10 Documentaire :

	il ne sunt pas
	que Dieu soit avec les pauvres.
19.25	images.
19.35	Documentaire :
	Allegro Barbaro, de Bela Bartok.
	de Bels Bartok.

20.00	ici bat la vie.
20.30	Cinéma :
	La mer cruelle.
	Film koweitien de Khaled Sid- dik (1974).
	Court-métrage :

22.30	La transe.  Cinéma: Reporters. EUE Film français de Depardon (1980).	Raymond
	Depardon (1950).	

#### FRANCE-CULTURE 20.30 Atelier de création radiophonique. Andrew and Adélaide (South Australia).

### 22.35 Musique : Le concert. L'orchestre national de jazz 0.05 Clair de nuit. FRANCE-MUSIQUE

# 20.30 Concert (donné les 4 et 5 septembre 1990, lors du Festival de Berlin): Cantate pour chœur d'hommes et orchestre, de Stravinsky; orchestre, de Stravinsky; Poème lyrique pour solistes, chœur de femmes et orches-tre, de Debussy; Symphonie n° 1 en ut mineur op. 68, de Brahms, par le Chœur et l'Or-chestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado.

# 23.05 Poussières d'étoiles. Chants de femmes en Tuni-

#### Du lundi au vendredi, à 9 heures, sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GUBERT DENOYAN avec ANNICK COJEAN et la collaboration du «Monde».

#### A Audience in

stantanée, France entière 1 point = 202 000 foyers	Re Monde   SOFRESNIELSEN

							1
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (en %)	TF 1	A 2	FR 3	CANAL +	LA 5	м 6
		Loto sportif	McGyver 13,5	Journ. rég. 20,2	8ande ann. 2,3	3,0	Petito maison 3,4
19 h 22	67,6 63,7	Rous fortune	McGyver 15,3	19-20 13,6	Nulle part 3,5	K 2000 3,8	Peuta maison 3,5
19 h 45	70.1	Journal 28.5	Edition 18.3	La classe 8,3	Nulle part 4,6	Journal 5,2	M— ast sarvie 5.0
20 h 16	71.5	Tapis vert	Pub 17.7	Dix hom	flace champ. 1,9	Pub 5.1	Rhodes 8,4
20 h 55	54.6	11	Preuve amour 5,6	Tex Avery 7,8	Flash 1,2	Trahison 8,4	Rhodes 9.0
22 h 8	39,6		Preuve amour	Şoir 3 5.9	L'amour 0,6	Reporters 3,0	Des nains 2,6

# MARCHÉS FINANCIERS

Lors d'un colloque sur la communication des sociétés cotées

# Le CNPF propose de dépoussiérer l'information financière

Après une réflexion de deux ans sur le thème de l'information financière des sociétés cotées, le Conseil national du patronat francais (CNPF) propose de « dépoussièrer » la réglementation existante et de tenir compte des demandes nouvelles en matière d'information

Dans un rapport publié jeudi 7 mars à l'occasion d'un colloque sur la communication financière des sociétés cotées, le CNPF constate que l'information financière, dont l'influence est croissante sur la gestion de l'entreprise, ne peut pas être improvisée. Cette information demande «qu'une réelle concertation puisse s'instaurer entre les autorités qui édictent les règles (Commission des opérations de Bourse, par exemple) et les entre-

Le CNPF préconise en premier lieu d'accroître la pertinence des comptes sociaux des entreprises grâce au maintien d'un jeu unique de comptes, à une orientation plus économique que fiscale de ces droit comptable. L'organisation patronale estime, d'autre part, que les entreprises devraient donner des informations sur leur degré d'exposition aux risques des marchés (MATIF, etc.), en précisant les objectifs, les types de risques qu'elles gèrent et leur politique en matière de couverture des risques.

Le CNPF, ayant constaté des dys-fonctionnements du BALO (Bulletin des annonces légales obligatoires), propose de transférer la responsabi-lité des publications obligatoires des entreprises à un organisme mieux adapté aux besoins du mar-ché, citant par exemple la Société des bourses françaises.

Une fois les comptes consolidés disponibles au sein de l'entreprise, le CNPF préconise de les publier le plus rapidement possible, « assez tôt au cours du premier trimestre». Il est également favorable au développement d'une réflexion commune en matière de déontologie financiers.

En s'alliant avec le britannique Eagle Star

## L'AFER affirme son indépendance à l'égard de Victoire

retraite (AFER), présidée par M. Gérard Athias, va associer la compagnie britannique Eagle Star International à la gestion des nouveaux fonds qui seront collectés en France. Jusqu'à présent, les 30 milliards de francs d'épargne collectés par l'AFER (7 milliards en 1990) étaient gérés par le seul groupe Vic-toire. Cette association avec un assureur britannique permet de couper court aux vives discussions qui ont eu lieu l'été dernier à propos de la marge de solvabilité. Cette règle technique impose aux assureurs de conserver en fonds propres 4 % au moins de l'épargne gérée. L'Union des assurances de Paris (UAP), actionnaire de Victoire, avait estimé voici un an que

L'Association française d'épargne la marge à constituer sur les nouveaux flux d'épargne pouvait aisément être prélevée sur les bénéfices des adhérents de l'AFER.

> Tous les conflits étant aplanis aujourd'hui, M. Athias prend toutefois son indépendance. Sous réserve d'une approbation par l'assemblée générale de l'AFER en juin, cet accord de coassurance entrera en vigueur cette année. Un nouveau produit sera aussi mis au point pour être diffusé en Grande-Bretagne et dans d'autres pays d'Europe. M. Athias laisse entendre que des contacts ont été noués avec d'autres grands de l'assurance européenne, qui pourraient aboutir à

#### EDF restructure 25 milliards de francs de dette obligataire

emprunts obligataires. Les détenteurs 27 mars 1991. de certaines obligations, emises entre 1977 et 1990, pourront les échanger contre de nouvelles obligations d'un emprunt unique, dont EDF s'engage à assurer la tenue sur le marché et la l'échange s'élève à 25,5 milliards de francs. EDF s'est associée à un certain nombre d'établissements bancaires. dont le chef de file sera la Caisse des dépôts et consignations, dans le but

Electricité de France (EDF) d'assurer la gestion au jour le jour de s'apprête à lancer une offre publique ce nouvel emprunt. L'OPE sera land'échange sur dix-neul de ses céc le !! mars et prendra fin le

en francs qu'en devises, s'élevait à la fin 1990 à 226.1 milliards de francs. En 1990, EDF a emprunté 11 milliards de francs hors opérations de refinancement de sa dette et a remboursé par anticipation ou racheté en Bourse des emprunts à taux élevés, pour un montant total de 8,5 milliards de francs.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### COMPTOIR **DES ENTREPRENEURS**

PRIVATISATION DE LA DEPFA BANK ENTRÉE DU COMPTOIR DES ENTREPRENEURS **DANS LE CAPITAL** 

La DEPFA BANK, premier établissement de crédit hypothécaire allemand avec un concours de crédits d'environ 65 milliards de DM à la fin 1990 - soit 225 milliards de francs - a lancé, le lundi 4 mars

1991, le processus de sa privatisation. Le principe retenu est le suivant :

tration du Comptoir des Entrepreneurs.

- les anciens actionnaires, principalement l'État fédéral allemand, conservent 13,5 % du capital;

- la vente au public, sous l'égide d'un consortium bancaire, dont

la Deutsche Bank est le chef de file, concerne 46,5 % du capital; - enfin, un bloc représentant 40 % du capital de la DEPFA BANK est acquis par une structure DEPFA-HOLDING, qui consolide elle-même les parts détenues par trois sous-holdings. Ces trois sous-holdings ont été constituées par des partenaires de la DEPFA BANK, plusieurs compagnies d'assurances et banques privées allemandes, ainsi que le Comptoir des Entrepreneurs, seule banque étrangère à participer à cette privatisation. Le Comptoir des Entrepreneurs détiendra 32 % de la sous-holding dans laquelle il est présent aux côtés de différentes banques privées allemandes. Le président du Comptoir des Entrepreneurs, Jean-Jacques PIETTE, se verra offrir un poste au conseil de surveillance de la maison mère ; de la même manière, le président du directoire de la DEPFA

La DEPFA BANK, qui est déjà présente dans l'ex-Allemagne de l'Est au travers de cinq agences nouvelles, entend donner à ses activités une dimension européenne dans le cadre d'une stratégie de partenariat en harmonie avec celle développée par le Comptoir des Entrepreneurs. C'est ainsi que les deux établissements sont entrés, chacun pour 10 %, au capital d'une société foncière italienne, filiale de la Banque Populaire de Novara.

BANK, le docteur Thilo KOPFLER, siègera au Conseil d'adminis-

NEW-YORK, 7 mars **↓** 

Irrégulier

Après avoir, deux jours durant, terné sans succès da franchir la barre des 3 000 points, la Bourse de New-York a choisi jeudi de camper sur ses positions pour refaire ses forces. La tendance a été en conséquence inrégulière. Aucure incursion n'a été faite en séance de l'autre côté de la muraille interdire et, à la clôture, l'indice Dow Jones des industrielles, un instant tombé à 2 948,51, puis remonté un peu plus tard à 2 938,51, s'inscrivait à 2 963,36, soit à 9,91 points en dessous de son niveau précédent. Le bian général a été comparable à ce résuitat. Sur 2 034 valeurs traitées, 841 ont baissé, 738 ont monté et 455 n'ont pas varié. Selon les soécialistes, le marché

monté et 455 n'ont pas varié.

Selon les spécialistes, le marché essaie de prendre un peu de recul pour mieux sauter. Surtout, beau-coup attendent le publication des dernières statistiques sur l'emploi en février pour tenter d'y voir un peu plus chèr, au moins sur un plan social. D'après les premières estimations, le taux de chômete pour-rait monter à 6,3 % (6,2 % pour janvier). Parallèlement, 100 000 emplois pourraient disparaître. En attendant, témoin de la baisse de pression : l'activité a sérieusement diminué. Elle a seulement porté sur l'échange de 197,06 millions de titres contre 262,29 la veille.

VALEURS	Coors de 6 mars	Cours de 7 mars
Alcoe	68 7/8 34 1/8	67 3/4 33 3/8
ATT	34 1/8 50 1/2	53 3/8 50 1/4
Class Macheson Sank	15 1/4	15
De Pout de Nemous	39 3/4	38 3/4
Eastman Kodek	45 7/8	45 1/2
	54.7/8	<b>55 1</b> /4
Ford	34 1/4	34 1/8
Seneral Blackric	89 1/2	69 1/8
General Motors	40 1/2	39 5/8
Goody <del>ear</del>	23 648	24
<u> </u>	133	132 3/8
<u> </u>	57 3/8	₩ 144
Mabil Oi	63 1/2	63 7/8
fizer	105 3/8	107 1/4
Schlemberger	53 1/4 55	B4 1/4
UAL Corp. st-Affects	148	65 1/4 148 1/2
Act Corp. St-Alleges	198 197/8	18 3/4
SY	31 1/8	303/4
Messinahassa	30 1/8	30 34
Karar Com	1 <b>59</b> 70	

LONDRES, 7 mars \$

Baisse après l'euphorie

Haisse après l'euphorie

Après l'euphorie de la veille, ler
valeurs ont enregistré des pertes
jeudi au Stock Exchange, dues
aux prises de bénéfices et à l'absence de nette direction de Wali
Street. L'Indice Footsie des cent
grandes valeurs a évolué en dents
de scie pour clôturer à son niveau
le plus bas de la séance an perdant 22,2 points (0,9 %), à
2 437,7 sur un marché actif. Le
volume des échanges a atteint
665,8 millions de titres contre
1 042,9 millions la veille. Les
fonds d'Etat ont progressé de
près d'un demi-point et les mines
d'or se sont raffermies. Le plupart
des secteurs ont reculé, notamment les veleurs liées à la
consommation, les magasins, la

Activité soutenue

PARIS, 8 mars 1

Activité soutenue

Pour la cinquième séance consécutive, la Bourse de Paris affichait vendred de bornes dispositions, enticipant notamment une baisse des taux d'intérêt dans l'Heragone lund à la faveur de l'appel d'offres de la Benque de France. L'Indee CAC 40, en hausse de 0,61 % à l'ouverture, accusait rapidement un gain de 0,83 %. En début d'après-mid, peu avent l'ouverture de Well Street, il avoisinait les 1 % de progression et franchissait la berre des 1 850 points. Les intervenants ont apprécié les déclarations faites la veille par M. Fierre Bérégovoy (voir pege 23). Néanmoins, les opérateurs attendalent dans l'après-midi, les chiffres du chômage américain pour février qui pourraient provoquer des remous sur les marchés s'ils n'étalent pes conformes aux prévisions (taux de chômage de 6,3 % contre 6,2 % le mois précédent et suppression de 100 000 emplois).

Le marché était toujours actif, encou-

100 000 emplois).

Le marché était toujours actif, encouragé par les achats étrangers. Euromerché suscitait beaucoup d'intérêt, le titre se plaçant à la première place de la issue des plus fortes heusses avec un gain de 6 %. Les milieux financiers emicipent pour l'heure un retour à l'équilibre des résultats de ce groupe de distribution. Parmi les autres hausses on notait Métaleurop et Pachiney. Du côté des baisses figuralient La Rochette et les Nouvelles Galeries.

#### TOKYO, 8 mars 1

Au plus haut de l'année

Au pius naut de l'annee
Très raismit cas derniers jours, le
mouvement de hausse s'est assez
nettement accéléré vendredi à la
Bourse de l'okyo. Le démarrage
aveit pourant été prudent. Mais peu
après l'ouverture, une vague
d'achats l'és aux indices était enregistrée, si importante même qu'au
bout d'une heure de transactions
450 millions de titres avaient été
échangés. De ce fait, les ajustements de positions réalisés en vue
de l'échéance de mars sont passés
comme une lettre à la poste. En comme une lettre à la posta. En clôture, l'indice Nikkei s'établissait à 26 607,52, soit à 209,56 points (+ 0,79 %) au-dessus de son niveau

precedent.

Le représentant de Nildko Securities. Mr. Masayoshi Yano, se disait très satisfait du comportement du marché. D'après les chiffres complés par les professionnels, entre 200 et 300 millions de titres ont été échangés dans le cadre du règlement des optione et des contrats à terme, représentant en gros un tiers des transactions de la journée (850 millions de titres ont changé de mains).

VALEURS	Cours dat 7 mars	Cours du 8 mars
Aka Betigestone Conco	770 1 140 1 580 2 620 1 530 1 860 815 6 830 1 910	900 1 140 1 600 2 640 1 550 1 880 820 6 900 1 920

### FAITS ET RÉSULTATS

 Rossignol: perte de pies de 130 millions de francs. – Le groupe Rossignol, numéro un mondial du ski, devrait enregistrer une perte de plus de 130 millions de francs pour son exercice 1990-91, clos le 31 mars prochain, après avoir perdu près de 10 millions l'année précédente. Le chiffre d'affaires du groupe devrait se situer selon les prévisions à 1,35 milliard de francs, contre 1,47 milliard en 1989-1990. L'objectif de Rossignol reste cependant de remonter la pente et de parvenir à l'équilibre lors du prochain exercice, grâce notamment au plan de rigueur engagé, a indiqué jeudi 7 mars le président du groupe, M. Laurent Boix-Vives. Rossignol, qui avait annoncé en octobre dernier 94 sup-pressions d'emplois, devrait finale-ment enregistrer 180 départs au 31 mars 1991. Les effectifs seront alors ramenés à 2 600 personnes. De nouvelles suppressions d'em-plois sont prévues pour l'exercice à venir, qui devraient toucher 120 à 130 personnes. Au cours des derniers mois, la baisse du dollar et du yen a coûté 125 millions de francs à cette entreprise exportatrice. Les mesures de restructuration ont coûté 20 millions de francs à Ros-

O Nomination de deux nouveaux membres an Conseil des Bourses de valeurs (CBV). – Deux nouveaux valeurs (CBV). — Deux nouveaux membres ont été éus jeudi 7 mars au Conseil des Bourses de valeurs (CBV), organisme chargé de la réglementation des marchés, à la suite de la démission de M. Régis Rousselle et de M= Monique Bourven. Il s'agit de MM. Didier Cherpitel, président de la société de Bourse J.P. Morgan (ex-Nivard Flornoy) et Gilles Dupont, vice-président de Cholet-Dupont.

DMC : les familles Thiriez et DMC: les familles Thiriez et Cartier-Bresson veulent tonjours vendre leur part. - Les familles Thiriez et Cartier-Bresson, qui détiennent via leur holding TCB 8 % du capital du groupe textile DMC, ont indiqué jeudi 7 mars qu'elles souhaitaient toujours vendre leurs tirres, en dépit de l'échec d'une première tentative nilotée par un première tentative pilotée par un homme d'affaire parisien (le Monde du 6 mars). « La cession des titres Dolfus, Mieg et Cie (DMC) ou Etablissements Thiriez et Cartier-Bresson reste toujours à l'étude, bien qu'à ce stade, rien ne permette de qui sera arrêtée », précise le com-muniqué publié par TCB et diffusé par l'avocat de son conseil Merrill

Cadbury Schweppes: hausse de 14,5 % du bénéfice. – Le groupe britannique a annoncé mercredi 6 mars une croissance de 14,5 % de rapport à 1989, à 279,6 millions de livres (2,8 milliards de francs), con-tre 244,3 millions de livres. Cette progression reflète une augmenta-tion de 40 % du bénéfice d'exploitation en Grande-Bretagne de Cad-bury et de 35 % de celui de Coca-Cola and Schweppes Beve-rages, joint-venture dans le secteur de la distribution de boissons non alcoolisées avec Coca-Cola. La Grande-Bretagne a représenté 47% des ventes mondiales de Cadbury Schweppes l'an dernier. Le group compte poursuivre l'expansion de ses activités sur le continent européen en 1991, notamment par l'éventuelle constitution d'une le groupe ouest-allemand d'eaux minérales, qui devrait faciliter son accès au marché allemand unifié. Cette opération intervient une cette operation intervient auc année après l'acquisition de la mar-que Oasis et de droits d'embouteil-lage pour Gini par Schweppes France, devenu le deuxième distrions non alcoolisées. Le chiffre d'affaires global du groupe a pro-gressé de 13 %, à 3,15 milliards de livres contre 2,78 milliards.

O Villeroy and Boch vent devenir numéro en mondial des « arts de la table ». — Le groupe allemand Vil-leroy und Boch vent devenir d'ici 1995 le numéro un mondial des « arts de la table », secteur où il a récemment beaucoup investi, mais où il n'occupe encore que le troine rang. Le secteur « arts de la a représenté en 1990 1,60 milliard de francs des ventes, sur un chiffre d'affaires consolidé de 5,22 milliards de francs (+ 6 %). Ce secteur a augmenté ses ventes de 12 % par an en moyeane depuis vingt ans, a souligné le groupe. Celui-ci compte porter son chiffre d'affaires dans ce secteur à 2,7 milliards de francs en 1995, ce qui lui permettrait de davances les britonoiques Worden. devancer les britanniques Wedge-wood et Royal Doulton. L'an dernier. Villeroy und Boch a investi 525 millions de francs (535 millions prévus en 1991), notamment saxonne de Torgau (ex-RDA) et la faïencerie de Longehamp (France).
Le groupe a aussi commencé la construction d'une usine de porcelaine à os («bone china») à Merzig (Allemagne) et d'une usine de por celaine d'hôtel au Luxembourg.

# **PARIS**

Second marche (silection)								
VALEURS	VALEURS Cours Dernier cours		VALEURS	Cours préc.	Dernier			
Alcasol Citibles Armout Associes Asystei BA.C. Bque Venno (ex BICA) Bolmon (Ly) Boissert (Lyon)	3790 296 50 106 173 10 849 407 205	3765  170 883 396	Guintoli I.C.C. IDIA. Idianova Iranoob. Hötellikra I.P.B.M. Loca (nvestis.	1000 250 10 301 139 806 105 282	1001 254 301 139 798 109 283 50			
CAL-de-Fr. (C.C.L) Catherson	1020 436 80 536 176 329	1030 540 177 321 882	Locanic  Matra Corre.  Moles  Olivero Logabes  Presidong  Publi Filosochi	100 156 123 590 80 418 90	101 20  58S 			
Codetour	296 904 268 489 875	300 900 275 475 882	Razal Rhone-Alp.Ecu (Ly.) St-H. Madgroon Select Invest (Ly) Serbo. S.M.T. Goupil	719 299 170 95 50 450 169 50	275 50 174 95 445 174 50			
Desquenne et Giral Devanlay Deville Dolisoe Editions Belfond	275 1033 403 145 247	384 o 290 1034 415 148 80	Sopra	228 80 289 180 112 826	266 30 180 112 839			
Europ. Propolation	365 130 161 30 308 30 380 70 225 10 631	370 180 317 60 389 225 80 549	36-15 TAPEZ					

MATIF Nationnel 10 %. - Catatio Nombre de contrats: 112 460.

COURS	ÉCHÉANCES					
	Mars 91	1/2	m 91	Sept. 91		
écédest	Mars 91   Juin 91   Sept. 91					
	Options	sur notionn	lel .			
LIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
	Juin 91	Sept. 91	Juin 91	Sept. 91		
106	1,14	1,66	1.25	1.69		
	CAC 40	ATER	ME			

Volume : 10 092.	0	MATIF)	1944 
COURS	Mars	Avril	Mai
Demicr	1 849 1 833	1 868 1 867,50	I 868 1 865

#### **CHANGES** Dollar: 5,2990 1

Le dollar s'échangeait nettement en hausse vendredi 8 mars dans un marché attentif à l'annonce, en début d'après-midi, des statistiques américaines du chômage en février. A Paris, la devise américaine 5,2570 francs jeudi à la cotation

FRANCFORT 7 mars Dollar (en DM) ... 1,5415 TOKYO 7 mars 8 mars Dollar (en yens)... 135,63

MARCHÉ MONÉTAIRE 9 1/16-9 3/16 % Paris (8 mars).... New-York (7 mars)....

### **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 6 mars 7 mars 119,60 120,40 110,55 110,38 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 483,81 482,67

(SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 1821,01 1831,85 NEW-YORK (ladice Dow Jones) 6 mars 7 mars 2 973,27 2 963,37 LONDRES (Indice e Financial Times »)

FRANCFORT TORYO

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		- SUX MICUS	
	+ bas	+ band	Rep. +	ou dip	Sep.+	04 <b>dấp.</b> –	Rep.+	os dép
S EU S can Yen (100)	5,2930 4,5551 3,8805	5,2950 4,5607 3,8848	+ 114 - 31 + 18	+ 124 - 3 + 45	+ 235 - 44 + 58	+ 255 + 4 + 96	+ 660 - 97 + 260	+ 720 - 8 + 333
DM	3,4023 3,0194 16,5148 3,9005 4,5590 9,9244	3,4051 3,0223 16,5314 3,9049 4,5647 9,9334	+ 1 + 1 - 31 + 26 - 141 - 317	+ 18 + 16 + 90 + 42 - 89 - 277	+ 9 + 5 - 14 + 61 - 237 - 559	+ 32 + 33 + 174 + 84 - 172 - 490	+ 13 + 15	+ 72 + 74 + 488 + 270 - 546 - 1129

#### **TAUX DES EUROMONNAIES**



BOURSE D

**Obligations** 

Empfet 1996 Erre Eim 9.3% Emp Etas (3,4%). Semp Start [2,2 k 34 ] 5mp Star ! 1% 25 10.365 mars 85 GAT 10% 5/2000 24, 955 1, 1357 0479.96 (1996) OFT 10 20% 1585 FTT 11\_74 g5 *∓* 011.035 CNA 10 6 1979 38 Bars \$100 **06** Partial \$3009 78 see 500F C£ 11.5% 25 ON 1/82 50005 39± 10.50% pag 55 }

ONFO (C. 2% 100)

CCA

400015 % gra 53 | Euro 65% Thems at 5.7% as VALEURS

B 0 3

\*\* \*\*\*\*

-ನಿಮಿತಿ-

**以斯**语

Texa: 1.7

3 W. (2)

Serve.

'water

- 3 H-4

o super est

78. **Sale** 

\* CONTRACTOR

-3.78

न संदेख ..

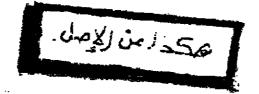
Actions

1475

350 3435 889 Base C Moraca Burty-poth Europ Septim-Say (C. I) Bénédiciana Sciennaria ippe Сапросув 15 SC C S.G.F (Frequer) Congres No.

Cote des Chang MARCHE OFFICIEL COURS COLIRS p:ec 5.7 Allemagne (100 dm).
Belgique (100 r)
Pays-Bas (100 fi).
Italis (1000 lires).
Denemaris (100 krd)
Gris Brozagne (1 L)
Gris Brozagne (1 L)
Susse (100 directiones) 340 240 340 240 371 340 4 346 4 340

The state of the s



•• Le Monde • Samedi 9 mars 1991 29

# MARCHÉS FINANCIERS

MARCHES FINANCIERS		
BOURSE DU 8 MARS	Cours relevés à 13 h 53	
SECON VALLENCE DESCRIPTION TO Dermier % COMES +-	Règlement mensuel Compon VALEIRS Cours Pratrier Cours	
150   Prove Part I	Walding	
COMPTANT (sélection)	SICAV (sélection) 7/3	
VALEURS % % dki coupon VALEURS Cours préc, cours VALEURS Cours préc.		
Comparison   Com	Company   Comp	
Etats Units	Particle	

---

# Le Monde

piégé dans un affrontement mortel avec Jacques Chirac. Il lui faudra

des années pour s'en remettre.

Quatre ans plus tard, Giscard perd

son sceptre. Michel d'Ornano sera

l'un des rares à demeurer à ses

côtés et à continuer de croire à son étoile. 1986-1988 : le gouverne-

ment de cohabitation. Jacques Chirac lui propose le ministère de la

justice. Parce qu'on s'est mal conduit avec Giscard, Michel d'Or-

Président de la commission des

finances à l'Assemblée nationale, il veillera avec taient et scrupules sur la cassette d'Edouard Bailadur. Dans l'hémicycle, ses interventions

sans notes sortent de la grisaille habituelle. La campagne présiden-tielle de Raymond Barre ne le pas-

sionne guère. Michel d'Ornano n'a

jamais compris l'ancien premier

ministre. Déjà il a en tête le grand retour de Giscard. Il milite ardem-

ment pour l'union de l'opposition. Fort de solides amitiés à gauche, il

travaille à rapprocher son ami de

François Mitterrand, Mais ce ieu

trop trouble ne durera que quel-

Toujours en quête de projets, il

pose un pied dans l'empire de

presse de son ami Hersant, non

sans quelques arrière-pensées pour

le retour de Giscard. Car c'était la

son grand espoir: voir Giscard

revenir à l'Elysée. Il le confiait il y

a encore quelques jours dans les couloirs de l'Assemblée : donner à

Giscard un mandat de cinq ans,

avec un gouvernement resserré pour assainir l'Etat, inquiet qu'il était par la corruption galopante de la classe politique. Mort bétement

un matin de mars, Michel d'Or-

nano ne saura jamais si un tel pari était tenable.

[Michel d'Ornano était né à Paris le 12 juillet 1924. Après des études à la faculté de droit de Paris et à l'Ecole libre des sciences politiques, il avait été nommé, en 1957, conseiller du

commerce extérieur de la France. Il avait participé à la fondation de la

avait participé à la tondation de la société de parfums Jean-d'Albret et à celle de produits de beauté Orlane. Elu maire de Deauville pour la première fois en 1962, il avait conservé ce mandat jusqu'en 1977. C'est en 1967 qu'il était devenu député (Républicain indépendant) du Calvados. Il l'est demeuré jusqu'à sa mort.

Elu président du comité d'expan-

Elli president du comité d'expan-sion de la Basse-Normandie en 1967, puis président de la CODER (Com-mission de développement économi-que régional), il avait assuré la présidence du conseil régional de Basse-Normandie de 1973 à 1986. Il

était demeuré président du conseil général du Calvados, mandat qu'il

Michel d'Ornano avait présidé de 1986 à 1988 – pendant la période de la cohabitation – la commission des finances, de l'économie générale et du

plan. Très proche de M. Valéry Gis

card d'Estains, il avait participé à la fondation de la Fédération nationale

des Républicains et indépendants, dont il avait été successivement le secrétaire général en 1974, puis le

A l'Assemblée nationale, il avait

A l'Assemblée nationale, il avait présidé le groupe des Républicains et indépendants en 1973 et 1974. Après l'élection de M. Giscard d'Estaing à la présidence de la République, il était entré au gouvernement de M. Jacques Chirac en qualité de ministre de l'industrie et de la recherche et avait conservé cette fonction dans le gouvernement de M. Raymond Bacre insurernement de M. Bacre insure

vernement de M. Raymond Barre jus-qu'en 1977. Michel d'Ornano était

ensuite devenu ministre de la culture et de l'environnement, puis de l'envi-ronnement et du cadre de vie jusqu'en

En 1988 Michel d'Ornano avait été

cu 1700, mienei d'Umano avait été nommé, par M. Robert Hersant, vice-président de la Socpresse, la société éditrice du groupe de presse auquel appartient le Figaro.

Son épouse, née Anne de Contades, lui avait succédé à la mairie de Deau-ville lorsqu'il avait renoncé à son mandat pour se présenter aux pre-mières élections municipales de Paris

mières erections municipaliste agiscar-en 1977, à la tête d'une liste agiscar-en conduisait

Parmi les ancêtres du comte Michel

d'Ornano figurent notamment trois d'Ornano figurent notamment trois maréchaux de France et un député au Corps législatif de 1817. Par sa mère, il était d'ascendance polonaise.

Michel d'Ornano sera remplacé à

l'Assemblée nationale par sa sup-pléante, Mª Nicole Ameline. Née le 4 juillet 1952 à Saint-Vasst-en-Auge (Calvados), Mª Ameline est fonction-

naire territorial.]

dienne» face à celle que co M. Jacques Chirac.

vice-président l'année suivan

exercait depuis 1979.

**DANIEL CARTON** 

nano décline l'offre.

# Décès accidentel de Michel d'Ornano

Le fidèle de Giscard

Michel d'Ornano, député UDF-PR du Calvados, ancien ministre, a été victime, vendredi 8 mars, d'un accident mortel. Il a été renversé par une voiture à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine). II était âgé de soixante-six ans.

Parce qu'il avait le nom d'un prince napoléonien et d'un grand boulevard parisien, que sa fortune était certaine, que son allure quelque peu altière ne traduisait jamais en public la moindre faiblesse, parce qu'en somme sa réussite semblait importuner, la classe politique et la presse ont souvent été injustes avec Michel d'Ornano. C'en était presque devenu un mystère, qu'il avait refusé lui-même depuis longtemps d'élucider, connaissant l'inconstance de ce monde politique qui le passionnait mais qu'il savait toujours regarder, lui avec honnêtetê.

Trahi par ses origines et son image, il n'avait jamais prétendu s'abaisser à réparer tous ces

#### LESSENTIEL

#### SECTION A

Après la guerre du Golfe : « Rendre la parole au peuple irakien », par Hocine Ait -Ahmed ; « Les

dilemmes d'Israel », par Ran

per Albert Memmi ... Journal d'un amateur « Propulseur », par Philippe Bou-

Conseil de sécurité en URSS

La nouvel organisme a été consti-

Elections partielles en Grande-Bretagne

Un échec des conservateurs ... 7 La stratégie de M. Chirac Le président du RPR cherche à élargir son audience au-delà de

Médecins et morale Un congrès international d'éthi-

Police nationale

M. Philippe Marchand entend M. Jack Lang et le cinéma

Le ministre de la culture dresse un premier bilan de son action .... 12 « Hedda Gabler ». à Nanterre

Dominique Valadié incarne l'orqueilleuse héroine d'Ibsen ..... 13

### SECTION B

### SANS VISA

 Corfou, balcon sur l'Albanie Saint-Malo, millionnaire de grand large La Marseille, de René Allio La table Les

#### SECTION C

Tassement de la croissance La direction de la prévision du ministère de l'économie confirme ement mondial..

Un « abonnement » médical Un syndicat de médecins propose

une formule nouvelle dans les rela-Polémique entre M™ Tasca

et l'opérateur du çâble parisien La SEPT diffusée à Paris selon la norme D 2 Mac ? ...... 25

# Services

Jeux.. Marchés financiers ..... 28-29 Météorologie .. Radio-Télévision Spectacles...... Week-end du chineur .... La télématique du Monde :

3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 8 mars 1991 été tiré à 549 064 exemplaires

affronts. Le temps lui était trop cher, disait-il en privé, pour le per-dre dans de pareilles réparations. La meute pouvait bien aboyer, il voulait toujours avancer, curieux de tout, soucieux de sa bonne forme et petri du sens de l'Etat. On reconnaîtra sans doute après sa disparition brutale que Michel d'Ornano fut un grand de cette République. Un homme droit, fidèle et travailleur que personne, par respect naturel, ne songenit jamais à tutoyer.

On le croyait né avec la cuillère d'argent dans la bouche. Fils d'émigrés polonais par sa mère, à vingt ans il louait deux chambres de bonne dans Paris pour se lancer avec son frère dans l'industrie du parfum L'aventure durera vingt ans. Elle sera prospère et utile pour sa carrière politique. Il prétendait disposer d'une totale indépendance financière avant de s'y lancer. Il l'aura et en usera. Pour vendre ses produits, il ne se lassa jamais de illonner la France. Il devint incollable sur la carte électorale des cantons. Enfin, cette longue expérience du privé lui permettra toujours, même dans les plus utes sphères de l'Etat, de garder un sens aigu des réalités et des besoins du pays.

L'autre aventure de sa vie fut Giscard. Plus de trente ans d'ami-tié vraie et sincère. Par tempérament et par fierté, Michel d'Ornano n'aurait jamais su être courtisan. Valéry Giscard d'Estaing eut le bon goût de ne pas le lui demander. Michel d'Ornano était le seul dans son entourage à se permettre de lui dire ses quatre vérités. Il était l'ami. Ce seul titre lui suffisait. Tous deux s'étaient rencontrés, voilà bien longtemps, à l'occasion d'un dîner chez des amis

Ensemble, ils allaient tout connaître : la grandeur, la déca-dence et l'espoir à nouveau. La croisade grisante des Républicains indépendants contre le gaullisme. Le sacre de 1974, qui fera de Michel d'Ornano un ministre discret mais toujours dans l'ombre présidentielle. La bataille perdue de Paris en 1977. Par fidélité, le maire de Deauville se retrouve

#### EN BREF

□ Réforme de l'AFPA : le comité central d'entreprise se prononce contre le projet. - Le comité central d'entreprise de l'AFPA (Association pour la formation professionnelle des adultes) a émis un avis négatif sur le contrat d'objectifs, à signer entre l'Etat et l'association, qui prépare la réforme de l'établissement. La CGT et FO ont voté contre et la CFDT s'est abstenue. Etabli le 28 février, le texte devrait être adopté le 13 mars par l'assemblée générale de l'AFPA.

 Air Europe demande sa mise sous administration judiciaire. -Air Europe, compagnie aérienne de charter britannique, a suspendu tous ses vols vendredi matin 8 mars et demandé sa mise sous administration judiciaire, a annoncé la société. Air Europe est une filiale du groupe privé International Leisure Group (ILG), actuellement en discussion pour mettre au point un plan de refinancement de son capital. Omni Holdings, la société suisse dirigée jusqu'au début de la semaine par le financier Werner Rey, a une participa-tion estimée à 49 % dans ILG. -

LES FEMMES REAGISSENT...

NON, à cette petite robe noire toute simple à 4900 F (0h!). mais l'étiquette indique 2 800 F (Ah !).

NON, à ce toilkeur plutôt sympa,
mais la veste est à 5 400 F et la jupe à 1800 F, alors NON.

NON et NON, à tous ces vêtements, qui dépassent 10 000 F (et aussi l'entendement), ces robes du soir à des prix aborissants. NON et NON. OUI, il est bien plus amusant de faire des folies de tissus, plein de tissus, depuis 30 F le mètre.

#### Mort du paléontologue Jean Piveteau

L'un des plus grands paléontologues français, Jean Piveteau, mbre de l'Institut, est mort à Paris, jeudi 7 mars, dans sa quatre-vingt-douzième année.

Né à Rouillac (Charente) le 23 septembre 1899, Jean Piveteau, docteur en sciences, a été maître de conférences, puis professeur à la faculté des sciences de Paris de 1938 à 1970. Membre de l'Acadé-mie des sciences depuis 1956, il a marqué des générations de paléon-

Jean Piveteau faisait partie de ces paléontologues capables d'étu-dier de multiples branches dispadier de multiples branches dispa-ues du règne animal. Ayant tra-vaillé à Madagascar, en Tunisie, en Algérie, en Ecosse, en Espagne, sa plus belle découverte avait été, à Madagascar, celle de Protobatracus (actuellement appelé Triadobatra-cus), le plus ancien amphibien counu (230 millions d'années envi-ron). Il a étudié, notamment, des fossible de grocodiles et d'amphifossiles de crocodiles et d'amphibiens marins, de dinosaures, d'oi-seaux, de mammifères quaternaires (ces derniers rapportés de Chine et de Mongolie par Teilhard de Chardin), de carnivores tertiaires, d'hommes de Neandertal.

De l'avis de ses élèves, il était un enseignant extraordinaire, à la courtoisie proverbiale. Il réunissait an lui une très rigoureuse érudition scientifique, une langue d'une pureté et d'une élégance rares, une culture grecque et latine profonde de très sérieuses références philosophiques. Il s'interrogeait donc sur la causalité et la finalité de l'évolution, ce qui avait contribué à le rapprocher de Teilhard de Chardin. Il étudiait toujours ses fossiles comme d'anciens êtres

### Le Golfe après la guerre

#### Accord sur un rapatriement rapide des prisonniers de guerre

Les alliés de la guerre du Golfe et l'Irak sont convenus jeudi 7 mars de rapatrier au plus tôt des dizaines de milliers de prisonniers de guerre irakiens et de civils koweîtiens, a annoncé la Croix-Rouge. Après six heures de pourparlers dans la capitale saoudienne, des représentants des deux parties « ont signé un accord de principe dans lequel ils conviennent de procèder aussi rapidement aue possible au rapatriement global », dit un communique du Comité international de la Croix-Rouge (CICR).

Jean Rigopoulo, porte-parole du CICR, a déclaré à Ryad que l'expression « rapatriement global » signifiait le retour d'environ 60 000 prisonniers de guerre irakiens détenus par les alliés ainsi que des Koweitiens amétés ou enlevés au Koweit par l'armée irakienne durant l'occupation de l'émirat. Selon le CICR, l'accord de jeudi expose «à la fois les principes et les modalités pratiques du processus de rapatriement, conformément aux dispositions des conventions de Genève du 12 août 1949». Il a été signé par l'Irak, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France, le Koweit et l'Ara-bie saoudite. – (Reuter.)



# SUR LE VIF

Jean Piveteau laisse de très nombreuses publications. L'un de ses premiers ouvrages, Images des mondes disparus, a été et est encore un classique du monde de la paléontologie. Tout comme le Précis de paléontologie qu'il a écrit au début de sa carrière avec Marcellin Boulle, dont il avait été l'élève. Tout comme le gigantesque Traité de paléontologie, ouvrage collectif dont il a assuré la direc-tion. Jusqu'à la fin de sa très longue vie, Jean Piveteau a continué à travailler en venant tous les jours au Muséum national d'histoire naturelle de Paris (où il avait commencé sa carrière) et en écrivant des ouvrages : son dernier livre, la Main et l'hominisation, a été publié par Masson en janvier der-

CLAUDE SARRAUTE

# Coupez le contact!

vit seule, mais elle a quelqu'un. Quelqu'un qui s'avance vers elle d'un pas souple et nonchalant, quelqu'un à caresser, à peloter, à lutiner, quelqu'un à qui faire à dîner. Une boîte de pâté Ronron. Tu te régales, hein, mon amour, ma tendresse, mon minou. Ou encore : Il est beau, il vit seul, mais quand il se promène dens un sous-bois doré au soleil de l'automne, un pull 100 % cashmere jeté sur les épaules, il a quelqu'un sur ses talons qui le suit comme un toutou en remuant la queue.

Terminé, ça, totalement ringard à New-York et à Tokyo. Un chien ça aboie, ça dérange les voisins, ça exige d'être promené, un sac plastique et une balayette à la main pour ramasser son caca dans les caniveaux. Un chat ça risque de griffer le petit dernier de la belle-sœur et ca fait pipi dans des bacs qu'il faut vider et ouis remplir en se coltinant d'énormes sacs de sciure.

Par quoi les remplacer si on a qu'une envie, les Américains, cocconer, rentrer chez soi la plus vite possible et n'en plus bouger,

POT télé: Elle est belle, elle | ou partir bosser, les Japonais, le plus tôt possible et traîner dans les bars jusqu'à minuit passé? Je vous le donne en mille. Vous ne voyez pas? Allez, un petit effort. Quel est l'animal familier le moins encombrant, le plus propre, le plus discret et le moins gourmand? Oui, c'est ça, la tortue i Elle s'envole, la tortue sur le

marché des pets, elle atteint des sommes colossales : 9 500 balles pour une Etolle de l'Inde. Aux États-Unis, où les reptiles font fureur, on trouve des housses de carapace assorties à la moquette et des hôtels qui les accueillent pendant vos vacances. Normal, c'est génial, une tortue. Ca ne vous saute pas dessus, ça vit cent ans, ça ne fait pas de bruit, ca ne se noumit qu'une fois par semaine et ça peut se toucher, alors qu'un poisson rouge...

En plus c'est un symbole, une éthique : chacun chez soi, chacun pour soi. Un exemple avec ca, un modèle, un rêve déjà à moitié réalisé au volant de sa bagnole : la maison protectrice et portative, le cottage électronique, le bunker à traction arrière. Arrière toute 1 Attention, la viel

A Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis)

### Un maire communiste donne sa démission et propose un successeur « refondateur »

Les électeurs de Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis) vont retourner aux urnes dans la première quinzaine d'avril. M. Georges Prudhomme, conseiller général (PCF) et maire de cette ville depuis vingt-six ans, a décidé de quitter ses fonctions à l'hôtel de ville. Le préfet n'a pas encore ava-'lisé cette démission. Dans une lettre du 7 mars adressé à ses concitoyens, M. Prudhomme. soixante-deux ans, écrit : « Durant toutes ces années, j'ai beaucoup sacrifié de ma vie personnelle et en particulier de ma vie familiale. Francine, mon épouse, a pris sa retraite. Tous deux nous voulons désormais vivre ensemble les années à venir et consacrer du temps l'un à l'autre.»

La démission d'un maire en cours de mandat, afin de permettre la succession d'un candidat pius ieune à l'intérieur de la même famille politique, est une pratique courante des communistes. Elle évite au postulant de se présenter devant les électeurs. Cette solution n'a pas été retenue par M. Prudhomme qui souhaiterait voir lui succéder un de ses « camarades » qui ne siège pas au conseil munici-pal de Tremblay. Il s'agit de M. François Asensi, député de la Seine-Saint-Denis et conseiller municipal de Villepinte.

« Je connais bien M. François Asensi, écrit le maire. Je travaille, en effet, en étroite collaboration avec lui depuis qu'il a succèdé à Robert Ballanger en 1981 [président du groupe communiste de l'Assemblée nationale décédé le 26 janvier 1981]. (...)

«Afin de lui permettre de me succeder, poursuit M. Prudhomme en se tournant vers les électeurs, j'ai demandé à un certain nombre de conseillers municipaux de remetire leur mandat en jeu et de permettre l'organisation de nouvelles élections municipales. » Il sera, lui-même, de nouveau candidat au côté de son poulain. L'assemblée locale devant être au complet pour élire un nouveau maire, il est necessaire de procéder à une nouvelle élection municipale. Tremblay a plus de 3 500 habitants, l'article L 270 du code électoral impose de renouvellement complet du

Ancien premier secrétaire de la fédération de Seine-Saint-Denis du PCF, M. Asensi avait été « débarqué» après le vingt-cinquième congrès, en 1985, et avait été remplacé par M. Jean-Louis Mons. un proche de M. Jean-Claude Gayssot. M. Asensi est classé, avec d'autres maires du département, M. Jean-Pierre Brard à Montreuil et M. Marcelin Berthelot à Saint-Denis, parmi les «refondateurs» du parti, proches de M. Charles Fiterman. Le 22 janvier dernier, le comité de section de Tremblay s'est prononcé, par vingt voix contre quatorze, pour cette élection anticipée et pour la candidature du député de la circonscription à la tête d'une liste d'union de la

**OLIVIER BIFFAUD** 

### Le ministre des affaires européennes en Allemagne

## Mme Elizabeth Guigou, exorciste

de notre correspondant

M= Guigou, ministre des affaires européennes, a beaucoup utilisé lors de sa visite à Bonn, jeudi 7 mars, ce dicton de la sagesse populaire allemende : «Le ilable gît dans les détails.» Celui-ci s'applique tout à fait dans son esprit aux difficultés actuelles du dialogue franco-allemend sur la construction de l'Europe monétaire et politique. M- Guigou ne met pas en doute, comme l'a fait récemment M. Delors, la volonté des dirigeants de Bonn d'honorer les engagements pris dans ce domaine lors de la conférence

mois de décembre 1990. Elle a été confirmée dans cette appréciation à l'occasion d'une longue conversation avec M. Théo Waigel, ministre allemand des finances, qui l'a assurée très fermement que Bonn visait, comme

intergouvernementale de Rome du

Paris, un même but : la mise en place avant la fin de ce siècle d'une monnaie unique européenne gérée par une institution pouvant être une banque centrale.

Mais une fois ce principe posé, M= Guigou s'est rendu compte que de nombreux petits diables se dissimulaient dans les projets de dissimulaient dans les Prançais et traité élaborés par les Français et les Allemands, et que son traveil allait consister à les empêcher de devenir grands et dangereux.

En langage ministériel l'exorcisme de ces diables gisant dans les détails bueud la toume d'un e travail commun pour réduire les différences sur des points particuliers....... Me Guigou a pris la mesure de la marche, on ne peut plus prudente, souhaitée par M. Walgel pour aller vers l'union économique et monétaire. Celui-ci a remis les insignes de chevaller de la Légion d'honneur à M. Daniel Goeudevert, numéro deux de Volkswagen.

Une autorité

en sursis

rgrafia i jako jako karaka (19<u>1</u>2)

QUARANTE HUITENE ATTAL

en libérant, via Saguac, es quarante journalistes et as deux militaires américains dusce rus dans la région de Sassass le gouvernement de M Social Hussein a vraisemblah e Tent voulu faire une demonstration d'autorité dont il o un grand et

urgent besoin Les unités irakiennes Carti récupéré ce groupe étant quest ment encerclées par les fattes ailiées depuis la cessatir des hostilités, il était es probeaucoup plus simple dinvecate les journalistes en cirection de Koweit tout proche - 1 1 3 venaient, - par le chemin que viennent d'emprunter ins Kraistions libérés par cos memos . 5 tés. En choisissant cu tres 312 détour par la capitale. '63 ----tés irakiennes ont. a men sort douter, cherché à prouve que leur situation n'était pas sais désespérée qu'en le da

ITINÉRAIRE fina notati trer que Bagdad garde in 2251241 avec le secteur de Sassant malgré l'isolement de ce'... conserve un certain contri e s dépit de l'insurrection, 2.75 2.7 dans les régions situees par -nord, où les troublez 27 étendus, puisque le col 🕫 🤙 🚟 journalistes a pu les 112.27521. Une telle démonstrat.... 😘 🎏 vait qu'âtre la blonvenue pour et régime de M. Saddam h. sac

Car il lutto plus que amas pour sa survie alors ou le parte. dans la guerre la marquie purt e de son potentiel militaire contra ment essentiel de son 🖘 🚉 - 🚜 qu'il no cesso d'étre forte = ç - : contesté tant à l'intereur su pays - du Sud chate ... " des kurde – gu'a l'extériour 🧸 ... chute. Le president transper 231. sandjani, se departur: a se e nautralité » quelque : c. .es. pectée jusqu'alors, no cions . pas d'affirmer très d'airchies que la chaf de l'Eta: -a, edevait se démettre et se sournattre à la volonté de son peuple

E maître de Bagdud a sono signifié qu'il faliant errore compter avec lus. Mak " Washington, où les dirigeants no cachent pas leur désir de la voir partir, les services de renseignament américains ent fait save : que la contestation en irak som blait gagner l'enteurage mame de M. Saddam Hussein, Hs auraient décelé des preuves de mécontentement parmi les chofs militaires et le petit corcle de conseillers du chef de l'Etat, des membres de la garda républicaine et de la direction du part. Baas ne dissimulant plus leur amertume, voire leur colore, pour avoir été entrainés dans une guerre désastreuse.

Les experts américains prevoient d'ailleurs une montée de ca mécontentement au fur ot à mesure que des dizaines de mailiers de soldate vaincus et hurris llés continueront de témoignede l'ampleur de la défaite. Fondé sur sa puissance militaire et policière, un régime do terrour tei que celui établi par M. Saddam Hussein en près de vingt ens ne saurait subsister longtemps dans l'aveu de sa faiblesse.

Mais, pour les citayens de ca pays comme pour l'étranger, la question inquiétante de la releve meure dans un leak menacé d'éclatement, où l'epposizier politique organisée ast aussi rora qu'hétérogène,





هكذا من زيامل